TEMPS PROBABLE DEMAIN
Beau et frais. Vents frais
Maximum, aujourd'hui, 64—Minimum, aujourd'hui, 50
Baomètre, hier, 29.96—aujourd'hui, 29.97
L'AN DERNIER
Maximum, 68—Minimum, 50
Voir details page 19.
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ
20 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 2 CENTS
EDITION DÉFINITIVE

47e ANNEE—No. 165
MONTREAL, CANADA
Mardi 8 Septembre 1925
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine. $4.20 par année

DE NOUVEAUX REMANIEMENTS SUIVRONT SI L'HON. M. KING TRIOMPHE

Le premier ministre a fait les changements les plus urgents en vue des vacances à remplir au sénat et dans la magistrature.

PRONOSTICS DES ORGANISATEURS

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie".)—Les changements ministériels, les nominations et la date des élections générales annoncés par l'honorable MacKenzie King, à Richmond-Hill, samedi après-midi, n'ont pas causé une bien grande surprise, n'étant pratiquement que la confirmation de ce qui avait été annoncé, samedi matin, par les correspondants politiques d'Ottawa, malgré le refus du gouvernement de faire la moindre déclaration à ce sujet, voulant tout réserver pour la grande assemblée de Richmond-Hill. Ces nominations sont bien accueillies dans la capitale. Il en reste encore quelques-unes à faire.

LES NOUVEAUX JUGES

L'honorable MacKenzie King devra remplacer feu le juge Désy, de Trois-Rivières, et c'est un autre député qui recueillera cette succession, M. H.-A. Fortier, de Hull, député de Labelle. Depuis la mort du juge McDougall, le district de Hull n'a plus de juge résidant pour la cour supérieure et le Barreau de Hull se plaint de cette situation.

On croit que l'hon. juge Trahan sera transféré à Trois-Rivières. Le district judiciaire dont il a l'administration actuellement sera confié à l'hon. juge Joseph Archambault et M. H.-A. Fortier, serait nommé juge de la Cour Supérieure avec juridiction spéciale pour le district de Hull, tout en siégeant ailleurs comme les juges de Québec le font depuis quelques années.

Dans ce cas, on dit que M. Fernand Major, avocat de Hull, beau-frère et associé légal de M. Fortier, serait candidat à la convention libérale du comté de Labelle. M. Major est le fils de feu le magistrat C.-B. Major qui fut longtemps député de ce comté.

AU SENAT

Une autre nomination à faire est celle d'un successeur à feu le sénateur Bradbury, ce dernier représentant une division du Manitoba.

Il reste aussi un sénateur à nommer pour Ontario. Sous peu l'hon. Hal B. McGiverin, député d'Ottawa et ministre sans portefeuille se retirera de la politique. Non seulement il ne sera pas candidat à Ottawa, mais il donnera également sa démission comme membre du cabinet. A Ottawa, il sera remplacé comme candidat par M. Gordon C. Edwards. Les amis de ce marchand de bois millionnaire aimeraient bien aussi à le voir succéder à M. McGiverin comme ministre sans portefeuille, mais les amis du sénateur Belcourt voudraient que les Canadiens-français d'Ontario en sa personne aient aussi un représentant dans le cabinet. Cependant la candidature de M. Edwards, dans Ottawa, semble plus sérieuse que lorsque son nom a été mentionné pour Russell.

DANS RUSSELL

Il est maintenant admis, même par une foule d'anglais libéraux que la candidature libérale de Russell doit aller à Canadien-français. Outre M. Alfred Goulet, de Bourget, on parle aussi du docteur Desrosiers, maire de Eastview et de M. A. Marion, de Rockland, l'un des hommes les plus dévoués aux intérêts de la famille Edwards.

L'hon. Charles Murphy conserve son portefeuille des postes, mais il est probable qu'il se retirera plus tard. Plusieurs croient que si le gouvernement est réélu, ce ministère pourrait bien être confié au docteur W. L. MacDougald, président de la commission du port de Montréal.

Les changements ministériels annoncés samedi ne sont que les plus urgents, à cause des positions qu'il fallait remplir au sénat et dans la magistrature, mais il y en aura d'autres.

LE CHOIX DES CANDIDATS

Maintenant que la campagne est commencée partout, que la date des élections est annoncée, les comtés qui n'ont pas encore choisi leurs candidats s'empresseront de le faire. Le premier ministre commencera sa campagne dans Québec, la semaine prochaine, tel qu'annoncé par la "Patrie" samedi. Le 14, il sera à Sherbrooke et le 15 à Québec à moins que des empêchements ne surgissent.

De son côté le chef de l'opposition fera lui aussi une tournée cette semaine dans Ontario, puis il se rendra ensuite dans les provinces maritimes.

La plus grande activité règne aujourd'hui dans les bureaux du colonel A. M. Biggar, directeur général des élections. Il s'agit d'envoyer les documents électoraux aux 241 officiers-rapporteurs. Ce nombre ne paraît pas s'accorder avec le nombre de 245 députés, mais il y a des villes comme Ottawa, Halifax, S.-Jean, qui, tout en élisant deux députés n'ont qu'un officier rapporteur.

Il y a aussi deux jours de nominations. Ainsi le 15 octobre, il y aura présentation des députés dans 27 comtés, dont 7 dans Ontario; 3 dans l'Alberta; 4, dans le Manitoba; 5, dans la Colombie-Britannique; 4, dans la Saskatchewan; le Yukon, puis 3 dans Québec. Ces derniers sont Chartevoix-Saguenay; Gaspé et Pontiac. Le 22 octobre il y aura nomination dans les 218 autres comtés, et le 29 octobre ce sera la votation dans les 245 divisions électorales du Canada.

DANS GASPE

Le docteur L.-P. Gauthier, d'Ottawa, mais aussi citoyen du comté de Gaspé et député de cette division électorale en 1911, sera de nouveau candidat conservateur contre l'hon. Rodolphe Lemieux. L'hon. George N. Gordon, vice-président de la chambre de commerce nommé ministre de l'émigration a prêté serment hier après-midi devant le gouverneur-général. Il a tenu une conférence avec les officiers de son ministère, est parti dans la soirée pour rejoindre l'hon. MacKenzie King, devant l'accompagner dans sa tournée d'Ontario.

M. F. A. McGregor, secrétaire particulier du premier ministre depuis une vingtaine d'années, vient d'être nommé registraire de la loi contre les monopoles et entre en fonctions aujourd'hui. C'est M. L. C. Moyer, assistant-secrétaire qui succède à M. McGregor, comme secrétaire de l'hon. MacKenzie King les assistants secrétaires étant MM. Measure, Oscar Robitaille et Dempsey.

M. THOMAS VIEN

QUEBEC, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Monsieur Thomas Vien, député de Lotbinière, n'a

(Suite à la page 19.)

LE CANOTIER SMYTHE EST PERDU SUR L'ILE DE CORSE

On recueille son message dans une bouteille jetée à l'eau.

AFFAME

PARIS, 8. (Presse associée). — Une dépêche de Saint-Raphael au "Journal" dit qu'une bouteille contenant un message écrit au crayon sur un bout de papier et daté du 1er septembre, portant la signature des lieutenants Smythe et Brand et disant qu'ils étaient blessés et crevaient de faim sur une île près du Cap Corse, au nord de l'île de Corse, a été trouvée par un torpilleur italien.

Smythe est ce canotier canadien qui a fait le trajet seul en canot d'Halifax, à New-York où il s'est embarqué sur un paquebot et s'est rendu en Angleterre. Puis, il a traversé la Manche en canot et s'est rendu du Havre à Rome à l'aviron en passant par les rivières de France et la Méditerranée. Il avait étonné les Parisiens en plongeant avec son canot du haut du pont de la Concorde.

De Rome il tentait de faire le tour du monde en canot avec Brandt.

L'amiral italien commandant de "Spezia" a averti les autorités navales de ce message et on est parti au secours des deux canotiers.

LA COURSE AU DIAMANT

Une ruée enragée des mineurs de l'Afrique-du-Sud.

DES ATHLETES

JOHANNESBURG, Afrique Sud, 8. (Presse associée). — Des milliers d'ouvriers ont abandonné leur travail pour prendre part à une course aux diamants à Oeraonkrall où l'on avait fait des découvertes de veines de diamants d'une valeur inestimable. On a déjà planté 3,000 piquets sur les lieux et les acheteurs de diamants ont acheté des pierres pesant jusqu'à 28 carats que l'on avait trouvé à seulement 18 pouces sous terre.

Des centaines d'athlètes prirent part à cette course parcourant plusieurs milles pour arriver les premiers à planter des piquets et à faire ainsi la prise de possession de terrains.

Un des lots les plus précieux a été accaparé par un champion coureur pour le compte d'un vétéran de la guerre qui n'avait qu'une jambe et qui, naturellement, ne pouvait pas, avec ses béquilles, se rendre aussi vite que les autres.

Les chinois l'assomment

LONDRES, 8 (Presse associée). — Au cours des émeutes à Chang-Hai, mande une dépêche à la "Daily Mail," un Américain du nom de C. C. Elrod, fut assommé par des Chinois qui firent irruption dans le district de la colonie française.

On porta secours à Elrod. On ne connait pas la gravité de ses blessures.

La viande crue est préférable

PARIS, 8. (Presse associée). — La viande crue est plus nourrissante que la viande cuite, au dire du professeur Charles Richet, dans une conférence à l'Académie des Sciences.

Le professeur Richet a dit que les poisons qui étaient nourris à la viande crue se développaient plus rapidement que ceux à qui on donnait de la viande cuite.

FUNERAILLES DE VIVIANI

Elles auront lieu jeudi et le gouvernement en encourra les frais.

SYMPATHIES

PARIS, 8. (Presse associée). — Les funérailles de René Viviani, célèbre homme d'état français, orateur et ancien premier ministre de France, qui est mort, hier, à la Malmaison, à la suite d'une lente maladie, auront lieu jeudi. Elles seront très imposantes et les dépenses seront encourues par le gouvernement français.

Dans un message au "Petit Parisien", aujourd'hui, le premier ministre Painlevé a exprimé son chagrin de la perte "pour la démocratie française de l'un de ses meilleurs fils et de ses principaux défenseurs."

Les directeurs des principaux journaux de Paris se font l'écho des mêmes sentiments.

LE VOYAGE DU "LAFAYETTE"

La "Cie Générale Transatlantique" a des ennuis avec les inscrits.

ARRESTATIONS

PARIS, 8. (Presse associée.) — Une dépêche de Saint-Nazaire au "Matin" dit que la Compagnie Générale Transatlantique a annulé le départ du "Lafayette" pour la Havane. Le paquebot avait été retardé par la grève. La compagnie a refusé de se rendre aux demandes des grévistes.

600 MANDATS

Melbourne, 8. (Presse associée.) On vient d'émettre des mandats pour l'arrestation de 600 inscrits maritimes anglais en grève. Ils sont accusés d'avoir refusé de retourner à leur bord.

LE CHOLERA

TOKIO, 8. (Presse associée). — On a découvert 5 cas de choléra à Tokio. On en avait rapportés 41 à Yokohama, il y a quelque temps.

LA TOGE ET LA PERRUQUE

DUBLIN, 8. — (Presse Associée). — Les juges de l'Etat-Libre ne s'entendent pas sur le costume qu'ils doivent porter sur le tribunal. Depuis le changement de régime politique les juges sont montés sur le banc en habit de ville, bien que les avocats continuassent à porter la perruque et la toge. Tous s'entendent pour porter la toge noire, mais deux d'entre eux, y compris le lord-juge en chef veulent abolir la perruque, laissant les avocats libres de la porter.

ON ENLEVE CETTE COURONNE

PARIS, 8. — (Presse Associée). — Le ruban aux couleurs allemandes et portant une inscription allemande que l'on trouva, hier, sur une couronne de fleurs déposées sur la tombe du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe, a disparu. Un groupe d'anciens combattants français ont protesté et on comprend que les autorités ont décidé d'enlever le ruban. La police s'en chargea, la nuit tombée. La couronne elle-même est disparue, ce matin.

ON INVITE L'ALLEMAGNE

Les Alliés d'accord sur la discussion du pacte de sécurité.

STRESEMANN

GENEVE, 8. (Presse associée). — Les Alliés ont définitivement décidé d'inviter l'Allemagne à une conférence pour la considération du pacte de sécurité, au dire d'un délégué anglais.

GENEVE, 8. — Chamberlain et Briand se rendront à Aix-les-Bains pour consulter le premier ministre Baldwin au sujet du pacte de sécurité avec l'Allemagne et de l'opportunité d'inviter Stresseman, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

On consultera aussi M. Vandervelde, de Belgique, et Vittoria Sciaiola, d'Italie, sur le même sujet.

PARIS, 8. — Les ministres des affaires étrangères des pays alliés, dit-on dans les milieux officiels, ont pratiquement décidé de rencontrer le ministre des affaires étrangères Stresseman, d'Allemagne, à Lausanne, vers le 25 septembre, comme préliminaire à la conférence des ministres qui tenteront de rédiger un pacte de sécurité pour la Rhénanie.

"C'est faux", dit le sultan des Wahabis

LONDRES, 8 (Presse associée). — L'agence Reuter a reçu, hier, un télégramme d'Ibn Saud, sultan de Nejd et chef des Wahabis d'Arabie, qui nie officiellement la nouvelle disant que ses partisans avaient bombardé Medine, "la ville du Prophète," dans l'Hedjaz.

"Nos troupes ont cerné Medine, dit le message du sultan, mais notre gouvernement a donné des ordres très sévères aux commandants militaires leur ordonnant de respecter et de protéger les lieux saints de Medine et ses habitants."

WIRTH AUX ETATS-UNIS

BERLIN, 8. (Presse associée). — L'ancien chancelier Wirth est parti pour les Etats-Unis, aujourd'hui, pour assister au congrès de l'Union Inter-Parlementaire à Washington.

CHEF DES FASCISTES

ROME, 8 (Presse associée). — Le prince Maurizio Gonzaga a été nommé officiellement chef de la milice fasciste pour succéder au général Gondolfo, qui est mort le 30 août.

L'ENNEMI EST TRES ACTIF

Les Riffains résistent âprement aux attaques au Maroc.

BOMBARDEMENT

MADRID, 8. (Presse associée). — —Les troupes espagnoles ont pu débarquer sur la côte marocaine, dans la baie d'Alhucemas, comme on vient de l'annoncer officiellement ici, aujourd'hui.

FEZ, 8. (Presse associée) — L'ennemi est plus actif que jamais au dire des Français, et il n'a rien perdu de son caractère belliqueux.

Les troupes franco-espagnoles commenceront bientôt l'attaque de plusieurs points stratégiques choisis par le haut commandement.

PARIS, 8. (Presse associée) — Une dépêche de Madrid au "Journal," au sujet de la guerre marocaine, dit que de forts détachements riffains ont empêché le débarquement de troupes espagnoles à Alhucemas, après le bombardement continuel de la semaine dernière de la part des navires et des avions français et espagnols.

Sur ce les Français et les Espagnols ont renforcé leur escadrille des airs et ont accentué leur bombardement pour se préparer à une nouvelle attaque, aujourd'hui.

OUEZZAM, Maroc, 8 (Presse associée) — Les aviateurs volontaires qui ont servi avec les troupes françaises dans la campagne du Maroc sous le commandement du major James Sussan, l'as canadien, ont fait hier leur second raid de bombardement au-dessus de Sheshouan où ils ont jeté près d'une tonne de puissants explosifs.

C'était jour de marché, mais aussitôt que les Riffains et leurs éclaireurs postés aux différents points d'observation autour de la ville eurent aperçu les avions ils allumèrent les feux donnant ainsi l'alerte et quand les aviateurs passèrent au-dessus de la ville, les rues étaient désertes.

Complot soviétique

VIENNE, 8 (Presse associée). — L'Abend ("Le Soir") apprend que 800 paysans de la Bessarabie passent en cour martiale, à Kishinev, en Roumanie, ayant été arrêtés par la police roumaine à la suite de la découverte d'un complot pour livrer la Bessarabie à la Russie des soviets.

ON DECLARE LA GUERRE AUX COMMUNISTES EN ANGLETERRE

Le gouvernement, avec l'aide de Scotland Yard, ordonne l'arrestation des agitateurs au sein de l'armée et de la flotte.

INSULTES A LA PRINCESSE MARY

LONDRES, 8. (Presse associée). — Le gouvernement anglais a pris l'offensive contre les activités croissantes des communistes au pays en ordonnant l'arrestation d'agitateurs mêlés aux complots ayant pour but de faire de la propagande révolutionnaire au sein de l'armée et de la flotte.

Ce geste est venu à la suite de nouvelles disant que, depuis quelques semaines, les agitateurs avaient fait beaucoup de progrès en Angleterre et avaient surtout fait de la propagande dans les centres militaires, particulièrement à Aldershot.

Hier, à Rotherham, une bande de communistes s'était réunie sur la place publique avec l'intention d'insulter la princesse Mary et son mari, de même que les membres de la famille royale qui accompagnaient la princesse à l'inauguration d'un hôpital.

La témérité des communistes fut telle que le public en a été ému et qu'ils chassèrent les communistes des rues, après avoir déchiré leurs bannières.

Scotland Yard aurait remis au secrétaire de l'Intérieur des preuves alarmantes de l'activité des communistes depuis que le gouvernement ouvrier de Ramsay MacDonald a aboli les restrictions au sujet de l'entrée des Russes en Grande-Bretagne.

Cette agence policière a aussi informé le gouvernement de l'intention du parti communiste anglais d'entreprendre, samedi prochain, une semaine de cabale au sein des troupes.

Le groupe minoritaire qui représente l'élément le plus actif du parti communiste et qui comprend dans son sein Tom Mann et S. Saklatvala, M.P., va être la cible de l'attaque du gouvernement contre le parti révolutionnaire anglais, surtout à cause des discours incendiaires que ces deux chefs communistes ont prononcés depuis la grève des marins anglais.

Les chefs de l'armée ont trouvé des milliers de pamphlets révolutionnaires qui ont été distribués aux soldats par des agents communistes postés dans les camps militaires.

D'ailleurs, les communistes ont dit ouvertement que leur but était de déclancher une révolution.

LA QUESTION SUD-AFRICAINE

On est porté à méconnaître le sentiment indigène, dit Hertzog.

LES ANGLICANS

LE CAP, Afrique du Sud, 8 (Câblogramme de la presse canadienne via Reuter). — Les discours qu'ont prononcé deux ministres du cabinet montrent bien que la principale préoccupation du gouvernement est la place que prennent les noirs dans le pays.

L'hon. Tielman Roos, ministre de la Justice, dans un discours qu'il prononçait à Pretoria, s'est plaint de la tendance de l'Eglise d'Angleterre à encourager les indigènes à croire qu'ils étaient injustement traités par les blancs. C'est parce que, dit-il, l'Eglise ne connait pas suffisamment le pays, la population indigène et les conditions actuelles. Les nationalistes du Transvaal ne consentiront jamais, dit-il, à la représentation directe dans le gouvernement de l'Union, pas plus qu'ils n'approuvent le droit de suffrage aux Kaffirs.

Le premier ministre Hertzog, à une assemblée tenue à Port Beaufort, a demandé que l'on traite comme question nationale la question indigène et que l'on y éloigne les considérations de partis.

UN TYPHON

MANILLE, 8. (Presse associée). — Trente-cinq pêcheurs se sont noyés, croit-on, dans une typhon qui a balayé l'île de Salusa.

IL N'AURAIT PAS PERI, SI...

L'Allemagne avait eu la direction du dirigeable "Shenandoah".

LA CAUSE

BERLIN, 8. (Presse associée.) — Le Dr Hugo Eckener, chef des usines Zeppelin et constructeur du dirigeable "Los Angeles", frère du "Shenandoah", a prétendu, hier, que s'il avait été conduit par des Allemands le désastre du "Shenandoah" ne serait pas arrivé.

"La tragique catastrophe du "Shenandoah", dit-il, et les accidents arrivés dans les autres pays montrent que l'Allemagne a encore une mission à remplir dans la navigation aérienne qu'elle seule est capable de remplir."

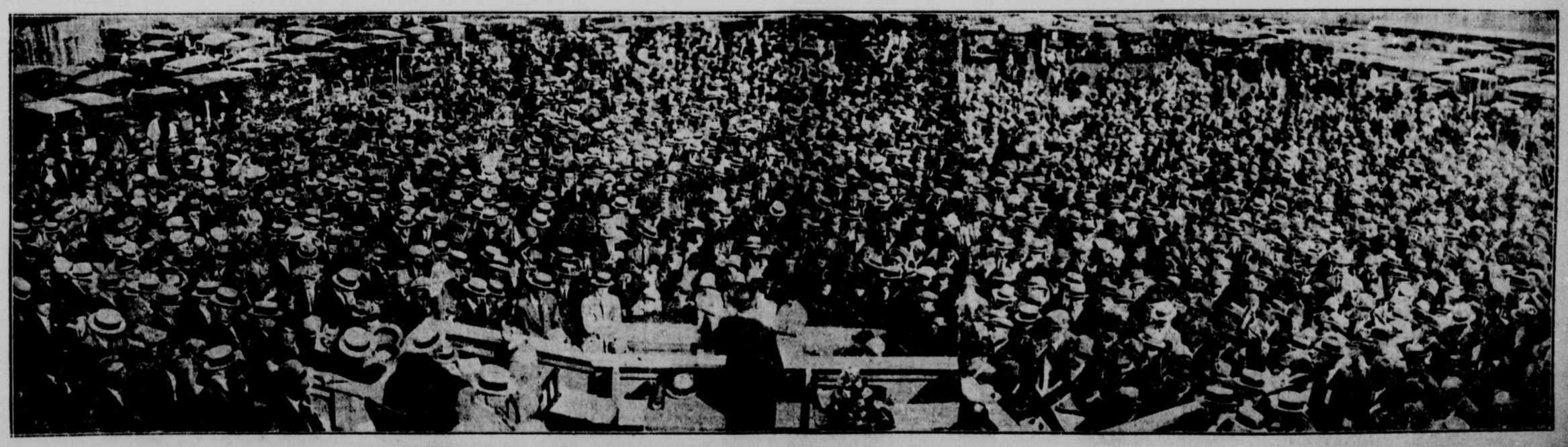
Wahington, 8. (Presse associée.) — Les vergues diagonales du dirigeable ayant fait défaut ont été cause de la catastrophe du "Shenandoah", selon le rapport que fit le secrétaire Wilbur, le vice-amiral C. W. Dyson, qui a fait une enquête indépendante pour le compte du secrétaire de la marine.

Le vice-amiral Dyson a dit que quelques-unes des embrasses diagonales qui donnaient au dirigeable sa rigidité diagonale s'étaient relâchées.

SERVICE AERIEN

DRESDEN, 8. — On continua les services aériens de l'Europe-Union, qui comprend 16 compagnies, pendant tout l'hiver.

A LA MANIFESTATION LIBERALE DE DIMANCHE A SAINTE-MARTINE



L'HONORABLE HONORE MERCIER, MINISTRE DES TERRES ET FORETS DANS LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL, décrivant son voyage d'Europe et les cérémonies de la béatification des Martyrs de la Nouvelle-France, aux cinq mille personnes qui s'étaient donné rendez-vous pour l'acclamer dans son comté. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

MONDANITÉS

—Lady Garneau et mademoiselle Aline Garneau, de Québec, arriveront à Montréal ce soir et seront les invitées de M. Léon Garneau pendant leur séour en ville.

M. et madame Olivier Rolland de Mont-Rolland, ont passé la fin de semaine en ville.

—M. et madame Pierre Beullac et leurs enfants sont revenus de Sainte-Marguerite où ils ont fait un séjour de plusieurs semaines.

—M. et madame Antoine Rivard, de Québec, sont attendus à Montréal demain et seront les hôtes de M. et de madame Paul Gouin pendant quelques jours. M. et madame Rivard seront au nombre des invités aux mariages Garneau-Peachy et Garneau-Saint-Pierre.

—Madame J.-Israël Tarte et madame J.-E. Doré sont revenues de Loretteville où elles étaient les invitées de madame J.-E. LaRue et de Québec où elles ont passé quelques jours au Château Frontenac.

—Madame Charles Scott, de Québec, viendra en ville pour les mariages Garneau-Peachy et Garneau-Saint-Pierre, qui seront célébrés cette semaine, et prendra ses appartements à l'hôtel Mont-Royal.

—Samedi après-midi avait lieu à la piste de Blue Bonnets l'ouverture des courses d'automne. Les derniers rayons d'un chaud soleil d'été permettaient encore à nos élégantes de porter la robe légère, bien que moins en évidence on remarquait aussi plusieurs costumes de la prochaine saison Lady Patricia Ramsay accompagnée de son époux, le commandant Ramsay, rehaussait de sa présence cet événement mondain remarquable. Lady Ramsay, l'hôte du Montreal Jockey Club, portait une robe de ninon imprimé rose, un grand chapeau de mohair beige et une ombrelle de même ton. Dans l'assisance d'élite réunie à cette occasion, citons encore: madame J.-M. Wilson portant une robe de satin noir et bleu-du-roy et un chapeau dans les mêmes nuances; M. et madame Pierre-F. Casgrain, celle-ci portant un manteau de kasha ivoire, un feutre de même ton et une écharpe de ninon flamme; le juge et madame E. Robidoux, cette dernière portant une robe de satin marine brodée acier, un chapeau sable et une écharpe de même ton; madame J.-P.-B. Casgrain portant une robe de satin noir et un chapeau cannelle; M. et madame Yvon Dupré, celle-ci portant une robe de satin noir avec jabot de chantilly et un chapeau de velours noir et gros bleu; madame J.-A. Marion portant un manteau de drap blanc garni de renard blanc et un feutre blanc; madame Fred Perry portant une robe de crêpe noir brodée blanc, un manteau noir garni de renard et un chapeau noir et tangerine; mademoiselle Dupré portant une robe de crêpe blanc et un chapeau pensée; M. et madame Paul Bauset celle-ci en robe marine avec feutre noir; M. et madame Albert Tétrault, celle-ci portant une robe de marocain noir garnie de rouge et un chapeau noir; M. et madame D. Terassatouroff, cette dernière portant une robe marine et un feutre noir; M. et madame Terreault, celle-ci portant une robe de crêpe mauve et un chapeau pensée; madame Henri Quintal portant une robe de satin noir et un chapeau noir; madame Gravel portant une robe de velours noir et un chapeau noir; M. et madame Donat Raymond, celle-ci portant une robe de crêpe vert Nil, un chapeau mauve et un manteau ivoire avec revers de soie quadrillée; madame Costello, de New-York, portant un manteau beige garni de renard et un feutre vert; M. Henri Letondal, mademoiselle Marthe Desaulniers portant une robe-manteau cannelle et un feutre de même ton; mademoiselle Gertrude Wilson portant une robe de crêpe pêche et un feutre de même ton; mademoiselle Marcelle Wilson portant un ensemble de satin noir et bleu-du-roy et un feutre bleu; M. et madame Arthur-E. Morgan, celle-ci portant une robe de faille marine et un chapeau rouge; mademoiselle Magdeleine Hébert portant une robe de crêpe beige avec un grand chapeau de feutre-velours cannelle; M. et madame J.-K.-L. Ross, celle-ci portant une robe de satin noir avec chapeau noir garni d'aigrettes; M. et madame Huntly-R. Drummond, celle-ci portant une robe de crêpe cannelle et un petit chapeau de même ton; M. et madame Harold Hampson, celle-ci portant un ensemble brun et un chapeau de tulle et dentelle de même ton; mademoiselle Vicaji, de Londres, portant un ensemble cerise et or et un chapeau brun; mademoiselle Rolande Préfontaine portant une robe marine brodée rouge et un petit chapeau rouge; mademoiselle Marguerite Emard portant une robe de crêpe blanc et un chapeau rouge; M. Aymé Lafontaine, M. Adjutor Savard, le juge Jérémie Décarie; M. Paul Parent, de Québec; M. et madame W.-W. Butler, celle-ci portant un ensemble rouille et platine et un grand chapeau noir; M. et madame Bernard Coghlin, celle-ci portant une robe de ninon imprimé et un grand chapeau noir; mademoiselle Alisie Coghlin portant une robe de crêpe de Chine tangerine et un chapeau noir; M. et madame Colin Champbell, cette dernière portant une robe de crêpe marine et un chapeau de même ton; M. et madame F.-N. Beardmore, celle-ci portant un costume de sport cendre de rose et un feutre de même ton.

—Mademoiselle Helen Kennedy est de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Suisse et en Italie.

—Mesdemoiselles Yvonne et Aline Hébert passeront la fin de semaine à Québec ,au Château Frontenac.

—Le docteur Edouard Tétrault s'embarquera vendredi à bord du "Montroyal" pour un séjour de deux ans en Europe.

—Le juge et madame A.-A. Bruneau, de retour d'un séjour de quelques mois en France, passent quelques temps au Mont-Washington, Bretton-Woods.

—Le docteur et madame Louis Franchère sont revenus du Lac Memphremagog.

—Sir Arthur et lady Currie et mademoiselle Currie s'embarqueront samedi à bord du "Montclare" pour revenir au Canada après un séjour de quelques mois en Europe.

—Le docteur et madame Aimé Côté, leurs fils, Guy, et mesdemoiselles Yvonne et Rolande Sylvestre, ont passé la fin de semaine au Lac Placide et à Saranac.

—M. et madame Henri Lanctôt sont partis pour New-York où ils passeront quelques jours avec leur fils, Jean.

—M. et madame W.-A. Shackwell et leur famille sont revenus de Lachine où ils ont passé la saison des villégiatures.

—Mesdemoiselles Saint-Germain de Saint-Hyacinthe, et mademoiselle Ruth Phaneuf, de Saint-Hugues, étaient à la Pointe-aux-Pins, la semaine dernière, les invitées de mesdemoiselles Borduas.

—Le révérend Père Armand Laniel, o.m.i., bénisait hier matin à sept heures et demie en l'église Saint-Pierre-aux-Liens le mariage de mademoiselle Gilberte Bougie, fille de M. et de madame H. Bougie, avec M. Charles-Auguste Paquin, fils de M. et de madame J.-H. Paquin. Pendant la messe du mariage le programme musical fut exécuté par mademoiselle Florence Soucisse et M. Paul Blondin. M. Bougie accompagnait sa fille et M. Paquin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe roumain ivoire avec voile de tulle retenu par un bandeau de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de roses-thé. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Bougie où les salons étaient ornés de fleurs de la saison. M. et madame Paquin partirent ensuite pour un voyage à Toronto et Niagara. Madame Bougie portait pour voyager une robe en marocain bleue, un manteau de tissu-suède bleu et un petit chapeau de peluche de même ton.

—Mesdemoiselles Marguerite Coderre et Alice Bazin ont passé quelques jours à Québec la semaine dernière, les invitées de madame de Montarville Taschereau.

—M. et madame Edouard Montpetit sont de retour de l'Ile d'Orléans où ils ont passé quelques jours.

—Lady Allan passe une semaine à St-Andrews.

—Madame Uberto Casgrain et sa fillette sont de retour de Goderich où elles ont passé les mois d'été.

—Le mariage de mademoiselle Arline Marois, fille du docteur et de madame A. Marois, de Québec, avec M. Hector Vidricaire, fils de M. et de madame E.-C. Vidricaire, de Montréal, sera célébré le jeudi 17 septembre à dix heures en la chapelle du séminaire.

—Sir James et lady Aikins, de Winnipeg, sont de passage à Montréal en route pour Québec.

—Mademoiselle Marie-Louise Belleau, de Québec, est à Montréal pour quelques jours, chez son frère, M. P.-René Belleau.

—Mesdemoiselles V. et Y. Plante sont actuellement à Sainte-Adèle les hôtes de mesdemoiselles G. et M. Bélanger



MADEMOISELLE ADELE POPE, fill de sir Joseph et de lady Pope, d'Ottawa, dont le mariage avec M. Geoffrey Birkett sera célébré le 24 septembre.

"NOTRE MISSION PROVIDENTIELLE EST DANS LES MAINS DES JEUNES"

C'est ce par quoi conclut l'hon. M. Taschereau à la manifestation organisée à Sainte-Martine pour fêter l'hon. Honoré Mercier, retour d'Europe.

LES TRAVAUX DU SAINT-LAURENT

SAINTE-MARTINE, 8. (De notre envoyé spécial).—L'Association de la Jeunesse libérale, avec le concours d'autres clubs et organismes libéraux de Montréal et du comté de Châteauguay, avait organisé dimanche dernier, à Sainte-Martine, une grandiose démonstration à l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, à l'occasion de son retour d'Europe. Plus de huit mille personnes, venues du comté de Châteauguay, des régions environnantes et de Montréal, firent au héros de la fête une splendide ovation. Deux cents automobiles étaient parties du Champ de Mars; deux cents autres, au moins, étaient déjà sur le terrain quand les premières arrivèrent à Sainte-Martine.

M. Mercier monta à l'estrade en compagnie de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, des honorables J.-L. Perron et Athanase David et de l'hon. James A. Robb, député fédéral de Châteauguay-Huntingdon et ministre des Finances. Nombre de députés, d'anciens candidats et d'organisateurs politiques les y suivirent. On commença par une adresse à M. Mercier et par l'hommage d'un bouquet à Madame Mercier. Puis les discours commencèrent.

M. Mercier ne fit pas de discours politique; il raconta les diverses missions dont l'avait chargé le gouvernement provincial en Europe: délégation officielle aux fêtes de la béatification des Martyrs de la Nouvelle-France, centenaire de l'Ecole des forêts de Nancy, congrès international des industries du papier à Grenoble, inauguration d'une plaque à Louis Hémon, à Brest ,fête de la Confédération canadienne à Londres.

L'hon. M. Robb dit que "le grand oeuvre de nos pères, dit-il, fut de créer l'unité canadienne, le nôtre sera de la maintenir".

L'hon. M. Taschereau prit ensuite la parole. "Je suis heureux de voir que le poste important de ministre de nos Finances va à un homme de notre province et que l'honorable M. Robb en a été jugé le plus digne", commença-t-il.

Mon appui lui est tout acquis, s'il nous enlève un peu des taxes qui pèsent sur nous". Après un éloge de l'hon. M. Mercier, M. Taschereau entra dans le vif de son sujet.

M. Taschereau rappela les 28 ans de régime libéral et fit la comparaison avec la situation antérieure de la province: "aujourd'hui, nous avons un budget de 27 millions, avant nous il était de sept. Nous dépensons trois millions pour l'Instruction publique, contre $300,000; nous donnons à la colonisation et à l'agriculture vingt fois ce que leur donnait le gouvernement conservateur et nous dépensons six millions pour la voirie quand avant nous il n'en était pas question. Le nom de M. Perron restera attaché au magnifique essor de notre voirie".

Le premier ministre fit allusion à la campagne de l'Opposition sur le chapitre des chemins: "On vous a dit que cette politique était la ruine des municipalités. (C'est vrai, crie-t-on dans l'auditoire). Il n'y a pas une seule municipalité que le gouvernement ait forcée de se faire faire des chemins. 900 municipalités ont de bons chemins et sont en règle avec le gouvernement. Il y en a à peine six pour cent qui n'ont pas tout réglé (c'est pas vrai)". L'orateur ignora les deux interruptions et passa à autre chose.

"Nous avons semé 800 ponts en fer au coût de huit millions", dit-il, et cela l'amena à parler de Montréal. "Nous voulons développer Montréal pour garder la métropole aux portes du comté de Châteauguay. Le jour n'est peut-être pas très éloigné où nous pourrons accrocher une passerelle au pont du Pacifique." Le premier ministre déclara que le "gouvernement a tout fait pour développer les ressources naturelles de la province. "Il rappela les régimes Parent et Gouin, les développements du S.-Maurice, la naissance des villes de Shawinigan, Grand'Mère et la Tuque, parla de la Grande-Décharge, de l'esprit d'initiative des "riches Américains qui vont y dépenser 75 millions pour y créer la plus grande industrie mondiale de l'aluminium et cela sans exporter de pouvoir électrique".

A ceux qui le blâment d'accepter ainsi le capital étranger, M. Taschereau répond que "l'argent n'a pas de religion, pas de couleur, pas d'odeur". Nous ouvrirons toutes grandes les portes de la province au capital américain. De la sorte, nous créerons de nouvelles industries, des villes se fonderont, nos jeunes gens resteront chez nous et les cultivateurs trouveront à placer aisément leurs produits". Et M. Taschereau raconte sa décision de faire un chemin de fer aux mines de Rouyn.

Passant aux travaux projetés sur le haut S.-Laurent, le premier ministre dit que "le gouvernement s'y est opposé pour protéger nos industries. Le gouvernement provincial n'a pas d'objection à ce qu'on développe le S.-Laurent, mais il s'oppose à ce qu'on diminue le niveau de l'eau dans le port de Montréal, tout comme il s'oppose à ce qu'on exporte notre énergie électrique.

Le premier ministre rappela ensuite ce qu'a fait le gouvernement pour les ouvriers.

"Restez dans la province, dit-il, travaillez à la développer: il y a de la place pour tout le monde. Notre mission providentielle est entre les mains des jeunes gens."

L'hon. Athanase David parla après M. Taschereau.

La démonstration était présidée par le maire Chaput, préfet du comté. On se rendit ensuite à Bellevue, chez l'hon. M. Mercier, où il y eut réception, goûter et concert en plein air. On présenta à M. et Mme Mercier un magnifique service à thé.

NOTRE PAYS A BESOIN DE LEUR MARCHE

Il nous faut traiter avec les Etats-Unis, dit l'hon. M. Béland.

A LOTBINIERE

QUEBEC, 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Inaugurant la campagne libérale dans le district de Québec, dimanche dernier à Saint-Louis-de-Lotbinière où il parlait en faveur de la candidature de M. Thomas Vien, l'honorable docteur Béland, ministre de la Santé Publique et de rétablissement civil des soldats, que le premier ministre du Canada vien d'appeler à siéger au Sénat a déclaré que l'ouverture du marché américain est essentiel au développement économique du pays, qu'il est notre marché le plus naturel au monde, et que le gouvernement va faire tout ce qu'il lui est possible pour assurer des relations de commerce plus faciles entre le Canada et les Etats-Unis. Plus de deux mille personnes assistaient à la réunion présidée par le maire du village, M. Code Houde et le maire de la paroisse.

Les autres orateurs de la réunion furent M. Vien, le candidat libéral les, honorables MM. P.-J. Paradis et J.-N.Francoeur et M. E. Thériault, M.P.P.

Le ministre québecois, passant en revue les oeuvres du gouvernement, a affirmé que ce dernier a donné au pays une administration honnête, juste et économique, comme il s'y était engagé. Il a pris violemment à parti M. Meighen qu'il a dit être le jérémie de la nation canadienne, et qu'il accuse d'avoir fait plus de tort au pays que pas un canadien en contribuant à mettre dans l'esprit de la population un esprit de découragement.

Abordant les questions politiques, l'orateur rend d'abord hommage au talents et à la valeur de son collègue du comté de Lotbinière aux Communes, monsieur Thomas Vien. Il dit ensuite que le 31 mars 1922, la dette publique était de $2,422,000,000 tandis qu'aujourd'hui, d'après les rapports officiels, elle est de $2,366,000,000. C'est donc une réduction de 46 millions ou de $5. par tête de la population.

M. Thomas Vien, dans son discours rappelle ce qui a été fait pour le comté. Rien n'a été négligé pour pourvoir au besoins du comté. Il a conscience d'avoir fait son devoir.

Une sédition

LA HAVANE, 8. (Presse associée). — Cinq individus ont été faits prisonniers sous l'accusation de sédition. On dit qu'ils furent arrêtés pour avoir imprimé et distribué des pamphlets attaquant le président Machado et le gouvernement.

Le procureur de l'état affirme que ces cinq individus sont membres du parti communiste qui fait des efforts pour renverser le gouvernement et établir un soviet.

M. VIVIANI EST MORT

PARIS, 8. — René Viviani, ancien premier ministre de France et deux fois délégués aux Etats-Unis pour diriger des missions très importantes, est décédé ce matin, au sanatorium de la Malmaison où il était sous traitement depuis deux ans.

Les journaux, parlant de la mort de cet homme d'Etat, font allusion plusieurs fois, aujourd'hui à la part importante qu'il a prise dans les relations entre la France et les Etats-Unis et rappellent son premier voyage aux Etats-Unis en compagnie du maréchal Joffre, en 1917, ainsi que son deuxième voyage, en 1921, alors qu'il vint assister à la conférence de Washington.

Accident d'auto à S.-Mathias de Rouville

Alors qu'elles étaient en route pour Montréal, cinq personnes ont été plus ou moins gravement blessées à S.-Mathias de Rouville lorsque l'automobile dans laquelle elles se trouvaient tomba dans un fossé, frappa un poteau et tourna sens dessus dessous.

Un citoyen de Saint-Mathias a eu une épaule fracturée tandis que les quatre autres occupants de l'automobile étaient plus légèrement blessés. L'automobile a dû être abandonnée sur le chemin et des passants transportèrent les quatre blessés à Montréal.

L'accident s'est produit dimanche après-midi à 5 heures au moment où l'automobile revenait vers Montréal.

Essayez-le

Une seule cuillérée à thé de GILLEX dans un plat à vaisselle d'eau, rend la porcelaine, l'argenterie et la verrerie luisante de propreté.

La Cie. E. W. Gillett Ltée.
TORONTO MONTREAL QUEBEC



Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON TUERA PLUS DE MOUCHES QUE $5.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre dans son emploi. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux



$25.00
Partout au Canada

Cherchez l'étiquette et le nom "Ostermoor" tissés sur le galon cousu sur le rebord du Matelas. Méfiez-vous des contrefaçons.

C'est l'*Ostermoor* qui vous Donne le plus de Confort, et qui, pourtant, vous Coûte le Moins

Vous ne pouvez examiner l'intérieur du matelas que vous achetez. C'est pourquoi il est bon de savoir qu'il provient d'une manufacture responsable — où matériaux et méthodes sont également au-dessus de tout soupçon.
Depuis plus de trente ans, on n'a employé dans la confection de l'**Ostermoor** que du coton "vierge" — n'ayant jamais servi. Ses rangs épais sont posés et capitonnés à la main, produisant un lit d'un confort qui n'a jamais été égalé par aucun autre matelas fabriqué au Canada.

Vous seriez prêt à payer davantage pour vous assurer cette protection. Pourtant, elle ne vous coûte rien.

Aucun autre matelas dont la qualité approche celle de l'**Ostermoor**, n'est aussi économique — aucun autre ne coûte aussi peu par nuit, car aucun autre n'est aussi durable. Cherchez bien l'étiquette **Ostermoor** pour vous assurer de cette qualité intérieure.

MATELAS
Ostermoor
SIMMONS
POUR BIEN DORMIR.

Passez votre Assiette

Les Fèves Cuites au Four de Heinz sont préparées en vue de donner une aide supplémentaire. La même cuisson au four qui les rend si attrayantes les rend aussi plus digestibles. "Oven-Baked" sur l'étiquette de Heinz signifie "cuites au four" dans les cuisines Heinz.

FEVES CUITES AU FOUR
HEINZ
Exigez les mots "cuites au four" sur l'étiquette

Les Fèves cuites au four, de Heinz, vendues en Canada, sont préparées en Canada.

H. J. HEINZ COMPANY 57 PITTSBURGH, PA., E.U.A.

Vente de Fourrures du 25ieme Anniversaire

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE
Faits de peaux choisies saines, lustrées. Modèles dans les modes nouvelles, garnis de martre d'Alaska. Rég. $400.
$265

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE
Pelleteries les plus choisies, travaillées pour montrer leurs belles marques. Taillés dans les lignes masculines sportives, avec collet châle et poches de biais. Rég. $445.
$295

MANTEAUX DE SEAL CHAPAL
Elégants manteaux, garnis de même fourrure, avec collet châle uni ou plissé. Toutes des peaux teintes à la teinture française. Rég. $175.
$109

LA saison n'offrira pas de meilleure occasion, pour l'achat de belles fourrures, que cette vente extraordinaire. Tout le choix de l'assortiment d'Alexandor — modèles copiés sur les modèles parisiens importés — les modèles originaux mêmes, également — et manteaux et plus petites fourrures d'après les dessins originaux des artistes d'Alexandor. Les prix sont plus bas que les prix ordinaires de la saison d'automne — ils ont été réduits à leur minimum afin de nous attirer de nouveaux amis et rendre les vieilles amitiés plus fortes.

Payez à Même votre Revenu

L'achat dès le début signifie premier choix et plus longue durée également et ces faits, joints aux conditions libérales d'Alexandor,rendent un tel procédé économique et logique. Choisissez votre manteau — emmagasinage gratuit jusqu'à demande.

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON
Une variété de modèles exclusifs dans cette fourrure désirable. Peaux garanties de haute qualité. Rég. $400.
$265

MANTEAUX D'ECUREUIL
Une quantité limitée de magnifiques modèles, exquis dans tous les détails — pratiques pour l'après-midi ou le soir. Rég. $975.
$545

MANTEAUX DE RAT MUSQUE ARGENTE
Une nouvelle fourrure qui devient rapidement populaire. Combinée avec larges bandes de renard, cela donne un effet riche et frappant. Rég. $395
$245

A. J. Alexandor
FOURRURES LIMITEE

Salles d'étalage du bas de la ville: 198, rue McGill.
(Juste au sud de la rue Notre-Dame.)
Salles d'étalage du haut de la ville: 417, rue Ste-Catherine ouest.
HAMILTON — HALIFAX — OTTAWA — WINDSOR

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, MARDI 8 SEPTEMBRE 1925

47e année—No. 165—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

L'HON. M. KING A REORGANISE SON CABINET

MM. Boivin, Gordon et Marler entrent dans le ministère.

NOUVEAUX SENATEURS

OTTAWA, 8 (Presse canadienne). — La réorganisation du cabinet King est un fait accompli. Cette réorganisation comprend la démission de trois des anciens membres du gouvernement dont deux sont nommés au sénat, et la nomination de trois nouveaux ministres, ainsi que celle de l'honorable J. A. Robb, ancien ministre de l'Immigration et de la Colonisation, et, pendant quelque temps, ministre suppléant des Finances, au poste de ministre des Finances.

Les ministres qui se retirent du gouvernement sont: le Très Honorable W. S. Fielding, ancien ministre des Finances; l'honorable Jacques Bureau, ancien ministre des Douanes, et l'honorable H. S. Béland, ancien ministre de la Santé et du Rétablissement civil des soldats.

Les nouveaux ministres nommés et assermentés samedi sont: l'honorable Georges H. Boivin, député à Ottawa, pour le comté de Shefford et ancien Orateur-suppléant de la Chambre, qui devient ministre des Douanes; l'honorable G. N. Gordon, ancien Orateur-suppléant de la Chambre, qui devient ministre de l'Immigration, ministère détenu autrefois par l'honorable Robb; l'honorable Lucien Cannon, député de Dorchester, qui devient solliciteur-général, ministère devenu vacant il y a quelque temps par la retraite de l'honorable E. J. McMurray, et M. Herbert Marler, député libéral pour S.-Laurent et S.-Georges, qui devient ministre sans portefeuille.

L'honorable Jacques Bureau et l'honorable H. S. Béland sont tous deux nommés au sénat. Les nominations au sénat comprennent aussi celle de l'honorable Charles Murphy. L'honorable Murphy garde cependant son poste dans le cabinet pour le moment. On a dit que le maître de postes général quitterait son département avant longtemps. Le choix du premier ministre pour les ministères n'a pas surpris personne.

Les autres nominations au sénat comprennent celles de M. John Lewis, qui a récemment démissionné comme rédacteur en chef du "Toronto Globe"; M. W. A. Buchanan, ex-M.P., et M. Creelman McArthur, pour l'Ile du Prince-Edouard.

Tous les nouveaux ministres avaient été mentionnés comme "ministrables" au cours des dernières semaines. Il était entendu depuis quelque temps que les honorables Jacques Bureau et H. S. Béland se retireraient du gouvernement.

La retraite de l'honorable H. B. McGiverin du cabinet était attendue, mais il n'y a pas encore de nouvelle officielle à cet effet.

Sir Henry Thornton a été de nouveau engagé comme président des chemins de fer nationaux avec un salaire annuel de $65,000. C'est donc une augmentation de $15,000. Le nouveau contrat est pour trois ans.

Me J. C. Walsh, C.R., représentant la division Sainte-Anne aux Communes, et Me Joseph Archambault, C.R., représentant Chambly-Verchères, tous deux substituts du procureur général à Montréal, ont été nommés juges de la Cour supérieure, cependant que Me J. A. C. Ethier, député de Laval-Deux-Montagnes, et Me Russell T. Stackhouse ont été nommés juges de la Cour de circuit de Québec.

On a aussi annoncé la nomination de Me D. Inglis Grant comme juge de la Haute Cour d'Ontario. L'honorable juge W. R. Riddell est promu à la Cour d'appel d'Ontario.

Me H. M. P. Desroches est nommé juge en Saskatchewan.

Mes J. E. Thompson, James E. McClade, James L. Killoran sont nommés juges de Cour de comté en Ontario.

M. Thomas Vien, député de Lotbinière, a été nommé commissaire du bureau des chemins de fer. M. Vien remplit une vacance créée par la retraite de l'honorable W. B. Nantel dont le terme comme commissaire est expiré depuis quelque temps.

UN AUTO EST MIS EN PIECES PAR UN CONVOI A ROCKLAND

Deux des passagers sont tués et trois autres sont dans un état critique.

Les victimes.

Une femme et son bébé de 2 ans ont été tués instantanément, une autre femme a été si gravement blessée qu'elle n'a pu être transportée à l'hôpital et deux hommes ont été conduits, l'un à Hawkesbury et l'autre à l'hôpital Général de Montréal, mourants tous deux, à la suite d'une collision entre une auto contenant cinq passagers et un train venant d'Ottawa à Rochland, à 102 milles de Montréal. L'automobile, frappée au milieu par le



M. A. AUCLAIR, domicilié à la 10e avenue, à Lachine, qui a été blessé très gravement au cours d'un accident.

convoi qui filait à toute vitesse, a été réduite en pièces et les occupants projetés à une forte distance.

L'accident est survenu à 12.45



MME A. AUCLAIR, domiciliée sur la 10e avenue, à Lachine, qui a été tuée instantanément au cours d'un accident.



DANIEL GAURON, domicilié au numéro 145 de la 6ème avenue, à Ville Saint-Pierre, blessé au cours d'un accident.

heures, (heure solaire) hier après-midi.

LES VICTIMES

Les morts et les blessés au cours



MME DANIEL GAURON, domiciliée au numéro 145 de la 6ème avenue, à Ville Saint-Pierre, blessée gravement au cours d'un accident.

de cette terrible tragédie sont:

M. DANIEL GAURON, domicilié au numéro 145 de la 6ème avenue, à Ville Saint-Paul, blessé;

MME D. GAURON, blessée.

M. A. AUCLAIR, domicilié sur la 10ème avenue, à Lachine, blessé;

MME AUCLAIR et le bébé AUCLAIR, tous deux tués instantanément.

Mme Gauron a dû demeurer à Rockland, étant trop gravement blessée pour être transportée à Montréal. Gauron et Auclair furent placés à bord du convoi, mais vu l'état grave d'Auclair, on l'a descendu à Hawkesbury, tandis que Gauron s'est rendu à Montréal.

MORT DU R. F. PIERRE CROISETIERE, C.S.V.

Le directeur de l'Académie S.-Jean-Baptiste est décédé samedi.



Feu le R. F. P. CROISETIERE

Le R. F. Pierre Croisetière, des Clercs de Saint-Viateur, directeur de l'Acadmie Saint-Jean-Baptiste de Montral, est dcédé samedi soir, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 60 ans, dans sa 42e année de vie religieuse. Tombé malade au Séminaire de Joliette où il suivait les exercices de la retraite annuelle, il revint avec les autres religieux le 25 juillet reprendre son poste et, le 8 août, on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu.

Né à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette, le défunt laisse son vieux père, un frère et deux soeurs. Un premier service a été chanté par Mgr Dubuc, assisté de diacre et de sous-diacre, le lundi, 7 septembre, à 8.30 h., dans l'église de S.-Jean-Baptiste. Un grand nombre de membres du clergé, de Clercs de Saint-Viateur et d'anciens élèves de l'Académie y étaient présents, ainsi que tous les élèves actuels. Les restes du défunt ont été immédiatement transportés à Joliette, où les funérailles ont eu lieu ce matin au Noviciat, à 10 h. 30.

ACCIDENT D'AUTO A SAINT-MATHIAS

S.-MATHIAS-SUR-RICHELIEU, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Un grave accident d'auto est arrivé ici. Sept personnes ont été blessées alors que l'auto dans laquelle elles voyageaient a roulé dans un fossé. Ce sont MM. Hormisdas Vigeant, de S.-Jean; Arthur et Armand Petitjean, Alphonse et M. Boucher, de Montréal; René Vigeant, de S.-Jean; Armand Boucher et Charles-Auguste Adam. Les victimes ont été secourues par les abbés J. E. Lemonde, curé, et P. J. Barré, ancien curé de S.-Hilaire. Tous ont reçu de graves blessures.

Réunion illégale des francs-maçons à Rome

ROME, 8. (Presse associée). — Le journal fasciste "L'impero", donne, en première page, le compte-rendu d'une assemblée qui aurait été tenue par les loges maçonniques du Grand Orient en dépit de la loi qui défend les sociétés secrètes.

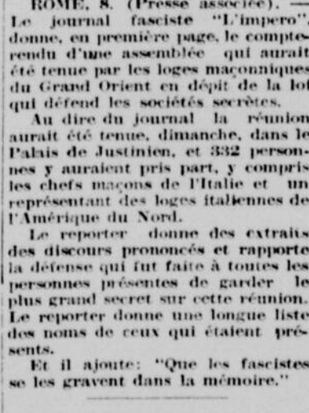
Au dire du journal la réunion aurait été tenue, dimanche, dans le Palais de Justinien, et 332 personnes y auraient pris part, y compris les chefs maçons de l'Italie et un représentant des loges italiennes de l'Amérique du Nord.

Le reporter donne des extraits des discours prononcés et rapporte la défense qui fut faite à toutes les personnes présentes de garder le plus grand secret sur cette réunion. Le reporter donne une longue liste des noms de ceux qui étaient présents.

Et il ajoute: "Que les fascistes se les gravent dans la mémoire."

Un garçonnet est tué par une automobile

Une tragédie de l'auto a eu lieu samedi matin, vers 10.30 heures, au coin de la rue Saint-Jacques et de la 8ème avenue, à Ville Saint-Pierre. La victime âgée de 7 ans, Armand Deschamps, 341 rue des Erables, à Ville Saint-Pierre. Le jeune Deschamps accompagné d'un camarade, Henri Bruneau, 7 ans, 343 de la rue des Erables, traversait la rue. Soudain Deschamps courut pour rejoindre son ami et fut frappé au milieu de la rue, par un auto conduite par M. Adélard Léonard, 158 du chemin Lasalle. Ce dernier lâcha d'éviter l'accident. Le jeune Deschamps eut



ARMAND DESCHAMPS, âgé de 7 ans, dont les parents demeurent au numéro 341 de la rue des Erables, décédé d'une fracture du crâne, à la suite d'un accident d'auto.

le crâne fracturé et mourut quelques minutes après avoir été frappé.

UN FOU BLESSE TROIS JEUNES FILLES A COUPS DE COUTEAU

Pendant la messe, à l'église Notre-Dame, une fillette s'aperçoit que le sang lui coule dans le dos.

ATTENTATS COMMIS DANS LA RUE

Un individu que la police croit être un fou dangereux, échappé peut-être de l'asile, a créé un émoi considérable dimanche matin en poursuivant des jeunes filles et en les frappant dans le dos avec un couteau.

Ce "Jack l'Eventreur" mystérieux a fait trois victimes en l'espace d'une heure. Ce sont:

CECILE CORRIVEAU, 13 ans, trois blessures, 106 rue Saint-Dominique.

FLORE CORBEIL, 26 ans, rue Saint-André.

LAURA BOUCHARD, 16 ans, 600 rue Cadieux.

Les trois jeunes filles ont été frappées apparemment avec un couteau de poche car les blessures ne sont pas bien profondes.

UNE SERVANTE

Mlle Cécile Corriveau, qui des trois jeunes filles a été la plus grièvement blessée, est employée comme servante chez M. P. Lalancette, No. 106 rue Saint-Dominique.

"Il n'y a que deux mois que je demeure à Montréal", a déclaré Mlle Corriveau à notre représentant hier après-midi. Elle ajouta qu'elle était née à Shawinigan Falls.

Comme notre représentant lui demandait comment elle avait été victime d'une aussi brutale agression, Mlle Corriveau déclara ce qui suit:

POUR LA MESSE

"J'ai quitté la maison vers 5 h. 45, dit-elle, pour me rendre à l'église Notre-Dame pour la messe de six heures. J'étais accompagnée du jeune Raphaël Lalancette, un bambin de 6 ans. Comme je passais au coin des rues Saint-Laurent et Saint-Jacques je ressentis trois coups dans le dos comme si quelqu'un me frappait avec ses poings. On aurait dit que les coups me "rebondissaient" dans le corps. Je me retournai vivement et je vis un homme se sauver à toutes jambes du côté opposé."

"Vous a-t-il parlé?"

"Non, il ne m'a pas dit un seul mot. Il a frappé et il s'est sauvé."

"D'abord, ajouta Mlle Corriveau, je ne me doutai pas que j'avais été frappée avec un couteau. Je continuai mon chemin avec le bambin et j'assistai à la messe. Pendant la messe je me sentais mal à l'aise et ça me chauffait dans le dos.

DU SANG DANS LE DOS

"Je voulus me frotter avec une main mais lorsque je la retirai je m'aperçus avec horreur qu'elle était couverte de sang. Le sang me coulait dans le dos. Je me trouvai mal et je sortis en toute hâte pour retourner chez M. Lalancette. On m'a conduit à l'hôpital Général où les médecins ont constaté que j'avais trois blessures causées par un couteau, une à chaque épaule et la troisième un peu plus bas dans le dos. Les médecins ont dû me faire 9 points de suture. Il y avait une plaie qui était assez grande. Ça faisait comme un trou noir. . . ."

Et visiblement émue, la jeune servante avait peine à parler. Nous l'avons alors quittée, de crainte de la fatiguer.

Mlle LAURA BOUCHARD

Mlle Bouchard, domiciliée No. 600 rue Cadieux, passait non loin de sa demeure rue Cadieux, entre Ontario et Demontigny, orsqu'un homme, le même individu, croit-on, se jeta sur elle et la frappa dans le dos avec un canif. Elle jeta un cri de douleur et, se retournant, vit l'individu se sauver à toutes jambes. L'assaillant parvint à s'échapper car la rue était déserte alors. Mlle Bouchard retourna chez elle et on dut la conduire elle aussi à l'hôpital Général qu'elle put quitter cependant après avoir été pansée.

Mlle Bouchard a été attaquée vers 5 h. 15.

Mlle FLORE CORBEIL

D'après le rapport qui a été fait à la police, Mlle Corbeil a été frappée par le même individu alors qu'elle passait en face du No. 411C de la rue Cadieux. Elle a été transportée à l'hôpital Général par un taxi Luxor.

Mlle Corbeil dit que l'homme a voulu lui parler et qu'elle refusa de lui répondre ce que voyant l'individu sortit un couteau et la frappa dans le dos à deux reprises. Des passants ont poursuivi l'assaillant mais sans pouvoir le rejoindre.

Le capitaine-détective Hector Mercier a confié la cause au sergent-détective Coulombe.

Un banquet au Dr Bédard, à Québec

QUEBEC, 8.—(Du correspondant de La Patrie.) Un banquet a été donné hier soir au Dr. P. H. Bédard, leader du conseil, qui s'en va en Europe pour représenter la ville au congrès international des villes à Paris.

Le banquet était présidé par l'hon M. Galipeault et l'hon. M. Lapointe et l'hon. M. Cannon, le nouveau solliciteur général du Canada y assistait.

On fête l'hon. M. Cannon

QUEBEC, 8. (du correspondant de La Patrie). — L'hon. Lucien Cannon, solliciteur général, à son retour d'Ottawa, samedi soir, fut conduit au club de Réforme, où une foule d'amis politiques lui firent une enthousiaste démonstration.



Mlle CECILE CORRIVEAU, servante, 16 ans, qui a été frappée de trois coups de couteau comme elle se rendait à la messe.

LA DECISION DE M. PATENAUDE

L'honorable M. Patenaude aurait décidé de se lancer dans la lutte fédérale.

C'est la rumeur que nous avons pu recueillir, en ville, ce matin.

Ce n'est pas à titre de chef d'un troisième parti, cependant, ni en se séparant du leader Meighen, mais comme conservateur que l'ancien ministre entrerait en campagne.

M. Patenaude, dit-on, aurait l'adhésion de M. Sauvé, et aussi de l'honorable M. Monty, qui s'effacera.

Une grande assemblée doit être convoquée pour dimanche, dans un faubourg de Montréal, où l'honorable M. Patenaude annoncera sa décision et fera connaître son point de vue sur les questions qui s'agiteront au cours de la prochaine campagne.

Trouvée inconsciente et asphyxiée par le gaz dans sa cuisine

Asphyxiée par le gaaz, dans la cuisine de sa résidence, Mme Rose Mallette, âgée de 23 ans, domiciliée



Mme ROSE MALLETTE, âgée de 23 ans, domiciliée au numéro 95 de la rue Bourget, qui a failli être asphyxiée.

au numéro 95 de la rue Bourget, a été trouvée inconsciente par son mari, vers 4.50 heures, hier après-midi et transportée à l'hôpital Western, où son état n'est pas considéré grave.

Spratt a succombé à une mort naturelle

Un homme, identifié comme étant Jos. Spratt, 45 ans, 3113 de la rue Casgrain, a été trouvé mort avant-hier après-midi sur la galerie d'arrière d'une maison, 1324 de la rue Saint-Viateur. Spratt était paraît-il, gardien de nuit à cet endroit et l'on a retrouvé dans ses goussets un grand nombre de clefs. Le cadavre a été transporté à la morgue.

La montre du défunt venait d'être remontée. Sur le défunt on a aussi retrouvé un pendantif en or contenant une photo d'une femme d'âge moyen, un rosaire, $1.95 en argent, un canif et des billets de tram.

L'autopsie a révélé que Spratt avait succombé à une syncope.

Noyé identifié

On a identifié à sa morgue, le cadavre trouvé vendredi après-midi, dans le canal Lachine, près du pont de la rue Wellington. C'est un nommé Joseph Fortin, 81 ans.



JOSEPH FORTIN, âgé de 81 ans, domicilié au numéro 417, de la rue Saint-Zotique, qui s'est noyé vendredi dernier, dans le canal Lachine.

A l'enquête du coroner, tenue par le coroner McMahon, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

CAMBRIOLEURS QUI PERCENT UN MUR DE BRIQUES

Ils montent dans un poteau pour passer sur des hangars.

Trois gros vols.

Des cambrioleurs ont percé un mur de trois briques d'épaisseur dimanche matin de bonne heure pour s'introduire dans l'établissement de M. Arsenault, 3610 avenue du Parc. Pour atteindre la cour où ils ont percé le mur, les malfaiteurs ont dû monter dans un poteau de télégraphe et passer par dessus plusieurs hangars.

Une fois dans la place ils ont volé vingt-cinq rasoirs, des tondeuses électriques, des plumes-réservoire, des cigares, cigarettes et autres articles d'une valeur d'environ $600. Les sergents-détectives Nantel et Lajoie sont à la poursuite des voleurs.

—Trois manteaux de fourrure et 260 peaux de chat sauvage, de putois, etc., le tout d'une valeur d'environ $900 ont été volés au cours de la nuit dernière dans le magasin de M. Isaac Lerner, 125 Colonial. Les voleurs sont entrés par la porte de cour.

—Dans la nuit de dimanche à lundi, des voleurs ont visité le magasin de M. A. Maréchal, 604a boulevard Rosemont, et ils ont volé huit complets et un pardessus.

BLESSE A MORT



PIERRE JEMME, âgé de 11 ans, dont les parents demeurent au numéro 472 de la rue Lepailleur, tué au cours d'un accident.

Une fillette tombe en bas d'un 2ème étage

Une fillette de 4 ans, Isette Besse, dont les parents demeurent au numéro 3363 de la rue Saint-Hubert, a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, hier après-midi, vers 5.30 heures, souffrant de blessures graves à la tête à la suite d'un accident.

La fillette se pencha sur la rampe d'un balcon, perdant l'équilibre, toba du second étage de la résidence de ses parents. La petite victime fut relevée par un médecin qui lui prodigua les premiers soins et la transporta ensuite à l'hôpital, où son état est considéré sérieux par les médecins.

Un chauffeur n'arrête pas après avoir frappé un enfant avec son auto

Alexandre Panos, âgé de 4 ans, dont les parents demeurent au numéro 215 de la rue Ontario ouest, a été frappé samedi après-midi dernier par une automobile au coin



ALEXANDRE PANOS, âgé de 4 ans, dont les parents demeurent au numéro 215 de la rue Ontario ouest, blessé légèrement par une automobile.

des rues Sherbrooke et Jeanne Mance. Le chauffeur de l'automobile qui portait le numéro d'enregistrement de la province de Québec H 11753, n'arrêta pas après l'accident. La petite victime fut relevée par des passants et transportée à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on constata une fracture de la cuisse droite. L'état du jeune Panos n'est pas considéré grave par les médecins de l'institution.

Présumé tire-laine devant le magistrat

Un Russe, Louis Hill, 234 rue Saint-Laurent, a comparu ce matin devant le juge Monet sous l'accusation d'avoir volé un porte-monnaie et son contenu appartenant à une personne encore inconnue.

L'accusé a protesté de son innocence. Il subira son enquête préliminaire le 16 courant. Le juge a fixé le cautionnement à $400.

UN POLICIER AUX PRISES AVEC DEUX NEGRES DE CHICAGO

Un drame rapide et non sanglant à la station de Côteau.

Le revolver.

Deux nègres, Sic et Dave Campbell, de Chicago, ont été traduits devant le juge Monet ce matin sous l'accusation d'avoir assailli le détective Desjardins, du chemin de fer national, alors que ce dernier était dans l'exercice de ses fonctions.

D'après la version de la poursuite, Desjardins avait surpris les deux frères nègres en train de flâner à la station de Coteau Jonction hier matin vers 7 heures. Il leur ordonna de quitter les lieux et c'est alors que les deux nègres auraient foncé sur lui pour le battre. Desjardins, se voyant cerné, sortit son bâton, mais la courroie se brisa et il prétend qu'un des accusés, Dave Campbell, le lui enleva et chercha à le frapper. Les deux accusés auraient tenté également de lui enlever son revolver mais sans y parvenir. Deux employés du chemin de fer accourus à l'aide de Desjardins, arrêtèrent les deux individus.

Les deux accusés protestent de leur innocence. Enquête à huitaine.

IL FAUT DIMINUER

Les cargaisons dans le canal Lachine.

Un ordre reçu au canal Lachine par le surintendant du département, M. Parlecau, interdit à tout vaisseau dont le tirant d'eau excède 13 pieds et 6 pouces d'entrer dans les écluses. Cette interdiction est en vigueur depuis samedi soir. La dépression du niveau dans le Saint-Laurent motive cet ordre. On nous dit au canal que la profondeur habituelle dans les bassins permettait autrefois un tirant d'eau de 14 pieds. Les vaisseaux à l'avenir devront donc diminuer leur cargaison d'autant. Cette dépression du niveau du canal Lachine se produit ainsi tous es sept ans et la commission du havre de Montréal ne croit pas qu'elle aura à souffrir de ce fait car seuls les vaisseaux de forte tonnages sont concernés par cet ordre. Au cours de samedi et de dimanche, nos élévateurs ont reçu 1,682,200 boisseaux de grain et les expéditions vers l'Europe se chiffrent pour la même temps à 950,000 boisseaux.

Il est blessé au cours d'une collision

Une collision entre une motocyclette et un tramway a eu lieu, samedi soir, au coin des rues Dorches-



M. ARTHUR GRENON, âgé de 31 ans, domicilié au numéro 760 de la rue Albert, blessé au cours d'une collision.

ter et de la Montagne, avec le résultat que le conducteur de la motocyclette, M. Arthur Grenon, âgé de 31 ans, domicilié au numéro 760 de la rue Albert, a été transporté à l'hôpital Western, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. L'état du blessé n'est pas grave.

Un homme se noie dans la rivière des Prairies

Archie Hall, âgé de 24 ans, domicilié au numéro 331 de la rue Sainte-Marguerite, s'est noyé, au cours d'une excursion de plaisir, dimanche après-midi, vers 1 heure, dans la rivière des Prairies. Le père de la victime et un ami, M. R. Leclaire, demeurant au numéro 324 de la rue Sainte-Marguerite, aperçurent Hall, qui disparut dans un endroit profond de la rivière, quelques minutes après s'être mis à l'eau et tous leurs efforts pour sauver le malheureux furent vains. Le cadavre n'a pas encore été repêché.



ARCHIE HALL, âgé de 24 ans, domicilié au numéro 331 de la rue Sainte-Marguerite, qui s'est noyé dimanche dans la rivière des Prairies.

LES LIBERAUX ASSEMBLES EN GRAND CAUCUS

A midi, les députés gouvernementaux de Montréal se sont réunis sous la présidence de l'hon. M. Cardin.

A MONTREAL

Un caucus libéral pour préparer l'organisation de la prochaine campagne dans le district de Montréal a eu lieu à midi aux bureaux du gouvernement fédéral, à l'hôtel des Postes.

Le caucus était sous la présidence de l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries. Y assistaient: le Dr Arthur Decarie, député de Montréal-St-Denis; le Dr H. Deslauriers, député de Montréal-Ste-Marie; MM. Fernand Rinfret, dputé de Montréal-St-Jacques; Théodule Rhéaume, député de Jacques-Cartier; W.-J. Hushion, député de Montréal-St-Antoine; J. C. St-Père, député d'Hochelaga; Clément Robitaille, député de Monnoneuve; Paul Mercier, député de St-Henri-Westmount; Lyon W. Cobs, député de Montréal-G. Cartier; l'hon. H.-M. Marler, ministre sans portefeuille et député de Montréal-St-Laurent; l'hon. Jge J.-C. Walsh; M. Armand Lebeau, président de la Jeunesse libérale, MM. P.-A. Séguin, député de l'Assomption, et Jules-Edouard Prevost, député de Terrebonne.

Blessé lorsque sa motocyclette est frappée par une au

M. Fabien Marc-Aurèle, âgé de 23 ans, domicilié au numéro 21 de la rue Adam, a été transpor



M. FABIEN MARC-AURELE, âgé de 23 ans, domicilié au numéro 2159 de la rue Adam, blessé au cours d'une collision entre sa motocyclette et une auto.

samedi soir dernier à l'hôpital Général, souffrant d'une fracture de la jambe droite à la suite d'un accident.

M. Marc-Aurèle se promenait en motocyclette lorsqu'au coin des rues Iberville et Bellechasse, il fut frappé par une automobile.

Cécile Bruneau a succombé à une cause naturelle

Cécile Bruneau, âgée de 12 ans, dont les parents demeurent au numéro 1465 de l'avenue de l'hôtel de ville, est morte, hier matin, à l'hôpital Sainte-Justine d'une péritonite, d'après l'avis des médecins.

Mais avant d'être hospitalisée la jeune Bruneau aurait, paraît-il été fouettée fortement par un garçon de son âge, en jouant. Le garçonnet, qui se nomme Bélair, a déclaré, ce matin, en Cour du recorder, qu'il faisait claquer son fouet lorsque la petite Bruneau apparut et fut frappée accidentellement. L'autopsie a révélé que la fillette Bruneau avait succombé à une péritonite seulement.

Conséquemment le coroner adjoint Prince a rendu un verdict de mort naturelle.

LES DAMISTES CANADIENS ET AMERICAINS SUR UN PIED D'EGALITE

Les damistes canadiens qui participent actuellement au grand tournoi international qui a lieu à Fall-River, Mass., ont remporté la première partie, jouée dimanche, et perdu la seconde, jouée hier.

Transactions Immobilières

Martin Frères et Cie a vendu à Northern Electric Co Ltd le No 20[illegible] de la rue St-Patrice, pour $75,067.[illegible]

F. R. Bard Westfall a vendu à dame Fred W. Dakin, le No 650 de l'avenue Belgium, pour $25,000.

H. A. Ekers a vendu à Wilfrid Tremblay le No 906 de la rue Sherbrooke Est, pour $38,000.

P. Nap. Menard a vendu à Israel Glovensky, Saul Tannenbaum et dame Harry Cement le No 7 de la rue Nelson pour $21,000.

Martial Chevalier a vendu à Edmond M. Electe, lots Nos 1797-0-3 1797-0-2 quartier St-Georges, mesurant 7,121 pieds, bâtisses No 273 rue Upper Peel, pour $26,000.

A. Martin Limited a vendu à Richard Plamondon, lot No 5-578 quartier St-Edouard, mesurant 30 x 1[illegible] pieds, bâtisses Nos 6419 à 6425, rue St-Denis, pour $12,000.

Edouard J. Jones a vendu à Albert Jean, lots Nos 1a-1592-7, 1a-1592-8, quartier Maisonneuve, mesurant 30 x 100 pieds, bâtisses Nos 1268 à 1[illegible] rue St-Clément, pour $13,800.

Dame Pierre Villeneuve a vendu à Aimé Dufort, lot No 12-248 quartier Delorimier, mesurant 24.6 x 82 pieds, bâtisses Nos 1414 à 1418 rue Des Erables, pour $6,[illegible].

(Voir aussi page 14.)

La Patrie

MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1925

LE PROGRAMME LIBERAL

L'honorable Mackenzie King n'a fait qu'annoncer officiellement à Richmond Hill l'élection que depuis un assez long temps le public voyait à toute certitude venir. La date même du scrutin avait à la vérité été prédite dans les journaux à deux ou trois jours près. Cette certitude de la dissolution imminente du parlement ne provenait pas du fait que le secret des délibérations ministérielles avait transpiré; l'opinion avait simplement pesé les circonstances et décidé d'avance pour les raisons mêmes qu'a énumérées le premier-ministre comme l'ayant déterminé à en appeler à l'électorat. Non seulement il est vrai, comme l'a fait observer le chef de l'opposition, que la coutume est de faire des élections à peu près tous les quatre ans, mais notre histoire parlementaire nous enseigne que lorsqu'un gouvernement, dérogeant à cette coutume, est allé jusqu'à la limite de son terme d'office, la dernière session a été aussi laborieuse que peu féconde. L'hiver et le printemps derniers, il a été impossible d'éviter de longs et inutiles débats précisément parce que ce pouvait être la dernière session du parlement: M. King a donc bien raison de prévoir qu'une session additionnelle, qui aurait été nécessairement la dernière, aurait été coûteuse à l'excès et n'aurait donné aucun rendement utile. M. King dit que le gouvernement aurait pu tenir encore un an sans courir de risque d'être renversé, mais aussi complètement entravé par les deux partis d'opposition qui contrebalancent presque exactement les forces ministérielles, de sorte que la solution que réclame le peuple à différents problèmes de la plus haute importance aurait probablement été différée d'autant. L'opinion impartiale est absolument de cet avis; même, beaucoup se sont étonnés que le gouvernement ait souffert pendant quatre ans d'être chargé de la responsabilité de gouverner quoique manquant de l'instrument essentiel pour gouverner: une majorité dans la Chambre populaire. Il est plausible de conjecturer que M. King, depuis aussi loin que 1922, a dû plusieurs fois songer à faire redresser cette situation par l'électorat; s'il ne s'y est résolu qu'à ce moment, il serait en tout cas puéril de prétendre que c'est M. Meighen qui lui a forcé la main.

Le programme formulé par M. King à l'ouverture de cette campagne électorale manque nécessairement de précisions dans les détails; tel qu'il est, cependant, nous imaginons qu'il satisfera absolument la masse de ses partisans, et conviendra tout particulièrement aux libéraux militants, à ceux qui vont être chargés de le présenter à leur tour au peuple dans les deux cent quarante-cinq circonscriptions du Dominion. Il renferme en effet des propositions concrètes en vue de la solution des problèmes nationaux. Les candidats libéraux ne se présenteront pas les mains vides; sur les principales questions qui préoccupent les électeurs ils seront en mesure de formuler une politique positive.

M. King a envisagé quatre dominants problèmes, dont trois sont étroitement liés: tarif de douanes et taxes, immigration, chemins de fer. Sur la question du tarif, le premier ministre voit une nécessité de concilier les vues opposées des provinces agricoles de l'ouest et des provinces industrielles de l'est. Le tarif doit d'autre part procurer le revenu indispensable à l'administration. A ce point de vue, le tarif de douane se doit envisager comme une forme de taxation, et comme tel il est désirable qu'il soit aussi bas que possible, puisque, à l'heure actuelle, le peuple réclame bruyamment une atténuation des impôts. Le gouvernement King, s'il est maintenu au pouvoir, se propose de créer une commission consultative qui l'avisera des modifications utiles à introduire dans le tarif et dans le régime des impôts généralement, la responsabilité des décisions reposant toujours, naturellement, sur le gouvernement.

Si large que soit la divergence entre la politique tarifaire préconisée par le parti conservateur et celle préconisée par le parti libéral, dans la pratique, et bien que l'un et l'autre parti ait alternativement tenu les rênes de l'administration, le tarif de douane, depuis trente ans, n'a subi aucune modification profonde, sauf celle du tarif préférentiel accordé aux pays de l'Empire. De sorte qu'il n'est pas douteux que le tarif, parce que les conditions ont changé, a besoin d'être revisé. Il est possible qu'une telle revision, faite de la bonne manière, procure à certaines industries une protection qui leur est nécessaire sans cependant aggraver, dans l'ensemble, l'impôt prélevé par les douanes. En tout cas, il est évident qu'une commission consultative, si les membres en sont bien choisis, sera un précieux auxiliaire du gouvernement dans l'accomplissement de cette tâche délicate, et aussi pour aviser aux moyens de soulager le contribuable.

On a observé que les taxes sont actuellement plus élevées dans notre pays qu'aux Etats-Unis, et c'est un état de choses dangereux, parce qu'il tend à pousser un certain nombre de nos compatriotes à traverser la frontière américaine et à restreindre d'autre part l'immigration.

Or, M. King déclare qu'il n'est guère de détaxe possible tant qu'il faudra combler chaque année un énorme déficit des chemins de fer nationaux. Par sa répercussion sur nos autres problèmes, le réseau national prend ainsi rang comme le problème dominant. C'est aussi sous cet aspect que le public l'a entrevu en ces derniers temps. Et de la solution qu'il en propose M. King fait en quelque sorte le pivot de sa politique.

Le premier ministre vise à accomplir la réhabilitation financière du réseau national par une coopération entière du C.N.R. et du C.P.R qui permettra de réduire considérablement les frais d'exploitation. Le Sénat avait proposé de confondre les deux réseaux sous une même administration. Le gouvernement propose de réaliser toutes les économies attendues de son plan par le Sénat, mais sans associer les réseaux. La coopération qui produirait ce résultat pourrait venir spontanément des directeurs des deux chemins de fer; à défaut de quoi le gouvernement n'hésiterait pas à l'exiger par la contrainte.

Personne ne soupçonnera que M. King soumet une pareille proposition sans avoir sondé le terrain. A la vérité, il serait inconcevable qu'il n'eût en cette affaire consulté les directeurs du Pacifique Canadien, et nous serions surpris si ce n'était là la solution qui convient le mieux à ces derniers. Aux yeux de M. King, ce plan se recommande en tout cas en ce qu'il dispense de créer un monopole. Il élimine aussi un point faible de la proposition du Sénat, et c'est que la garantie du dividende du Pacifique, afin de l'induire à s'associer au Canadien National, créerait chez ses administrateurs un sentiment de sécurité susceptible d'engourdir leur initiative.

Le quatrième problème que le premier ministre a présenté indépendamment des autres, c'est la réforme du Sénat. Nous avons l'impression qu'il n'apparaît pas aux électeurs comme absolument urgent. Dans notre province, même, un grand nombre de nos concitoyens sont opposés en principe à tout changement dans notre constitution, à moins d'une nécessité impérieuse. Certains s'inquiéteront peut-être que M. King voie une possibilité d'accomplir la réforme qu'il se propose en s'assurant l'agrément des deux Chambres par le recrutement de sénateurs engagés d'avance à appuyer son projet. La doctrine a déjà été formulée que pour amender le pacte fédératif, qui n'est rien qu'un contrat entre les provinces, il faut le consentement unanime des parties contractantes. Est-ce que, advenant un accord entre la Chambre des Communes et le Sénat, on pourrait se dispenser d'un acquiescement direct de chaque province? Telle ne paraît pas être la pensée de M. King, puisque, dans son plan de réforme du Sénat, il se propose de convoquer tout d'abord en conférence les représentants de toutes les provinces du Dominion.

VIVIANI

Les opinions révolutionnaires, écrivait Jules Lemaître, sont les plus favorables de toutes à l'éloquence. Rêve de justice et de bonheur universel, amour des faibles et des opprimés, malédiction jetée à une société pourrie; extase prophétique, pitié, colère, révolte, ce ne sont qu'attitudes généreuses (certes!) et avantageuses et thèmes essentiellement oratoires. Et c'est pourquoi, ajoutait-il, non seulement certains hommes ne sont éloquents que parce qu'ils sont révolutionnaires; mais on en cite qui, peut-être à leur insu, ne sont devenus révolutionnaires que parce qu'ils étaient nés éloquents.

On pense naturellement à Jaurès, mais aussi à Viviani qui vient de mourir tristement dans un asile d'aliénés. Car c'est ainsi que finit l'homme qui, dans un moment d'exaltation orgueilleuse, parla "d'éteindre les étoiles". Son esprit présomptueux s'est éteint, sans qu'il lui restât une seule lueur, avant même que ses yeux ne s'éteignent pour toujours. Sans insister, il y là une coïncidence saisissante qui ne peut que faire réfléchir. Les étoiles, en dépit de la formule du révolté, continuent cependant à briller au ciel pour la consolation de ceux qui savent regarder en haut, non pour lancer une imprécation, mais pour prier.

Viviani était né orateur. Il avait toute la chaleur du soleil d'Algérie. Et sa voix chaude et merveilleusement timbrée servait à loisir une imagination brillante. On chercherait en vain, chez lui, le fonds solide et sérieux. Mais il savait donner une enveloppe brillante aux lieux communs les plus usagés, et rendre chatoyants les rêves les plus vains.

Il devint à bonne heure collectiviste, puis socialiste, sans doute, parce qu'il était né orateur, suivant le mot de Lemaître, et parce que toutes ces nuées servaient son éloquence.

Son action politique, en autant qu'elle peut porter ce nom, reste discutable. Après avoir occupé divers postes dans le gouvernement, dont celui de ministre de l'agriculture, puis celui de ministre du travail, qu'il créa, il devint président du conseil. Et c'est alors, à son retour précipité de Russie, que la guerre mondiale le surprit. Il eut le mérite de s'élever, en paroles au moins, à la hauteur des circonstances, et de faire un appel enflammé à l'"union sacrée". Son discours, qui mérita l'affichage, comporte des sentiments dignes d'un vrai Français. Et de cela, on doit lui tenir compte. Mais, par contre, on lui reproche ce recul stratégique que lui inspira son pacifisme, aux premiers jours de la guerre, et qui faillit compromettre le succès final et retarda, dans l'opinion de plusieurs, l'issue définitive au prix de Dieu sait combien de milliers de vie.

Viviani, orateur, céda la place à d'autres mieux armés pour l'action. Mais il continua de parler et d'être le porte-parole du patriotisme français. C'est à ce titre qu'il accompagna, en 1917, la mission Joffre, aux Etats-Unis, puis au Canada. Ceux qui l'entendirent, à la chambre des communes, gardent un souvenir ineffaçable de son discours. Viviani avait le don d'émouvoir profondément ses auditeurs, même ceux qui ne le comprenaient pas. Et Sir George Foster put lui dire, en le désignant du doigt, assis sur le trône de l'Orateur: "There sits France".

Cette parole n'était qu'à moitié vraie. De la France, Viviani n'avait certes pas l'âme. Il ne la représentait pas vraiment. Mais il sut, en ces jours tragiques, exprimer ses plus nobles sentiments et adopter son verbe le plus chaleureux et le plus élégant. Et ceci fera peut-être pardonner cela.

LE "WHISPER OF DEATH"

Trois heures après la signature par le gouverneur-général de l'acte de décès du quatorzième parlement, les Montréalais ont entendu de nouveau le "râle de la mort". Cette fois, c'est dans les colonnes du "Standard" qu'il s'exhale, mais c'est assez près de lord Atholstan pour que personne ne se méprenne sur sa provenance. "Les Chambres sont dissoutes: la Province de Québec doit se préparer à se défendre ou à mourir!" proclame le "Standard".

Le confrère nous met en face d'un terrifiant dilemme: si le gouvernement King sort victorieux de la présente lutte, la province de Québec sera sacrifiée à la rapacité des provinces de l'ouest; si le parti conservateur triomphe, elle sera encore sacrifiée,mais au profit de l'Ontario. Le "Standard", par bonheur, nous fait tout de suite entrevoir une planche de salut, qui est la formation d'un tiers parti, sous le commandement d'un nouveau chef.

Cet avertissement, s'il est entendu, pourra causer autant de surprise que d'effroi. Car personne assurément ne soupçonnait que notre province fût en quelque sorte assise sur un pareil volcan. Comment aurions-nous pu deviner un semblable péril lorsque nous voyons toutes nos grandes industries cotées au maximum à la Bourse, et toutes distribuer de plus gras dividendes que jamais, et lorsque nous contemplons la récolte généreuse que nos cultivateurs sont occupés à moissonner et qui devrait normalement répandre l'abondance dans tous les districts ruraux du Québec?

Si l'avertissement du "Standard" nous ouvre les yeux sur le danger qui nous menace, nous nous demandons si le préservatif qu'il suggère suffira à rassurer notre population.

La formation d'un tiers parti? Mais notre province a déjà essayé cela. C'est aussi ce que tente de faire le groupe de conservateurs qui est en instances auprès de M. Patenaude pour l'induire à prendre ostensiblement la direction des forces conservatrices dans le Québec, mais avec un programme différent sur des points essentiels du programme de M. Meighen.

M. Patenaude s'est jusqu'ici fait tirer l'oreille. Consentira-t-il ou ne consentira-t-il pas? Il devra sans doute prendre bientôt une décision, mais à l'heure où nous écrivons, nous sommes dans l'ignorance de ce que sera sa décision.

Pour M. Patenaude, c'est une grave détermination à prendre, et nul n'est surpris qu'il hésite. Les plus confiants des adversaires du gouvernement entretiennent en ce moment l'espoir de détacher une quinzaine de comtés du "bloc solide" de Québec. Si cette prévision se réalise et qu'un schisme apparaisse parmi ces quinze députés conservateurs, combien suivront le nouveau chef et défendront le nouveau programme? Même si quinze députés étaient nommés pour constituer ce tiers parti, comment pourraient-ils sauver la Province du péril annoncé par le "Standard"? Fidèles à leur profession de foi politique, ils ne formeraient dans la Chambre populaire qu'un groupe numériquement négligeable. Alors, réalisant leur impuissance à sauver la Province, ils chercheraient sans doute à se sauver eux-mêmes politiquement en se ralliant au parti conservateur. Ce serait la répétition de l'histoire de 1911.

Nous prévoyons que bien rares seront nos concitoyens de la province de Québec dont l'avertissement du "Standard" troublera la sérénité et qui auront par ailleurs l'idée de s'aider de ses conseils pour opérer leur salut.

LA REFORME DU SENAT

La réforme du sénat constitue l'un des principaux articles du programme de l'hon. M. King. Nos lecteurs s'en rendront compte en parcourant l'éloquent discours qu'il a prononcé samedi dans son comté, à Richemond Hill.

Le premier ministre ne se cache pas que le premier moyen à prendre pour réformer le sénat est d'obtenir le consentement des sénateurs eux-mêmes. Il a déclaré que tous les sénateurs que son gouvernement a nommés de puis 1921 ont pris l'engagement d'appuyer les mesures qu'il soumettra au parlement pour obtenir l'objet désiré. "Tous ont promis de préconiser la réforme de la Chambre haute", a-t-il dit à ses électeurs.

Lorsque le cabinet King a pris les rênes du pouvoir, la majorité conservatrice du sénat était de 26. A la dissolution du parlement, samedi, elle était tombée à 22. Les nouveaux sénateurs libéraux que M. King vient de nommer réduisent cette majorité à 15. La mort du sénateur Bradbury porte à trois le nombre des vacances à remplir. La majorité sera donc réduite à 12. Les craintes que le premier ministre éprouvait au sujet du nombre 13 seront donc dissipées. Le regretté M. Bradbury est descendu dans la tombe sans avoir la moindre idée du service qu'il rendait au premier ministre!

Il sera curieux de voir si les engagements dont M. King a parlé seront tenus. Parmi les sénateurs de la province de Québec, anciens et nouveux, combien se résigneront à porter une main sacrilège sur ce que leurs compatriotes considèrent comme l'arche sainte des droits et des libertés des minorités?

"Ne touchez pas au sénat s'est écrié énergiquement la législature de Québec, à sa dernière session.

A la Nouvelle-Ecosse, les conseillers législatifs ont refusé de se donner la mort.

Dans Québec, les gouvernements Mercier, Marchand, Parent, Gouin et Taschereau ont fait entrer leurs meilleurs hommes dans le Conseil Législatif.

Dans la presse canadienne française, pas un organe libéral important n'a approuvé le plan de campagne que le gouvernement fédéral a lancé, il y a quelques mois.

Il sera assurément fort intéressant, au cours de la lutte électorale, de connaître l'opinion des divers candidats et de l'électorat de cette province.

JUGES ET MINISTRES

Les nouveaux ministres, MM. Bowin, Cannon, Gordon et Marler s'efforceront de mériter la confiance du peuple. Ils ont tous les quatre rendu de grands services à leur parti. M Marler a pris d'emblée une place importante à la Chambre des Communes. Ses principes économiques ont reçu même l'approbation de l'opposition. Tout le monde sera particulièrement heureux de voir que l'hon. M. Cardin reste à son poste pour continuer les travaux d'amélioration du fleuve et des ports du Saint-Laurent. Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Québec, etc., comptent sur son active coopération.

M. Jos. Archambault est encore jeune pour revêtir l'hermine, mais l'on reconnaîtra que la crainte des électeurs n'a pu influencer sa décision. M. Archambault pouvait compter sur une réélection certaine dans Chambly-Verchères. On avait su apprécier ses efforts pour obtenir la construction du pont entre Longueuil et Montréal. M. Archambault fera l'honneur de la magistrature.

Le nouveau solliciteur-général, M. Lucien Cannon, a fait sa marque au Barreau aussi bien que dans l'arène politique. Son entrée dans le ministère sera bien vue dans le district de Québec et partout où ses incontestables talents sont connus.

LE SENATEUR DANDURAND

Le sénateur Dandurand vient d'être choisi comme président de la sixième assemblée de la ligue des nations.

Cet honneur insigne, qui s'adresse sans doute à tout le Canada, rejaillit aussi sur nous car c'est l'un de nos éminents compatriotes qui en est l'objet. La carrière honorable et tout le passé du nouveau titulaire justifient la confiance qu'on vient d'avoir en lui et qui le font élever à un poste unique au monde. Le sénateur Dandurand est éminemment représentatif, et nous savons qu'il sera à la hauteur de la situation.

Dans l'éloge que lui a adressé le premier-ministre de France, et qui débordait la simple formule d'usage, nous voulons retenir qu'outre la science juridique on lui reconnaît le mérite d'être bilingue. C'est ce que nous voulons signaler et qui nous paraît un témoignage d'une suprême importance. C'est la preuve que le type idéal du Canadien sachant les deux langues, que nous essayons ici de réaliser, est un type supérieur et qui devient utile pour l'amitié internationale. A plus forte raison est-il essentiel, dans un pays comme le nôtre, à l'unité nationale.

Aux félicitations des chefs des grandes nations, représentées à Genève, et auxquels se joint le premier-ministre du Canada au nom de tous, nous savons qu'il sera agréable au sénateur Dandurand de savoir que s'ajoute la satisfaction intime de tous ses compatriotes, et une profonde fierté.

NOTES

"Sir George" P. Graham. Au cours de son grand discours à Richmond-Hill, samedi, l'hon. M. King rendit hommage à son collègue du ministère des chemins de fer. "Le pays, dit-il, doit beaucoup à Sir George Graham." Le jovial ministre des chemins de fer n'en pouvait croire ses oreilles. Le chef du gouvernement venait de le "sirer". Malheureusement, le parlement canadien a passé une loi prohibant toute décoration politique. Sans cet obstacle insurmontable, il y a belle lurette que l'ami George P. aurait reçu les honneurs du Roi. Les journalistes, dont il n'a jamais cessé d'être le confrère et l'ami, auraient été les premiers à l'en féliciter.

* * *

Il en a assez. L'hon. M. McGiverin, député d'Ottawa, ministre sans portefeuille dans le cabinet King, ne briguera plus les suffrages. Il en a assez de la politique, affirme-t-on. D'autres députés suivront sans doute son exemple. M. McGiverin transportera ses pénates à la Colombie Anglaise où son fils est déjà établi et où une brillante carrière s'ouvre devant lui. Sir Charles Hibbert Tupper, à sa sortie du gouvernement conservateur, dit adieu à la Nouvelle-Ecosse pour aller se fixer à Vancouver. Son étude d'avocat est une des plus importantes des côtes du Pacifique.

* * *

"Une semaine" à Toronto. Les amis de M. Jos. Archambault, député de Chambly-Verchères, le félicitent sincèrement de son élévation sur le Banc. Il ne dédaignait pas les luttes électorales, la tribune populaire, mais l'atmosphère plus sereine de la magistrature lui procurera des joies qui lui feront oublier les déboires et les incertitudes de la politique. Appelé à appliquer la loi en cette province, il aura moins souvent l'occasion d'aller passer à Toronto une journée qui pourrait lui paraître longuecomme toute une semaine. Nos meilleurs souhaits au nouveau juge.

* * *

Feu le sénateur Bradbury. Le sénateur G. H. Bradbury, qui vient de descendre dans la tombe à l'âge de 66 ans, représenta le comté de Selkirk à la Chambre des Communes de 1908 à 1917, alors qu'il entra à la Chambre Haute. Né à Hamilton, il fit ses études à Ottawa et alla s'établir dans l'Ouest où il se lança dans les affaires. Il prit part à la rebellion du Nord-Ouest en 1885 comme officier dans un régiment manitobain, et lorsque la guerre éclata, en 1914, il forma dans l'Ouest un bataillon qu'il accompagna en Europe. Depuis qu'il habitait Ottawa, le sénateur Bradbury dirigeait un bureau de courtier avec son frère Albert; ils furent pendant quelques années les agents de Sir Rodolphe Forget à la Capitale. C'est surtout à la sollicitation du sénateur Bradbury que l'on doit le carillon qui sera placé dans la tour du parlement.

* * *

L'élément irlandais L'hon. M. Murphy garde le portefeuille des Postes, mais l'on affirme qu'il le passera bientôt à un autre représentant de l'élément irlandais. Ce représentant sera, croit-on, le Dr L.-W. McDougald, président de la Commission du havre de Montréal. M. McDougald se présenterait dans Sainte-Anne ou dans Glengarry. Comme M. Murphy représentait un comté d'Ontario, il est plus probable que le Dr McDougald briguera les suffrages dans Glengarry, son comté natal.

* * *

Sénateurs Le Sénat souhaitera la plus cordiale bienvenue à l'hon. Dr Béland et à l'hon. Jacques Bureau. Ces vieux lutteurs se trouveront peut-être un peu dépaysés dans l'enceinte tranquille où ils siègeront désormais. Mais ils y feront sûrement belle figure, comme leur collègue M. Dandurand qui vient d'être porté à la présidence de la Société des Nations. Cet honneur rejaillit sur le pays tout entier.

* * *

Elles l'emportent. Un fait sans précédent vient de se passer à l'université de Berlin. Dans toutes les facultés de cette université le premier prix a été obtenu par des étudiantes. A la faculté de médecine, le premier prix a été divisé et donné à deux étudiantes, ex-aequo. L'une de ces éutdiantes, miss Eleanor Balden, est d'ailleurs une Américaine de New-York.

BREFS COMMENTAIRES

Les pronostics du temps d'ici au 29 octobre: Chaud et orageux!

* * *

La procession de la Fête du Travail a fait sortir M. Médéric Martin du bois.

* * *

D'ici au 29 octobre, la température ne tiendra pas beaucoup de place dans les conversations.

* * *

M. King a laissé deux sièges vacants au Sénat, afin de laisser une lueur d'espoir aux aspirants désappointés.

* * *

Puisque les femmes votent, le gouvernement King fera d'une pierre deux coups en les consultant sur la question du tarif et la question de l'impôt.

* * *

M. Crerar a parlé trop tôt; nous ne saurons peut-être jamais ce qu'il pense du nouveau parti que le "Standard" suggère de fonder dans la province de Québec.

A travers la presse

LA DISSOLUTION DU PARLEMENT ET LES JOURNAUX

(Le "Canada".)

Mais après avoir pendant quatre ans, et malgré de nombreuses difficultés, ramené la prospérité au Canada, rétabli nos finances fédérales sur une base d'équilibre, et commencé la solution des problèmes créés et légués par le régime précédent, le gouvernement vient demander au peuple un mandat nouveau et un parlement qui l'appuie dans la continuation de son administration d'une façon plus entière et plus complète.

Mais nous voulons dès à présent tracer les traits qui doivent inspirer cette campagne, et être notre appel à l'électorat:

"DONNEZ AU GOUVERNEMENT KING UNE MAJORITE ABSOLUE!"

Une majorité qui lui permettra de continuer son oeuvre et de rétablir pleinement au Canada la prospérité et le bien-être pour tous.

(La "Gazette")

Le gouvernement King aurait pu rester en place une autre année et demie et il aurait pu compter sur assez de voies de la part des progressistes pour faire adopter ses mesures d'administration, mais le premier ministre croit que son cabinet est aujourd'hui plus populaire dans le pays que lorsqu'il prit les rênes du pouvoir, puisqu'il a une voix de majorité en comptant l'Orateur, quand au début il lui fallait le vote de l'Orateur pour avoir la majorité.

Quoi qu'il en soit, M. King admet que durant quatre ans, lui et ses collègues ont retiré leur indemnité et leurs traitements et joui des autres faveurs du pouvoir à une époque où des questions d'importance nationale devaient être résolues, mais qu'ils n'ont pu régler, faute d'une majorité suffisante au parlement. D'aucuns auraient considéré que le devoir du gouvernement était alors d'en appeler au peuple pour obtenir un nouveau mandat. Lorsque M. King attribue à M. Meighen les maux dont souffre le pays, il montre la "parventé" de sa politique. Le devoir de l'opposition est de critiquer les actes de l'administration. En 1921, M. King n'a-t-il pas accusé M. Meighen et ses partisans d'avoir conduit le pays à deux pas de la ruine? Les électeurs ont droit de savoir de quelle manière M. King entend régler les grandes questions d'intérêt public qui s'imposent en ce moment. Mais le premier ministre reste dans l'indécision. Il parle de nommer une commission du tarif et de laisser au parlement le soin d'adopter la politique de chemin de fer qui lui convient. Ce n'est pas comme cela qu'on gouverne un pays. Le premier ministre est passé maître dans l'art de dire des platitudes. La bataille est commencée. Aucune élection comportant de plus graves conséquences n'a été tenue depuis 1878, alors que furent jetées les bases de la politique nationale, ou depuis 1882, alors que le parti libéral tenta d'empêcher la construction du C. P. R. Nous serons surpris si quatre années d'administration d'une faiblesse extrême ne poussent pas le peuple à se choisir d'autres mandataires et à confier la gouverne des affaires publiques à des mains plus fermes.

QUEBEC DOIT SE BATTRE OU MOURIR

(Le "Standard" de Montréal)

La province de Québec doit se sauver et sauver la nation. Les conditions dans lesquelles les élections vont se faire — si les choses ne changent point — indiquent qu'on lui coupera la gorge, quel que soit le parti qui l'emporte. King, avec les 65 députés de Québec, égorge notre province. Il est trop lourd à porter ici. Ce serait un premier ministre pour Ontario. Il sera lié au contrôle des chemins de fer par l'Etat. Il ne peut enlever de nos épaules le fardeau des réseaux de chemin de fer; il s'occupera peu des industries de Québec; il devra se rendre aux demandes d'Ontario quant à la canalisation du Saint-Laurent, de Toronto à Montréal, ce qui sera la ruine de Montréal; il étouffera notre politique d'exploitation des pouvoirs d'eau; il foulera aux pieds nos privilèges provinciaux.

La province de Québec est tenue de se défendre: pour cela, il lui faut envoyer son propre parti à Ottawa. Autrement, on lui imposera le libre-échange qui la ruinera et il lui faudra se laisser conduire par Toronto. Elle ne peut dégager King de la domination de l'Ouest. Elle ne peut se tourner vers Meighen. Il lui faut choisir un chef ou elle périra avec le pays. Le devoir de tous est d'aider à un "mouvement de Québec".

L'AUDACE DES KU KLUX KLANS

L'"Indépendant" de Fall-River raconte que l'autre soir des voyageurs retournant chez eux furent arrêtés sur la route de Boston par des Ku Klux Klans qui tenaient une réunion dans un champ, à quelques pas de là. Six chevaliers des ténèbres montaient la garde autour du conciliabule. Les voyageurs étaient en auto. Ils eurent beau faire observer aux "gardes" qu'ils n'avaient d'autre intention que de se servir de la route commune pour rentrer chez eux, et que cela était du reste leur droit, les espions du klan leur déclarèrent tout net qu'ils ne passeraient pas! Les Klanistes assemblés à quelque distance de là n'avaient pas l'intention d'être dérangés, et eux, ne voulaient "prendre aucune chance". Ils ajoutèrent que si les automobilistes s'obstinaient à vouloir passer par là, ils le feraient à leur risque personnel.

De quel droit ces coureurs de réunions nocturnes, ces fomenteurs de haines de races et de querelles de religion, prétendent-ils s'emparer du contrôle des routes publiques et dicter aux gens où ils passeront et où ils ne passeront pas? N'est-il pas déjà assez grave qu'une administration plus ou moins vigilante permette à ces fanatiques de tenir en plein air leurs réunions provocatrices, sans qu'on tolère leur impudente effronterie jusque sur les chemins de l'état?

De quel droit ces gens-là, en dépit des lois, se promènent-ils la nuit dans les champs et sur les routes, armés de revolvers, de carabine et de fusils de chasse?

Et cela se passe dans le pays qui se vante d'être le plus libre de la terre. Droit de liberté, en vérité!

Des appels ont été faits ces jours-ci au gouverneur Fuller, notamment de la part de la "Law and Order Society" du Massachusetts, demandant l'interdiction des réunions publiques où des gens se rendent armés pour blesser ou tuer leur prochain à la moindre provocation.

La vie d'un citoyen vaut mieux que la liberté d'action de tous les klans du monde, et ceux qui, pouvant mettre un terme à ces dangereux abus, ne le font pas, portent devant la nation le poids d'une responsabilité terrible.

Dimanche rustique

Dimanche d'or... Eté... Coeur de l'année...
—Plus solennelle encor que durant la semaine,
La campagne où s'éteint toute rumeur humaine,
Dans son oisiveté sans bornes s'engourdit.

Comme lorsqu'on a clos, puis rouvert une vanne,
Par le bruyant matin de cloches refoulé,
Le silence longtemps en elle accumulé,
Monte, déborde et la submerge, eau diaphane.

Un char semble ramper, perdu dans un chemin;
Sa lenteur n'émeut pas la rustique paysa
Mais il faut bien rentrer parfois, si le temps presse,
Les foins ou la moisson avant le lendemain!

Et sur le flanc des grands monts immobiles,
Les moyettes ont l'air de nonnes à genoux,
Tandis que le soleil, tel un saint roux,
En surplis de rayons, bénit leurs blondes filles.

Il faut aussi sortir les bêtes sur le tard;
Près du troupeau somnole un songe la vachère,
Et, le buste enfoui dans l'herbe et la fougère,
Le chevrier couché capte un ciel d'un regard.

Au sentier caillouteux ainsi qu'un ru sauvage,
Gêné par les habits nets et noirs des grands jours,
Et sans hâter ses pas sous la chaleur plus lourde,
Un groupe paysan monte vers le village.

Chaque seuil s'assagit en un bien-être égal.
Les bonnets frais ruchés fleurissent les venelles;
Des femmes, de leurs bancs, commentent les nouvelles
Qu'un homme lit tout haut, ployant un journal.

Un dernier-né s'agite aux poings bruns de son père
Et, comme le chat dort sous un fauve reflet,
Une aïeule, à loisir, qui vide un bol de lait,
Paraît boire en l'honneur du Dimanche prospère.

Marie-Louise UGNOON.

Faits et dicts

De toutes les affectations, la pire c'est celle de la simplicité.

Emile Ollivier.

* * *

Ce n'est pas être très fort que de tant railler. Un mot d'esprit n'a jamais rien résolu. L'impuissance d'aimer est un signe d'infériorité. La philosophie du cheveu en quatre sans effort de synthèse n'est qu'un vain jeu d'esprit.

Isabelle Sandy.

* * *

Les toutes premières économies sont toujours les plus difficiles à réaliser, mais il faut savoir se les imposer, coûte que coûte, pour se démontrer à soi-même qu'on est capable de volonté d'esprit de suite dans la poursuite d'un plan de vie.

Léonard Rosenthal.

* * *

—In Memoriam:

D'un compatriote du regretté Théodore Botrel, M. Henry de la Guichardière, ce délicat et émouvant sonnet écrit en l'honneur du barde disparu:

Comme toujours, le ciel sur la Bretagne en deuil
Pleure, et pleure à jamais; la cohorte blafarde
Des nuages de l'Ouest sur les cimes s'attarde;
Et les cloches du vent vibrent sur chaque écueil.

Que tous les Saints d'Armor te fassent bel accueil,
Porte-drapeau d'hermine, aimé de chaque barde!
Sur notre flot chrétien, tu fis si bonne garde,
Que Sainte-Anne, en retour, a veillé ton cercueil.

Sur ta hampe, Aneurin tend des cordes nouvelles;
Brave aède de guerre, ennemi des querelles,
Glorieux entre tous, charitable et discret!

Bien qu'il soit impassible, en sa gloire infinie,
Je crois que le doux Christ, à ton lit d'agonie
Se souvint qu'il fut Homme... et qu'il pleure en secret.

* * *

Le coup de foudre.

L'annonce des fiançailles de la princesse Mafalda avec un prince allemand de Hesse, qui prit les armes contre les alliés, a fait une impression si pénible en Italie qu'aucun journal n'a osé offrir un compliment à la princesse. Mussolini communiqua la nouvelle sans une syllabe de commentaire, et l'un des ministres résumait ainsi leur impression à tous: "Cela nous est tombé sur la tête comme un coup de foudre."

Et l'on prétend en effet, à la Cour, que c'est un coup de foudre...

* * *

—Le Sultan tapissier.

Un amateur marchandait des tapis turcs, vendus sur la rue. Il en remarqua un plus harmonieux encore que les autres et, par curiosité, il demanda quel artiste en avait établi le dessin.

Alors le vendeur se mettant à sourire:

—C'est le dernier Sultan de Turquie. Il avait dessiné cette tapisserie pour la tante de son calque. Notre manufacture l'a exécutée. Nous la mettons en vente. Et comme la propriété artistique n'est pas reconnue chez nous, nous n'avons point de droits à lui payer.

Le vendeur continua:

—L'art de faire des tapis est considéré chez nous comme très noble. C'est sur ces pièces d'étoffe que les fidèles invoquent Allah en se tournant vers La Mecque. On se sanctifie donc en fabriquant des tapis.

* * *

—Moeurs allemandes.

Un procès curieux et qui passionnait toute l'Allemagne intellectuelle vient de se juger au tribunal de Baden. Voici les faits:

"On sait que la plus intangible des traditions en vigueur dans les Universités allemandes est celle du duel. Pour un oui ou pour un non, à propos de bottes ou de chopes de bière, les étudiants teutons descendaient "sur le pré". La querelle se liquidait au sabre devant une nombreuse assistance particulièrement fervente de ce genre de spectacles. Il en résultait, pour les combattants, de nombreuses balafres.

"Or, une loi, votée récemment par le Reichstag, avait interdit le duel. Ce fut, dans les Universités d'outre-Rhin, une explosion de fureur et de désolation.

"Voici quinze jours, en guise de protestation solennelle, deux étudiants d'Heidelberg se battirent sur une place publique. Les deux duellistes furent arrêtés aussitôt et jetés en prison. Ils comparaissaient lundi dernier devant la Cour de Baden sous l'inculpation de tentative de meurtre avec préméditation. L'assistance, où se pressaient plusieurs centaines d'étudiants, s'attendait à un verdict sévère. Or, les deux délinquants furent acquittés.

"Ils furent acquittés grâce à la déposition d'un témoin. Celui-ci, le professeur Huber, qui est l'un des plus célèbres chirurgiens de Berlin, affirma que les duels d'étudiants étaient parfaitement inoffensifs.

"—J'ai, dit-il, au cours de ma longue carrière, assisté comme médecin à d'innombrables duels, pansé plus de vingt-cinq mille joues, recousu trente mille nez environ, recollé des myriades d'oreilles. Aucun des duellistes, mes patients, ne s'en est plus mal porté.

"La tradition est sauvé. Les étudiants allemands pourront continuer à se battre et à s'infliger de fallacieuses estafilades."

Tant qu'ils se battent entre eux il n'y a pas, c'est le cas de le dire, grand mal.

Le malheur, c'est qu'à un moment ils éprouvent toujours le besoin de se battre avec les autres...

LA VIE FÉMININE



L'ENSEMBLE NE SE RETROUVE pas seulement dans les costumes pour la rue mais aussi dans les tenues négligées du matin. Cet ensemble réunit les caractéristiques de l'Orient et de l'Occident. Le "manteau" ample est orné de dessins aztèques et il est fait de soie japonaise imprimée. Il recouvre une tunique simple, qui retombe sur un pantalon chinois.

Conserves de haricots verts

Cueillez les haricots par temps bien sec, le matin de préférence, et retirez pointes et fils avec soin.

Cette opération terminée, jetez les légumes dans l'eau bouillante salée d'où ils seront retirés après une minute d'ébullition. Laissez refroidir, puis mettez-les bien alignés les uns sur les autres dans un pot de grès dont le fond aura été masqué par des feuilles de vigne, faites des séparations avec de nouvelles couches de feuilles de vigne. Quand le récipient sera presque empli, recouvrez d'un lit de feuilles de vigne sur lequel vous poserez une pierre assez lourde (bien lavée, cela va sans dire).

Versez dans le récipient jusqu'à ras du bord de l'eau salurée de sel et placez dans un endroit frais. Ayez soin de remplacer l'eau au fur et à mesure qu'elle s'évaporera, et faites dessaler vos haricots quelques heures avant de vous les servir.

LES LAITUES DE DIOCLETIEN

Dioclétien, empereur romain, régna de 284 à 305 et mourut en 313, à Salone, où il était né, intelligent, mais autoritaire à l'excès, il persécute les chrétiens, qui appelèrent la fin de son règne "l'ère des martyrs". Dans sa vieillesse, dégoûté du pouvoir, il abdiqua et montra dès lors autant de simplicité dans la vie privée qu'il avait déployé de despotisme à la tête du gouvernement. Il ne s'occupa plus que de son jardin, et, comme on le pressait de reprendre le pouvoir: "Venez à Salone, répondit-il, et vous apprendrez vous-même à apprécier le bonheur que je goûte en cultivant mes laitues."

POUR PERSONNE D'UN CERTAIN AGE



Robe en satin noir. Col et gilet boutonnés. La pèlerine qui se boutonne dans le dos vient former un nœud coquillé sur le devant de la robe, ruban brodé d'argent incrusté dans le dos, sous la pèlerine entr'ouverte. (Paris-Elégant, Agence américaine, 13 rue Gosford, Montréal).

REPONSE A TOUT

D.—1. Pourriez-vous me dire où est située la Castille ? 2o Que signifient ces mots: petite vérole, couler bas, en évidence?—UNE ABONNEE

R.—1. La Castille est une contrée qui forme 12 provinces de l'Espagne contemporaine. Ses habitants se nomment Castillans.—2.La petite vérole, appelée aussi variole, est une maladie infectieuse et contagieuse caractérisée par une éruption boutonneuse arrivant à suppuration.—Couler au fond.—Condition d'une chose qui apparait clairement ou qui attire l'attention.

• • •

D.—1. Quelle est la signification des yeux noirs, bleus, gris?—2. Que signifient les noms Gérard, Annette, Marie, Marthe, Alice, Paul, Emile?—3. Quelle couleur de papier à lettre serait convenable pour écrire à un ami?—4. Quels sont les écrits de Laure Conan ? — BRUNETTE.

R.—1. Les noirs signifient énergie; les bleus, indécision; les gris, volonté.—2. Gérard, signifie rancunier; Annette, grâce; Marie, amertume; Marthe, agaçante; Alice, noble; Paul, Petit; Emile, généreux.—3. N'importe quelle couleur, mais le papier blanc est le plus élégant.—4. Angéline de Montbrun; A l'oeuvre et à l'épreuve; l'Obscure souffrance; Elizabeth Seton ;Si les Canadiennes le voulaient; Une Immortelle, etc.

• • •

D.—Je voudrais savoir la signification des noms suivants: Juliette, Adrienne, Virgina, Blanche, Idola, Lauréa, Armand, Alfred, Josaphat, Jean, Charles, Onésime, Louis?—2o. Que signifient les yeux bruns, les bleus, les noirs?—3o. Connaissez-vous un procédé pour faire blanchir la peau?—4o. Comment m'y prendrais-je pour détacher une robe de crêpe de laine drabe tachée de graisse?—5o. Le vinaigre est-il bon pour faire maigrir et nuit-il à la santé?—6o. Quelle garniture conviendrait le mieux pour une robe de soie taffetas bleu-marine pour une jeune fille de quinze ans?—7o. Qu'est-ce que je pourrais mettre dans le verre placé sur un gâteau de noces, n'ayant pas de fleurs naturelles?—8o. Où prendrais-je une cloche blanche en papier du diamètre de vingt-quatre pouces; ai cherché en vain à plusieurs places?—9o. Quel est l'auteur du roman qui a pour titre, Jules Faubert?—PETITE FAUVETTE.

R.—1o. Juliette signifie adolescence; Adrienne, secourable; Virginia, comme une vierge; Blanche, franche; Idola, idole; Lauréa, prospérité; Armand, guerrier; Alfred, pacifique; Josaphat, accroitre; Jean, très gracieux; Charles, esprit noble; Onésime, obligeant; Louis vient de Louis, qui veut dire lustre.—2o. Les yeux bruns, langueur; les bleus, indécision; les noirs, fermeté.—3o. Si vous êtes naturellement brune, rien ne réussira, mais si vous êtes simplement grillée par le soleil javez-vous tous les soirs au jus de citron frais et au lait, c'est excellent.—4o. La graisse s'enlève facilement en frottant la tache avec un tampon d'ouate imbibé de gazoline ou d'éther. Repassez ensuite entre deux linges pour enlever le cerne.—5o. Le vinaigre fait maigrir mais il est dommageable à la santé pris en quantité. Si vous buviez du vinaigre cela pourrait vous causer de grands ennuis, particulièrement des maux d'estomac et votre teint en souffrirait.—6o. Une garniture de valenciennes serait jeune et jolie et les modes d'automne nous présentent dans ce genre, des modèles gracieux.—7o. Des fleurs artificielles.—8o. Une cloche de ce genre est facile à fabriquer; si vous ne pouvez le faire seule, dans un magasin de papeterie, par exemple, on vous l'exécutera ou dans un couvent, où les religieuses sont habiles à exécuter ces objets.—9o. L'auteur de ce livre est Monsieur Ubald Paquin, de Montréal.

• • •

D.—1o Après un an de deuil d'un père, peut-on porter ce qui suit : du velours, des souliers de cuir vernis. Doit-on se servir des mouchoirs avec une bordure noire et encore du papier à lettres avec bordure noire? Peut-on aller en soirée et faire de la musique à la maison? 2o Recevant des amis, hommes et femmes, et passant des liqueurs, des bonbons, etc, dois-je présenter à mes soeurs avant les messieurs étrangers?—HELLE.

R.—1o Vous pouvez porter velours et cuir vernis et vous servir également de mouchoirs et de papier sans bordure noire. 2o Vous servez vos soeurs après vos invités; les messieurs se chargent ordinairement de servir les dames et s'occuperont de vos soeurs.

• • •

D.—1o Je suis une jeune fille de 22 ans mesurant 5 pieds 4 pouces; je pèse 130 livres, veuillez me dire si ce poids est normal ? 2o Il y a trois ans, étant en voyage, j'ai fait connaissance d'un gentil monsieur, et cette année étant retournée à cet endroit, où ma soeur demeure, j'ai eue le plaisir de le rencontrer. Cette fois, il m'a fait des politesses : fait visiter la ville, photographiée. Je lui ai, moi la première, envoyé des photos à mon retour et maintenant nous échangeons quelques mots toutes les semaines. Ce soir je l'invite pour une soirée que nous aurons cette semaine. Croyez-vous que ce soit contre les bienséances de l'inviter? Croyez-vous qu'il puisse s'intéresse à moi? Il est très froid dans ses lettres, peut-être est-ce sa manière de sympathiser. Puis-je lui témoigner un peu d'amitié ? 3o Que signifie les noms Charles, Cyrille, Marie et Berthe?—PETITE CURIEUSE.

R.1o Cent vingt-quatre livres serait un poids suffisant. 2o Soyez aimable et gentille avec ce jeune homme si vous tenez à lui, mais ne prenez pas l'initiative des relations. C'est à lui à solliciter son admission auprès de vous, votre amitié et vos attentions. Vous avez bien fait de l'inviter à votre réception, il n'y a rien de déplacé à cela. Il s'intéresse peut-être à vous, mais laissez-le vous le dire, n'essayez pas d'amorcer les conversations qu'il ne semble pas vouloir vous tenir. Je suis certaine que vous gagnerez plus à être réservée que trop avenante. 3o Charles, signifie bien inspiré; Cyrille, ayant de l'autorité; Marie, amertume; Berthe, renommée.

Armelle



CETTE ROBE a été sûrement destinée aux jeunes filles. Il n'est pas, en outre de la coupe très simple et de l'absence de tout ornement jusqu'au dessin même imprimé sur la soie qui ne donne une impression de jeunesse.

Pour trouver sans danger une fuite de gaz

Au lieu d'employer la flamme — moyen dangereux pour trouver une fuite de gaz, imbibez une éponge d'eau très savonneuse et promenez-la le long des tuyaux.

La moindre fuite occasionne des bulles de savon.

Nettoyage des carafes

Coupez une grosse pomme de terre, préalablement épluchée, en petits morceaux de la grosseur d'une noisette. Introduisez-la, ainsi traitée, dans votre carafe avec une ou deux pincées de gros sel; ajoutez un grand verre d'eau agitez très fort dans tous les sens. Videz la carafe et rincez plusieurs fois à l'eau claire, et si le verre n'est pas assez limpide, recommencez une deuxième fois l'opération, et vous aurez alors, sans nul doute, pleine satisfaction.

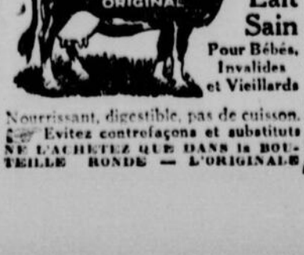
Qu'est-ce que le lait évaporé

L'usage du lait évaporé tout en étant répandu à travers tout le Canada on entend parfois la question: "Qu'est-ce que le lait évaporé?" Le lait évaporé n'est que du lait frais dont on a enlevé une partie de l'eau par évaporation. (Le lait frais contient 87 pour cent d'eau). Rien n'est ajouté. Rien n'est enlevé que de l'eau. Cette concentration le rend plus que deux fois aussi riche que le lait ordinaire. Ainsi concentré, il est mis dans des boîtes hermétiquement fermées, stérilisées et vendues par l'épicier — le fabricant y ayant apposé sa marque de fabrique, par exemple, Lait St-Charles de Borden. Le lait est resté frais tant qu'il n'a pas été atteint par les microbes qui lui font perdre sa fraîcheur. (Le lait, après la traite de la vache, est exposé à l'air et par suite à la contamination microbienne.) Avec le temps le nombre de ces microbes se multiplie et leur action a pour résultat d'enlever au lait sa fraîcheur. Quand le lait sûrit, c'est que les microbes de l'acide lactique ont attaqué le lait en si grand nombre et assez longtemps pour produire l'acide lactique qui rend le lair sûr.

Le lait évaporé est concentré dans des établissements à la campagne quelques heures seulement après la traite des vaches, la Compagnie Borden, par exemple, exploite de vastes établissements d'évaporation dans les centres de l'industrie laitière comme Truro, N.E., Ingersoll et Norwich, Ontario, et South Sumas, C.B. Le lait est mis dans des boîtes hermétiques et sérilisé. La stérilisation détruit tous les microbes, mettant fin à leur action funeste. La fermeture hermétique des boîtes empêche d'autres microbes d'y entrer. Ainsi le lait est livré aux consommateurs aussi frais et doux qu'à son arrivée aux établissements d'évaporation. Il se conservera frais et doux sur les tablettes de votre garde-manger jusqu'à l'ouverture de la boîte, et alors, s'il est gardé au frais, il se conservera plus longtemps que le lait en bouteilles après livraison à domicile.

RECIF

Le récif est une chaîne de rochers à fleur d'eau. Ce mot vient de l'arabe "rasif", "chaussée dans l'eau".



Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson.

Evitez contrefaçons et substituts NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE



"La santé offerte sur un plateau—

"Il y a un vieux monsieur qui vient tous les jours à notre restaurant. Il y a quelques mois il apporta une boite de NOURRITURE JOURNET et me demanda de lui en servir à tous les repas. Quand un paquet est presque fini il en apporte un autre. Il en prend avec son lait, dans de l'eau chaude ou avec ses céréales.

"Souvent je fis observer à mes compagnes l'énergie que montrait cet homme de quatre-vingt ans. Il n'est jamais mal en train ni abattu. Un jour, je me plaignis d'être à bout et dégouttée de tout. Il me conseilla d'essayer de son remède.

"J'en prends désormais chaque jour. Cette vilaine sensation est disparue et je me sens toujours disposée à entreprendre la journée de travail."

Si votre épicier ou votre pharmacien ne peuvent vous approvisionner, prévenez-nous donnant son nom et son adresse et nous vous enverrons une boite échantillon gratis.

VITAMINES CO. LIMITED
584 Saint-Paul Ouest, MONTREAL

NOURRITURE PHOSPHATÉE Journet avec VITAMINES

Saveur naturelle ou cocoa en deux grandeurs, 50c et $1.00

Seul dépositaire:
LAPORTE, MARTIN LIMITEE
MONTREAL

Nouvelles des Magasins EATON

Une Vente Merveilleuse de

Magnifiques Tapis Orientaux

Une vente dont on peut dire qu'il s'en est rarement vue de semblable, une vente à la préparation de laquelle vous avous travaillé pendant des mois et des mois, une vente qui vous permet d'acquérir à des prix extraordinaires ces superbes produits d'un travail patient et minutieux qu'on appelle des tapis orientaux. Ce n'est que dans ces contrées lointaines de l'Orient mystérieux, ou le temps n'est pas considéré comme l'équivalent de l'argent qu'on peut atteindre une telle perfection de dessins et de coloris; un tapis oriental est une acquisition qu'on ne peut regretter car sa beauté est indéfiniment durable, non seulement à cause de sa qualité, mais parce qu'elle est de celles dont on ne se fatigue jamais. Un autre point en faveur des tapis orientaux est leur individualité, car on en trouve rarement deux semblables. Nous pourrions en dire encore long, les tapis orientaux formant un sujet inépuisable. Mais peut-être ne dirions-nous que des choses que vous savez déjà. C'est pourquoi nous contenterons-nous de vous affirmer, et nous voudrions le faire avec le plus de force et de persuasion possibles, de vous affirmer que les tapis offerts dans cette vente remarquable, sont d'une telle valeur qu'ils ne craignent ni le plus minutieux examen de leur qualité, ni la plus soigneuse comparaison de leurs prix.

Gorevan Persans Moitié Prix

Tapis extraordinairement durables, à beaux dessins en terra cotta et bleu pour salle à manger et Living Room. La moitié des prix habituels sont de 105.00 pour 11 pds 7 x 9 pds 1, jusqu'à 127.50 pour 13 pds 3 x 9 pds 5

Kermanshah Persans

La laine employée dans ces tapis est de toute première qualité et deviendra avec le temps soyeusement lustrée, tandis que les années fondront doucement leurs couleurs de teinture végétale. Pour pièces de grandes dimensions 395.00 pour 10 pds 11 x 7 pds 7, jusqu'à 1300.00 pour 14 pds 6 x 12 pds 1 pouce.

Akbar des Indes

Ceux-ci sont à dessins frappants en couleurs variant depuis de riches nuances de bleu aux teintes adoucies de rose et d'ivoire. 24.50 pour 3 x 6 pds, jusqu'à 145.00 pour 9 pds 4 x 12 pds 3. DOZAR — 4 pds 6 x 6 pds 6: 98.50. SAROUK — 4 pds 6 x 6 pds 9: 110.00 et 125.00.—KASHAN: 4 pds 6 x 6 pds 10: 175.00

Cette vente aura lieu à l'annexe de notre quatrième étage.



Privilège de Paiements Différés

A ceux qui préfèrent ne pas payer comptant, nous conseillons de profiter de notre privilège de Paiements Différés. Les conditions sont: 20% comptant et le solde, plus 7% pour intérêts et frais de collection, payable en dix versements mensuels égaux.

Bureau spécial de "Paiements Différés" à l'annexe du quatrième étage.

Pour l'accommodation de nos clients, un bureau spécial de "P.D." a été installé au quatrième étage, avec un personnel à votre disposition pour vous donner des renseignements et préparer les contrats.

Voyez nos Etalages sur la rue Sainte-Catherine

Mahal Persans

Pour ceux qui désirent des tapis moins dispendieux, ceux-ci sont d'une qualité extraordinaire pour les prix demandés. Tous sont tissés à la main et leurs couleurs sont de provenance végétale. — 175.00 pour 10 pds 8 x 6 pds 9, jusqu'à 225.00 pour 13 pds 2 x 9 pds 4.

Tapis de Turquie

Plusieurs motifs et dessins continus en riches couleurs pour salle à manger ou Living Room. 5 pds 5 x 7 pds 4 à 9 x 12 pds 36.00 à 97.50

Sahand

Plusieurs motifs et dessins continus en riches coloris pour salle à manger et Living Room. 325.00 pour 9 pds 9 x 6 pds 10, jusqu'à 500.00 pour 11 pds 6 x 9 pds.

Carpettes

Mosul et Yorovan Persans, 2 pds 6 x 4 pds 6 à 3 pds 6 x 5 pds 10. 15.00 à 39.50

MLLE DOUGHTY, DE NEW-YORK,

donne cette semaine d'intéressantes conférences (en anglais) sur "l'art de s'habiller"

Avec l'aide de quatre assistantes, elle donne à l'élément féminin des conseils faciles à mettre en pratique, se servant de patrons Butterick et de tissus offerts à nos rayons. Ces conférences ont lieu au deuxième étage, à 10.30 et 2.30 heures chaque jour.

Mercredi matin

Sujet: Le mannequin qui vous permet de vous ajuster vous-même.

Mercredi après-midi

Sujet: Comment s'ajuster, qu'on soit de taille ordinaire ou non.

Notre Exposition des Modes d'Automne

Chefs-d'oeuvre de goût des modistes françaises et modèles charmants choisis par nos représentants à New-York, forment un ensemble ravissant, un véritable plaisir des yeux, un étalage de toute beauté à satisfaire les goûts les plus difficiles.

Nous voyons des modèles signés de: Saget, Suzelle, Lambert-Benheim, Rose Descat, Germaine Page, Louison, Hermance, Suzanne Talbot, Blanche Gerboux, Lucie Hamar et Eliane, de Paris. Des chapeaux de chez: Bruck-Weiss, Joseph ,Mme Franceau, Jay-Thorpe, Kroll, et Bonhotal, de New-York.

Les prix dans cette collection de modèles varient de 25.00 à 45.00



Le noir domine surtout sur les chapeaux de peluche ou de velours. Les nuances beige et bois de rose d'un charme si subtil, les chauds rouges orientaux, les nuances délicatement ombrées de pervenche et violine, jouent un rôle important dans cette harmonie de couleurs.

Les garnitures se ressentent de l'influence acquise par l'opposition des couleurs. Un reflet doré brille souvent sur les tyintes sombres ou plus claires. Plusieurs modèles sont à bord relevé en avant pour dégager la figure.

Autres chapeaux exposés à notre Salle Française, 12.00 et plus.

—Au deuxième chez Eaton.

Notre Nouveau Rayon des Fourrures

présente une variété incomparable



De riches et moelleuses fourrures ont été transformées en modèles inspirés de l'élégance française. Mantes, manteaux et parures de toutes sortes forment une collection merveilleuse, et ne craignent pas le plus minutieux examen car le souci de la qualité a présidé à leur choix.

Le phoque Hudson, cette fourrure au beau noir lustré, formée de peaux soigneusement choisies, a été employée par nos dessinateurs qui en ont fait de nombreux manteaux à prix variant de 250.00 à 475.00

Le rat musqué se prête à une foule de combinaisons charmantes dont plusieurs soumises au nouvel effet cubiste. Du rat musqué du sud, du rat musqué argenté, aux nuances variées, forment de nombreux modèles à 125.00 et plus.

On voit plusieurs manteaux à col et bordure de fourrure différente: Du renard du Kamtchatka borde un manteau de léopard. Du renard noir borde un manteau de caracul noir. Un manteau en peau d'antilope est à col et manchettes de renard. Et ce ne sont là que quelques modèles.

Au deuxième chez Eaton.



Magasins Ouverts de 9 a.m. à 530 p.m. y compris le samedi

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Rue Ste-Catherine Ouest, Université à Victoria.

Téléphone Uptown 7000

OMER PERREAULT GAGNE LE MARATHON DE TRENTE MILLES EN 5 HEURES

OMER PERREAULT COUVRE LES TRENTE MILLES DE MONTREAL A REPENTIGNY EN CINQ HEURES

Il finit bon premier, quarante minutes en avant de Théo. McDuff, et celui-ci finit trente-deux minutes en avant de son frère, Roméo. — Un magnifique succès, dû aux énergiques efforts de M. Jos. Lamarre, donateur des coupes et trophées, et du club Excelsior-Henderson. — De belles prouesses.

Omer Perreault, le plus grand nageur de fond que le Canada ait peut-être jamais possédé, est sorti victorieux de la course de trente milles, organisée par le club Excelsior-Henderson, de Montréal. Le parcours se faisait entre Montréal et Repentigny et il fut effectué par le vainqueur en un temps de cinq heures.

Il n'y eut que trois finissants sur un total de quinze partants. Les deux autres finalistes furent les frères McDuff, Théo et Roméo, portant les couleurs du club Excelsior-Henderson. Théo finit quarante minutes derrière Perreault et Roméo arriva trente-deux minutes derrière son frère, soit une heure douze minutes après Perreault.

Une nageuse, Mlle Colombine Goyette, fut la seule à représenter son sexe dans cette dure épreuve. Mais elle lutta avec une vaillance qui arracha des cris d'admiration et quand elle sortit de l'eau ce ne fut pas par la lassitude, mais par le froid. Ce fut, du reste, le froid qui contraignit la plupart des concurrents à abandonner le parcours. Il n'y a eu que Boivin, l'homme-mouche, qui souffrit de crampes et qu'il fallut frictionner vigoureusement pendant une demi-heure pour le ramener au normal. L'eau était glacée et les nageurs en furent incommodés. Le vent était bon et favorable aux nageurs. Le soleil ne se montra que quelques minutes et ne parut pas incommoder les concurrents.

M. Jos. Lamarre, l'âme dirigeante de ce grand marathon, avait mis un magnifique yacht, le "Montplaisir" piloté par le capitaine-propriétaire Aumond, de Lachine, à la disposition des journalistes, photographes et quelques invités, qui purent ainsi suivre la course sans encombre. Les quelques heures passées à bord du yacht, comme hôtes de M. Lamarre et du club Excelsior-Henderson, furent des heures charmantes. Il y avait à bord, outre le capitaine Aumond et son mécanicien, M. Ryan, M. et Mme Jos. Lamarre, M. et Mme L. Chassay, Mlle Cécile Cayer, de Berthierville, M. et Mme Albert Vincent, M. et Mme J. U. Leboeuf, M. et Mme Longpré (infirmier), M. et Mme Horace Lavigue (la 'Patrie"), Mlle Gracia Deschênes, MM. P. Campeau, A. Bredette, Jos. Vézina, Jean Gorbout. P. Pouliot, Albert Laberge, de la 'Presse," M. et Mme Henri Beauchamp, de la "Presse," J. E. L. Vien, photographe, Dominique Masson, Len Rountree "Star."

HISTORIQUE DU PARCOURS.

Au bout de la rue Papineau, le jeune Delorme, âgé de treize ans, semble aller bien. Le vétéran Lyons tient la tête suivi d'Omer Perreault, Baril et Théo McDuff.

Réal Grouix, qui n'a qu'une jambe, va très bien et ne semble pas incommodé par son infirmité.

Le yacht "Montplaisir" rencontre



OMER PERREAULT, qui a gagné le marathon d'hier.

le "Lethbridge", qui fait sentir sa présence car le yacht oscille.

A Maisonneuve, les quatre premiers nageurs gardent le même ordre.

Rendu vis-à-vis la traverse de Longueuil, M. Aumond, capitaine et propriétaire du Montplaisir, reçoit l'ordre de faire machine arrière, afin de couvrir tous les nageurs. On avait marché pendant 20 minutes.

FRISKY ABANDONNE

Johnny Frisky, le nageur russe est le premier qui abandonne le parcours en face des derniers élévateurs à grain. Il a tenu l'eau juste une demi-heure.

BOIVIN SORT DE L'EAU

Adrien Boivin, à son tour, juge à propos de laisser l'eau, deux minutes après Frisky.

Mlle Colombine Goyette, la seule femme inscrite, précède sa chaloupe d'une vingtaine de pieds, comme elle passe en face de Longueuil.

GROULX SE RETIRE

A quelques pieds du quai de Longueuil, l'infirme Groulx se fait retirer de l'eau.

Le courant est favorable aux nageurs, et ceux qui restent à l'eau, vont bon train.

UNE COUPE A MLLE GOYETTE

M. Dominique Masson, propriétaire du café Joffre, fait annoncer à Mlle Colombine Goyette, qui passe en face de Longueuil qu'il lui donne une coupe, qu'elle finisse ou non.

BARIL ET LEBLANC SE RETIRENT

Baril et Leblanc décident de se faire retirer de l'eau, un peu passé Longueuil.

MONGEON ABANDONNE

Arthur Mongeon, se fait sortir de l'eau vis-à-vis de Longue Pointe. Il est 2.40 heures.

PERREAULT EN AVANT

Omer Perreault nageant avec vigueur, dépasse le vétéran Lyons. Il mène par une quinzaine de verges. A la suite de Lyons vient Théo McDuff.

Le paquebot "Ascania" passe et fait perdre sa boule à Mlle Goyette et Barbier, qui disparaissent totalement sous l'onde.

Rendu à Longue-Pointe, l'onde est tranquille et les nageurs vont à bonne allure. La grève est bondée de monde.

Perreault tient toujours la tête, aux accords d'un phonographe, dirigé par Armand Vincent, l'entraîneur du héros de plusieurs tentatives de traversées de la Manche.

On signale le "Trois-Rivières", le plus gros des bateaux, nolisés par les excursionnistes.

L'ORDRE DES NAGEURS

1—Omer Perreault.
2—J. Lyons.
3—Théo McDuff.

Le soleil fait son apparition et tout le monde semble heureux.

BARBIER SE RETIRE

Le représentant des Francs-Rieurs embarque dans une chaloupe en face de Longue-Pointe. Il est 3.30 heures.

Le jeune Delorme n'ayant que 13 ans, nage avec vigueur.

MLLE GOYETTE ABANDONNE

On nous apprend que Mlle Colombine Goyette a laissé à cause du froid, mais elle ne paraît pas exténuée puisqu'elle se met à ramer une fois dans la chaloupe.

LYONS, LE PLUS DANGEREUX ADVERSAIRE DE PERRAULT SORT DE L'EAU

Le vétéran Lyons, que l'on regardait comme l'adversaire très dangereux pour Omer Perreault se retire à 3.41 heures, après deux heures de natation.

Perreault le distançait à ce moment de 200 verges. Il va très bien de son mouvement coutumier, la nage de côté. Un peu plus loin, Perreault



THEO McDUFF, qui est arrivé second dans le marathon nautique d'hier.

se fait alimenter à l'aide d'un tube.

On annonce qu'il y a quatre minutes de différence entre Perreault et Théo. McDuff qui nage avec aisance.

LA 1ère ETAPE

On annonce, en passant en face de Montréal-Est, que la première étape est franchie, soit dix milles. Il est 3.45 heures.

Belle prouesse du plus jeune concurrent

Il convient de faire l'éloge du plus jeune concurrent du Marathon nautique d'hier, le jeune Délorme, qui n'a laissé le parcours qu'une fois rendu en face de Tétreaultville. Agé de 13 ans seulement, Délorme s'est comporté en vétérans, n'abandonnant qu'après que plusieurs vieux nageurs se fussent retirés. Elève du fameux Honoré Lessard, Délorme a prouvé que les leçons du maître étaient tombées en bonne terre, et ce jeune ira loin dans l'art de la natation s'il continue Son premier exploit est un véritable coup de maître, et sans le froid qu'il faisait hier on peut affirmer qu'il aurait continué encore plus longtemps. Il nous fait d'autant plus plaisir d'enrégistrer cette performance enfantine, peut-être la plus belle encore perpétrée dans les annales de la natation canadienne, que le jeune héros est le fils de l'un de nos amis, M. Edouard Délorme, typographe à la "Patrie".

LE JEUNE DELORME SORT

Aussitôt après, le jeune Délorme se fait embarquer à Tétreaultville et le courage montré par ce nageur de 13 ans est vivement apprécié et commenté très élogieusement.

On annonce que les trois premiers sont les suivants à 4.00 p.m.

1—Omer Perreault.
2—Théo. McDuff.
3—R. McDuff.

On entrevoit l'église de Varennes, dont les clochers s'élèvent comme deux flèches surplombant le fleuve.

Perreault va toujours bien et ne semble pas fatigué. On distance les frères McDuff, et la rumeur, non officielle, veut que l'un d'eux, R McDuff, ait discontinué.

LA 2ème ETAPE

La deuxième étape est franchie vers 5 heures et Perreault est toujours en avant. Le yacht officiel prend le large et va amerrir en face de l'église de Varennes. La pluie se met à tomber fine et monotone. Les nageurs se montrent au bout d'un quart d'heure et ils ne paraissent pas fatigués

A REPENTIGNY

Une grande foule salue l'arrivée du yacht officiel, tandis que le "Trois-Rivières", bondé de monde, est déjà rendu depuis longtemps, attendant l'approche des concurrents, qui restent dans le parcours.

La grève et la jetée sont recouvertes de monde, et l'on estime à plusieurs milliers les personnes accourues pour assister à l'arrivée des finissants.

On voit venir Perreault dans le milieu du fleuve et les minettes d'approche le montrent comme nageant avec une vigueur exceptionnel. Théo. McDuff n'est pas encore visible et son frère, qui suit toujours, semble une grosse demi-heure en arrière.

Finalement, la chaloupe, accompagnant Perreault approche et le hardi nageur est salué par le chant national "O Canada" et il répond par un large geste de la main. Il atterrit allègrement et passe sur la grève sans laisser paraître la moindre fatigue. Il entre à l'intérieur du "Trois Rivières" où il va se laver et se revêtir de ses habits civils. La foule l'ovationne longuement.

CINQ HEURES DE TEMPS

Le chronomètre indique que Perreault a franchi les trois étapes en cinq heures précises, soit le temps qu'il calculait prendre. Eut-il été forcé davantage, on croit qu'Omer eût pu faire encore mieux.

THEO. McDUFF ARRIVE SECOND

Après une attente d'une demi-heure, on vit poindre la tête de Théo. McDuff dans l'eau et au bout de quarante minutes, après l'arrivée de Perreault, le porte-couleur du club Excelsior d'arriver, pas trop las, puisqu'il se mêla au chant national, entonné par la foule. McDuff s'est révélé comme un nageur de fond émérite et il deviendra certainement une des grandes vedettes canadiennes s'il continue.

ROMEO BARIL ARRIVE TROISIEME

Roméo Baril, frère du précédent, arriva au bout d'une heur e douze minutes après Perreault, ou trente-deux minutes après Théo. McDuff. Disons à la louange de Roméo Baril qu'il a surpris tout le monde par sa remarquable endurance. Signalons aussi qu'il fut mal dirigé par mégarde et que, en face de Varennes, il se laissa entraîner dans des courants qui l'éloignèrent du chenal. On calcule qu'il perdit de la sorte trois gros milles. A son arrivée, il était très frais, quelques-uns émettant même la remarque qu'il paraissait le plus dispos des trois finalistes. Une belle ovation le salua à son arrivée.

LES COUPES ET TROPHEES

Omer Perreault, ayant gagné les trois étapes de la course, a droit aux deux magnifiques coupes et au riche écusson donnés par M. Jos. Lamarre, président du club Excelsior-Henderson.

Mais il y aura des médailles en or et en argent pour ses autres finissants et concurrents. Mlle Colombine Goyette recevra une coupe de M. Dominique Masson, sportsman local, et un magnifique portrait encadré de M. J.-E.-L. Vien, photographe.

Il convient de féliciter le club Excelsior-Henderson et ses dévoués officiers pour le succès d'une entreprise aussi considérable. Il faut cependant faire mention particulière à M. Jos. Lamarre, le président du club.



ROMEO McDUFF, qui est arrivé troisième dans le marathon d'hier.

qui, outre qu'il a mené toute l'entreprise d'une main de maître, a reçu les journalistes, les artistes et quelques hôtes avec un rare goût à bord du magnifique yacht "Montplaisir", que pilota si habilement le vétéran Aumond.

ORDRE DES PARTANTS

Mlle Colombine Goyette, Johnny Frisky, Adrien Boivin, Arthur Mongeon, Baril, Leblanc, C.-A. Barbier, McDuff, Théo, McDuff, R. Delorme, J. Delorme, J. Lyons, A. Daigneault, R. Groulx, Laroche.

AMER. ASSOCIATION

SAMEDI

Columbus 2, Toledo 3.
Saint-Paul 2, Minneapolis 5.
Louisville 6, Indianapolis 3.
Kansas City 4, Milwaukee 8.

DIMANCHE

Louisville 6, Indianapolis 3.
Columbus 12, Toledo 5.
Minneapolis 1, Saint-Paul 4.
Kansas City 6, Milwaukee 3.

LUNDI

Minneapolis 3, Saint-Paul 6.
2ème partie:
Minneapolis 5, Saint-Paul 6.
Columbus 3, Toledo 8.
2ème partie:
Columbus 1, Toledo 3.
Kansas City 5, Milwaukee 6.
2ème partie:
Kansas City 0, Milwaukee 13.
Louisville 10, Indianapolis 6.
2ème partie:
Louisville 0, Indianapolis 1.

HUIT Montréalaises ont survécu à la ronde de qualification du tournoi annuel pour le championnat de golf féminin du Canada, actuellement commencé à Ottawa.

Les quinze partants du marathon nautique de trente milles, d'hier



Le départ des nageurs n'est pas loin. On les voit ici, alignés sur le quai Victoria juste avant le signal du départ. De gauche à droite: Omer Perreault, le gagnant, G. Leblanc, H. Lachapelle, Adrien Boivin, Arthur Mongeon, C. A. Barbier, R. Groulx, L. Daigneault, R. Delorme, Mlle Colombine Goyette, Roméo McDuff, Johnny Frisky, Théo McDuff, P. Pouliot, chronométreur, Rolland Baril, J. U. Leboeuf, chronométreur. (Cliché la "Patrie")

LES CAUSES DE LA VICTOIRE DE PERREAULT DANS LE MARATHON NAUTIQUE D'HIER

La victoire d'Omer Perreault, dans le marathon de trente milles, outre qu'elle met singulièrement en évidence la merveilleuse endurance de ce nageur, consacre le triomphe d'une école d'entraînement absolument nouvelle et ajoute au prestige d'Armand Vincent, que nos lecteurs connaissent déjà pour la multiplicité de ses talents sportifs.

On peut dire, en effet, que ce triomphe est attribuable à la méthode préconisée par Vincent, sans vouloir rien soustraire au mérite transcendant du héros-vainqueur. Profitant de l'expérience acquise par les essais de Perreault de traverser la Manche à la nage, Vincent a donné à son protégé tous les soins que requérait une aussi dure épreuve. Après l'avoir parfaitement graissé, (on dit que Perreault était enduit d'une couche de matière grasse d'un quart de pouce), après lui avoir donné des conseils que lui permettait sa longue expérience, il lui fit prendre l'eau en toute confiance.

Une fois à l'eau, Perreault fut sans cesse réconforté par son entraîneur, qui s'était pourvu d'un phonographe. Omer nageait aux accents d'une musique entraînante, et la fatigue ne semblait pas avoir de prise sur ses muscles assouplis par un entraînement minutieux. Parfois, Vincent alimentait son protégé aumoyen d'un tube, qui lui apportait une substance choisie d'avance; parfois, l'entraîneur se jetait lui-même à l'eau et nageait à côté du concurrent; parfois encore, Vincent parlait à Perreault, l'encourageait en lui donnant les distances chronométrées, et Omer répondait invariablement: *cela va bien, je ne suis pas fatigué.*

Il convient donc d'associer l'entraîneur à son héros, et le triomphe de Perreault doit bien le dédommager des essais infructueux qu'il a faits en voulant traverser la Manche, qui ont failli lui coûter la vie puisqu'il fut presque brûlé à mort par une explosion à bord de son remorqueur, lors de sa dernière tentative. L'épreuve d'hier, accomplie en cinq heures, démontre que le grand nageur canadien-français a recouvré toute sa vitalité d'antan et c'est un secret de Polichinelle qu'il se dispose à faire, l'an prochain, une nouvelle tentative pour traverser la Manche. Cette foit, il réussira sans aucun doute et il aura la gloire d'être le premier représentant du Canada à avoir vaincu le fameux canal.

Achetez un RASOIR DE SÛRETE Gillette

En un an, Gillette a conquis 10 millions de nouveaux acheteurs tous satisfaits.



Gillette

Collectionnez les Cartes Illustrées

British Consols Cigarettes

On les fume partout

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

AUSSI EN BOITES DE 50 ET 100

La plus grande marque indépendante en Amérique

On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant *personnellement* aux bureaux du journal **La Patrie**, édifice la "Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel de Ville, Montréal.

Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les fumeurs des **British Consols** de l'est et du haut de la ville.

Pour échanges par la poste on doit s'adresser *seulement* comme suit: **British Consols,** Casier Postal 306, Montréal, Canada.

PREMIERE COURSE TOUS LES JOURS
2 heures 30 p.m.
(HEURE AVANCEE)

TRAIN
Direct à la piste
Quitte la gare de la rue Windsor du Pacifique Canadien
A 1 H. 46 P.M.
(HEURE AVANCEE)

TRAMWAYS
Directs à la piste de l'angle de la rue Mt-Royal et de l'avenue du Parc.

Le tramway des membres quitte la rue Côté à 1 h. 20 p.m.
(HEURE AVANCEE)

BLUE BONNETS
5 au 12 Sept.
MONTREAL JOCKEY CLUB

Insignes quotidiennes pour la Grande Estrade en vente aux hôtels Windsor, Mt-Royal, Queen's et Ritz-Carlton.

Aussi au magasin de cigares A. E. Morris, angle des rues St-Jean et Notre-Dame, et aux magasins de cigares Hyman.

Admission, $2.00 y compris la taxe d'amusement du gouvernement de Québec.

Pas de frais supplémentaires.

Les enfants ne sont pas admis.

Fanfare des Royal Highlanders of Canada.

165-4

Le vainqueur atterrit à Repentigny au bout de cinq heures



Omer Perreault, le héros du marathon, atterrit sans difficulté, au terme de la course d'hier à Repentigny, pendant que l'immense foule sur la grève sous le "Trois-Rivières", entonne "O Canada". (Cliché J. E. L. Vien).

WILSON'S "Le Cigare National"

BACHELOR

Encore le Meilleur pour le Prix

10c.

ANDREW WILSON & C

160-d-8-15-25

BLUE BONNETS OUVRE SAMEDI AVEC ECLAT, ET LES FAVORIS GAGNENT

BLUE BONNETS INAUGURE BIEN SA SAISON D'AUTOMNE

Deux brillantes matinées samedi et lundi pour le Montreal Jockey Club.

Le meeting de Blue Bonnets s'est ouvert avec éclat samedi alors que plus de six milles personnes ont assisté à la première matinée de courses du meeting d'automne du Montreal Jockey Club. La matinée de samedi fut favorable aux premiers choix qui balayèrent pratiquement toutes les épreuves, puisqu'ils en gagnèrent six sur sept.

Hier, la matinée avait encore attiré plus de monde et les courses furent réussies on ne peut mieux. Pete Walls se signala en menant quatre montures à la victoires.

RESULTATS DETAILLES

PREMIERE COURSE. 5 1-2 furlongs. Bourse $600. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $425.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Barrow 114 Walls			1	1
Prince Théo 112 Chalmers			6	2
Lydia Drew 102 Bourassa			5	3
Buena Vista 110 Farland			4	5
Cocksure 102 Moore			3	6
Stay On 115 Abel			7	4
Lustrosa 102 Fisher			2	7
Ambulance 108 Hunt			8	8

Temps 1.07. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Barrow a rapporté $2.70 en premier, $2.60 en deuxième et $2.65 en troisième. Prince Théo $10.15 en deuxième et $5.20 en troisième. Lydia Drew $6.40 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Star Master-Pyrope, appartenant à T. Raymond et entraîné par J. Bolden.

DEUXIEME COURSE. 7 furlongs. Bourse $600. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $425.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Betty Maloney 104 Young			3	1
Byron 115 Erickson			2	2
Rhinestone 97 Bulcroft			4	3
Maker of Trouble 99 Robson			5	4
Charlie Pepper 97 Bourassa			1	5
Idle Toy 102 Smith			6	6

Temps 1.26. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Betty Maloney a rapporté $3.35 en premier, $2.75 en deuxième et $2.55 en troisième. Byron $2.55 en deuxième et $2.70 en troisième. Rhinestone $2.85 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Athlone II-Gladiola, appartenant à C. E. Shafer et entraîné par J. J. Dugan.

TROISIEME COURSE. 1 mille. Bourse $800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $625.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
War Tank 97 Bourassa			1	1
Shepard of Hills 110 Chalmers			2	2
Oakomine 102 Caruso			4	3
Hes Gaiety 105 Moore			3	4
Hartelle 107 Young			6	5
Sir Clarence 100 Fisher			5	6

Temps 1.41. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur War Tank a rapporté $16.95 en premier, $6.00 en deuxième et $2.50 en troisième. Shepard of the Hills $3.90 en deuxième et $2.40 en troisième. Oakomine $2.20 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Interno-Galicia, appartenant à M. Gorman et entraîné par J. Gorman.

QUATRIEME COURSE. 7 furlongs. Bourse $600. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $425.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Flint 107 Walls			2	1
Sandpile 107 Hunt			6	2
Rosamond 112 Smith			1	3
Jacoon 104 Caruso			4	5
Avispa 110 Chalmers			3	4
Jacques 102 Munden			5	6

Temps 1.26 1-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Flint a rapporté $4.55 en premier, $4.55 en deuxième et $2.70 en troisième. Sandpile $9.60 en deuxième et $3.35 en troisième. Rosamond $2.90 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Pebbles-Firefly, appartenant à J. H. Shea et entraîné par P. E. Fitzgerald.

CINQUIEME COURSE. 5 1-2 furlongs. Bourse $500. 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur $625.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Hilardo 108 Walls			2	1
Cinderetta 112 Romanelli			6	2
Emma Hoagland 107 Young			1	3
Gaffer 112 Erickson			3	4
Barracks 113 Smith			5	5
Mulligan 110 Caruso			4	6
South West 106 Burns			7	7

Temps 1.07 3-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Hilardo a rapporté $8.80 en premier, $3.15 en deuxième et $2.60 en troisième. Cinderetta $3.05 en deuxième et $2.45 en troisième. Emma Hoagland $1.15 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Wingstone-Poilie Hill II, appartenant à J. L. Rees et entraîné par J. McDaniel.

SIXIEME COURSE. 1 mille. Bourse $800. 3 ans et plus. Conditions. Valeur au vainqueur $625.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Wheatstick 107 Walls			4	1
Tamarind 93 Caruso			3	2
Wavecrest 102 1-2 Chalmers			1	3
God Beater 99 Romanelli			6	4
Merciina 103 Young			5	5
Delusur 107 Bellamy			7	6
Coronzio 112 1-2 Erickson			2	7

Temps 1.39 4-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Wheatstick a rapporté $11.20 en premier, $4.20 en deuxième et $3.15 en troisième. Tamarind $4.50 en deuxième et $3.20 en troisième. Wavecrest $3.20 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Cudgel-Wheat Ear, appartenant à A. K. L. Ross et entraîné par H. McDaniel.

SEPTIEME COURSE. 1 1-8 mille. Bourse $800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $625.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Vendor 106 Chalmers			1	1
Jamima 98 Fisher			5	2
Metal 106 Smith			1	3
Park Hill 106 Caruso			3	4
Rusevia 112 Farland			6	5
Reditip 100 Fisher			2	6

Temps 1.56 1-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Vendor a rapporté $9.15 en premier, $4.80 en deuxième et $3.70 en troisième. Jamima $9.85 en deuxième et $4.50 en troisième. Metal $4.50 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Olenhala-Mary Sellers, appartenant à Mme A. Monast et entraîné par W. Walsh.

RESULTATS DE SAMEDI

PREMIERE COURSE. 5 1-2 furlongs. $600. 4 ans et plus. 1. New Beauty 111 Romanelli, 4.10, 3.10, 2.40; 2. Northern Star 112 Erickson, 3.05, 2.65; 3. Fair and Warner 109 Walls, 2.75. Temps 1.07 3-5.

DEUXIEME COURSE. 5 1-2 furlongs, $600, chevaux élevés au Canada. 1. Heredrix 112 Romanelli, 5.50, 2.90, 2.05; 2. Seapea (entrée) 106 Polygalas 107 Bourassa, 4.05, 2.60; 3. Quartz Sinter 112 Erickson 2.05. Temps 1.08 1-5.

TROISIEME COURSE. 1 mille, 3 ans et plus $800: 1. Sandpile 102 Romanelli 4.10, 3.00, 2.80; 2. Dr Chas Weiss 105 Munden, 4.85, 4.50; 3. Vibrator 100 Caruso, 5.10. Temps: 1.41 1-5.

QUATRIEME COURSE. 5 1-2 furlongs: $800, 2 ans: 1. Tatting 98 Claver, 3.55, 2.80, 2.50; 2. Botanic 106 Smith, 5.10, 4.60; 3. Attack 108 C. Bellamy 4.10. Temps: 1.06 3-5.

CINQUIEME COURSE. Handicap

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR

CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".



L'action d'une balle rapide lorsqu'elle sort de la trappe pour le roulement. Les petites flèches à gauche montrent le "blackspin"; celles de droite montrent l'"overspin".

Tous les joueurs de golf devraient savoir comment, dans un coup court, éviter le roulement de la balle après qu'elle a touché le 'green'. Cela permet un plus grand usage du "mashie", un des bâtons avec lequel on a le plus d'intérêt à jouer. Lorsque vous avez un coup "mashie" — disons à 140 ou à 150 verges —il faut placer la lame en arrière de la balle de manière à ce qu'elle prenne sa position naturelle, pour balancer ensuite. La distance est suffisante de façon à ce que toute l'énergie en avant de la balle va se perdre avant que la balle ait atteint sa montée parfaite. Si le coup est court, disons 75 verges, placez la lame du "mashie" en arrière de la balle dans une position plutôt basse et il faut prendre une position de manière à ce que les mains soient à deux pouces en avant de la balle, pour faire monter la balle plus haut et la faire descendre plus droit. Vous augmentez ainsi l'énergie montante et vous diminuez l'énergie en avant en même temps. Il n'y a pas de mesure fixe pour une telle action avec le "mashie". La pratique seule vous montrera les avantages qu'il y a à jouer avec cet excellent bâton.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

New-York 14, Philadelphie 10.
Brooklyn 5, Boston 3.
2ème partie.
Brooklyn 3, Boston 4.
Saint-Louis 5, Pittsburg 6.
Cincinnati 0, Chicago 6.
2ème partie:
Cincinnati 4, Chicago 1.

DIMANCHE

Pittsburg 9, Chicago 2.
Saint-Louis 5, Cincinnati 3.
Boston 14, Brooklyn 1.
2ème partie:
Boston 11, Brooklyn 4.

LUNDI

Chicago 5, Pittsburg 8.
2ème partie:
Chicago 9, Pittsburg 8.
Cincinnati 8, Saint-Louis 6.
2ème partie:
Cincinnati 7, Saint-Louis 5.

SOIXANTE-DIX MILLE personnes ont vu les Washington infliger deux défaites au club Philadelphie américain, hier.

Lord Byng, un mille et quart $2,000 ajoutés; 3 ans et plus. 1. Elisto 124 Erickson 2.85; 2. Goldbeater 114 Walls; 3. Warface 100 Bourassa.

SIXIEME COURSE. 7 furlongs. $800. 3 ans et plus. 1. King of Fortune 116 J. Wood, 2.05, 2.45, 2.25; 2. Queen Bess 105 Young, 3.85, 2.50; 3. Avispa 100 Fisher 2.90. Temps 1.25 2-5.

SEPTIEME COURSE. 1 mille $800. 3 ans et plus: 1. St-Quentin 100 Walls 9.60, 6.65, 3.85; 2. Muskallonge 105 Collins, 8.10, 4.45; 3. Helen Buck 108 Glover 3.00. Temps 1.40 3-5.

La "Patrie" a fait belle figure à Magog

MAGOG, 8. — Le club Magog a continué sa marche victorieuse, dimanche, en battant le club la "Patrie" de Montréal par le score de 10 à 6. Sans les erreurs commises par le club visiteur, le score aurait été encore plus égal. Il n'en est pas, du reste, les "breaks" car à la neuvième manche, il plaça trois hommes sur les buts avec un seul coureur retiré et ne put compter. Lapierre tint les rues "sluggers" locaux en respect pendant six manches, et il n'y eut que la deuxième et la sixième qu'ils purent solutionner ses balles, aidés par les erreurs. L'assistance était énorme et la "Patrie" a aligné sa plus forte équipe de la saison.

Résultats par manche:

La 'Patrie'—
002000040— 6 12 7

Magog—
06000400x—10 8 3

Lapierre et Beauchamp; Harney et Desmarais.

NOS SEMI-PROFESSIONNELS A L'OEUVRE

Après trois journées bien remplies de sport, la ligue Indépendante voit trois de ses clubs séparés par une demi-partie seulement. C'est-à-dire que les clubs Guyhourg et Hochelaga Ind sont sur un pied d'égalité pour la première position avec huit parties gagnées et six perdues, tandis que le Longueuil les suit avec huit victoires et sept défaites.

Le Saint-Jérôme n'a pas été heureux dimanche et hier, ne perdant ses parties que par un point et celle d'hier après onze reprises avec le Longueuil. Desenampe et Thibaudeau furent les lanceurs aux prises, mais ce dernier dût être remplacé par Lionel Desjardins à la sixième manche. Ce dernier tint les frappeurs du St-Jérôme en respect pour la balance de la partie. A la onzième manche, Dufresne reçut une passe, se rendit au troisième sur le hit de Thibaudeau dans la droite et compta sur le coup sacrifié de Déniger.

Dans la deuxième partie, l'Hochelaga Ind battait le Guyhourg par 6 à 1 dans un duel de lanceurs entre Fogg et Poitras. Le premier accorda sept hits et retira neuf frappeurs au bâton, tandis que Poitras n'alloua que trois hits et retira cinq frappeurs. Goudreault fut certainement le héros de la joute avec son travail au bâton. Il fit compter Carmel trois fois et Royer deux fois.

Résultats des parties d'hier:

ST-JEROME

	Ab	R	H	Po	A	E
Baltz, 2b	5	0	1	2	3	2
Singher, ss	3	1	0	2	1	1
Gélinas, rf	5	1	2	0	0	0
Smith, 3b	5	0	2	1	5	0
Charette, cf	2	1	0	2	0	0
Dunn, lf	4	1	2	2	0	0
Marion, c	4	1	0	6	3	0
Lafrance, 1b	4	1	0	15	0	0
Deschamps, p	5	1	2	0	5	1
Totaux	38	9	9x20	17	4	

LONGUEUIL

	Ab	R	H	Po	A	E
Desjardins, 3b-p	5	1	1	5	4	0
Roseon, cf-3b	5	1	1	1	4	0
Allard, ss	4	2	1	4	6	1
Dufresne, lf	5	2	1	2	0	1
Thibaudeau, p-1b	4	1	2	6	2	0
Deniger, 2b	3	2	0	3	0	0
Chapman, cf	5	0	1	1	1	0
Ryan, c	4	1	1	1	4	0
Minher, 1b-cf	4	0	0	8	1	0
Totaux	37	10	x 8	23	27	2

x-Aucun de retiré quand le point fut compter.

Sommaire par manche.
St-Jérôme . . . . . 200015000100— 9
Longueuil . . . . . 4000013100?—10

Sommaire: Coups pour 2 buts: Smith, Deschamps, Allard; buts volés, Singher 2, Boston, Dufresne, Deniger, Chapman, Charette, Desjardins, Ryan, Thibaudeau; coups sacrifiés: Minher, Boston, Desjardins, Deniger; buts sur balles de Deschamps 8, Thibaudeau 6, Desjardins 4; retirés au bâton par Deschamps 6, Thibaudeau 1, Desjardins 3; manches lancées par Thibaudeau, 5, hits 6, runs 7; Desjardins 6, hits 3, runs 2; frappé par le lanceur Singher, Dunn, Ryan; balle passée Ryan; laissé sur les buts St-Jérôme 10, Longueuil 11; temps de la partie 2.05; arbitre St-Laurent et Payette.

Deuxième partie

GUYBOURG

	Ab	R	H	Po	A	E
Brown, 3b	3	0	1	0	3	0
Larivière, cf	3	1	1	5	0	0
Bowden, c	4	0	1	9	0	0
Doyle, 2b	4	0	0	2	2	1
Taillefer, lf	3	0	0	2	0	0
Healy, ss	4	0	0	2	0	1
Bremner, 1b	4	0	0	7	0	1
Score par manches:				R.	H.	E.
Hochelaga Ind				000000010—	1	5
Guybourg				001000000—	1	6

Batteries: Tarie et Wingo; Viger et Ryan.

Deuxième partie

Score par manches:	R.	H.	E.
St-Jérôme	13	18	1
Guybourg	0	8	3

Batteries: Deschamps et Marion, Doyle, Bremner et Bowden.

JOUTES DE DIMANCHES

Première partie

Score par manches:	R.	H.	E.
Guybourg	4	14	4
Hochelaga Ind	2	6	2

Batteries: Larivière et Bowden, Landry et Thomas.

Deuxième partie.

Score par manches:	R.	H.	E.
St-Jérôme	3	10	2
Longueuil	4	12	1

Batteries: Tarie et Wingo; Viger et Ryan.

Deuxième partie

Score par manches:	R.	H.	E.
St-Jérôme	7	10	1
Guybourg	2	8	3

Batteries: Deschamps et Marion, Doyle, Bremner et Bowden.

JOUTES DE DIMANCHES

Première partie

Score par manches:	R.	H.	E.
Guybourg	14	14	4
Hochelaga Ind	2	6	2

Batteries: Larivière et Bowden, Landry et Thomas.

Deuxième partie.

Score par manches:	R.	H.	E.
St-Jérôme	3	10	2
Longueuil	4	12	1

Batteries: Tarie et Wingo; Viger et Ryan.

Parties de samedi

Première partie:

Fullum, rf 4 0 0 1 0 0
Fogg, p 3 0 0 1 4 0
Totaux . . . . 3? 1 ? ? ? ?

HOCHELAGA IND

	Ab	R	H	Po	A	E
Carmel, 1b	4	2	1	8	0	0
Royer, 3b-2b	4	2	2	3	3	1
Goudreau, ss	4	0	2	2	2	1
Tarte, cf	4	1	1	4	0	0
Lavigueur, 2b-3b	3	0	0	2	1	0
Poitras, p	4	0	0	0	2	0
Thomas, c	4	0	0	6	1	0
Bruneau, lf	4	0	0	1	0	0
Cornellier, rf	2	0	1	1	0	0
Totaux	3?	5	7	27	9	2

Sommaire par manche:
Guybourg . . . . 000000010— 1
Hochelaga Ind . . . . 01100020x— 4

Parties de samedi

Première partie:

Fullum, rf 4 0 0 1 0 0
Fogg, p 3 0 0 1 4 0
Totaux . . . . 3? 1 ? ? ? ?

HOCHELAGA IND

	Ab	R	H	Po	A	E
Carmel, 1b	4	2	1	8	0	0
Royer, 3b-2b	4	2	2	3	3	1
Goudreau, ss	4	0	2	2	2	1
Tarte, cf	4	1	1	4	0	0
Lavigueur, 2b-3b	3	0	0	2	1	0
Poitras, p	4	0	0	0	2	0
Thomas, c	4	0	0	6	1	0
Bruneau, lf	4	0	0	1	0	0
Cornellier, rf	2	0	1	1	0	0
Totaux	3?	5	7	27	9	2

Sommaire par manche:
Guybourg . . . . 000000010— 1
Hochelaga Ind . . . . 01100020x— 4

Parties de samedi

Première partie:

CINQ BONS ASSAUTS DE BOXE POUR DEMAIN SOIR A L'ARENA MONT-ROYAL

sous les auspices du club Régal à l'Arena, sera certainement couronnée de succès. La direction a mis deux grandes attractions au programme, dont le combat final entre Jack Ward et Wolf Larsen, de Boston. Larsen possède un record magnifique et ses victoires depuis une couple d'années en font l'un des pugilistes les plus en vue de la Nouvelle-Angleterre. Il sera donc pour l'ancien entraîneur de Jack Johnson, à qui Jess Willard enleva le

La séance de boxe de demain soir championnat du monde, un dur adversaire. Larsen a été surnommé le "Loup" et ce n'est pas sans raison. On se rappelle de ses quelques visites à Montréal et des souvenirs qu'il y a laissés. On peut donc être convaincu qu'il fera un dur combat à Jack Ward, demain soir.

Voici le programme pour demain soir:

Gus Lavigne vs Léo Cousineau, 6 rondes.

Gérald Beaudin, vs Gene Wells, 6 rondes.

Elzéar Rioux vs Mike Nestor, 6 rondes.

Ted Cossette vs Willie Rose, 6 rondes.

Jack Ward vs Wolf Larsen, Boston, 10 rondes.

Gérald Beaudin, vs Gene Wells, 6 rondes.

Elzéar Rioux vs Mike Nestor, 6 rondes.

Ted Cossette vs Willie Rose, 6 rondes.

Jack Ward vs Wolf Larsen, Boston, 10 rondes.

BOXE! BOXE! BOXE!
MERCREDI SOIR, 8.30 HEURES
ARENA MONT-ROYAL
(Club Athlétique Regal)
PROGRAMME:
Gus Lavigne vs Léo Cousineau, 6 rondes.
Gérald Beaudin vs Gene Wells, 6 rondes.
Elzéar Rioux vs Mike Nestor, 6 rondes.
Ted Cossette vs Willie Rose, 6 rondes.
Jack Ward vs Wolf Larsen, 10 rondes.

39ième Vente Annuelle d'Automne de VETEMENTS POUR HOMMES

Commençant Demain à 9 a.m.---Pour 10 Jours Seulement

Des prix spéciaux prévaudront dans les deux Rayons de Vêtements faits sur mesures et Vêtements prêts à porter. Les tissus pour l'automné et l'hiver sont maintenant étalés dans les plus nouveaux dessins et nuances.

COMPLETS A DEUX PANTALONS FAITS SUR MESURES



EN SERGES BOTANY ANGLAISES, BLEU INDIGO ET SERGES "FOX", WORSTEDS ANGLAIS A FINES RAYURES et de FANTAISIE; TWEEDS IRLANDAIS, ECOSSAIS, SAXONY ET DOMESTIQUES.

AJUSTEMENT et CONFECTION ENTIEREMENT GARANTIS

Prix Spécial durant la vente

$27.50

Régulier $45 à $55 ailleurs.

COMPLETS A Deux Pantalons

Prêts à Porter

Confectionnés à la main dans nos propres ateliers. WORSTEDS A FINES RAYURES—SERGES BOTANY BLEUE. TWEEDS ECOSSAIS et ANGLAIS etc. Modèles anglais et américains à simple et doubles parements.

Prix spécial durant la vente

$24.50

Valeurs régulières de $37.50.

COMPLETS NON RECLAMES $15.00

WORSTEDS ANGLAIS, SERGES BLEUES, TWEEDS ECOSSAIS, WORSTED de couleurs unies et de fantaisie. Tous ces complets sont confectionnés dans nos propres ateliers et non réclamés.

Valeurs jusqu'à $45.00

PARDESSUS D'AUTOMNE

SLIPS-ONS ANGLAIS de MELANGES de tweed, FIN OXFORD, CHEVIOTES GRISES, de pesanteur légère, fait dans le MODELE 'CHESTERFIELD. Tous des paletots de belle qualité et de la meilleure confection.

Prix spécial durant la vente

$18.75

Valeurs régulières de $35.00.

COMPLETS A Deux Culottes

Pour GARÇONNETS

Tweeds et serges tout laine, serges Fox, etc. Un grand assortiment de couleurs, modèles et tailles. Valeurs régulières de $15 à $18.50.

Prix spécial durant la vente

$10.25

Wm. CURRIE LIMITED

423, Notre-Dame O.

"Quelque peu éloigné—mais cela paie de marcher"

Le favori depuis 20 ans

c'est votre garanti

Grandeur Congress 10¢

OVIDO CIGARE

Gilbey's LONDON DRY GIN

"Le Genièvre (Gin) avec une réputation mondiale de pureté absolue"

Vous ne courez aucun risque si vous préparez vos cocktails avec le Gilbey's London Dry Gin. C'est un authentique genièvre de Londres, distillé en Angleterre, avec les meilleurs ingrédients. Il n'y en a pas de meilleur.

Distillé, embouteillé et garanti par

W. & A. GILBEY

LONDON, EDINBURGH, DUBLIN
MEDOC, COGNAC, OPORTO, Etc.

LE SPORT

LA FRANCE A ELIMINE HIER L'AUSTRALIE

FORREST HILLS, 8. —Après avoir triomphé de l'Australie samedi dans les doubles, par les sets de 6 à 4, 3 à 6, 6 à 4, 1 à 6, 10 à 8, la France a complété son triomphe hier en battant les joueurs des Antipodes dans les derniers matchs simples de la série pour la coupe Davis par les sets de 4 à 6, 6 à 4, 6 à 1 et 6 à 3.

La tenue de Borotra a été tout simplement phénoménale, samedi et hier et lorsqu'il reprit de jeu, samedi, après avoir été atteint rudement à la tête par un lancé de Patterson, qui n'était qu'à six pieds de lui, et qu'il fut plusieurs minutes sans connaissance, la galerie, comprenant six mille personnes, lui fit une délirante ovation.

La France va maintenant rencontrer les Etats-Unis dans la finale de la série pour la coupe Davis. Les premières parties seront jouées cette semaine.

LE SAINT-LAURENT BAT LE BEAURIVAGE

Le Saint-Laurent a remporté une victoire relativement facile sur le Beaurivage le score étant de 12 à 5. Ce fut une partie de "slugging," pas moins de vingt-six hits ayant été faits de part et d'autre. Résultats détaillés:

SAINT-LAURENT

	Ab	R	H	Po	A	E
Cousineau, 3b	4	2	2	0	3	0
C. Rochon 2b	4	1	2	5	3	0
D. Rochon cf	4	3	4	3	0	0
Cardinal, c	3	0	2	5	2	0
Gohler 1f	5	2	2	3	0	0
Lavergne 1b	5	2	2	8	0	0
Pelletier ss	3	0	0	2	4	2
Desroches rf	4	2	0	0	0	0
Paquette p	3	0	0	0	2	1
P. Gohler rf	0	0	0	0	0	0
Totaux	37	12	14	26	14	3

BEAURIVAGE

	Ab	R	H	Po	A	E
Lavergne cf	4	1	0	3	0	1
Daigle rf	4	0	1	0	0	0
Beaudoin 2b	4	1	2	0	1	0
St-Pierre 1b	4	0	0	1	1	0
Couturier ss	4	1	1	1	2	0
Bush p	4	1	2	2	7	1
Larivière c	4	1	3	3	0	0
Collins 1b	4	1	1	10	0	1
Lespérance rf	4	0	1	0	0	6
Totaux	36	5	12	20	6	4

Saint-Laurent . . . 10120400—12 14 2
Beaurivage . . . . . 02001200— 5 12 4

Sommaire: Coups pour 2 buts Bush, Cousineau, C. Rochon; coups pour 3 buts, C. Rochon; buts volés, Beaurivage 3, S.-Laurent 2; coups sacrifiés S.-Laurent 2, Beaurivage 1; buts sur balles, Paquette 1, Bush 3; retirés au bâton, par Paquette 5, par Bush 3; mauvais lancé Bush; balle passée, Larivière; 1er but sur erreurs, S.-Laurent 1, Beaurivage 1; laissés sur les buts S.-Laurent 4, Beaurivage 6. Durée de la partie 1.40 h. Arbitres, Bruneau et Mignault.

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI

Reading 8, Jersey-City 9.
2ème partie:
Reading 4, Jersey-City 8.
Rochester 2, Toronto 3.
2ème partie:
Rochester 1, Toronto 2.
Syracuse 12, Buffalo 3.
Providence 2, Baltimore 3.

DIMANCHE

Providence 0, Baltimore 9.
Providence 6, Baltimore 3.

LUNDI

Buffalo 3, Toronto 6.
1ère partie:
Buffalo 2, Toronto 3.
Baltimore 0, Reading 2.
2ème partie:
Baltimore 4, Reading 7.
Rochester 6, Syracuse 6.

La Montreal Bowling Ass.

La Montreal Bowling Association tiendra une assemblée générale des quilleurs vendredi, le 11 septembre, au club-house du M.A.A.A. Toutes les équipes sont invitées à envoyer des délégués.

BABE RUTH, qui avait été suspendu et frappé d'une amende de $5,000 par la direction du club New-York américain, pour abus contre la discipline, a été réinstallé pour jouer hier contre les Boston.

LE M.A.A.A. SE MET EN EVIDENCE A CE TOURNOI

Halifax N.-E., 8.—On trouvera plus bas les résultats détaillés du tournoi athlétique de samedi pour le championnat du Canada.

100 verges, 1ère épreuve— 1. Lee Miller, Wanderers; 2. J. P. O'Neil, Montréal; 3. Rand Matheson, National A.A.A., Sydney. Temps 10 2-5.

2ème épreuve — 1. J. M. McKechennay, Montréal, A.A.A.; 2. M. Keating, Wanderers. Temps 10 3-5.

880 verges—1. Colin Thomas, St-John Y.M.C.A., 2. G. A. Trites, Montréal, A.A.A.; 3. William Massey, Wanderers. Temps 2 1-5.

100 verges, finale— 1. J. M. McKechennay, Montréal, A.A.A.; 2. Lee Miller, Wanderers; 3. J. P. O'Neil, Montréal, A.A.A. Temps 10 1-5.

Lancement du poids de 16 lbs — 1. Andrew Malcolm, Trojans, St-John, 2. T. Fripps, Wanderers; 3. C. Hermann, Wanderers. Distance, 40 pds. 9 1-2 pcs.

220 verges avec obstacles — 1. J. W. Montabone, Montréal, A.A.A.; 2. Phil MacDonald, Abegwelts, A.A.A., Charlottetown; 3. Gilbert B. Holland, Hamilton. Temps 15 4-5.

Saut en hauteur avec course — 1. Len MacDonald, Rockdale, A.C., Sydney; 2. E. Cormier, Pictou, A.A.C.; 3. W. R. McLean, Pictou, A.A.C. Distance 5 pds 5 1-2 pcs.

Lancement du marteau de 16 lbs— 1. D. R. Chisholm, Antigonish Highland Society; 2. D. J. Cable, Montréal A.A.A. Distance 132 pds.

200 verges, 1ère épreuve— 1. J. M. McGechennay, Montréal A.A.A.; 2. R. Chisholm, Antigonish Highland Society; 3. A. Bailey, Trojans, Saint-John. Temps 23 secs.

Course d'un mille— 1. N. W. Rubin, Y.M.C.A., St-John; 2. G. Malmquist, Montréal; 3. John C. Miles, Sydney Mines. Temps 4 min. 35 sec.

Lancement du disque — 1. D. J. Cable, Montréal, A.A.A.; 2. R. B. Campbell, Crescents A.A.A., Halifax; 3. Andrew Calcolm, Trojans, St-John. Distance 123 pds 6 pcs.

Marche d'un mille— 1. Owen Sawler, Dartmouth, A.A.A.; 2. Edward Yeomans, Y.M.C.A., St-John; 3. G. Harper, Wanderers. Temps 7 min. 45 secs.

440 verges— 1. D. R. Chisholm, Antigonish Highland Society; 2. J. W. Thomas, Wanderers A.A.C., Temps 52 1-5 secs.

Lancement du poids de 56 lbs— 1. D. J. Cable, Montréal, A.A.A.; 2. Andrew Malcolm, Trojans, St-John; 3. R. B. Campbell, Crescent, Halifax. Distance 25 pds, 4 pcs.

Voltige à la perche— 1. Len MacDonald A.A.C., Sydney; 2. E. Cormier Pictou A.A.C.; 3. W. Cantlebury, Abegwelts A.A.C., Charlottetown. Distance, 10 pds 1 pc.

Lancement du javelot— 1. D. J. Cable, Montréal A.A.A.; 2. Gilbert Holland, Hamilton A.A.C.; 3. Andrew Malcolm, Trojans, St-John. Distance, 136 pds 8 pcs.

Course de 3 milles — 1. John C. Miles, Sydney Mines; 2. James Hawbot, Westville, A.A.C.; 3. Hector D. Corkburn, Lunenburg. Temps 26 min. 64 3-5 secs.

Saut en longueur avec course — 1. Phil MacDonald, Abegwelts, A.A.C., Charlottetown; 2. Wm. Donahue, St-John; 3. J. P. O'Neil, Montréal A.A.A. Distance 21 pds 10 pcs.

220 verges, finale, 1ère épreuve seulement— 1. J. M. McKechennay, Montréal, A.A.A.; 2. R. Chisholm, Antigonish Highland Society.

Un mille à relais—Montreal A.A.A. 2, Wanderers No 1; 3, Wanderers No 2. 3 mins, 35 1-5 secs.

Saut en longueur, sans course.— Andrew Malcolm, Trojans, St-John; 2. Drew Mulcahy, Trojans, St-John; 3. Len MacDonald, Rockdale, A.C., Sydney. Distance 9 pds, 7 pcs.

Hop Step et Jump— 1. Phil. MacDonald, Abegwelts A.A.C., Charlottetown; 2. Len MacDonald, Rockdale A.A.C., Sydney; 3 Gordon Arthur Wanderers. Distance 42 pds 11 pcs.

Saut en longueur sans course — 1. Andrew Malcolm, Trojans, St-John; 2. Wm. Donahue, St-John; 3. R. J. MacDonald, New Glasgow. Distance, 4 pds 6 pcs.

POSITION DES CLUBS

Montréal A.A.A.	45
St-John Trojans	30
Wanderers	15
Abegwelts	14
Sydney Rochdale A.A.C.	14
Antigonish Highland Society	13
St-John Y.M.C.A.	8
Pictou A.A.C.	6
Sydney Mines A.A.C.	5
Dartmouth A.A.C.	5
Halifax Crescents	4
Hamilton, A.A.C.	4
Westville, A.A.C.	3
Lunenburg A.A.C.	1
New Glasgow, A.A.C.	1

R. MACKENZIE GAGNE SAMEDI AU MARLBOROUGH

Le tournoi de golf d'invitation annuel du club Marlborough a été gagné samedi dernier par Redvers MacKenzie, appartenant à ce club. Il fit 70 et 76 avec un total de 146. On verra plus bas les résultats détaillés des scores des nombreux concurrents:

xRedvers Mackenzie, Marlborough, 70-76—146.
xJ. R. Brown, Summerlea, 77-76—153.
xC. R. Murray, Royal Montreal, 75-78—153.
A. B. Darling, Whitlock, 76-79—155—145.
A. H. Ross, Summerlea, 80-75—155—143
xA. H. Murray, Country Club, 81-75—156.
W. McCuckie, Kanawaki, 76-83—159—153.
J. W. Yuile, Royal Montreal, 78-84—159—151.
C. C. Fraser, Kanawaki, 82-77—160—154.
R. C. Smith, Beaconsfield, 81-80—161—151.
H. W. D. Pope, Beaconsfield, 81-88—162—152.
W. D. Fowler, Beaconsfield, 79-73—162—154.
xH. Duncan, Beaconsfield, 87-80—162.
xA. McPharson, Brockville, 91-80—162.
xW. C. Grant, Montreal Island, 95-77—162.
G. M. Somerville, Kanawaki, 76-87—163—149.
R. H. Irwin, Beaconsfield, 78-78—163—147.
xJ. Patterson, Kanawaki, 77-87—164.
xJ. Gourley, Islesmere, 84-82—166—164.
A. Martin, Montreal Island, 84-82—166—165.
J. McBride, Beaconsfield, 84-83—167—155.
J. W. Meloche, Marlborough, 82-85—167—151.
Dr. J. T. Novinger, Summerlea, 82-86—167—148.
xJ. Anderson, Grand'Mère, 82-86—168.
F. P. Glass, Mount Bruno, 82-86—168.
xD. Turnbull, Sherbrooke, 87-82—169.
R. Davis, Maisonneuve, 82-88—170—146.
E. W. Elson, Montreal Island, 83-88—171—147.
xG. Black, Granby, 83-82—171.
D. V. McLean, Whitlock, 85-87—172—162.
xI. Mallette, Marlborough, 90-82—172.
Vernon G. Cardy, Marlborough, 87-86—173—153.
A. B. Wilson, Beaconsfield, 85-88—173—151.
xJ. D. Fletcher, Hampstead, 92-82—174.
E. W. T. Steacle, Marlborough, 91-83—174—162.
J. J. Brunet, Beaconsfield, 88-87—175—155.
xH. Black, Elm Ridge, 87-88—175.
M. McShane, Maisonneuve, 87-88—175-157.
J. B. Travers, Granby, 80-97—176—152.
W. R. Matthews, Whitlock, 85-91—176—132.
H. J. Kerr, Beaconsfield, 93-82—176—166.
B. S. Cornish, Beaconsfield, 85-91—176—160.
H. E. Wenham, Royal Montreal, 88-88—176—152.
W. O. Lewis, Granby, 87-89—176—152.
A. G. McMartin, Montreal Island, 89-88—177—163.
C. C. Holland, Marlborough, 90-87—177—163.
xT. Little, Drummondville, 85-93—178.
J. Cornish, Beaconsfield, 95-84—179—161.
A. Whyte, Sherbrooke, 94-85—179—161.
W. L. Shaw, Hampstead, 89-90—179—155.
W. T. Hobart, Marlborough, 89-91—180—156.
J. W. Nicoll, Beaconsfield, 90-90—180-166.
J. A. C. Cilvil, Beaconsfield, 88-92—180—160.
G. Grant, Marlborough, 90-90—180—160.
G. Layton, Marlborough, 92-89—181—147.
A. Haggerty, Hampstead, 89-92—181—161.
J. J. Sorber, Marlborough, 88-93—181—157.
E. S. Matthews, Whitlock, 94-87—181—150.

Ceux qui finirent avec 182 furent: N. M. Mowat, Beaconsfield; T. Burke, Marlborough.

183: E. Coughlin, Marlborough; F. W. Saunders, Marlborough.

184: xJ. Black, Beaconsfield; R. G. Morrison, Summerlea; G. S. M. Davison, Royal Montreal.

185 et plus: xJimmie Rose, M.A.A.A.; F. A. Matthews, Country Club; W. R. Vining, Summerlea; R. L. Foster, Montreal Island; G. Salter, Marlborough; J. W. Coleman, Country Club; J. Chisholm, Whitlock; J. E. Savard, Laval; J. Minty, Rosemont; R. Fitzsimmons, A. Whitehouse, Country Newmark, M. S. Casey, Rsomont; xA. Club; W. E. Bell, Beaconsfield; H. A. C. Munday, Maisonneuve; Geo. Paterson, Beaconsfield.

x—Indique professionnel.

Le régiment de Hull dans la métropole

Le régiment de Hull, commandé par le colonel Rodolphe Girard, est arrivé à Montréal samedi après-midi. C'est le lieutenant-colonel K. M. Perry, officier de l'état-major du district de Montréal, qui a passé en revue le régiment, en l'absence du brigadier-général Armstrong.

DOULEURS ET MAUX DE TOUTES SORTES

Une mère de Toronto soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont.—"Je considère le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham un remède excellent avant et après l'accouchement. Un jour, j'ai trouvé à ma porte un livre-réclame des remèdes de Lydia E. Pinkham, et comme je ne me sentais pas bien, j'ai immédiatement acheté une bouteille du Composé Végétal. J'ai vite remarqué un changement dans ma santé générale. J'avais alors des maux et douleurs de toutes sortes, et je puis dire, sincèrement, que votre remède m'a fait du bien. Je puis en parler avantageusement, et je le ferai, car je sais qu'il sera efficace pour les autres femmes qui souffrent, si elles veulent bien l'essayer. Les pilules de Lydia E. Pinkham, pour le foie, sont excellentes pour la constipation. Vous pouvez utiliser ma lettre, si vous pensez qu'elle aidera quelqu'un." — Mme Harry Westwood, 543 rue Québec, Toronto, Ont.

La mère dans l'attente fera bien d'étudier la déclaration de Mme Westwood, une seule du grand nombre qui raconte la même histoire — résultats avantageux.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est spécialement adapté pour cette période. L'expérience d'autres femmes qui constatent ce remède un bienfait, prouve son grand mérite. **Pourquoi ne l'essayez-vous pas?**

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Mardi, 8 septembre, 1885.

LONDRES—Le bruit que l'Italie songerait à occuper la Tripolitaine jette l'Angleterre dans l'inquiétude.

OTTAWA—Il y a eu dix-sept faillites au Canada la semaine dernière et dix-huit la semaine précédente.

MONTREAL—La variole a causé quatorze nouveaux décès hier.

PARIS—La Chine est à négocier à Paris un emprunt de deux cent millions de francs pour construire ses chemins de fer.

PARIS—Le gouvernement allemand interdit la circulation du "Petit Journal" et du "Matin" en Alsace-Lorraine.

PARIS—Le gouvernement turc proteste contre les persécutions dont sont victimes de la part du gouvernement russe les Caucasiens musulmans.

NEW-YORK—Les feux de prairie dans le Dakota ont détruit depuis huit jours pour un million et demi de récoltes.

MEXICO—Le clergé catholique demande au gouvernement d'expulser les Mormons, par crainte de conversions à la nouvelle religion chez les populations du nord du Mexique.

PARIS—La France, la Belgique l'Angleterre et la Hollande signent une convention visant à réprimer la traite des blanches.

PARIS—Le prince Jérôme-Napoléon, prétendant, vient de partir pour un voyage autour du monde. Il viendra peut-être à Montréal.

QUEBEC — La Banque du Peuple va ouvrir une nouvelle succursale à Québec.

* * *

Vendredi, 8 septembre, 1905.

ROME—Tremblement de terre en Calabre et éruption du Stromboli: les villes de Pizzo, Monteleone et Motirano complètement détruites.

TOKIO—Le peuple trouve que le gouvernement n'a pas fait un traité de paix suffisamment rigoureux et conspue les ministres.

CLEVELAND—Le testament de l'éminent avocat Baird laisse un quart de la fortune pour fonds de propagande socialiste dans le peuple.

S.-PETERSBOURG — Sitôt la paix signée, la Russie se met à la restauration de sa flotte. Des crédits de 225 millions son votés pour la construction de croiseurs et de cuirassés.

MONTREAL—Le président et les directeurs du C.P.R. partent demain pour un voyage à la côte du Pacifique. On ignore le but de ce voyage.

QUEBEC—On découvre des gisements d'amiante à Chebougamou, au nord du lac S.-Jean.

MONTREAL — La municipalité de la Côte-des-Neiges demande à quelles conditions elle pourrait être annexée.

QUEBEC — Les médecins des comtés de Rimouski, Bonaventure, Matane et Gaspé fondent la "Société médicale du district de Rimouski."

MONTREAL—Le magistrat Lafontaine dit que les charretiers qui volent le charbon qu'ils devraient livrer aux clients seront désormais punis avec une implacable rigueur.

PARIS—Le Sultan du Maroc fait des excuses à la France et empêche ainsi l'invasion du Maroc.

* * *

Lundi, 8 septembre, 1915.

Fête du Travail: le "Patrie" ne fut pas publiée.

L'organisateur



M. JOS. LAMARRE, l'âme dirigeante du grand marathon nautique d'hier.

LE TOURNOI DU "PERE ET FILS"

E. S. Jacques et H. Jacques, tous deux du club Whitlock, ont gagné le tournoi de golf "père et fils", tenu samedi dernier, aux "links" de ce club. E. S. Jacques eut un total de 91, tandis que Hugh Jacques fit 74, pour un grand total de 165. Les gagnants vont posséder la coupe Fuller pour une année. Voici les résultats du tournoi:

J. R. Colby, R.M.G.C., et J. R. Colby, Jr., Summerlea, 101. Total 191.

J. A. Shaw, Whitlock, 93, et G. Shaw, Whitlock, 96. Total 189.

D. G. Kent, Whitlock, 92, et J. G. Kent, Whitlock, 87. Total 179.

W. G. Ross, R.M.G.C., 87, et G. S. Ross, R.M.G.C., 96. Total 183.

L. G. Mickles, R.M.G.C., 93, et J. B. Mickles, R.M.G.C., 95. Total 188.

G. E. Gausden, Whitlock, 87, et B. Gausden, Whitlock, 92. Total 179.

W. Bonnar, Whitlock, 86, et B. Bonnar, Whitlock, 96. Total 182.

H. P. Diplock, Marlborough, 91, et H. T. Diplock, Marlborough, 118. Total 209.

E. S. Jacques, Whitlock, 94, et H. Jaques, Whitlock, 74. Total 168.

T. H. McAthey, Rosemount, 99, et G. McAthey, Rosemount, 89. Total 188.

J. Wilson, Whitlock, 86, et H. Wilson, Whitlock, 86. Total 172.

Dr T. H. Brault, Laval, 101, et M. A. Brault, Laval, 107. Total 208.

Geo. F. Sheppard, Hampstead, 109, et F. A. Sheppard, Hampstead, 121. Total, 230.

A. E. Lincoln, Rosemount, 103, et R. Lincoln, Rosemount, 86. Total 189.

J. A. Barry, Summerlea, 112, et J. C. Barry, Kanawaki, 96. Total 208.

W. D. Hutchins, Whitlock, 100, et F. Hutchins, Whitlock, 110. Total 210.

F. Pickens, Country Club, 87, et H. Pickens, Country Club, 113. Total 200.

W. H. Findlay, Whitlock, 130, et G. Findlay, 105. Total 235.

W. R. Rakin, Whitlock, 127, et W. Rakin, Whitlock, 123. Total 250.

S. W. Tilden, Country Club, 91, et S. F. Tilden, Montreal Island, 102. Total 193.

E. A. Robertson, Whitlock, 107, et C. A. Robertson, Whitlock, 102. Total 209.

J. R. Anderson, 115 et S. G. Anderson, 112. Total 231.

G. Timmins, Mount Bruno, 99, et N. A. Timmins, Mount Bruno, 92. Total 191.

J. R. Rankin, Kanawaki, 94, et C. Rankin, Summerlea, 88. Total 182.

SAINT-ARSENE ET VILLERAY VAINQUEURS

ST-ARSENE ET VILLERAY VAINQUEURS

Les clubs St-Arsène et C. P. Villeray ont gagné leurs parties dimanche et ont par le fait même gardé la tête de la ligue 6gaux avec 5 parties gagnées et 1 perdue.

Dans la partie Villeray-Ahuntsic, Taylor a accordé 3 hits et Duhamel 5, mais ce dernier fut plus solide dans les moment critiques. La joute St-Martin-St-Arsène ne fut pas aussi brillante, la force de ce dernier se faisant trop sentir.

Le St-Arsène a défait Sorel par 12 à 3 dans sa partie hier après-midi. Adrien Généreux n'accorda que 6 hits. Léonard a frappé pour le circuit.

ST-MARTIN ALL STARS

	Ab	R	H	Po	A	E
Percival, 2b	5	1	1	3	1	0
Stockwell, 1f	3	0	0	4	0	1
Crevier, 3b	3	0	0	2	3	1
Mantha, 2b	1	0	1	0	1	0
Généreux, 1f	2	1	1	1	0	0
Harris, c.f.	4	0	0	2	0	0
Itel, s.s.	4	0	1	0	0	0
Huell, 1b	1	0	0	0	0	0
Major, 1b	3	0	0	8	0	2
Weiner, c.	4	0	1	4	0	1
Viger, p.	2	0	0	0	2	0
Carpentier, r.f.	1	0	1	0	0	0
Totaux	33	2	6	24	7	4

ST-ARSENE

	Ab	R	H	Po	A	E
Yvon, 2b	5	2	2	2	3	0
Léonard, 3b	3	1	2	2	2	1
Major, s.s.	5	2	4	0	3	1
Delisle, 1f	5	1	2	1	0	0
Wyso, c.	4	2	1	10	1	0
Ennis, c.f.	2	0	1	1	0	0
Miller, 1b	3	0	0	10	0	0
Généreux, r.f.	1	0	0	0	0	0
Wallace, r.f.	3	2	3	1	0	0
Willie, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	36	8	16	27	11	2

Score par manche:
St-Martin Stars. . . . 000100010— 2
St-Arsène. . . . . 10220021x— 8

Sommaire. — Coups pour 2 buts, Léonard 2, Wallace; coups pour trois buts, Wallace 2. Buts volés, Major, Wallace 2, Stockwell, Généreux. Coups sacrifiés, Léonard, Miller, Willie. Huts sur balles, de Willie 2. Retirés au bâton, par Willie 10, Viger 4. Frappé par le lanceur (Viger), Léonard. Double-jeu, Major à Yvon à Miller. Laissés sur les buts, St-Martin 8, St-Arsène 7. Temps de la partie, 1.55. Arbitres, Poitras et Bernard.

Dans l'arène



MIKE NESTOR, l'adversaire d'Elzéar Rioux, demain soir, à l'aréna.

C. P. VILLERAY

	Ab	R	H	Po	A	E
Carter, c.f.	4	1	1	1	0	0
Kenny, 2b	4	0	0	2	0	1
Pigeon, r.f.	3	1	0	2	1	0
Curtis, 1b	3	0	1	8	0	1
Jackson, 2b	4	1	1	1	4	1
Taillefer, s.s.	4	0	0	1	1	1
Smith, 1f	3	1	0	1	0	0
Mayforth, c.	3	0	0	11	1	0
Duhamel, p.	4	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	3	27	7	4

C. P. AHUNTSIC

	Ab	R	H	Po	A	E
Sauvé, c.f.	4	1	1	2	0	0
Gervais, 1b	4	0	1	11	0	0
Marenger, 2b	4	0	0	2	4	1
Delisle, 1f	3	0	0	0	0	0
Larche, s.s.	4	0	1	5	1	1
Mantha, 3b	4	0	0	1	3	0
Perron, c.	4	1	0	4	1	0
Taylor, p.	4	0	2	1	3	0
Sealey, c.f.	4	0	0	1	0	1
Totaux	35	2	5	27	12	3

Score par manche:
C. P. Villeray. 010002100— 4 3 4
C. P. Ahuntsic. 000110000— 2 5 3

Batteries: Duhamel et Mayforth; Taylor et Perron.

Sommaire. — Coups de 2 buts, Taylor, Curtis. Sacrifices, Smith, Mayforth. Retirés au bâton, Duhamel 10, Taylor 4. Buts sur balles, Duhamel, Taylor 2. Double-jeu, Pigeon à Sée, Perron. Mayforth. Laissés sur les buts, Villeray 5, Ahuntsic, 5. Durée de la partie, 1.45. Arbitres, Poitras et Bernard.

ARGENT EN BARRE

Londres, 8.— L'argent en barre fait 23 1-16d l'once.

Pourquoi hésiteriez-vous à prendre **Les PILULES ROUGES**

Pour les Femmes Pâles et Faibles

qui donnent tous les jours de nouvelles preuves de leur efficacité? Il ne faut pas refuser de se rendre à l'évidence de faits comme celui que voici:



Mme Joseph Lenneville.

"Vers l'âge de trente-cinq ans, j'ai dû subir une grave opération qui n'apporta guère de soulagement à mes troubles internes. En dépit des traitements des médecins, je suis restée trois longues années dans un état de santé précaire. Enfin j'ai employé les Pilules Rouges et c'est le seul remède qui a eu raison de mes malaises et qui m'a rendu la santé que je possède aujourd'hui.

Maintenant, je travaille fort et j'ai beaucoup d'endurance. J'ai toujours quelques boîtes de Pilules Rouges à la maison et au moindre signe de fatigue, j'en prends pendant quelques semaines. Je suis heureuse d'avoir l'opportunité de témoigner en faveur de ce remède que je considère souverain pour les femmes". Mme Joseph Lenneville, 8 Winslow St., Westbrook, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N.B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS. Soyez énergique pour votre santé. **Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles, soit en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.**

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Achetez un RASOIR DE SÛRETÉ **Gillette**

La mode décrète l'aiselle blanche et lisse—Gillette vous la donnera.



Gillette

BAGUES DE FIANÇAILLES DISTINGUEES



Emeraude ronde et taillée avec diamant. Saphirs, emeraudes et diamants.

MAPPIN & WEBB
CANADA LIMITED
MONTREAL

Heures d'affaires: 8.30 A. M. à 5.30 P.M., y compris les samedis.

L'EMBASSY
WHISKEY LIQUEUR SPÉCIALEMENT VIEILLI



Pour ceux qui savent discerner

Un coupage de vieux whiskeys de malt et de grain, alliant à l'âge une exquise qualité.

La bouteille de 26 onces—$3.35
La bouteille de 40 onces— 5.00

8-14-21-28

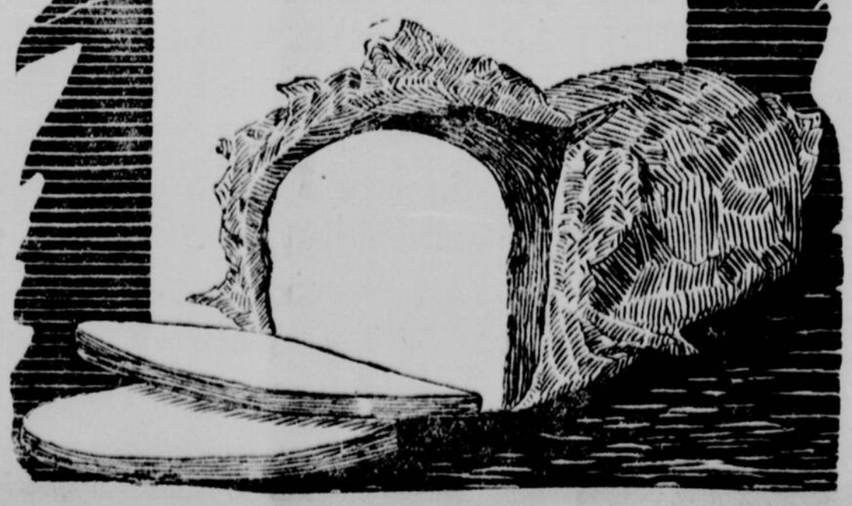
Si vous êtes de retour de la campagne

Téléphonez-nous et notre distributeur passera demain et ensuite, tous les jours.

Si non

Ecrivez-nous et laissez-nous savoir quand vous serez de retour et notre distributeur passera le jour de votre arrivée.

James Strachan
LIMITED
"Boulangers de la Royauté".
222-260, AVENUE HOTEL-DE-VILLE.
Téléphone: Lancaster 7105.



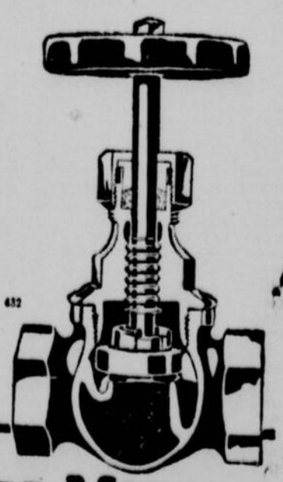
Les Soupapes "Globe" Fairbanks, sont Durables

Le disque et le siège des soupapes "Globe" ne sont pas sujets à l'usure. Les saletés qui s'introduisent sur les sièges des soupapes ordinaires ne peuvent trouver place sur le siège arrondi de la soupape "Globe" de Fairbanks.

Le disque est fait d'une composition spéciale et le métal de la partie qui l'enveloppe est coulé sur les bords de la bague, ainsi, le disque ne peut pas être brisé et boucher le tuyau.

Le disque et son enveloppe peuvent être remplacés en moins d'une minute.

Ces soupapes sont solides, durables et bien proportionnées. Elles peuvent être paquetées sous pression, même quand elles sont grandes ouvertes.



The CANADIAN **Fairbanks-Morse** COMPANY-Limited
84-98 RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.
MANUFACTURIERS DES BASCULES ET SOUPAPES FAIRBANKS

LE SEIZIEME CENTENAIRE DE LA PROMULGATION DU SYMBOLE DE NICEE

L'Eglise s'apprête à commémorer cet événement capital de son histoire. — Une grand'messe pontificale dans le rite grec. — Vers l'union des Eglises.

PREMIER CONCILE OECUMENIQUE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie". — De notre correspondant romain).

ROME, le 6 août. — Nous avons signalé à plusieurs reprises l'intérêt particulier témoigné par Pie XI à la grande cause de l'union des églises. Dès son élévation au Suprême Pontificat, l'ancien nonce de Varsovie qui avait pu pour ainsi dire toucher du doigt les réalités du problème oriental avait fait du rapprochement avec les églises séparées l'objet principal de ses efforts. Vingt fois depuis lors le successeur de Benoit XV a intéressé l'Eglise universelle par une foule d'initiatives, ne laissant échapper aucune occasion de rappeler à ses fils fidèles qu'ils doivent tout faire pour ramener à l'unité leurs frères séparés.

POUR L'UNION DES EGLISES

Aussi n'est-il pas étonnant que le Pape ait mis à profit pour leur rappeler de nouveau ce devoir le XVIe centenaire de la promulgation du symbole de Nicée par le concile qui fixait solennellement pour toute l'humanité d'alors et pour tous les temps à venir le Credo catholique.

Dans son allocution au Consistoire du 30 mars, Pie XI annonçait déjà aux cardinaux son désir de commémorer par de grandes solennités cet événement capital de l'histoire de l'Eglise. Le 4 avril, il adressait au Cardinal Tacci, secrétaire de la Congrégation Orientale, une lettre par laquelle il le chargeait d'organiser cette commémoration et exprimait le voeu de la voir servir le grand dessein qui lui est si cher de l'Union des Eglises. Le cardinal Tacci se mit aussitôt à l'oeuvre et une commission constituée par ses soins a élaboré un programme de cérémonies qui se déroulera vers la fin de cette année à Rome et ailleurs.

Le Pape lui-même a d'ailleurs voulu déjà célébrer ce grand centenaire en donnant un caractère particulier aux cérémonies de la Pentecôte à Saint-Pierre. Ce jour-là, on se le rappelle, les rites orientaux eurent une part plus grande dans la célébration de la grand'messe pontificale et l'on y récita notamment en grec après l'avoir récité en latin le symbole de Nicée dont toute l'Eglise unanimement récite les paroles depuis quinze siècles.

Ce dimanche-là aussi, le Souverain Pontife réserva une part spéciale au Concile de Nicée dans l'homélie qu'il prononça après la canonisation des Saints Jean Eudes et Jean-Baptiste Vianney.

"La vertu divine de l'Esprit Saint écartant de l'Eglise la contagion des erreurs", dit notamment Pie XI, apparut certes de façon éclatante aux yeux de tous quand le concile de Nicée se réunit il y a seize siècles: puisse sa commémoration, en éclairant et en touchant de la grâce d'en haut les esprits et les coeurs, hâter cette union des Eglises dissidentes avec le Siège apostolique qui nous tient à coeur par dessus tout."

LE PREMIER CONCILE OECUMENIQUE

Ces paroles et ces initiatives pontificales montrent bien l'importance donnée par le Saint Père à la célébration du centenaire du Concile de Nicée. Son insistance n'a rien d'étonnant si l'on songe à l'importance que ce Concile lui-même eut pour l'existence, l'expansion et la solidité doctrinale du catholicisme.

C'est en 325 que se réunit ce concile. Douze ans plus tôt, l'Eglise après trois siècles de persécutions sanglantes avait enfin conquis la liberté de son culte et de son apostolat. Elle avait pu élever de grandes basiliques, célébrer ses cérémonies au grand jour et prêcher sans plus devoir se cacher la doctrine chrétienne. Mais cette doctrine elle, même se trouva menacée par les théories qui mêlaient aux pures notions du Dieu créateur et du Verbe Rédempteur des conceptions philosophiques erronées. Un prêtre de l'église d'Alexandrie, notamment, Arius, niait l'égalité du Père et du Fils, n'accordant à celui-ci qu'une nature inférieure. Cent évêques égyptiens réunis en concile condamnèrent Arius mais celui-ci continuait néanmoins ses prédications avec un succès qui devint rapidement inquétant.

Devant cette situation, l'empereur Constantin qui s'était installé à Constantinople proposa au Pape Saint Sylvestre de réunir un concile où se trouveraient des évêques de tout le monde chrétien. Saint Sylvestre adopta cette idée et le concile fut convoqué dans la petite ville de Nicée en Bithynie (Asie Mineure). C'était la première assemblée plénière de l'épiscopat catholique. Saint Sylvestre retenu à Rome par son grand âge, se fit représenter par deux prêtres. Trois cents évêques venus de partout prirent part à ses travaux et l'on y vit à côté de l'évêque de Cordoue, Osius, un Perse et un Goth qui témoignaient de la pénétration de l'Evangile dans le monde barbare.

Le concile ouvrit ses séances le 20 mai et le travail dura un mois. Arius n'y parut pas mais sa doctrine fut passée au crible et un mois après le Symbole de Nicée était promulgué avec divers décrets intéressant la discipline générale de l'Eglise. "En quelques semaines, remarque un historien, trois cents hommes inconnus les uns aux autres, arrivant des points opposés du monde, parlant des langues diverses, avaient su trouver la formule précise du dogme chrétien affirmant tout ensemble l'unité de Dieu et la divinité du Christ."

De plus, le concile sanctionna les privilèges des trois grands sièges patriarcaux de Rome, d'Alexandrie et d'Antioche et il étendit à toute la catholicité la coutume de l'Eglise romaine quant à la fixation de la date de la fête de Pâques. Ce sont ses actes aussi qui nous fournissent la plus ancienne attestation du jeûne du Carême.

UNE COMMEMORATION SOLENNELLE

Rien d'étonnant donc que Pie XI ait voulu commémorer solennellement cet événement. Avant de partir pour la France où il est allé représenter le Pape à de grandes fêtes religieuses, le Cardinal Tacci a présidé à Rome une grande assemblée organisée par le comité central de l'Action Catholique italienne. On y a entendu un discours de Mgr Bianchi Cagliesi qui a éloquemment mis en lumière l'importance doctrinale des décisions du Concile de Nicée.

Au mois d'octobre ou de novembre prochain la commémoration solennelle du Concile aura lieu à la Basilique Saint Pierre. Le Saint-Père a décidé qu'on y célébrerait en sa présence et devant le Sacré Collège et la Cour pontificale une grand'messe pontificale dans le rite grec.

Les détails de cette cérémonie ne sont pas encore fixés mais Pie XI veut qu'on lui donne le plus grand éclat et le fait qu'il a choisi pour cette "funzione" le rite grec montre bien quel caractère d'union le Pape veut lui assigner.

MONREALE.

Incendie d'une villa à Saint-Victor

S.-VICTOR, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — La magnifique villa Bon Accueil appartenant à M. Philippe Pacaud, avocat de Montréal, a été la proie des flammes, ces jours derniers. Depuis quelques jours M. Pacaud était à faire des réparations à son chalet avec son ami le notaire L.-P. Turgeon, du côté nord-est de la bâtisse. Quelle ne fut pas leur surprise de voir arriver les cultivateurs de l'autre côté du lac, les avertissant que le feu dévorait la partie sud toute entourée d'eau et à quelques pas du lac. En peu de temps tout fut consumé, maison, grange, garage, etc. Dans cette bâtisse, feu M. Auguste Pacaud, père du jeune avocat, avait fait installer une magnifique chapelle où les membres du clergé en vacances pouvaient dire leur messe le dimanche. On ne connait pas l'origine du feu.

—MM. Jean Lacerte, Alfred Rousseau, de Thetford, Roméo Veilleux, Antoine et Victor Lacoursière, Luc et Gérard Lacoursière et Victor, Mme Bernard Rodrigue, Hélène, Agathe Lacourcière, Eva Grondin, ermaine Lacourcière, de S.-Victor, ont fait un pique-nique au club des Jarrets noirs, ces jours-ci. La semaine dernière, c'était le tour des MM. du Séminaire et de quelques étudiants à aller jouir de la belle nature du lac et des environs.

—La mort vient de nous enlever un des plus anciens citoyens de S.-Victor, M. Sévère Paulin, ancien maître chantre âgé de 84 ans.

—La moisson est commencée et s'annonce très bonne. La récolte du foin a été très abondante.

—Signe des temps, on ramasse les boites à scrutin.

Nouvelles de Sainte-Geneviève de Batiscan

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La semaine dernire avait lieu la retraite ecclésiastique. M. le curé et M. le vicaire y sont allés.

—Jeudi, ont eu lieu les funérailles et la sépulture de M. Firmin St-Arnaud, décédé subitement alors qu'il était allé visiter sa fille Mme Elie Lefèvre, à St-rosper. Les funérailles ont eu lieu ici au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—Il y a quinze jours décédait aussi subitement M. Isaie Sanscartier, un autre de nos vieux citoyens.

—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Octave Duval, décédée des suites d'une opération à l'hôpital St-Joseph, des Trois-Rivières.

—Dimanche dernier nous avons eu une très belle messe ainsi que les vêpres chantées par les demoiselles du Choeur Ste-Cécile.

—Lundi, M. le curé, toujours généreux pour les récompenser, avait organisé un pique-nique des mieux réussi à Batiscan, chez M. Richard Labrissonnière. Toutes sont revenues enchantées de cette magnifique excursion. Plusieurs citoyens avaient gracieusement fourni leurs autos pour le trajet.

—Miles Yvette et Rose-Alice Moreau ont toutes deux obtenues leur diplôme d'école modèle.

—Mlle Gilberthe St-Arnaud, une de nos meilleures institutrices, nous a quittés pour entrer au noviciat des Révérendes soeurs de l'Assomption à Nicolet. Elle est remplacée ici par Mlle Rose-Alice Moreau.

AREX
COMPOUND
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

PELERINAGE DES ZOUAVES DANS LA VILLE ETERNELLE

L'évêque de Joliette conduira les pèlerins aux pieds du Saint-Père. En octobre.

Le 18 février 1868, cent trente-cinq zouaves pontificaux canadiens, étaient réunis dans la vénérable église de Notre-Dame de Montréal pour la cérémonie des adieux et la bénédiction du drapeau du régiment. Le lendemain, ils quittaient leurs parents et amis en chantant l'"Ave Maris Stella".

"Deux ans plus tard, le 6 novembre 1870, la vieille église de Notre-Dame de Bonsecours, l'église par excellence de la vieille cité, l'église des pèlerins de tous les temps, retentissait du même chant à Marie, jaillissant des mêmes poitrines, mais avec l'accent, cette fois, plus grave et plus mâle de soldats endurcis par l'étape et le coup de feu" (Abbé G. Bourassa).

Ils ne sont plus nombreux les survivants de la croisade. Quelques-uns cependant partiront le 3 octobre prochain, ils partiront pour Rome, non plus pour combattre et verser leur sang au service de l'inoubliable Pie IX, mais pour redire à Pie XI l'amour et la reconnaissance des Canadiens-français. Ils partiront, cette fois encore, après avoir entendu la messe et assisté à la bénédiction dans la même vieille église de Notre-Dame de Bonsecours. Ils y reviendront chanter le "Te Deum", le 6 novembre, à leur retour au Canada.

Mais les Zouaves ne veulent pas partir seuls. C'est un pèlerinage national qu'ils organisent, un pèlerinage approuvé et béni par Son Excellence Monseigneur Pietro di Maria et par nos évêques. Déjà plusieurs prêtres ont promis d'accompagner les pieux pèlerins. Et, coincidence remarquable, Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, qui conduira lui-même jusqu'à Rome ce pèlerinage de reconnaissance à Sa Sainteté Pie XI pour avoir hâté la béatification des Martyrs canadiens, est fier de se dire un des successeurs du Bienheureux Père Jogues, le premier missionnaire en pays iroquois.

La mission de Caughnawaga, où il fut curé pendant de longues années, remonte à 1667 par l'agglomération successive de chrétiens iroquois dont les pères et sans doute quelques-uns même d'entre eux purent connaître le Père Jogues au pays, d'où ils venaient. Il appartenait donc à Mgr Forbes de diriger ce pèlerinage. Les organisateurs sont glorieux et fiers qu'il ait accepté leur invitation. Allons donc à Rome avec nos Zouaves en aussi grand nombre que possible.

Pour toute information et réserve des cabines à bord du "Canada" de la ligne White Star, s'adresser à M. Laurent Turcotte, 211, rue McGill, Montréal, et au R. P. A.-M. Daignault, S.J., 1043, rue Rachel-Est, Montréal.

Va-et-vient à Saint-Jean Deschaillons

St-Jean des Chaillons, 3. — M. Thomas Vien, notre député, est venu nous adresser la parole, dimanche dernier.

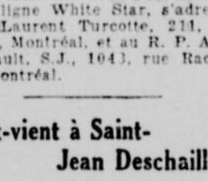
—Madame J.-B. Caouette, de Beauport était en visite chez M. le notaire Olivier Parent.

—Etaient de passage ces jours-ci: M. et Mme Aurèle Talbot, de Montréal, chez M. Alex. Hébert; M. et Mme Jos. Héroux, de Woonsocket, chez M. Victor H roux; M. Andronia Lebeuf et Jean-Marie Nadeau, de Ste-Philomène, chez M. Eugène Badeau, professeur; M. H. Blarkburn, de Québec, chez M. Fortunat Audet; Mme Gérard Douville et sa fille Marguerite, de Montréal, et Mlle Th. Perreault, de Québec, chez madame Alp. Douville; Mlle Simone Ouellette chez M. le maire R. Coucy.

—MM. Wilfrid Héroux et Grégoire Grimard, laissent Deschaillons pour aller s'établir à Woonsocket, Etats-Unis, où ils ont l'intention de prendre commerce.

—M. Alphonse Bouchard, professeur de l'Académie Deschaillons, est arrivé pour commencer l'année scolaire.

—Nos jeunes étudiants et étudiantes ont vu le succès couronner leurs études. Diplôme académique avec distinction, Mlles Marie-Anna et Marguerite Lebeuf et Lillianne Héroux. Diplôme modèle, avec distinction, Mlles Cécile Lemay et Yvette Chaudonnet, M. Come Houde.

Nous recommandons la
NOVO-CODINE
(Formule du Dr M. Masson)
pour
Extraction sans Douleur

Dentiers de $8.00 à $100.00
Ponts depuis $5.00 la dent
N'oubliez pas que le nom Masson est synonyme de prix modérés et de perfection dans tous les travaux dentaires.
COMPAGNIE DENTAIRE
MASSON
INC.
169, RUE PEEL
Près de l'Hôtel Mont-Royal.
4064, ST-DENIS
Coin Duluth et S.-Denis.
8-9-11

NOUVELLES DU LAC DESERT

Un chasseur s'égare dans la forêt. — La rencontre d'un ours.

LAC DESERT, 4. (Du correspondant de la Patrie.) — M. J.-A. Champoux, de Montréal, et M. J.-O. Emond, ont passé 15 jours à la Villa Magique.

—M. Roméo Godin, de Montréal, a passé deux mois chez M. W. Donat.

—M. et Mme Baskin, M. Charles Houles sont aussi chez M. W. Donat.

—Déjà deux chevreuils sont partis pour la ville. On dit que la perdrix est rare. Par ailleurs, les ours sont en abondance.

—Un Américain, arrivé ces jours derniers chez M. Claudio Laramée, s'est avisé d'aller seul dans les bois. Il s'est égaré de 8 heures du matin à 8 heures du soir. C'est M. Genest, du Lac Labelle, qui est allé le chercher dans la forêt.

—M. Raskin, qui passe ses vacances ici, a failli être attaqué par un ours. Il était occupé à cueillir des bleuets quand tout à coup un ours énorme vint à la course dans sa direction. M. Raskin dut fuir mais peu après s'être muni d'une carabine il repartit pour l'abattre. L'ours avait fui non sans avoir mangé le seau de bleuets.

—Les travaux des chemins sont terminés.

—M. O.-S.-T. Perreault est venu passer quelque temps à son club et a acheté la propriété de M. Lambert.

—Il y eut plus de monde, cette année, au Lac Désert, que les années dernières.

—Mlle Bruneau, de Montréal, est en visite chez Clodio Laramée.

La patinoire Victoria transformée en garage

M. J. William, marchand de pianos de la rue Sainte-Catherine, vient de vendre à la Stanley Realty Corporation, pour la somme d'environ un quart de million, la patinoire Victoria qui sera transformée en garage — l'un des plus considérables du continent. L'emplacement de cette patinoire, ayant front sur deux rues, Stanley et Drummond, mesure près d'un acre de terrain. L'édifice actuel, acheté par M. Shaw il y a vingt ans, fut construit en 1862. Ce fut un lieu d'amusement select, fréquenté par les gouverneurs.

Va-et-vient à la Visitation

LA VISITATION, 4 (Du correspondant de la "Patrie").—Mlle Félicienne Houle est à Montréal l'invitée de sa soeur Mme A. Marcotte.

—M. et Mme Alphonse Lépine et leur fillette Gisèle, de Québec passent une huitaine à Chatillon, chez M. Z. Lépine.

—Mme J. Guérin, de S.-Léonard est en visite chez M. Alphonse Jutras.

—Mme Aurèle Marchand, de Pierreville est en visite, chez son père, M. F. Côté.

—M. E. Marcotte et Mlle Y. Marcotte ont passé quelques jours à Ste-Eulalie.

—M. l'abbé Art. Lesieur, curé de Ste-Geneviève de Batiscan, M. Eug. Lesieur, de S.-Jean Deschaillons, Mlle I. Descoteaux, Mme Emile Carette, M. L.-P. Carette, des Trois-Rivières, Mme Amédée Desaulniers et M. Maurice Desaulniers, de Yamachiche sont en visite chez M. H Lesieur.

Achetez un RASOIR DE SÛRETE Gillette
Le Gillette va à toutes les peaux, à tous les goûts, les mains, les bourses.

Gillette

Sur la Route de Demain

Que projetez-vous pour l'aider?

VOTRE petit garçon gravit la côte de ce grand chemin qu'est la Vie — il s'avance vers l'inconnu. Il suit la route que vous avez parcourue vous-même. Lui donnez-vous le bénéfice de votre expérience? Prenez-vous des mesures adéquates pour assurer son éducation?

L'on voit encore de ces hommes — fils de leurs oeuvres, comme on les désigne — qui parviennent au succès sans avoir eu l'avantage d'une bonne éducation première. Mais leur nombre diminue de plus en plus.

Dans toutes les sphères de l'activité humaine, aujourd'hui, c'est le jeune homme instruit qui a l'avantage; possédant plus de connaissances, mieux formé, mieux équipé, il obtient, de préférence à ceux qui ont été forcés de végéter pendant des années dans l'apprentissage, les positions importantes et lucratives.

Réfléchissez un peu aux statistiques suivantes, recueillies par le Gouvernement:

La moyenne des salaires pour les hommes qui ont quitté définitivement les bancs de l'école à 14 ans, est de $500 par année. La moyenne, pour ceux qui ont poursuivi leurs études jusqu'à 18 ans et fait des études commerciales, est de $1,000 par année. Parvenu à 58 ans, le jeune homme instruit aura donc gagné $18,000 de plus que l'autre et cela, avec 4 années de travail de moins. Et les statistiques vont plus loin — elles démontrent que le temps passé aux études dans les collèges vaut au moins $40,000 dans la vie du jeune homme instruit. Autrement dit, quelques centaines de dollars dépensés pour son éducation, lui permettent d'en gagner, au cours de la vie, des milliers et des milliers.

Vous espérez bien que votre fils passera par le collège. C'est un voeu cher à tous les parents. Mais ici encore les statistiques établissent que sur 1,000 enfants qui fréquentent les écoles primaires, 343 seulement entrent au collège et 72 seulement à l'université. Et sur chaque 1,000 enfants ayant fréquenté l'école primaire, 23 seulement obtiennent leurs titres et diplômes d'université.

Cette question, de l'éducation des enfants, a été étudiée dans une brochure que nous avons préparée sur le sujet. Il y a là des faits concernant les deux sexes. Les uns vous étonneront, tous vous intéresseront.

La brochure contient aussi des renseignements sur le coût des études — pension et enseignement — pour préparer à diverses carrières, dans les universités canadiennes. Tout père de famille devrait la lire.

Pères et mères font des projets en vue de l'éducation de leurs enfants. Cette brochure les aidera à assurer la réalisation de leurs projets. Un exemplaire est envoyé gratuitement sur demande. Il suffit de nous adresser le coupon ci-joint avec votre nom et votre adresse.

THE IMPERIAL LIFE
ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIEGE SOCIAL - - - - TORONTO
E. J. L,ESPERANCE, Gérant de Succursale, Montréal

COUPON
The Imperial Life Assurance Company of Canada.
Veuillez m'envoyer votre BROCHURE GRATUITE sur l'éducation des enfants.
Nom.....
Adresse.....
.....

"LA GRAVITE DES PROBLEMES NATIONAUX A NECESSITE DES ELECTIONS"

Le T. H. M. Mackenzie King a annoncé samedi à Richmond Hill, que les élections générales auraient lieu le 29 octobre et la mise en nomination le 22.—Le premier ministre déclare qu'il ne veut pas engager davantage le pays sans consulter l'électorat. — Des changements dans le cabinet.

L'IMPORTANCE D'UNE DIRECTION ABSOLUE

RICHMOND HILL, 8 (Presse Canadienne).—Le Canada aura des élections générales le jeudi 29 octobre. Le quatorzième parlement de la puissance du Canada a pris fin samedi après-midi, à trois heures, alors que le gouverneur-général, Lord Byng, signait l'ordre de dissolution.

Tels sont les deux faits principaux annoncés par le premier ministre, l'honorable Mackenzie King, à une assemblée tenue ici, samedi, commençant ainsi sa campagne électorale dans son propre comté.

La mise en nomination précèdera la votation d'une semaine, sauf dans les districts d'une étendue exceptionnelle. Elle aura alors lieu quinze jours auparavant.

Les comtés sont :

Dans Ontario:—Algoma Est, Algoma Ouest, Fort William, Kenora Rainy River, Port Arthur-Thunder Bay, Témiscamingue Nord, Témiscamingue Sud.

Dans Québec:—Charlevoix-Saguenay, Gaspé, Pontiac.

Au Manitoba:—Nelson, Selkirk, Springfield, Provencher.

En Colombie-Anglaise:—Cariboo, Comox-Alberni, Skeena, Kootenay Ouest, Yale.

Dans la Saskatchewan:—Melfort, North Battleford, Prince-Albert, Maple Creek.

Dans l'Alberta:—Athabaska, Peace River, McLeod.

Au Yukon.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement aurait pu rester au pouvoir encore plusieurs mois, respectant ainsi les droits que lui donnait la constitution. Il aurait pu rester jusqu'en février 1927. Mais le ministère, dont il est le chef, en est venu à la conclusion que pour obtenir la meilleure administration, le gouvernement devait revenir avec un nouveau mandat pour faire face aux problèmes difficiles engageant l'avenir du pays. Son gouvernement, d'après le premier ministre, n'a jamais agi sous l'impulsion de questions politiques et dans aucun de ses actes, depuis que le gouvernement est formé, on ne trouve de direction politique. Aussi le gouvernement aurait pu rester longtemps au pouvoir et obtenir de substantielles majorités. Mais dans l'intérêt du Canada le peuple doit se prononcer sur les questions que le parti doit étudier.

DISCOURS DE M. KING

Ma première pensée, dit-il, a été d'exposer à cette réunion le travail de la dernière session. Il est évident cependant, d'après les rumeurs que le public du Canada s'attend à ce que je déclare si oui ou non nous aurons bientôt des élections générales. Il désire savoir s'il y aura une autre session du parlement actuel ou s'il y aura un autre parlement avant que l'année soit finie. C'est là une chose à laquelle le peuple a le droit de s'attendre et qu'il a le droit de savoir. Je ne pouvais trouver de meilleur moyen de la satisfaire que de parler aujourd'hui dans ce vieux comté de North-York, le centre orageux de plus d'une grande bataille politique à tous les Canadiens et de leur dire la décision que le gouvernement a prise et les raisons qui l'ont motivée.

Il faut en premier lieu tenir compte du point de vue constitutionnel et en vertu de la constitution la durée d'un parlement est fixée à cinq ans. Le gouvernement actuel a le droit légal et constitutionnel de demeurer en fonctions jusqu'au mois de février 1927 alors que le terme de cinq années depuis la date des dernières élections sera terminé. Comme je l'ai déjà dit ailleurs, les gouvernements conservateurs depuis l'époque de sir John A. Macdonald jusqu'à nos jours n'ont pas hésité à exercer leur mandat pendant toute la période pour laquelle ils avaient été élus et même au-delà de cette période. Le gouvernement conservateur de 1891 à 1896 garda le pouvoir jusqu'à la dernière heure du dernier jour de son mandat, malgré que durant cette période, il n'y eut pas moins de cinq premiers ministres différents, Sir John A. Macdonald, Sir John Thompson, Sir John Abbott, Sir MacKenzie Bowell et Sir Charles Tupper.

C'était, dois-je le répéter, au temps où florissait la chevalerie.

Le gouvernement conservateur de sir Robert L. Borden, élu en 1911 demeura en fonction jusqu'en 1917, une année de plus que le terme prévu par la constitution.

Cette extension d'un an au-delà du terme parlementaire fut autorisée par un amendement à la constitution permis en un temps de guerre.

Malgré que le gouvernement fut unioniste et qu'on aurait dû avoir une élection générale une fois la guerre finie ou, au plus tard, une fois la démobilisation terminée, M. Meighen n'hésita pas, lorsque Sir Robert Borden démissionna en juillet 1920, à former un gouvernement conservateur et à demeurer en fonctions pendant un an et demi sans aucun mandat de la part du peuple. Il n'y a aucun doute que d'après la loi et l'usage nous serions absolument dans nos droits de demeurer en fonctions jusqu'à la fin de l'année prochaine ou jusqu'au commencement de 1927.

"Il faut ensuite considérer la question de l'"habileté" du gouvernement à gouverner. Pour ce qui est de la Chambre des Communes je ne vois aucune raison qui me porterait à croire que l'appui que nous avons pu toujours avoir au parlement ne pourra pas encore nous être accordé à une nouvelle session. Pour ce qui est du pays, je pense que nous possédons aujourd'hui sa confiance à un degré plus grand que lorsque nous sommes entrés en fonctions.

Peut-on douter que le gouvernement fédéral a continuellement grandi dans la confiance du public? Le parlement actuel a tenu quatre sessions. Lors de notre arrivée au pouvoir nous avions une majorité de un avant l'élection de l'orateur. Nous avons contesté toutes les élections partielles, et les avons toutes gagnées sauf quatre. Nous avons tenu toujours au moins six mois après qu'un siège eut été déclaré vacant à l'orateur.

Aujourd'hui à la fin de quatre sessions, après 41 élections partielles dont 21 occasionnées par l'élection des ministres de la Couronne, nous sommes en majorité par une voix sans compter l'orateur. Cela ne veut certainement pas dire de la part de l'électorat un manque de confiance tel qu'il serait nécessaire de tenir une élection générale avant une autre session.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que lorsque, pour éprouver l'opinion populaire, il s'est trouvé que des sièges étaient vacants dans des comtés que l'on croyait être irrémédiablement conservateurs, comme dans St-Antoine (Montréal) et Hastings-Ouest (Ontario), nous avons gagné ces deux élections partielles par de belles majorités.

Rien n'est survenu depuis pour nous faire croire que nous ne pourrions pas encore avoir les mêmes ou de plus grands succès encore dans d'autres élections partielles.

Plusieurs ont suggéré, plus particulièrement au point de vue du parti, qu'une élection générale devrait être retardée parce que les temps sont meilleurs et que les conditions s'améliorent beaucoup dans tout le pays. C'est là exactement ce que nous avions prédit quand nous avons présenté et voté nos importantes réformes fiscales. Nous avons dit alors qu'il ne faudrait pas plus d'un an ou deux pour démontrer leurs effets bienfaisants. Chacun doit admettre qu'il y a un renouveau évident des affaires et que nous pouvons envisager maintenant avec confiance une ère de prospérité, ce qui est d'un secours appréciable pour un gouvernement en fonctions. On nous dit que si nous attendions au mois de juin prochain pour faire une élection générale, la situation se sera encore améliorée, que les résultats de la magnifique récolte de cette année se seront faits sentir, que le grain se sera changé en or, et que l'or se sera répandu dans tout le pays et aura bénéficié à toutes les industries et à tous les travailleurs.

Si nous devons envisager les questions publiques au seul point de vue des avantages du parti politique, cet argument et plusieurs autres que j'ai mentionnés, peuvent paraître avoir beaucoup de poids. Un gouvernement qui a en sa faveur tous les facteurs que j'ai énumérés, sans compter plusieurs autres, et qui délibérément demande une élection générale plus d'un an avant l'expiration de son mandat, doit justifier son attitude aux yeux du public, pour ne pas dire aux yeux de ses partisans. Sans doute, dans les circonstances actuelles, la responsabilité de ceux qui conseillent la dissolution du gouvernement paraît presque aussi grande que celle de continuer à gouverner sans tenir compte des difficultés que nous avons éprouvé à le faire.

Puis-je demander si l'intérêt d'un parti est le seul qui doit présider à la gouverne des affaires publiques? Pour nous, je puis dire que le gouvernement actuel est le seul qui n'a jamais permis à l'intérêt de parti de dominer l'intérêt national et qu'il ne lui permettra pas maintenant d'être un facteur déterminant pour la décision d'une affaire d'une importance nationale comme les élections générales. Le parti est très important, mais il faut se souvenir que le parti est l'instrument et non la fin d'un gouvernement. Il existe, entre le parti et le gouvernement, une relation essentielle. L'un ne peut aller sans l'autre. Sans un parti et un parti fort, on peut faire bien peu pour bien gouverner. Le but d'un gouvernement, c'est le bien-être d'un pays, le bonheur et la prospérité de son peuple. Le parti est le moyen d'atteindre ce but, le moyen d'unir dans un but commun et une action commune les hommes et les femmes qui voient de la même manière les problèmes du gouvernement. Le parti, c'est l'instrument qui permet de faire dominer la politique que l'on préfère. La meilleure stratégie de parti a toujours en vue ce qui, finalement, est le meilleur pour le pays.

Cela m'amène à la situation à laquelle le gouvernement a à faire face. Comme gouvernement nous pouvons gouverner jusqu'en 1927 si nous le désirons. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas le moindre doute que nous serons capables d'obtenir le même appui que celui que nous avons eu jusqu'ici à la Chambre des Communes, si nous avions une autre session. Mais, serons-nous capables de faire plus que cela? Voilà la question que j'ai posée à chacun de mes collègues du gouvernement et à pas moins de 116 députés.

C'est une question que je vous pose à vous qui m'avez honoré en vous représentant à la Chambre des Communes. C'est une question que je pose à l'électorat de ce pays. Est-il suffisant que comme gouvernement nous demeurions au pouvoir, retirant nos indemnités et nos salaires comme députés et comme ministres et jouissant des autres fruits du pouvoir, lorsque de grandes questions nationales demandent une solution pressante que nous ne sommes pas capables de résoudre à la satisfaction de tous par suite d'une majorité inadéquate?

Je veux être complètement franc avec vous et avec le peuple de notre pays. Après quatre ans de gouvernement sans une majorité visible aux Communes, avec un sénat hostile en politique et une opposition qui fait continuellement obstacle à toute mesure importante pour la seule raison que le gouvernement ne prend pas toujours une position extrême ou ne va pas dans des directions opposées en même temps, je suis venu à la conclusion qu'il n'est pas de l'intérêt national de reculer le jour où les questions qui pressent peuvent être résolues de manière raisonnable et satisfaisante. Laissez-moi vous donner quelques-unes des raisons qui ont motivé cette conclusion.

La première c'est que tenir une autre session serait coûteux pour le pays. Si nous commençons une autre session, elle serait prolongée indûment de façon interminable. Nous en avons eu l'avant-goût à la session de cette année. Bien que toutes les mesures eussent été prêtes et que la Chambre n'eut jamais attendu, nous avons été tenus en session presque jusqu'au commencement de juin. L'on passa près de six jours à discuter le discours du trône, malgré qu'il n'y eut pas l'amendement de la part de l'opposition officielle ni des progressistes. Une quinzaine ou plus fut perdue à débattre une résolution concernant l'introduction d'un projet de loi se rapportant au tarif du fret océanique, bien que la Chambre sut lors de l'introduction de cette résolution, que ce projet serait référé à un comité composé des représentants des trois partis. Quarante jours et quarante nuits, ce qui rappelle Noé et le déluge, furent pris par le débat sur le budget le plus long débat de ce genre dans l'histoire du parlement canadien. Et pourquoi tout ce temps?

Le gouvernement pour de bonnes raisons n'avait pas jugé opportun de faire cette année aucun changement au tarif.

Nous croyions que nous devions permettre au pays de constater que les changements que nous avions faits il y a un an et qui, disait-on, devaient ruiner l'industrie, étaient en réalité des agents actifs dans un autre sens et le prélude des progrès que l'on constate aujourd'hui dans l'industrie et les affaires. M. Meighen et ses amis nous disent que nous aurions dû augmenter le tarif, M. Forke et plusieurs membres de son parti que nous aurions dû l'abaisser. Et bien qu'il fussent complètement opposés l'un à l'autre, les deux s'unirent pour nous faire opposition parce que nous n'étions pas allés, comme je l'ai déjà dit, dans des directions opposées en même temps. Ce ne furent pas tous les progressistes qui nous firent opposition. Notre majorité lors du premier vote pour nous former en comité des voies et moyens fut de 37. Lors du vote à la deuxième lecture des résolutions du budget notre majorité s'accrut encore, et lorsque plus tard M. Meighen soumit son fameux programme tarifaire en amendement à une motion demandant la formation de la Chambre en comité des subsides, nous eûmes une nouvelle victoire sur la question tarifaire par une majorité de 110.

L'on nous faisait opposition pour plus d'une raison. L'on avait naturellement pour but d'embarrasser le gouvernement, mais les conservateurs et les progressistes pensaient aussi que cette session serait peut-être la dernière session du parlement actuel et qu'il était par conséquent opportun que chaque député fasse un discours particulièrement adressé à ses électeurs. M. Meighen était résolu à ce que nous n'ayions pas la chance de faire des élections générales au mois de juin ou au début de l'été; on suivit en conséquence une politique d'obstruction. Croit-on que cela s'améliorerait à une session que l'on saurait être la dernière du parlement. J'ose dire qu'à moins d'avoir recours à la clôture, le parlement serait tenu en session de janvier à la fin de septembre, que le gouvernement ne ferait rien de bon, que tout item des subsides serait bloqué. Et pour quel motif? Pour créer dans l'esprit du public l'impression, à la veille d'une élection générale, que le gouvernement est en quelque sorte dans le tort. Ce serait là une affaire coûteuse, et je ne crois pas que le pays désire encourir des dépenses inutiles de ce genre. Je crois que le pays veut que ses affaires soient faites avec économie et promptitude. Si un gouvernement a une bonne majorité pour l'appuyer, je ne vois pas de raisons pour des sessions prolongées. Là où manque une majorité raisonnable, il doit nécessairement y avoir des délais et des dépenses additionnelles.

Cela m'amène à une raison plus importante. J'ai dit que ce serait une affaire coûteuse d'avoir une autre session. Le coût actuel d'une session prolongée en dollars et en cents est le plus petit des items. Car c'est un compte dont les contribuables sont quittes après l'avoir payé. Cela peut ajouter à leurs taxes, mais cela ne leur nuit pas d'autre façon. Ce que j'ai à l'esprit, c'est un mal beaucoup plus sérieux et dont les effets ont beaucoup plus de répercussion. Ce n'est pas le temps que l'on perd à parler, mais les paroles que l'on dit et les effets désastreux qu'elles ont non seulement dans notre pays, mais dans les autres pays, en nous calomniant continuellement. Je soumets que c'est là un mal dont on ne saurait trop tenir compte.

De tous les facteurs qui ont eu pour effet d'amoindrir la confiance dans notre pays, de retarder son progrès, de décourager ses citoyens, de faire naître un sentiment de continuelle dépression, d'éloigner les immigrants du Canada, de faire émigrer aux Etats-Unis plutôt qu'ici des individus et des familles entières, et de faire émigrer même des nôtres, il n'y en a pas eu de plus puissants et de plus injustifiés que les déclarations faites par M. Meighen, déclarations dans lesquelles il a persisté, sans aucune autre raison que celle de jeter la semence d'une propagande politique contre le gouvernement.

Ce qui semble laisser M. Meighen et ceux qui suivent ses méthodes indifférents, ou ce qu'ils ne veulent pas voir, c'est le résultat d'une propagande de cette sorte faite dans le but de faire tort au gouvernement, mais qui en fait aide à détruire le pays. Ce qui, pour des fins de parti, doit tromper les électeurs sur ce qu'a fait le gouvernement en fonctions, trompe en réalité des milliers de citoyens de ce pays sur la situation actuelle et sur les perspectives d'avenir du Canada, et trompe également d'innombrables étrangers qui songent à investir leur travail ou leur capital au Canada, et qui naturellement hésitent à venir au Canada parce que le chef de l'un des partis politiques du pays leur dit que tout lui paraît en décadence, tandis qu'aux Etats-Unis tout est florissant.

Les Américains, quelles que soient leurs divergences politiques, ne font pas les luttes politiques de cette façon, pas plus que les Anglais. Ils peuvent débattre les mérites respectifs de leurs opinions politiques, mais ils n'abaissent pas leur propre pays et n'en louangent pas un autre aux dépens de leur pays pour le bénéfice seul de leur parti politique.

Y a-t-il, par exemple, quelque chose de moins vrai et de plus dommageable de toute manière pour le Canada que la déclaration faite par M. Meighen en juillet dernier que près de 2000 manufactures au Canada avaient fermé leurs portes, avec l'insinuation que cela était dû aux changements faits dans le tarif quelques mois auparavant?

Cette déclaration, M. Meighen savait qu'elle n'était pas vraie quand il la fit. Il fut incapable de la prouver sur le parquet du parlement. La preuve même qu'il tenta de faire, pour justifier sa déclaration, révéla le subterfuge dont il se sert pour conduire la bataille politique.

Cependant, cette déclaration, j'ose le dire, a fait craindre à des milliers d'hommes et de femmes la situation au Canada et, rapprochée de déclarations également fallacieuses, concernant de meilleures conditions de vie aux Etats-Unis, elle en a fait émigrer beaucoup avec leurs familles tandis qu'elles auraient dû en convaincre un plus grand nombre à demeurer au pays.

Quatre-vingt pour cent de ce que l'on a dit sur l'immigration du Canada aux Etats-Unis est également faux, mais il est impossible d'imaginer que cela ne travaille pas au détriment de notre pays pour le bénéfice de notre grand concurrent du sud. Je puis pardonner à M. Meighen son pessimisme, cela s'allie à son sarcasme et est probablement sans remède; cela, chez lui, semble chronique; mais je ne puis lui pardonner la façon dont délibérément il a continuellement et faussement représenté la situation au plus grand détriment des intérêts du Canada ici et à l'étranger.

Maintenant, la question que je désire poser à mes compatriotes, est celle-ci: "Désirez-vous que cela continue encore un an ou plus?"

Cela continuera avec une exagération sans cesse croissante jusqu'aux prochaines élections, advienne que pourra. La propagande que je viens de mentionner, et bien plus des discours d'annexion, de séparation et d'indépendance sont continuellement fabriqués dans les usines à munitions du parti conservateur et répandus partout grâce à l'entremise de la presse conservatrice. Cela a fait assez de tort jusqu'à aujourd'hui, mais que ne ferait-on pas s'il y avait une autre session, la dernière avant les élections?

L'on me dit que le pays ne demande pas des élections générales actuellement, c'est, je crois, vrai, et c'est la meilleure preuve que le gouvernement actuel n'a cessé de gagner l'administration du pays. L'on me dit aussi que les affaires renaissent, et que dans le monde des affaires on voit d'un oeil défavorable les élections en interrompre le cours. Cela est vrai aussi et confirme en moi ce que j'ai dit sur la renaissance des affaires.

D'un autre côté, une élection générale doit avoir lieu d'ici un an et demi, et je me suis demandé et j'ai demandé aux autres ce qui valait mieux pour le pays et pour les affaires. Des élections maintenant et rapidement tenues ou l'incertitude prolongée d'une année ou plus avec la répétition des calomnies que nous avons été forcés d'écouter et qui ont déjà fait au pays un tort que même le temps ne pourra entièrement guérir. En répondant à cette question, j'ai cherché à éliminer tout intérêt personnel et tout intérêt de parti et de ne penser qu'à l'intérêt du pays et à ce qui lui servira le mieux actuellement et dans l'avenir.

LES MOTIFS

La Providence vient de nous combler par une abondante récolte dans toutes les parties du pays. On prédit même que la récolte de blé cette année dépassera 375 millions de boisseaux. Pour ne parler que du blé, supposons par exemple qu'il ne se vende même qu'à un dollar le boisseau, cela fait 375 millions de dollars nouvellement extraits du sol avec l'aide du capital et du travail. Et en considérant le rôle que le crédit joue, ce montant représente en transactions au moins cinq fois les chiffres mentionnés plus haut. Cela veut dire un chiffre d'affaires plus considérable pour nos chemins de fer, une plus forte demande pour nos produits manufacturiers et pour des marchandises de toutes sortes, une plus forte demande de main d'oeuvre, augmentant par là nos possibilités dans mille et une directions.

"Si bonnes que soient ses raisons pour ne pas tenir une autre session avant une élection générale il y a d'autres raisons qui ont encore plus de poids. Je parle maintenant de tous les problèmes nationaux importants à tous les points de vue qui doivent être solutionnés sans retard et qui ne peuvent être résolus par un parlement constitué comme l'a été le parlement élu en 1921 ou par n'importe quel gouvernement qui ne commande pas une majorité substantielle à la Chambre des Communes. Laissez-moi vous rappeler ce que je vous disais il y a un moment. Comme gouvernement nous pouvons continuer à rester en office. Nous pouvions, je crois, préparer notre programme de la session de manière à continuer à commander à la Chambre des Communes un support égal à celui que nous avons eu pendant ces quatre dernières années. Mais je doute que nous puissions faire plus. Je doute qu'à la veille d'une élection générale nous puissions introduire au parlement n'importe quelle importante mesure de réforme sans que son but et ses effets soient dénaturés et que la législation elle-même rencontre des obstacles. Au plus nous serions réduits à marquer le pas (mark-time) et ce n'est pas le temps pour les affaires du pays de marquer le pas, c'est le temps de marcher en avant.

PROBLEMES NATIONAUX

"Quels sont quelques-uns de ces problèmes nationaux qui demandent une solution immédiate?

Le premier et le plus important est le problème de la taxation. La réduction des impôts est à la racine de tous les autres problèmes. Maintenant doit-on réduire les taxes dites fédérales? Je suis d'opinion que si nécessaire que soit une réduction des impôts notre pays ne peut souffrir une réduction de taxes au coût de nouveaux déficits dans notre bilan national et au coût d'une nouvelle augmentation de la dette nationale. Nous devons non seulement faire rejoindre les deux bouts mais nous devons faire encore plus. Nous devons réduire les taxes, nous devons mettre fin aux déficits et nous devons réduire notre dette nationale. Le gouvernement actuel depuis qu'il a pris le pouvoir a fait un pas important (substantial beginning) dans ces triple directions.

LES RESULTATS

"Les résultats de la prudence avec laquelle nous avons administré les finances du pays pendant nos trois années d'office fut que nous avons réduit la dette nationale de $6,000,000 en contraste avec une augmentation de $174,000,000 pendant les deux années précédentes au cours desquelles M. Meighen a été presque tout le temps au pouvoir. Ces résultats ont été obtenus par des réductions dans les dépenses, diminution du personnel et autres économies faites dans l'intérêt public.

"Cette réduction dans la dette publique brute a été accompagnée également d'une réduction dans les taxes. L'industrie a été soulagée de $48,000,000 de taxes au cours de la dernière année fiscale, résultats dus uniquement à la réduction des droits et à la remise de la taxe des ventes sur les instruments de production, instruments aratoires et autres de ce genre, effectuées par notre budget de 1923-1924.

Mais est-ce que la réduction déjà effectuée est suffisante? Notre taxe sur le revenu est sous certains rapports plus élevée que celle des Etats-Unis. La taxe des ventes continue d'affecter les gens d'affaires et d'une façon générale les consommateurs. Tout en visant à réduire à nouveau la dette publique, nous devons viser également à une nouvelle réduction de la taxe sur le revenu et de la taxe des ventes.

Comment pouvons-nous atteindre ce résultat? On peut y arriver en partie par la pratique de plus d'économie dans les services publics. Nous devons continuer notre politique d'économie et de retranchement. Il y a des limites cependant dans cette politique de retranchement et d'économie dans les services publics. Ils ont besoin que nous les complétions par une importante politique d'administration dirigée dans d'autres directions.

Cela amène à considérer trois grands problèmes nationaux d'une grande importance: le problème du transport, le problème de l'immigration et le problème fiscal. A ceux-là je devrais en ajouter un quatrième: la constitution et les pouvoirs du sénat. Je ne peux voir de solution aux problèmes des taxes, aucun moyen de réduire de façon matérielle notre dette publique, notre taxe sur le revenu, notre taxe de vente, et les autres taxes, sans une solution satisfaisante des quatre problèmes que je viens de mentionner, et qui ont plus d'une relation entre eux. Puis-je ajouter que chacun de ces problèmes est pressant dans sa solution. Je ne crois pas que l'on ait pu les discuter efficacement à la dernière session du Parlement. Ils ne peuvent être efficacement discutés que par une Chambre des Communes nouvellement élue par le peuple, avec un

(Suite à la page 11)



LE TRES HONORABLE M. MACKENZIE KING, premier ministre du Canada, qui, samedi après-midi, à Richmond-Hill, a inauguré sa campagne, en faisant connaître, avec la date des élections, son programme politique.



Lorsqu'une lame Auto-Strop devient émoussée — dix secondes suffisent pour la repasser.

Rasoir Valet Auto Strop
Repassage Automatique

$5. jusqu'à $25.
Autres modèles à meilleur marché.

LA FETE DU TRAVAIL A MONTREAL



Une vue générale de la rue Sainte-Catherine, près du boulevard Saint-Laurent, pendant la grande parade des unions internationales d'ouvriers, hier matin. Une fanfare précède une union; au loin, des chars allégoriques. (Cliché de la "Patrie".)

Faites-le Teindre en une Elégante Couleur par Déchaux

Cette Robe, Ce Manteau, Ce Costume.

La COULEUR est la vogue de la mode cet automne. Bleu coma, vert baume, Prince Noir et tangara, sont très nouveaux, très élégants. La teinture Dechaux reproduit parfaitement ces couleurs! Envoyez-nous le vêtement — laissez-vous guider par nous! Téléphonez à

EST 5000

Dechaux
FRERES, LIMITEE

628, rue BEAUDRY, Montréal.
Dépôts de réception: 199 et 710 rue Ste-Catherine est.

LA GRAVITE DES PROBLEMES NATIONAUX A NECESSITE DES ELECTIONS

(Suite de la page 10)

mandat de l'électorat de remplir ses volontés dans l'occurrence. J'ajouterai que je ne crois pas qu'aucun de ces problèmes puisse être discuté efficacement par un gouvernement qui n'est pas secondé par une majorité substantielle à la Chambre des Communes.

Des gouvernements par groupes et des gouvernements minoritaires peuvent être inévitables dans les périodes de transitions de notre histoire politique, mais ni les uns ni les autres ne sont les genres de gouvernement qui puissent mener de grandes réformes. Ce n'est pas non plus le genre de gouvernement dont le Canada a besoin aujourd'hui. En Grande-Bretagne comme aux Etats-Unis, l'électorat a démontré au cours des dernières années qu'il ne désire plus de ces genres de gouvernements; que les citoyens de ces deux nations croient que ce commande la situation actuelle, c'est un parti national représentant toutes les parties du pays, suffisamment puissant grâce aux représentants qu'il envoie au Parlement pour mener à bien les projets et la politique du gouvernement.

C'est un des principes fondamentaux du parti libéral d'assurer que que le contrôle et l'administration de nos chemins de fer nationaux soient complètement soustraits à l'influence et au contrôle politiques. Nous avons étroitement fait état de cette politique; c'est encore la politique de l'administration actuelle. Il est évident, par conséquent, que, bien que l'on puisse tenir responsable le gouvernement à cause de sa politique, il ne peut être tenu responsable, hormis directement, du bilan des chemins de fer, à quelque moment que ce soit de son existence. Cela ne veut pas dire, toutefois, que la ou le peuple a un réseau ferroviaire national, le bilan du système n'est d'aucun intérêt pour le peuple; il est aussi intéressant que le bilan du ledger national sous tous les autres rapports.

Dans les opérations actuelles de de nos chemins de fer nationaux, il y a amélioration marquée. Comme c'était le cas dans les comptes publics des services réguliers du gouvernement, les déficits d'opération ont été changés en surplus au cours de la période de la présente administration. Les chiffres s'établissent comme suit:

Balance au compte des dépenses d'opération:

Année 1920, déficit de $34,532,701.76; année 1921, déficit de $11,543,577.69. Déficits totaux pour deux années: $46,076,279.45. Année 1922, surplus de $2,886,711.55. Année 1923, surplus de $20,420,649.08. Année 1924, surplus de $17,244,251.48. Surplus totaux depuis trois ans: $40,531,612.11.

On m'informe à la source la plus digne de foi qu'à moins d'éventualités imprévues, le surplus au compte d'opération de nos chemins de fer nationaux excèdera cette année celui de l'an dernier.

Le problème des chemins de fer à mon avis, est le plus important de tous les problèmes qui ont besoin d'une solution immédiate. Est-ce que la taxe peut être réduite substantiellement avant que nous ayons l'assurance d'avoir fini la période de déficits de nos chemins de fer? Est-ce que nos chemins de fer nationaux ou le Pacifique Canadien peuvent réduire leurs tarifs tant qu'il y a déficit d'un côté et diminution des revenus de l'autre? Est-ce que nos deux réseaux ferroviaires peuvent prospérer tant que des mesures n'auront pas été prises pour restreindre la concurrence libre qui existe maintenant entre eux?

Il semble y avoir deux solutions possibles au problème des chemins de fer au Canada:

1.—La fusion du Pacifique Canadien et de nos chemins de fer nationaux, grâce à un projet équitable qui protégerait raisonnablement les propriétaires des deux réseaux. 2. La continuation de l'opération des deux réseaux comme entités séparées, mais avec l'introduction, soit volontaire ou forcée, d'un suffisant degré de contrôle sur les deux réseaux afin d'éliminer le gaspillage. De ceux qui favorisent la fusion, ceux qui croient à la propriété privée des chemins de fer absorberaient nos chemins de fer nationaux par le Pacifique Canadien; ceux qui croient à la propriété par l'Etat absorberaient le Pacifique Canadien par nos chemins de fer nationaux. Les uns et les autres qualifient le procédé d'absorption par le mot fusion. Dans un cas comme dans l'autre, le résultat serait la création d'un monopole et un monopole, j'ose le dire, le plus puissant au monde. Cela voudrait dire en effet un monopole complet de l'industrie du transport au Canada, et la centralisation d'énormes pouvoirs dans les mains de quelques individus.

Quant à moi, je suis foncièrement opposé à tout monopole, quel qu'il soit, et surtout à un monopole sur les chemins de fer et les banques, qu'il soit propriété de l'Etat ou propriété privée. Evidemment, toutefois, entre une concurrence tout à fait libre et un monopole entier, il y a plusieurs mesures qui pourraient être adoptées sous l'autorité du gouvernement, lesquelles seraient avantageuses et au Pacifique Canadien et à nos chemins de fer nationaux, et dont le public bénéficierait d'une façon générale. Il ne m'appartient pas, dans les circonstances, de dire en quoi devraient consister ces mesures. Dans l'occurrence, comme lorsqu'il s'agit de mesures législative, c'est le Parlement qui a le dernier mot.

J'ai toujours prétendu, comme vous le savez, que l'on devait permettre un loyal essai des chemins de fer opérés par l'Etat. Cette politique a été celle de la présente administration à l'endroit du vaste réseau ferroviaire que nous avons trouvé dans un état de désorganisation et de décentralisation, lorsque nous avons pris les rênes du pouvoir en 1921. Nous avons fouillé ce continent ainsi que la Grande-Bretagne à la recherche de l'homme qui pourrait entreprendre ce travail de coordination, de consolidation et d'administration. Lorsque nous avons cru avoir trouvé cet homme, nous avons nommé sir Henry Thornton et avons passé avec lui un contrat de trois ans, avec l'entente que si, au bout de ce temps, il démontrait ses qualités d'administrateur, à la satisfaction du public le contrat serait renouvelé, par reconnaissance pour ses services. Cette obligation a été remplie, et sir Henry Thornton a été retenu en office pour une autre période. Je crois que l'on admettra généralement que nous avons mis à cette position l'homme qu'il faut, et que le gouvernement a agi sagement et dans l'intrêt du public en retenant les services de sir Henry Thornton.

Il est évident cependant que l'on doit faire plus, si l'on veut permettre dans toute l'acceptation du mot un essai de l'administration des chemins de fer par l'Etat. Tant que le système est handicapé par les déficits, dus en grande partie aux embarras du passé dont l'administration actuelle ainsi que les directeurs ne sont nullement responsables, on ne peut pas dire que l'administration des chemins de fer par l'Etat a joui d'un essai loyal. Il est également vrai que tant que continueront les déficits dans l'administration de notre réseau national, on ne peut réduire de façon appréciable les tarifs pas plus que les taxes nationales.

Il y a un autre aspect au problème ferroviaire, qui est également important: c'est en quelque sorte un aspect parallèle. Je veux parler de la position du chemin de fer du Pacifique Canadien. Bien que propriété privée, le chemin de fer du Pacifique Canadien, à mon avis, est une entreprise aussi canadienne que celle de notre réseau national. C'est une institution dont tout Canadien a droit d'être fier. Rien de tel n'existe ailleurs, eu égard à son vaste réseau ainsi qu'à sa flotte de navires. C'est une entreprise canadienne qui encercle le globe. Un tort causé au crédit de ce grand système serait à la longue, je le crois, un tort causé à notre crédit national. L'administration actuelle a soutenu que, tout en permettant un essai loyal à l'administration des chemins de fer par l'Etat, on devait donner fair play à la Compagnie du Pacifique Canadien. Tous deux ont été reconnus comme des systèmes qui se font concurrence, mais tous deux aussi ont été considérés par le gouvernement comme de grandes entreprises nationales, méritant d'être traitées impartialement à la demande de l'Etat. C'est un secret de polichinelle que plus la concurrence a été vigoureuse entre le Pacifique Canadien et notre réseau ferroviaire, sans parler d'autres causes, plus le résultat s'est fait sentir sur les recettes, quelles qu'elles soient, du Pacifique Canadien. C'est là le point capital ce, autant que le Pacifique Canadien est concerné. La situation est de plus aggravée par le fait que le Pacifique Canadien est le plus fort contribuable individuel au trésor fédéral.

J'ai dit il y a un moment que je n'ai pas confiance dans le monopole: ceci veut dire que je crois en un concurrence saine, en autant que la propriété du gouvernement est concernée, je ne crois pas qu'il y ait de facteur qui ait plus contribué et qui contribue le plus à maintenir les chemins de fer nationaux du Canada que l'organisation très efficace du Pacifique Canadien, sous un contrôle et une direction privée. Et de même je crois que le Pacifique Canadien est tenu en respect jusqu'au dernier employé par la manière efficace avec laquelle les chemins de fer nationaux sont exploités aujourd'hui. Je crois même qu'il est dans l'intérêt des chemins de fer comme du public que les deux systèmes soient exploités comme des entitées séparées. La concurrence est mieux que le monopole. Que ce soit des chemins de fer publics ou privés que l'on parle, on ne doit pas oublier que les chemins de fer sont faits pour le public et non pas le public pour les chemins de fer.

CONTROLE DES TAUX DE TRANSPORT

Nous avons établi le système de contrôle des taux de chemins de fer. Pourquoi n'établirions-nous pas un système de contrôle du service des chemins de fer? Pourquoi ne ferions-nous pas une considérable économie en permettant qu'un chemin de fer autorise l'autre à des droits de passage sur ses voies où le trafic est peu considérable ou bien où des raisons spéciales pour une telle entente existent, le tout devant être fixé sur une base de juste réciprocité. Pourquoi une gare unique ne servirait-elle pas aux besoins de deux voies au lieu d'une? Ou pourquoi une ligne de chemin de fer ne servirait-elle pas au lieu de deux lignes parallèles comme dans plusieurs localités? Ceci ne veut pas dire que le service d'employer les deux systèmes ne serait plus nécessaire; cela veut dire plutôt qu'il serait possible d'agrandir les deux réseaux sans un coût additionnel très considérable, qu'il serait possible de donner à plusieurs localités un service plus effectif qu'elles n'ont à présent et à d'autres endroits un service bien nécessaire qui n'existe pas jusqu'à présent.

Comment une politique de concurrence régularisée ou contrôlée sera établie, est un détail. Les détails concernent le Parlement. Il n'y a pas le moindre doute qu'elle puisse être administrée quand le public aura décidé que l'essai de cette affaire importante doit être entrepris.

Au sujet de tarifs de chemins de fer et de taux nous avons inauguré, comme vous le savez, à la dernière session du Parlement une politique d'uniformité dans le tarif, le travail d'effectuer cette uniformité étant laissé à la commission des chemins de fer. Un bon commencement de ce travail a déjà été accompli.

Ce que je veux qui soit clair et que je répète maintenant, c'est que nous n'avons pas de problème plus urgent que celui des chemins de fer. Que, sans sa solution, il n'y a pas ou peu de chance de réduire la dette nationale et le revenu des autres taxes sans parler naturellement des taxes des chemins de fer. C'est dans l'intérêt également du National Canadien, du Pacifique Canadien, et du public. La solution ne doit pas être retardée, et celle-ci ne peut être encore effectuée que par un gouvernement qui a un fort support au Parlement et un mandat du peuple. Je suis dans la position de dire que si on lui donne une telle majorité le présent gouvernement prendra la tâche immédiatement et présentera prochainement au Parlement l'acte de loi nécessaire.

LE CONTRAT PETERSEN

J'ai dit que le problème des chemins n'est qu'une partie de celui du transport; nous avons le problème du transport par eau aussi bien que par terre, celui des taux océaniques aussi bien que celui des taux de chemins de fer. Le gouvernement actuel est le seul qui ait eu le courage d'aborder cet important problème.

Le gouvernement a pris les moyens les plus effectifs pour porter cette question à l'attention du parlement. Il a tenté un arrangement avec sir William Petersen, président d'une grande compagnie de transport par eau, et il était entendu que cet arrangement serait étudié par un comité du parlement et composé de représentants de tous les partis, et sujet, du consentement des partis, à être modifié. Il était entendu que cet arrangement, pour prendre et lier le pays, devait être approuvé par le parlement. Je vous ai déjà dit comment l'opposition avait critiqué cette procédure adoptée par le gouvernement de mettre le parlement entièrement au courant. On a fait toute l'obstruction possible au simple fait d'essayer d'introduire un projet de loi qui serait ensuite soumis au comité de la Chambre, et cela malgré que le gouvernement ait promis, à plusieurs reprises, que sa décision dépendrait complètement du rapport du comité.

Bien que la mort de sir William Petersen ait occasionné un certain délai et ait modifié les plans du gouvernement, cela n'a pas changé l'intention du gouvernement de résoudre ce problème, de même que la magnitude du problème n'a pas été diminuée et la nécessité existe toujours de trouver quelque moyen effectif pour sauvegarder les intérêts des consommateurs et des manufacturiers contre les exactions possibles d'un monopole puissant de compagnies de transport océanique qui admet, en prenant comme motif l'intérêt du public, qu'il contrôle des taux et l'espace libre sur les navires de haute mer.

Déjà, on a constaté combien était nécessaire l'intervention du gouvernement. La politique adoptée a pris origine dans l'effort fait par le gouvernement pour essayer de trouver un moyen de transporter à meilleur marché nos bestiaux et autres produits et marchandises sur les marchés anglais.

En ce qui concerne le transport, le gouvernement actuel ne veut pas entendre parler de monopole, soit sur terre, soit sur mer. C'est la seule politique qui puisse tenir ouverte et libre la voie du transport commercial et d'assurer aux producteurs et consommateurs les marchés canadiens et étrangers dont nous avons tant besoin.

Un moment de réflexion nous fera voir combien sont intimement liés les problèmes du transport et de l'immigration. Il est impossible d'obtenir des résultats satisfaisants en les séparant. Il nous faut une politique vigoureuse d'immigration, une politique qui reconnaitra l'interdépendance et l'interrelation du transport et de l'immigration, une politique qui, de plus, tiendra compte de la qualité de la classe d'immigrants qui seront amenés au Canada et qui tiendra compte de notre situation industrielle.

Les prophètes du désespoir sont-ils les hommes qu'il faut mettre à la tête du pays? Nous avons pour le moins besoin d'hommes qui ont foi dans le Canada, d'hommes qui ne vont pas décrier sans cesse les conditions sous lesquelles ils vivent. Tout le système d'immigration des Etats-Unis n'a pas rendu au gouvernement de ce pays les services que lui a rendus M. Meighen pour lui procurer des immigrants du Canada et de l'Europe. Comme agent de propagande de l'immigration aux Etats-Unis, il s'est surpassé lui-même. Sous ce rapport, il est venu bien prêt d'être un propagantiste de l'annexion.

L'autre raison pour solutionner le problème de l'immigration au Canada est le taux de transport océanique.

LE MINISTERE DE L'IMMIGRATION

Depuis quelques jours, un arrangement a été conclu entre le département de l'immigration et les compagnies de chemins de fer par lequel leurs agences européennes coopéreront plus effectivement entre elles et avec le gouvernement, et elles auront ainsi un système de coopération plus éclairé. Une autre démarche très importante a été la nomination d'un ministre de l'immigration qui pourra donner tout son temps aux affaires de son département. Comme tout le pays le sait, l'honorable M. Robb, à part d'être ministre de l'immigration, a, depuis deux ans, agi comme ministre actif des finances, à cause de la maladie de l'honorable M. Fielding. Après avoir été ministre des finances du Canada pour une période d'environ dix-neuf années, l'honorable M. Fielding a demandé d'être relevé de ses importantes fonctions.

LE RETRAIT DE M. FIELDING

M. Fielding a exprimé le désir de se retirer de la vie publique, et son état de santé est si mauvais que sa résignation comme membre du gouvernement a été acceptée. Je sais exprimer l'opinion de tout le pays lorsque je déclare que jamais aucun ministre de la couronne n'a servi son pays avec plus de fidélité, d'intégrité et de science, ou n'a laissé dans les annales un record aussi parfait de services intelligents et désintéressés au public. Tous les représentants du pays au parlement sont heureux de demander à M. Fielding qui se retire de la vie publique, d'accepter le paiement d'une annuité en reconnaissance des services distingués qu'il a rendus à son pays. Ses concitoyens espèrent que cette expression de leur gratitude et de leur reconnaissance sera pour lui une source de réconfort et d'orgueil jusqu'à sa mort. Le pays apprendra avec plaisir que l'honorable M. Robb a consenti de prendre le portefeuille des finances et de donner tout son temps à un département qu'il a administré avec tant de sagesse et d'habileté depuis deux ans. Tous seront également heureux d'apprendre que M. Georges N. Gordon, assistant orateur de la Chambre des Communes, a accepté le portefeuille de ministre de l'immigration et de la colonisation. Sous sa direction capable et énergique, nous devons nous attendre à des développements immédiats et importants.

J'en arrive maintenant à la politique fiscale du gouvernement. La politique du parti conservateur, telle que mise de l'avant par le chef de l'opposition est, en ce qui concerne le tarif, d'abord et surtout favorable à une plus haute protection. La politique du parti libéral, dit-il, est celle d'un tarif pour le revenu. Nous reconnaissons que le tarif est une taxe et que l'on doit alléger le plus possible le fardeau de la taxe qui pèse sur les épaules du peuple. Nous pensons surtout qu'il faut alléger la taxe sur les instruments de production nécessaire à nos industries basiques et à la production des choses nécessaires à la vie.

Nous avons déjà donné des preuves substantielles de notre résolution de mettre en pratique notre politique de réduction des impôts sur les instruments de production. Nous avons aussi prouvé qu'il était possible de ce faire de façon à en faire bénéficier tout d'abord le consommateur et le producteur et aussi, par la suite les industries intéressées.

Le budget Robb en 1923 était comparable au budget Fielding en 1897 en ce qu'il encourageait irréfutablement au moyen de réductions dans le tarif les industries basiques telles que l'agriculture, les forêts, les pêcheries et les mines et toutes les industries qui en dérivent leur matière première.

Nos réformes fiscales ne se sont pas arrêtées là. Une autre manifestation de notre politique a été l'encouragement du commerce d'exportation au moyen de traités et l'encouragement en particulier du commerce inter-impérial de préférence et ce d'une façon qui aide nos ports et nos chemins de fer. En donnant un escompte de 10 pour cent sur le taux préférentiel d'impôts sur les marchandises qui avaient droit à la préférence britannique et par suite des conditions que nous avons posées à certains autres tarifs de préférence, nous avons détourné vers nos propres ports pratiquement tout le commerce qui se fait avec la mère-patrie et les autres Dominions. Cela a bénéficié à nos port et à nos chemins de fer.

Nous avons enlevé la taxe des ventes, en tout ou en partie, sur une bonne proportion de denrées nécessaires à la vie et sur tous les instruments de production et nous avons aussi fait plus d'une autre réduction tarifaire.

Tout en prenant garde d'être bien attentifs aux conditions existantes et de protéger les industries établies et le commerce, nous avons toujours avancé vers le même but: libérer l'industrie et le public consommateur d'un fardeau d'impôts qu'ils auraient eu autrement à supporter.

"Notre politique de réduction douanière sur les instruments de production dans les industries de première importance a un rapport immédiat avec le problème des chemins de fer et avec celui de l'immigration, dont je viens justement de vous entretenir. Toute industrie consiste dans la transformation, faite avec l'aide du capital et du travail, de toute matière brute en articles et commodités destinés à l'usage de l'homme. Tout ce qui contribue à accroître la quantité ou à diminuer le coût de production de la matière brute aide par là-même les diverses phases de l'industrie, rend service au commerce intérieur et extérieur et bénéficie directement aux producteurs et aux consommateurs.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

"Laissez-moi dire un mot, en passant, de la politique nationale, de la prétendue "N.P." au temps de Sir John-A. Macdonald et de la politique nationale d'aujourd'hui. La politique nationale du temps de Sir John, M. Meighen prétend aujourd'hui la revendiquer: une politique qui établira des marchés canadiens. Arrêtez-vous un instant et voyez ce qu'était la situation du Canada et de l'industrie canadienne en 1879, quand Sir John introduisit sa "N.P.", et regardez le Canada d'aujourd'hui. Si Sir John insistait tellement sur la nécessité des marchés canadiens, c'était pour rapprocher les uns des autres ces provinces et territoires. C'est dans ce but qu'il proclama sa politique nationale. Aujourd'hui, ce dont le pays a surtout besoin ce sont des marchés internationaux bien plus que des marchés domestiques. Et si Sir John vivait de nos jours il serait le premier à en dire la nécessité.

"Il y a longtemps que le Canada n'est plus un aggrégat de communautés politiques très vaguement solidaires qui cherchent leur voie du statut colonial à l'entité nationale. Le Canada est une nation qui fait partie du groupe de nations formant l'Empire britannique, une nation membre de la Société des Nations, qui joue un rôle légitime et reconnu dans les affaires mondiales. Nous ne sommes plus un pays à bouts de chemins de fer incohérents et sans lien, à peine en construction. Nous possédons les deux plus grands chemins de fer du monde. Notre commerce sur le Pacifique rivalise noblement avec notre commerce sur l'Atlantique. Nous atteignons l'Europe comme l'Orient par le Pacifique.

"La politique nationale d'aujourd'hui n'est plus celle qui donnera au Canada une place légitime à ses propres yeux. C'est celle-là qui mettra le Canada en vedette aux yeux du monde entier. Ce n'est plus une politique de marchés domestiques, mais bien une politique de marchés internationaux.

"J'irai un peu plus loin, et je dirai que la politique tarifaire de M. Meighen, loin d'être nationale, va à l'inverse d'une vraie politique nationale. La vieille "N.P." visait à faire un Canada uni. Or, si l'on applique un tarif plus élevé aujourd'hui, on va briser le Canada en morceaux. On va dresser l'Est contre l'Ouest, on va détruire la Confédération. Nous ne pouvons avoir, de façon absolue, ni tarif élevé, ni libre échange sans limites, comme je vais essayer de vous le démontrer. Notre régime tarifaire doit avoir égard aux besoins de toutes les parties du pays dans l'état actuel de leur développement.

UN BUREAU CONSULTATIF

"Je ne dis pas que ce soit chose aisée que de trouver le tarif qui aied le mieux à nos intérêts nationaux. Un tel régime tarifaire ne sera sûrement pas instauré par un ministère agissant à l'aveuglette ou sur une connaissance imparfaite et peu fiable du sujet. Mais je crois qu'on le peut trouver après enquête diligente, connaissance approfondie, consultation d'experts; en considérant le régime tarifaire comme un moyen de procurer des revenus; en voyant à la sauvegarde de nos industries bien établies contre certains états de choses, à l'étranger, qui leur seraient défavorables. Conçu et bâti de cette façon, un régime tarifaire devrait inspirer crédit et confiance.

"Un bureau consultatif sur les droits de douane aurait tous les avantages d'une commission du tarif, sans en avoir les désavantages et le peu d'initiative. De plus, nombre de bienfaits en ressortiraient, dont le premier serait l'efficacité et le second le peu de frais au contribuable. Si nous suivions la suggestion du Chef de l'Opposition en établissant une commission du tarif, cela entraînerait, d'abord, la création d'un nouveau service gouvernemental, et voudrait dire, ensuite, qu'il faudrait, en dernier ressort, aller chercher ses renseignements auprès de divers services publics, et cela en visitant les fonctionnaires nombreux qui composeraient la commission susdite, telle que suggérée.

"Nous avons senti que dans les affaires d'impôts et de tarifs, l'opinion des femmes avait été trop longtemps négligée, que l'on n'avait pas assez tenu compte des besoins du foyer et que personne, peut-être, n'est plus qualifié pour représenter le consommateur et parler en son nom que la femme au foyer qui connait mieux que personne les besoins de sa famille. Et c'est pourquoi nous avons l'intention d'avoir une représentation féminine à ce bureau consultatif.

"Je crois qu'il faudrait fournir au peuple du pays l'occasion de se prononcer sur une politique d'aussi large envergure que celle qui traite du tarif et des divers moyens d'imposition. Et c'est une autre raison qui me fait croire à la nécessité de ne pas retarder une élection générale.

LA REFORME DU SENAT

"Me voici maintenant au quatrième motif qui me fait apparaître urgente la nécessité d'un appel au peuple. J'ai parlé des difficultés que le présent gouvernement a éprouvées du fait qu'il n'avait pas aux Communes de majorité. Malheureusement, ces difficultés n'ont pas été limitées aux Communes. En fait, nous nous sommes trouvés vis-à-vis un Sénat d'opinion politique adverse à la nôtre; et ce sénat n'a jamais manqué, en d'innombrables occasions, de nous manifester et de nous faire sentir nettement son hostilité. Point n'est besoin d'énumérer les mesures nombreuses, qui adoptées parles Communes, ont été rejetées ou émasculées par le Sénat: mesures de réforme sociale et morale, mesures pour la restriction des jeux d'argent, mesures d'aide aux chemins de fer, d'assistance aux déposants de la Home Bank, mesures pour l'extension des crédits ruraux, mesures pour la protection des anciens combattants, pour l'aide aux ouvriers, etc.

"Pour amender la Constitution et les pouvoirs du Sénat, il faut faire deux choses. Il faut que le Sénat lui-même accepte la réforme que l'on recommande, il faut aussi que le Parlement impérial agisse. Il n'est que raisonnable, je crois, de s'attendre à ce que le Parlement impérial n'agisse pas sur une matière qui comporte un amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord sans avoir reçu à ce sujet une adresse des deux chambres du parlement canadien. Il est également raisonnable de croire que le Parlement impérial doive agir sans hésiter, s'il reçoit cette requête des deux chambres. Il y a deux façons de mettre les deux chambres d'accord sur une adresse au Parlement impérial: la première, en réunissant une conférence de représentants de toutes les provinces et en cherchant à obtenir d'eux un avis unanime sur la nécessité d'amender la constitution et les pouvoirs du Sénat; la seconde façon, en nommant au Sénat des gens disposés à soutenir un projet de réforme de ce Sénat. Il serait bien difficile que la résolution proposée par la conférence des représentants, dont je viens de parler, ne fût pas sanctionnée par les deux chambres.

"Comme on le sait, le Gouvernement a décidé de convoquer une conférence interprovinciale sur le grave sujet de la réforme du Sénat. Voici que M. Meighen me demande pourquoi la conférence n'a pas encore été convoquée. Je vais lui répondre. C'est parce qu'il vaut mieux que la dite conférence ait lieu après les élections générales alors que la réforme du Sénat aura été l'un des arguments de la lutte et que les délégués à cette conférence connaissent à n'en pas douter la volonté du peuple. C'est encore une des raisons qui me portent à croire qu'une élection générale s'impose.

Si le Gouvernement revient au

(Suite à la page 19)

245 DEPUTES A ELIRE

La Chambre des Communes, formée des représentants élus par le peuple pour le gouvernement du Canada, et qui n'existe plus depuis samedi, a été élue le 6 décembre 1921. Le scrutin démontra alors que 117 libéraux avaient été élus, ainsi que 50 conservateurs, 64 progressistes et 4 travaillistes ou indépendants.

Les libéraux, formant le plus fort groupe, furent appelés au pouvoir sous la direction de l'honorable Mackenzie King.

Suivant la constitution, M. King aurait pu conserver le pouvoir pour le cours d'une autre session, avant de retourner devant les électeurs. Dans son discours, samedi, il dit que les problèmes que le pays doit envisager attendent leur solution d'une Chambre des Communes "nouvellement élue par le peuple et portant un mandat pour faire sa volonté".

Il y a 245 sièges à la Chambre des Communes, y compris les 10 qui ont été ajoutés par la loi de rédistribution passée lors de la dernière session.

FETE PATRONALE DES ARTISANS



Photographie prise, dimanche, matin, près de l'immeuble de la Société des Artisans Canadiens-français, au début de la manifestation qui a marqué la célébration de la fête nationale de la Société. On remarque de gauche à droite: M. Napoléon Deguise, représentant les forestiers catholiques; M. H. Paradis, M. R. Lachance, directeur général; M. Dupéré, l'échevin Léon Trépanier, représentant la Société S.-Jean-Baptiste; M. R. Bédard, président des Artisans; M. l'abbé B. Poirier, Yves Le Rouzès, A. Chalifoux, directeur; Deuxième rangée: MM. J.-E. Pruneau, directeur; L.-N. Corneillier, représentant les Chevaliers de Colomb; M. Euclide Desjarlais, directeur; M. J.-B. Rivard, directeur; M. Jos. Lamarche, organisateur; M. C.-M. Léger, directeur; M. Eugène Chartier, directeur; Dr N. Cloutier, 2e vice-président; M. J.-B.-A. Gougeon, auditeur; J.-A. Lapointe, organisateur; M. J.-V. Desaulniers, ex-président; M. W.-A. Dansereau, M. D.-J. Marsan, M. Alphonse Thivierge, Dr O. Dufresne, représentant de l'A.C.J.C.; Z. Boucher, J.-E. Guilmont, M. Louis Fontaine, Dr J.-A. Rouleau, médecin en chef. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

Les syndicats catholiques et nationaux à l'Oratoire S.-Joseh.



Cette photographie montre la foule groupée à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche après-midi à l'occasion de la célébration religieuse de la fête du travail par les syndicats catholiques et nationaux. Dans le médaillon on remarque S. G. Mgr E.-A. Deschamps, auxiliaire de Montréal et Mgr L.-A. Dubuc p.d., curé de S.-Jean-Baptiste, qui assistaient à cette démonstration. (Cliché d'un artiste de la "Patrie".)



Up7640*

Carpettes et Tapis

L'installation la plus moderne en Canada pour Carpettes et Tapis. Permettez-nous de vous aider au ménage d'automne. Les Carpettes fanées peuvent être teintes et les carpettes sales nettoyées et remises comme neuves. Taux modérés.

TOILET LAUNDRIES

LIMITED

PLUS GRAND ET MEILLEUR.

242 RUE GUY.



FEU! FEU! FEU!

Obtenez la chaleur voulue chez vous en brûlant le

VERITABLE ANTHRACITE ECOSSAIS

Tout du charbon — Pas d'ardoise

Les prix du printemps ont encore cours.

CANADIAN INDUSTRIAL COAL COMPANY, LIMITED

AGENTS

604 Edifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

Angle McGill et Saint-Jacques. Main 6270.

--LE MARCHE LOCAL EST IRREGULIER --- N.-Y. CONTINUE TOUJOURS A MONTER--

BOURSE DE MONTREAL

Textile et Bridge font une belle avance. Marché généralement faible.

Les trois titres les plus actifs de la matinée ont été Asbestos, Brazilian et Dominion Textile.

Après avoir grimpé jusqu'à 94 1-2, Asbestos recula ensuite à 92. Les deux mouvements ont été exécutés sans raison apparente et doivent être considérés comme exclusivement spéculatifs.

Brazilian Traction a encore été le titre de beaucoup le plus actif, mais il a fait preuve de faiblesse en descendant à 73 1-4, un recul d'un point sur la fermeture samedi midi.

La raison de cette baisse est certainement la faiblesse du milreis, mais il faut aussi l'attribuer aux nombreuses transactions de réalisations de profits qui se produisent toujours pendant une période de grande activité.

Dominion Textile a encore fait une nouvelle avance de 2 points au cours de la matinée en touchant 89 3-4. On donne comme raison de cette avance que les perspectives de relèvement du tarif sont excellentes.

Au groupe des utilités publiques, on remarque que Bell Telephone est à 140 3-4. Montreal Power s'est amélioré de 1-8 de point à 208, Southern Canada Power a perdu 1 3-4 point à 75, pendant que Winnipeg Electric était faible à 49 1-4.

Les papiers ont été presque tous ignorés et Spanish River de préférence a encore reculé; il a perdu 3-4 de point à 110 1-2.

Steel of Canada a perdu 5-8 de point à 88.

National Breweries a gagné 1-4 de point à 52 1-4.

Dominion Bridge a gagné 1 1-4 point à 98 3-4 et a même touché 99.

De midi à midi et demi, Canadian Salt battit de nouveau son record en grimpant de 2 points à 156. Laurentide gagna 2 points à 79, pendant que Howard-Smith en perdait un à 39.

Dominion Textile établit un nouveau record pour le mouvement en touchant 90.

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal.

VENTES DE 10 à 11 A.M.:

Asbestos Corp—25 à 92 1-2, 25 à 92 3-8, 25 à 92 1-2, 125 à 92, 5 à 92 1-8, 285 à 92.

Brazilian Traction—20 à 73 3-4, 185 à 73 5-8, 50 à 73 1-2, 3 à 74, 75 à 73 3-8, 125 à 73 1-2, 6 à 73 1-4, 110 à 73 3-8, 25 à 63 1-2, 300 à 73 3-8, 65 à 73 1-2, 20 à 73 3-8, 230 à 73 1-4, 160 à 73 1-2, 30 à 73 3-8, 230 à 73 1-4, 165 à 73 7-8, 25 à 73 1-4, 245 à 63 3-8, 165 à 73 1-4, 10 à 73 1-2, 50 à 73 1-4, 10 à 73 1-2, 65 à 73 5-8, 375 à 73 3-4, 10 à 73 5-8, 25 à 73 3-4, 25 à 73 7-8, 20 à 74, 50 à 73 7-8, 40 à 74, 25 à 73 7-8, 2 à 73 1-2.

Can. Steam. prf—15 à 46.

Can. Ind. Alcohol—25 à 15 1-2.

Winn. Electric—105 à 49, 25 à 49 1-4.

Asbestos prf—60 à 112 1-2.

Can. Salt—55 à 152 1-2.

Dom. Textile—90 à 89 1-4, 85 à 89 1-2, 400 à 89 3-4.

Hollinger—10 à 14.90, 90 à 14.85.

Price Bros—100 à 52 1-2, 230 à 52 1-4, 5 à 52, 20 à 52 1-4, 105 à 52.

S.C. Power—40 à 75.

VENTES DE 11 à MIDI:

Steel of Can—35 à 88.

Nat. Breweries—10 à 53.

Asbestos Corp—50 à 94 1-2, 50 à 94, 260 à 93, 50 à 92, 100 à 92 1-2, 10 à 92, 70 à 91 1-2, 385 à 92, 15 à 92 1-4.

Atl. Sugar—60 à 34 3-4.

Braz. Traction—125 à 74 1-4, 100 à 74, 240 à 74 1-4, 25 à 74, 70 à 74 1-8, 100 à 74, 100 à 74, 90 à 74 1-4, 850 à 74, 25 à 74 1-4, 50 à 74, 100 à 74 1-8, 35 à 74 1-4, 1270 à 74, 15 à 73 3-4, 150 à 74, 50 à 74 1-4, 75 à 73 3-4, 25 à 73 7-8, 225 à 73 3-4, 1 à 74, 25 à 73 3-4, S.C. Power—10 à 76 1-2.

Cons. Smelting—486 à 120.

Dom. Textile—25 à 88 1-2, 20 à 88 1-8, 25 à 88 1-2, 25 à 88 1-4, 205 à 88 1-2, 75 à 89, 25 à 88 3-4 80 à 89, 25 à 89 1-8, 50 à 89 1-4, 378 à 89 1-2.

Can. Steamship prf—15 à 46.

Laurentide Co—10 à 77 1-4.

Montreal Power—25 à 208, 25 à 208 1-4, 105 à 208.

Price Bros—295 à 51 1-2, 75 à 52.

Spanish River prf—15 à 110 1-2.

Steel prf—85 à 112.

Can. Salt—25 à 153, 30 à 152 1-2.

Penmans—10 à 160.

Can. Ind. Alcohol—10 à 16, 60 à 15 1-2.

Asbestos prf—75 à 112 1-2.

Dom. Bridge—65 à 98.

175 à 99, 25 à 98 1-2, 50 à 99.

B.C. Fishing—25 à 44.

Can. Converters—50 à 89, 25 à 88 1-2, 15 à 89.

Winn. Ry. prf—15 à 96.

Sher. Williams—10 à 127 1-2.

Banques:

Nova Scotia—10 à 278 1-2.

Montreal—1 à 256.

VENTES JUSQU'A 12.30:

Steel of Canada—25 à 88.

Abitibi—70 à 64 1-2.

Asbestos—95 à 92 à 91 3-4.

Atlantic—1430 à 34 3-4 à 35 1-4.

Bell—10 à 140 1-2.

Brazilian—4910 à 75 7-8 à 76 5-8.

B.E. Steel—100 à 2.

Brompton—20 à 22.

Mont. Telegraph—10 à 49.

Atlantic prf—10 à 80.

Belog—55 à 80 1-4 à 80.

Dom. Textile—565 à 89 3-4 à 90.

Canada Salt—40 à 152 1-2 à 154.

Sou. Can. Power—10 à 75.

Laurentide—240 à 79.

Mont. Power—471 à 208 à 1-8 à 208.

Quebec—10 à 112.

Spanish—250 à 99 1-2.

Shawinigan—20 à 165.

Canners—80 à 133 1-2.

Alcohol—5 à 15 1-2.

Winnipeg—210 à 49 à 1-4 à 49.

Penmans—10 à 161.

Glass prf—10 à 113.

Illinois prf—5 à 98 1-2.

Goodyear prf—60 à 92 3-4.

How. Smith—25 à 39.

Asbestos prf—145 à 112 1-2.

UNION NECESSAIRE DES PATRONS ET DE LEURS SALARIES

"Ce n'est pas le patron qui paie le salaire, c'est le produit" dit Henry Ford.

Des industriels du Nouveau-Brunswick ont pris récemment une initiative qui mérite d'être citée en exemple. Ce sont des fabricants de clous et de fil de fer. Ils constatèrent un jour que leur commerce d'exportation périclitait, à cause de la main-d'oeuvre à vil prix dont disposent certains de leurs concurrents étrangers. Ils réunirent leurs ouvriers, leur exposèrent franchement la situation et leur montrèrent qu'elle leur laissait l'alternative suivante: ou bien conserver le marché extérieur en travaillant davantage, ou bien s'en tenir au marché national et travailler un moindre nombre d'heures. Les ouvriers décidèrent de produire davantage aux mêmes salaires.

On voit par là que si tous les patrons se donnaient la peine de montrer à leurs ouvriers l'interdépendance du producteur et de ses employés, ceux qui prêchent la lutte entre le capital et le travail auraient beaucoup moins de prise sur leurs auditeurs. Ce n'est pas le patron qui paye les salaires, disait Henry Ford, c'est le produit. Au fait, la fortune de Ford et celle de John D. Rockefeller ne suffiraient pas à payer pendant un mois les salaires des ouvriers américains. La fausse notion d'un patron omnipotent faisant selon son caprice la pluie et le beau temps contribue beaucoup à entretenir le malaise social dont tout le monde souffre. On ne doit donc jamais perdre l'occasion de montrer que, dans les grandes entreprises, le patron n'est que le délégué des administrateurs qui ne sont eux-mêmes que les représentants des actionnaires; et que ce sont les produits de l'industrie rémunèrent le capital et le travail, en raison de la prospérité de l'entreprise. — (L'Economiste canadien.)

LA SPECULATION

De grandes fortunes ont été faites en vendant de court.

Ce qui rend la spéculation extrêmement intéressante, c'est qu'on peut y faire de l'argent de toutes sortes de façons—de même qu'on peut en perdre de toutes sortes de façons.

Le public, qui suit d'un oeil plus ou moins distrait les transactions de Bourse, s'imagine généralement que la spéculation n'intéresse que lorsque les stocks sont à la hausse. Suivre les fluctuations ordinaires d'un stock qui monte par bonds plus ou moins saccadés intéressera le gros public habitué aux transactions ordinaires du commerce où, pour faire de l'argent, il faut vendre le plus cher possible. Et c'est cela qui explique l'entrée du public sur le marché spéculatif seulement lorsque les prix sont élevés.

Il se dit: "Puisque la cote monte tant, c'est donc que c'est le temps d'acheter et profiter de la hausse". Pauvre public! C'est encore lui qui va payer de beaux deniers à ceux qui ont acheté à très bon marché pour lui vendre les stocks qui ont parcouru tout ou partie de leur cycle à la hausse!

Nous causions, un jour, de tel stock coté à la Bourse de Montréal, et nous disions qu'à $50 il était amplement payé. A pareille époque, l'an dernier, il se vendait $15. Notre compagnon étant de notre opinion, nous fit cette réflexion très juste: "A $50, ce ne sont plus les spéculateurs riches qui l'achètent. C'est le public, les spéculateurs en ont enlevé toute la crème".

Ce raisonnement était parfaitement juste. Le public n'achète généralement que du petit lait.

Voilà donc que les stocks spéculatifs approchent de leur sommet. Le public a absorbé une grande partie des stocks disponibles. La cote continue de monter. Tout le monde, (c'est-à-dire le public), est "bullish". Le taux d'escompte de l'argent à demande monte. On est "bullish" quand même. Des sommets insoupçonnés sont atteints; ça n'a pas de bon sens, mais on est pris de la fureur spéculative et Gibson, McNeel ou Babson vous diront que c'est insensé qu'ils passeront pour des gâteux.

C'est précisément le point guetté par les véritables spéculateurs. Le château de cartes va s'effondrer!

Avant la guerre, Bethleem Steel se vendait 50. Pendant le "boom" de la guerre, 1915 et 1916, il est monté jusqu'à 700. Voilà un exemple typique d'un stock poussé trop loin par une spéculation irraisonnée.

Qu'est-il arrivé? Les spéculateurs avertis s'en sont emparé lorsqu'il s'est mis à baisser et l'ont vendu de court.

Vendre de court, c'est vendre un stock qui est coté beaucoup trop haut. Le procédé est le suivant: A 700, Bethleem Steel était trop cher. Il s'est mis à baisser, disons de 20 ou 30 points. Le vendeur de court a alors donné à son courtier l'ordre de vendre tant de parts au prix du marché, parts qu'il achetait à 20 points plus bas. La baisse se produit et il vend un autre lot 20 points plus bas. La chûte étant bien établie, il vend de nouveau un autre lot 20 points plus bas. Et ainsi de suite. La panique s'est emparée de tous et le recul s'accentue pendant que des toqués continuent à acheter.

Pendant ce temps, le spéculateur de court entasse des profits fabuleux. Le gros public qui cherche à se débarrasser de ses stocks payés trop cher n'y voit que du feu. Il fait exactement le jeu du "get rich quick". Il est la mouche prise dans la toile de l'araignée patiente.

Les grosses fortunes accumulées aux Etats-Unis l'ont été de cette manière.

Nous essaierons de démontrer que la réaction qui se produira dans quelques mois n'aura pas l'envergure des précédentes.

APPARENCE DES RECOLTES DANS NOTRE PROVINCE

Québec, 31 août 1925. — D'après des rapports reçus des agronomes officiels de la province de Québec, le Bureau provincial des Statistiques est en état de fournir les renseignements suivants, au sujet de l'apparence des récoltes, au cours de la dernière semaine du mois d'août:

Bas de la Province. — La récolte des céréales ne fait que commencer, toutes sont en excellente condition et promettent un très bon rendement. Les pommes de terre sont abondantes. Les pommiers sont chargés de fruits tandis que la récolte des prunes sera nulle. Les légumes sont abondants et de bonne qualité bien qu'ils aient souffert un peu des insectes. Les produits laitiers se vendent à des prix très rémunérateurs.

Région de Québec. — La récolte des céréales est commencée, et sera très abondante ainsi que celle des pommes de terre. La température sèche et chaude des dernières semaines a beaucoup contribué à l'amélioration du blé d'inde à grains et du blé d'Inde fourrager. La récolte des pommes sera bonne, celle des prunes médiocre. Les légumes sont beaux et donneront un très bon rendement. Les pâturages sont assez bons. Les produits laitiers se vendent un très bon prix.

Région de Montréal. — La récolte des céréales est très avancée et d'un excellent rendement. Les pommes de terre seront abondantes quoique, dans quelques endroits, elles aient souffert de la "brûlure". La récolte du tabac sera généralement bonne excepté dans le comté de Nicolet où il a beaucoup de maladie. La récolte des pommes est abondante; celle des prunes totalement manquée. Les blés d'Inde se sont améliorés. Les pâturages sont beaux mais commencent à souffrir de sécheresse. Les prix des produits laitiers sont très bons. La grêle a causé pour environ $60,000, de dommages dans le comté de Joliette, le 19 du mois courant.

Nord de la Province et Lac Saint-Jean. — La récolte des céréales commence et sera très bonne. Les pommes de terre sont abondantes et de bonne qualité. Il y aura aussi une bonne récolte de légumes malgré les gelées du 26 au 27 du mois courant. Dans le Lac St-Jean, à Normandin, 90 cultivateurs ont perdu complètement leurs récoltes par le grêle dans l'espace de dix minutes. Les pâturages sont bons et les produits laitiers se vendent bon prix.

Cantons de l'Est. — La récolte des céréales est commencée et sera excellente sous le rapport de la quantité et de la qualité. La récolte des pommes de terre dans cette région sera moyenne. Les blé d'Inde à grains et fourrager se sont refaits quelque peu depuis la chaleur et la sécheresse, et sont en général, d'une assez belle apparence. Les pâturages sont en bonne condition. Les produits laitiers se vendent un très bon prix.

ASBESTOS COMPANY CONSENT AU MERGER

Il reste cependant plusieurs questions importantes à régler.

M. W. G. Ross, président de l'Asbestos Corporation Company, vient de porter à la connaissance du public les détails suivants relativement au merger de l'amiante.

L'Asbestos Corporation s'est portée acquéreur de la Bennett-Martin Asbestos and Chrome Mines Limited, compagnie contrôlée par la Thetford Vimy Limited. En plus des moulins et de tous les accessoires la vente comprend aussi une grande étendue de terrain.

Si le merger se réalise, la nouvelle compagnie comprenra l'Asbestos Corporation of Canada Ltd, Federal Asbestos Ltd, Consolidated Asbestos Corporation, Asbestos Mines Ltd, Black Lake Asbestos and Chrome Mines Ltd, Pennington Asbestos Regd., Thetford-Vimy.

Il n'est pas encore possible de déterminer la valeur totale des nouvelles obligations qui seront émises en remplacement des vieilles mais on peut dire que les chiffres suivants ne seront pas dépassés:

Obligations $7,270,000

Stock privilégié non cumulatif et non-participant .. 7,700,000

Stock sans valeur au pair 200,000

L'échange avec les obligataires et les actionnaires privilégiés et ordinaires de l'Asbestos Corporation se fera de la façon suivante:

a—Les obligataires de l'Asbestos Corporation qui en détiennent environ $1,700,000 auront le privilège de changer leurs obligations à 5 pc. actuelles pour des nouvelles à 6 pc.

b—Les actionnaires privilégiés qui détiennent environ $1,000,000 recevront en échange $4,000,000 d'obligations en plus de $400,000 de parts privilégiées à 7 pour cent.

c—Les actionnaires ordinaires qui détiennent environ $3,000,000 d'actions communes recevront en échange $3,300,000 de parts privilégiées, à 7 pour cent.

Les actionnaires privilégiés et ordinaires de l'Asbestos recevront en plus une part de stock commun de la nouvelle compagnie pour chaque part qu'ils détiennent actuellement dans la corporation.

Bien qu'en principe, le merger soit accepté, il reste encore plusieurs questions importantes à régler. Dès que tout sera arrangé, les directeurs appelleront une assemblée générale spéciale pour soumettre le projet à l'acceptation de leurs actionnaires.

BOURSE DE PARIS

Paris, 8 — Les cours étaient fermes à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 p.c. 47 francs 80 centimes. Change sur Londres 102 francs 21 centimes. Emprunt 5 p.c. 59 francs 70 centimes.

Le dollar américain était coté à 21 francs 28 1-2 centimes.

Les Mines à Montréal

Rouyn—2000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-2, 1000 à 6 1-2, 1000 à 6 1-2, 1000 à 6 1-2, 1000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-4, 1000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-2, 2000 à 6 1-2, 2000 à 6 3-4, 2000 à 6 3-4, 1000 à 6 1-4.

Argonaut—100 à 26.

Total—24,100 actions.

BOURSE DE NEW YORK

De nombreux nouveaux sommets sont touchés au cours de la matinée.

WALL STREET, 8. (Ouverture) — La reprise des transactions s'est faite à la hausse. Pierce-Arrow ordinaire et de préférence ouvrirent à 44 et 94 respectivement, deux nouveaux hauts pour l'année et des gains initiaux de 1 à 3 1-2 points furent enrégistrés par Allis Chalmers, Chrysler, R.-H Macy, Du pont et Sears Roebuck, American Can était lourd.

Les opérateurs à la hausse étaient actifs en plusieurs sections car ils prétendent que les perspectives des affaires à l'automne promettent de bons rendements dans toutes les branches. Des records additionnels de hausse furent établis par Fleischman, American Agricultural Chemical de préférence et Atlantic Gulf and West Indies. Les vendeurs de court étaient absents mais il existait encore des mises à couvert. Sears Roebuck, Cast Iron Pipe, Buffalo and Susquehanna et Coca Cola montèrent bientôt de 3 points. Les changes étrangers ont débuté irréguliers. La livre n'a pas varié à $4.84 5-8 et le franc français était plus fort à 4.69 cents. Le kroner norvégien monta de 23 points à 21.68 cents mais le kroner danois perdit 5 points à 25.02 cents.

(Midi)— Le renouvellement du taux de l'argent à 4 pour cent malgré le déficit dans la réserve fédérale poussa les achats de stocks. Les valeurs de haut prix furent poussés à de nouveaux sommets. Chrysler monta de 9 1-2 points à 148 1-2, International Harvesters et Sears Roebuck firent de nouveaux sommets pour l'année à 133 et 217 1-2 respectivement. Texas Pacific Land Trust grimpa de 55 points é 375, un record.

Cours fournis par Dickinson & Walbank, 152 rue St-Jacques, Montréal.

	Ouverture	Midi
Al. Chemical	103 3-4	103 3-4
Am Can	229 3-8	229 3-8
Am. Locom	118 1-2	118 1-2
Am. Smelting	109 3-8	109 1-2
Anac. Copper	42 1-2	42 1-2
Atchison	122 1-4	122 1-4
Baldwin Loco	119 3-4	119 1-2
Balt. & Ohio	80 1-4	80 1-4
Beth. Steel	40 1-2	40 1-2
Calif. Petrol	26 3-4	26 3-4
Central Leather	20 3-8	20 1-8
Corn Prod	35 5-8	35 5-8
Crucible Steel	75 1-8	75 1-8
Cuba Can Sugar	9 1-2	9 1-2
Davison ltCem	40 7-8	40 7-8
Fam. Players	111	111
Gen Motors	93 1-4	93 1-4
Goodrich	57 3-4	57 1-8
Int Mer. Mar. priv	30 7-8	30 7-8
Int. Paper	67	67
Kenn. Copper	54 1-2	54 1-2
Lehigh Valley	81 1-4	81 1-4
Mis. Pac	37 5-8	37 1-2
N-a Haven	37 3-8	37 1-2
N.Y. Central	120	120
Norf. & Western	134 1-4	134 1-4
North. Pac	71 1-8	71 1-4
Pac Oil	54 1-4	54 1-4
Pan Am B	62 3-8	62 1-4
Reading	86	86
Royal Dutch	49 5-8	49 3-4
Sears Roebuck	215	215
St Louis S & F	100 1-4	100 1-4
Sinclair Cons	18 3-4	18 3-4
South. Pac	97 1-2	97 1-2
Stand Oil N J	40	40
Studebaker	48 1-4	48 1-8
Texas Oil	47 1-4	47 5-8
Texas Pac	11 1-2	11 1-2
U.S. Steel	121 1-2	121 3-8

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Cotes fournies par L.-G. Beaubien, membres de la Bourse de Montréal.

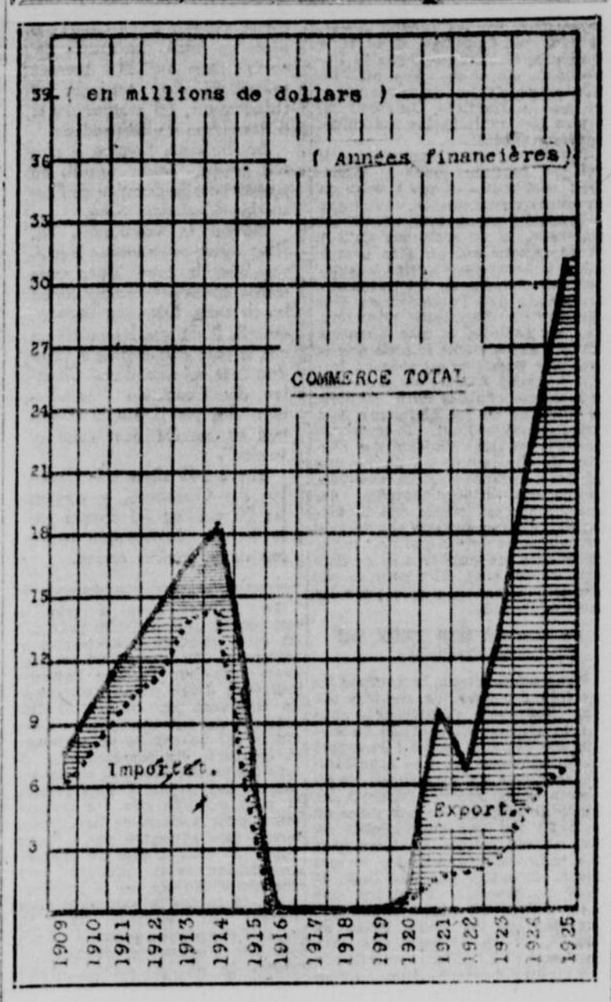
	Ach.	Vend.
Intérêt à ½ %		
Vict. 1944	97 31	97 65
Nov. 1927x	101 45	101 85
Vict. 1927xx	102 30	102 60
Emp. Canada 1928x	100 35	100 70
Nov. 1932x	103 80	104 05
Vict. 1934x	104 01	104 25
	2000 à	104 05
Vict. 1937xx	108 70	108 90
5 %		
Emp. Canada 1943x	101 80	102 10
Emp. Guerre 1925xx	100 00	100 35
Emp. Guerre 1931xx	102 15	102 45
Emp. Guerre 1937xx z	104 01	104 75

x—Sujet à l'impôt sur le revenu.
xx—Exempt de l'impôt sur le revenu.
z—Payable en fonds de New-York.

L'immeuble à Ottawa

OTTAWA, 8 — La magnifique résidence de feu l'honorable Joseph Bolduc, ancien président du Sénat, à Ottawa, a été vendue au docteur R. X. Patterson, pour $12,000.

NOTRE COMMERCE AVEC L'ALLEMAGNE



La guerre a profondément modifié la nature des échanges commerciaux entre l'Allemagne et le Canada.

Avant la guerre, le Canada achetait plus en Allemagne qu'il ne lui vendait. En 1925, la situation est inverse. Des raisons politiques et économiques expliquent ce revirement. Le Traité de Versailles a enlevé à l'Allemagne de nombreux territoires sur le continent et toutes ses colonies. Fortement industrielle, l'Allemagne dut faire appel à l'étranger pour alimenter ses vastes entreprises.

C'est ainsi que le Canada fut mis à contribution. Il vend surtout des produits agricoles. Les sorties de blé et d'avoine représentent plus de la moitié des exportations.

A l'importation, une variété de produits fabriqués et une forte proportion d'engrais chimiques.

(Etudes Economiques — Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.).

LES OBLIGATIONS A LONG TERME AU PAYS

Le gouvernement continuerait sa politique de les placer au Canada.

TORONTO, 8. — La rumeur circulait dans les cercles financiers hier que le gouvernement canadien se disposait à compléter sa finance de l'année en émettant des obligations à long terme au Canada. Cette rumeur a suivi l'annonce d'obligations à court terme à New-York en faisant une émission de $75,000,000 de bons à un an.

Si la rumeur courante est correcte, cela signifie que le gouvernement veut continuer de placer ses obligations à long terme au Canada.

En 1923, l'opération de rachat consista uniquement en obligations 20 ans et 5 ans qui furent toutes vendues au Canada, et l'année dernière, les obligations à long terme furent placées au Canada et celle d'un an aux Etats-Unis.

Rendement des valeurs

Cours compilé par Bruneau & Rainville, Cours compilés par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

	Div.	Prix approx.	Rend.
Abitibi	$4	63 1-4	6 4
Asbestos prf	6	112 1-2	5 5
Bell Telephone	8	140	5 7
Brazil	$1	74 1-4	5 4
Can. Car prf	7	82	8 5
Can. Cement	6	109 3-8	5 5
Can. Converters	7	88 3-4	7 9
Can. Cottons	8	115	7 0
C.G.E. prf	7	54	6 5
(Valeur au pair $50.)			
Dom. Bridge	4	97	4 1
Dom. Glass prf	7	112	6 3
Dom. Textile	$5	87 5-8	5 8
do prf	7	117	6 0
How. Smith prf	8	100	8 0
Ind. Alcohol	1.28	15 7-8	8 0
Laurentide Paper	6	77	7 8
Montreal Cotton prf	7	112	6 3
M.L.H. & P.	$2	30 1-2	6 6
Mont. Tramways	10	180	5 6
National Breweries	$4	53	7 6
(Valeur au pair $25.)			
O. A. Steel	4	62	6 5
Ottawa Power	6	102	5 9
Pe ma s	8	158	5 0
do prf	6	101	5 9
Quebec Power prf	7	110 3-4	6 3
Shawinigan	7	164 7-8	4 2
Sherwin Williams	6	125	4 8
do prf	7	107	6 5
Spanish River	7	98 1-2	7 1
do prf	7	111	6 3
Steel of Canada	7	88 1-2	7 9
do prf	7	112	6 3
St. Maurice Paper	6	80	7 0
Tuckett Tobacco	4	64	6 3
do pref.	7	100	7 0
Twin City	4	60 1-2	6 7
Wabasso	$4	62	6 5
Wins. Elect. pref	7	97	7 2
W.C.P.R.	10	145 3-4	6 9

Cotation de New-York.

COTE HORS LISTE

Cours fournis par A. J. Pattison Jr. & Co., 272 rue Bay, Toronto, Ont.

	Offre	Dem.
Alberta Pac Grain Prf	102 00	105 00
Can Explosives Pref	102 50	
Can. Oil Com	36 00	40 00
Chartered Trust		80 00
Cockshutt Plow Pref	36 00	40 00
Collingwood Shipbuilding 6%	45 00	50 00
Consgrves Breweey	4 75	5 75
Dom. Manufac. Pref	55 00	60 00
Dom. Power Com	30 00	33 00
Durant Motors "A"	3 50	4 25
Durant Motors "C"	5 50	6 25
English Electric Com	7 50	
Famous Players Pref	72 50	74 75
Goodyear Prior Pref 6 % N.D.	93 00	94 50
Huether's Brewery 8 % Pref		5 50
Imperial Oil	31 00	31 50
Intern. Petroleum	26 00	26 25
Lowe's Buffalo Pref	82 50	85 00
Lowe's Toronto Pref	81 00	84 00
Manuf. Finance Pref. 5 % Bonus	6 00	7 00
Massey Harris	63 50	65 00
Mortgage Discount Pref	7 50	7 60
Mt Royal Hotel Com	5 50	6 00
National Life	47 00	54 00
Nor. Mes. Dev. Com	40 00	
Page Hersey Com	94 00	
Security Life	30 00	35 00
Sovereign Life	20 50	24 50
Toronto Carpet Com	118 00	
Western Assurance	7 00	7 50

ARGENT PAR CABLE

Montréal, 8 — L'argent par cable fait $1.82.

QUELQUES OPINIONS

Pynchon & Cie—Plusieurs stocks inactifs et qui ont avancé pourraient bien encore être poussés vers de nouveaux sommets, mais nous ne conseillons pas de faire des achats à long terme à l'exception des utilités publiques et des ferroviaires.

Post and Flagg—Les commentateurs du marché se montrent plus optimistes sur le futur. Ils croient que la réaction corrective a débarrassé le marché de l'accumulation d'achats et la croient que le niveau actuel justifie de nouvelles avances. On s'attend à un marché actif pour les ferroviaires, les aciers et les équipements.

Livingston & Co—Nous ne croyons pas que la hausse soit finie et nous attendons une hausse nouvelle pendant le mois prochain, que nous aylons ou non une forte réaction.

Fluctuations de la matinée

Communiqué par Geoffrion & Cie, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
Asbestos	94 1-2	92	92	1475
Asbestos prf	112 1-2	112 1-2	112 1-2	85
Atl. Sugar	34 3-4	34 3-4	34 3-4	60
Bell Tel	140 3-4	140 3-4	140 3-4	1
Brazilian	74 1-4	73 1-4	73 1-4	4875
B.C Fishing	44	44	44	45
B.E Steel pf	2	1-2	1-2	35
Can. Cement	109 1-2	109 1-4	109 1-4	115
Can. Convert.	89	89	89	65
Can Stm prf	46	46	46	30
Dom. Bridge	99	98	98 3-4	355
Dom. Textile	89 3-4	88 1-8	89 3-4	1625
How. Smith	39	39	39	25
Ind. Alcohol	15	15 1-2	15 1-2	80
Laurentide	79	77 1-4	79	155
Mont. Power	208 1-4	208	208	315
Nat. Brewer	53 1-4	53	53 1-4	35
Penmans	160	160	160	35
Price Bros	52 1-2	51 1-2	52	865
Sou Can Pow	76 1-2	75	75	40
Span Riv prf	110 1-2	110 1-2	110 1-2	15
Steel Co	88	88	88	82
steel pref	112	112	112	55
Wins Elect	49 1-4	49	49 1-4	145
Win Elec pf	96	96	96	15

Dividende déclaré

La Jamaica Public Service Company, Limited annonce qu'un dividende trimestriel de $1.75 l'action a été déclaré sur les actions 7 pour cent privilégiées cumulatives; ce dividende sera payable le 1er octobre 1925 aux actionnaires privilégiés inscrits le 15 septembre 1925.

Le Japon est le seul pays au monde où l'on cultive les herbes marines pour la consommation.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action sur le capital payé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le 1er après jeudi, le premier octobre prochain, aux actionnaires enregistrés mardi, le quinze septembre prochain, à trois heures p.m.

Par ordre du conseil d'administration.

A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 25 août 1925. 188-28

Z.H. POLACHEK Avocat, Ingénieur, Registres de Brevets

Objet des brevets dans les Etats-Unis et en Europe, ainsi que marque de fabrique et droit d'auteur. Venez ou écrivez en confiance. Information gratuite. Ecrivez à

70 WALL ST., NEW-YORK.

AVIS

Demande a été faite à la Cité de Westmount, par The Elias Rogers Co. Limited, l'immeuble Canada Cement, Square Phillips, Montréal, pour permission d'ériger une écurie sur le lot du cadastre P. 1413, Avenue Hillside, Westmount.

Montréal, 8 septembre, 1925.

Sept. 8-18—Oct. 5

EMPRUNTS-OBLIGATIONS

Statistique des emprunts-obligations émis au Canada

Semaine du 27 août au 24 sept. 1925	Déjà inscrits		Distribution géographique	
Etat	$70,000,000	$24,333,333	Vendus au Canaa	$101,954,632
Provinces		65,252,000	Vendus aux Etats-Unis	207,264,500
Municipalités	399,900	31,994,957	Vendus en Angleterre	24,333,333
Chemins de fer		40,925,195		
Sociétés	2,800,000	99,047,000		
	$73,199,900	$261,552,465		$334,752,365

(Service de la Statistique—Maison RENE-T. LECLERC, Inc.)

POTINS DE LA RUE

BRAZILIAN TRACTION

La demande pour le Brazilian ne s'est pas ralentie samedi et il s'est transigé de fortes quantités de ce titre malgré que le milreis ait fléchi. Cette réaction du milreis n'est considérée que comme temporaire et les banquiers croient que le niveau de 15 centins sera touché d'ici le printemps prochain.

C'est logique de dire que la valeur intrinsèque et potentielle de Brazilian est beaucoup plus grande aujourd'hui que lorsqu'il se vendait aux environs du pair, en 1913. Il ne faut cependant pas oublier que la base du dividende était alors de 6 pour cent comparativement à 4 pour cent aujourd'hui. Il est difficile de s'attendre que la compagnie haussera le taux de son dividende pendant un temps où elle essaie de faire monter ses taux de transport, mais on est confiant que le dividende sera porté plus haut lorsque le temps sera arrivé de la faire.

LES PERSPECTIVES IMMEDIATES

Si Wall Street matérialise les promesses de la fin de la semaine dernière, il se produira tout probablement des événements intéressants sur le marché local. D'abord, le mouvement de Brazilian se continue fermement.

Le contrat de la superstructure du pont entre Montréal et Longueuil sera probablement donné au cours de la semaine et Dominion Bridge a déjà spéculativement profité des possibilités qui existent en vertu de ce contrat.

Canadian Industrial Alcohol semble avoir trouvé un peu de vie. Samedi, ce titre a touché 16. Alcohol rapporte plus de 8 pour cent au niveau actuel et cela lui donne de grandes chances d'avancer.

Au groupe Asbestos, il reste encore du chemin à parcourir. La fusion semble près de la réalisation surtout après la publication par M. Ross du projet que nous donnons dans une autre colonne.

LES CHARGEMENTS DE WAGONS

Les mines de charbon ont recommencé à expédier et le transport de la nouvelle récolte est commencé, de telle sorte que la courbe des chargements de wagons est à la hausse. Le total des chargements de la dernière semaine a été de 35,596 wagons, une augmentation de 2,461 wagons sur la semaine précédente et 1,042 wagons sur la semaine correspondante de 1924.

Les chargements de grains ont augmenté de 325 wagons sur la semaine de l'année dernière, les chargements de charbon ont diminué de 544 wagons, le bois de construction a augmenté de 422 wagons, les marchandises de 1,198 wagons et le fret divers de 2,015 wagons.

Les wagons reçus de diverses connections, surtout des Etats-Unis, ont sensiblement augmenté (6,541 wagons) sur la semaine correspondante de 1924.

POUR REEVALUER CES OBLIGATIONS

Une dépêche de Washington annonce que les détenteurs américains de valeurs industrielles allemandes sont requis de notifier les compagnies allemandes de ces valeurs et d'envoyer une preuve de leur propriété le ou avant le

LES RAPPORTS TELEGRAPHIQUES DES MARCHES DOMESTIQUES

Ils concernent les huit marchés principaux des fruits et légumes au Canada.

POMMES DE TERRE

Les renseignements suivants ont été reçus par câblogramme du Commissaire canadien des fruits en Angleterre:—

LIVERPOOL: 24 août et 26 août, Pommes des E.-U. baril, Duchesses, No. 1, $5.35 à $7.61, Wealthy, No 1, $5.35 à $6.57, caisses, très belles, $2-92, Malden Blush, No 1, $5.11 à $7.30, Gravenstein No 1, $8.52 à $8.76, Duchesses, caisses, très belles, $2.31 à $2.41, Wealthy de Virginie, barils, No 1, $5.84 à $6. Bonum No 1, $5.84 à $7.54, Gravenstein, No 1, $9.74, Winesap de Washington, saison 1924, très belles, $3.40 à $4.65. Poires Bartlett Américaines, demi-baril, No 1, $2.67 à $2.92, Colorado Flemish Beauty, baril, No 1, $5.35 à $6.08. No 2, $4.87 à $5.65, Pommes de Washington, Gravenstein, caisses, très belles, $3.65 à $4.13, de Calif. caisses Gravenstein, très belles, $3.40 à $5.35.

COPENHAGUE: 22 août, Pommes des E.-U. Gravenstein de Calif. caisses, très belles, $2.34 à $4.14.

LONDRES: 24 août, Pommes des E.-U. Gravenstein de Calif. caisses, très belles, $3.65 à $6.31, baril, Wealthy Américaines, No 1, $5.60 à $10-22, Duchesses, No 1, $6.81 à $8.52, Malden Blush, No 1, $6.08 à $7.09, Poires Bartlett de Calif. caisses, $4-86 à $6.08, Hadry, très bleues, $4.87 à $6.33.

GLASGOW: 26 août, Pommes américaines, barils, Wealthy No 1, $7-60 à $8.76, caisses, très belles, $3.10 à $3.65, Malden Blush, baril, No 1, $6-08 à $7.30, Duchesses, No 1, $7.30, Alexandre, No 1, $5.84 à $6.81, Gravenstein, No 1, $7.79 à $8.03, Wolf River, No 1, $6.08 à $6.81, Bonum de Virginie, No 1, $6.33, York Imperial No. 1, $7.30.

Livre Sterling cotée à $487.
Kroner .18.

MARCHES DOMESTIQUES

A moins d'indications contraires, les cours ci-après mentionnés sont ceux de mercredi et représentent les prix de gros de produits marchands de bonne qualité.)

HALIFAX: Pommes de N.-B. barils, Crimson Beauty, No 1, $4., No. 2, $3., Duchesses, No 1, $5., No 2, $4. Bleuets, ptes, 10 cts. Pommes de terre nouvelles barils, $3.75, Céleri, 80 cts la douz. Laitue, 50 cts la douz. Concombres, 75 cts la douz. Tomates, 11', $1.25, Betteraves, carottes, bottes, 7 cts. Fruits importés, pommes, Gravenstein, caisses très belles $4-50, Poires, Bartlett, caisse de pêches, $2.75, Canteloupes, cageot de 45, $6. Prunes d'Ontario, Burbanks, onze, $1. Oignons, qt. échantillon, $4. 60. ARRIVAGES DE WAGONS du 22 au 28 août, inclusivement, N.-E. 2 de pommes.

ST JOHN: Pommes de terre locales, qt. $1.10, Navets, qt. 90 cts. Courges qt. $1.50, Fèves, beurre, boisseau $1.25, Céleri, 80 cts la douz. Choux, 65 cts la douz. Laitue 45 cts la douz. Betteraves et carottes, botte, 30 cts, botte d'une douz. Bleuets, ptes, cts, pommes assorties, No 2 panier d'un boisseau 90 cts, barils, Red Astrachan No 1 $5. No 2, $4. No 3, $3. d'Pommes de N.-E. baril, Crimson Beauty, Astrachan et Transparentes, No 1, $5. No 2, $4. No 3 $3. Prunes d'Ontario, onze, Moyenne, Burbank bleues, 80 cts, vertes, $1 Tomates, onze, No 1, 90 cts Canteloupes, Salmon Flesh panier, $3, panier de 20 ptes, $1.50. Oignons jaunes, échantillon et régulier, qt. $3.50. Fruits importés, poires Bartlett, caisse régulière, $4.25, Pêches Elberta, plats, $2.25. Prunes, cageot de 4 paniers, variétés assorties, $2. Plaisirs Malagra, cageot de 4 paniers $3.75, Honey Dew, Melons, emballage de 8, $5, Canteloupes, Salmon Flesh, emballage de 15, $3.25. Pommes, Gravenstein, caisses, belles $4.75, Red William, caisse d'un boisseau, belles, $3-75. ARRIVAGES DE WAGONS du 20 au 26 août inclusivement, Local, 3 de pommes de terre 3 de légumes mélangés, 1 de fruits mélangés, Ontario, 2 d'oignons, 2 de fruits mélangés. Importés, fruits poires, 2 de fruits et de légumes mélangés.

MONTREAL: Fruits importés, pommes, Duchesses, boisseau, No 1, $2-50, No 2, $2. Oignons, Espagnols cageot de choix $5.50 Poires Bartlett, caisses, belles, $3.50 à $4. Prunes, variétés différentes, cageot de 4 paniers $2. à $2.25, raisins Malaga, cageot de 4 paniers, $4.50. Canteloupes, cageot de 12 à 15, beaux, $2.50. Oignons, d'Ontario, Red Globe, qualité régulier, $3.50, Prunes, Burbanks, Lombard, onze, 60 cts. Tomates, onze, 60 cts. Melons musqués, paniers, $2. Fruits de Québec, pommes, fraises, baril, No 1, $7. Pommes de terre nouvelles, sac de 80 liv. Canada A, $1. Melons musqués, Nuting, panier, $13. Oignons à cornichon, onze, $1.30 à $1.40. Céleri, 90 cts la douz. Choux, 90 cts la douz. Concombres, 70 cts la douz. Beaux, Pommes de N.B. barils, Crimson Beauty, No 1, $4.50. A $5. No 2, $4 à $4.50. Arrivages de wagons du 20 au 26 inclusivement. Importé, 3 de pommes, 4 de fruits mélangés, Ontario, 4 de tomates, 2 de fruits mélangés, 1 de légumes mélangés, 2 d'oignons, N.E. 3 de pommes, Québec, 1 de légumes mélangés.

MONTREAL: Fruit d'Ontario, prunes, onze, 40 à 50 cts. six, 20 à 25 cts. Pêches, onz, St-John, 65 à 75 cts. Sizx Lino, 60 à 70 cts. Poires Bartlett, onze, 65 à 75 cts. Cerises, Montmorency, onze, $1.25. Tomates, onze 25 à 40 cts. Mûres, chopines, 15 cts. Pommes, baril, Duchesses, No 1, $5 à $5.50, No 2, $4 à $4.50. Melons, Sugar Sweet, 25 pts. 50 à 60 cts. Panier, 75c à $1. Salmon Flesh, panier, $1.25 à $1.50. Fruits et légumes locaux. Tomates, 30 liv. caisse, 25 à 50 cts. Variété Rose, 75 cts à $1. Melons, Montréal, panier, 100 à 135 liv. $5 à $10. Pommes de terre nouvelles, pt. 90 cts à $1. Céleri 75 cts à $1.50 la douz. Choux, 75c à $1 la douz. à 40 cts. Choux-fleurs, 75c à $1.50 la douz. Laitue, Boston, 65 à 75 cts la douz. Purity 30 cts à 40 cts. Oignons verts, botte d'une douz. 25 à 40 cts. Légumes sac de 70 liv. Betteraves, $1. Carottes, $1. Navets, 75 cts. Pommes de N.E. barils, Transparent, No 1, $5.50, No 2, $4.50. Bleuets, ptes, N.B. 12 cts à 15 cts. Fruits importés, poires, Bartlett, caisses, $3.50 à $4. Raisins Malaga, cageot de 4 paniers, $1.90 à $2.25. Rose Peru, $1.75 à $2.50. Prunes, cageot de 4 paniers, toutes variétés, $1.50 à $2.50. Melons d'eau, chacun 60 cts à $1. Canteloupes, plats, $1.50 à $2. régulier, $3 à $3.75. Oignons, Red Weathersfield, qt beaux, $3.50. Espagnols, caisses, $3.50, demi-caisse, $2 à $2.25. Marché de pêches, de prunes et de tomates bien languissant. Commerce tranquille en général. Belle température. Prix d'encan à Montréal, 24 août. Fruits importés, prunes, cageot de 4 paniers, Président, $1.40 à $2.50, Giant, $1.25 à $2.35, Grand Duke, $1.35 à $2.35. Régulier, $1.55 à $2.35. Poires, Bartlett, caisses, $3 à $3.65. Raisins, Malaga, caisses, $1.75 à $2. Canteloupes, régulier, $2.30 plats, 95 cts. Pommes, panier, Duchesses, gâtées, $1.20. Arrivages de wagons du 20 au 26 inclusivement, N.E. 1 de pommes, Ontario 2 de prunes, 4 de pêches, 10 de fruits et de légumes mélangés, 14 de fruits mélangés, Importé, 24 de poires, 8 de fruits mélangés, 5 de pommes, 4 de melons d'eau, 3 de canteloupes, 4 de pêches, 1 de pruneaux, 5 de raisins, 1 de prunes et 1 de pommes de terre.

OTTAWA: — Fruits d'Ontario, tomates, Rouge, cageot de 4 paniers, 55 cts à 50 cts, onze, 20 à 28 cts. Prunes, rouges, cageot de 4 paniers, 65 à 70 cts, onze, 40 à 45 cts. Bleues, onze, 40 à 50 cts, rouges, six, 27 à 30 cts. Reine Claude, six, 35 à 38 cts, onze, 50 à 55 cts. Pêches, St. John, onze, No 1, 85 à 95 cts. No 2, 60 à 75 cts, non classées, 57 à 60 cts, six, No 1, 45 à 53 cts. Poires Bartlett, onze, 75 cts. Melons musqués, panier d'un boisseau, 95 cts à $1.25, canteloupes, panier de 20 ptes, 40 à 80 cts. Bleuets, onze, $1.50 à $1.60, caisse, $1.05 à $1.10. Mûres, ptes, 16 à 18 cts. Maïs sucré blanc, 4 à 5 cts la douz. Jaune, 8 à 10 cts. Pommes de terre, sac de 90 liv. blanches, 85 à $1. Rouges, 75 à 85 cts. Céleri, 75c à $1. la douz. Choux, 30 à 35 cts la douz. Concombres, 5 à 10 cts la douz. Onze, 10 à 15 cts, six à cornichons, 30 à 40 cts. Courges à moelle douz. 50 à 60 cts. Rutabagas, sac de 75 liv. 80 à 90 cts. Poires Bartlett importées, caisses, $2.50 à $4. Raisins Malaga, caisses, $2.50 à $3. Arrivages de wagons du 19 au 26 août inclusivement, importé, 7 de poires, 4 de bananes, Montréal, 1-2 de fruits mélangés, Ontario, 4 de prunes, 2 de tomates, 2 de fruits mélangés.

TORONTO: — 25 août, Fruits d'Ontario, pommes, barils Duchesses, $2-50 à $3. Panier 65 à $1. Tomates, onze, 20 à 30 cts. Concombres, onze, 10 à 25 cts. Canteloupes, panier de 20 ptes. Sugar Sweet, 50 à 75 cts. Salmon, $1. Pêches à chair blanche, six, 30 à 50 cts. Jaunes 50 à 65 cts. Jaunes, onze, $1 à $1.50. Prunes, six, hâtives de Japon, 25 à 35 cts. onze, 30 à 40 cts. vert, six, 25 à 35 cts. onze, 40 à 50 cts. Bleuets, onze, $1.50 à $2.50. Raisins, Champion, six, 60 à 65 cts. Carottes, bottes d'une douz. 15 à 20 cts. Choux, caisses, 40 à 50 cts. Laitue, feuillue, 25 cts la douz. Pommée canadienne, caisses de 1 1-2 douz. 75c à $1. Oignons, pt. échantillon, $3 à $2.25. Betteraves à jeu, 15 cts la douz. Céleri, 50 à 75 cts la douz. Choux-fleurs, caisses, 50c à $1. Maïs, 10 à 15 cts la douz. Pommes de terre nouvelles, sac de 80 liv. $1.20 à $1.20. Fruits importés, Melons d'eau, 75c à $1 chacun, melons Cantaloupes, 26 et 45, $4 à $4.50. Poires Bartlett, caisse, $3. Pêches de Californie, St. John, lugs, $1.65 à $1.85. Oignons, 1-2 caisse, espagnols, $2.50 à $2.75. Laitue Iceberg caisse, Colorado, $6. Wagons arrivés du 19 au 26 août inclusivement: importés, 17 d'oranges, 3 de cantaloupes, 11 de poires, 2 de pêches, 1 de pamplemousses, 6 de melons d'eau, 2 de raisins, 1 de pommes de terre, 1 de maïs, 1 de laitue; Ontario, 6 d'oignons, 6 de pommes de terre, 10 de pêches, 4 de prunes, 7 de tomates, 1 de pommes, 1 de bleuets, 1 de poires et 1 de fruits mélangés.

WINNIPEG: — Pommes de C.-B. Wealthy, caisses $2.50; Gravenstein, belles $2.75. Pommettes Transcendentes, belles, $1.85; prunes, cageots de 4 paniers, Colombie, $2. Canteloupes caisse régulière $4.50 à $5. Céleri, caisse de 50 liv. $2.50 à $2.75. Oignons jaunes, échantillon, $5 le qt. Prunes d'Ontario, panier de 6 pintes, Burbank 55c, flats 35 à 40c. Bleues, paniers de 6 pintes 50c; 11 pintes 90c. Vertes, 6 pintes, 60c; 11 pintes 90c. Poires Bartlett, 11 pintes, No. 1 $1.15, No. 2 $1.05. Tomates, 11 pintes, 85c à $1. Pommes en bails, Duchesse No. 1 $5.50; No. 2 $2.25. Pêches importées, Elberta, $1.85 à $2. Poires Bartlett, belles $2.75 à $4.25. Pruneaux italiens $1.25. Wagons arrivés du 24 au 26 août: C.-B. 4 de pommes, 1 de légumes, 1 de fruits mélangés; Ontario, 4 de fruits mélangés, 3 de tomates, 1 de pommes (en barils). Importé, 4 de poires, 2 de raisins, 5 de pruneaux, 5 de pêches, 2 de pommes et 2 de melons.

REGINA — Bleuets de l'Ontario, panier de 11 pintes $2 à $2.75. Pommes de C.-B. caisses, Wealthy, Gravenstein, belles $2.75 à $3. Wolf River, Yellow Bellina, Pippin, $2.50 à $2.75. Cageots assortis $2 à $2.50. Pommettes Transcendentes, belles $1.50 à $1.80. Poires d'Ontario, 11 pintes, $1.50 à $1.75. Poires importées, Bartlett, belles $4 à $4.25. Pêches, caisses Elberta $1.75 à $2. Prunes, cageots de 2 paniers, Trajedy $1.75 à $2.25. Pruneaux $1.10 à $1.25. Prunes d'Ontario, 11 pintes, $1 à $1.50. Tomates, 11 pintes, $1 à $1.50. Tomates de C.-B. $1 à $1.50. Vertes, caisses, $1.25 à $1.50. Concombres, caisses, $1.25 à $1.50. Choux, carottes et betteraves, qt. $4 à $5. Céleri la livre 8 à 10c. Oignons jaunes, qt. échantillon $4 à $5. Wagons arrivés du 20 au 26 août importés 11 de fruits mélangés, 4 de pruneaux, 4 de pêches, 1 de poires. Ontario, 3 de fruits mélangés, 1 de prunes, C.-B 1 de pommes, 11 de fruits mélangés. Manitoba, 3 de légumes.

SASKATOON — Pommes de C.-B. Wealthy, Gravenstein et Alexandre, belles, $2.40 à $2.50 "C" $225, cageots $2 à $2.15. Pommettes Transcendantes, belles, $1.60 à $1.65. Tomates, cageots de 4 paniers, 75 à 90c. Oignons, régulliers, qtl. $3.75 à $4, échantillon $3.25 à $3.50. Pêches importées, Elberta, $1.70 à $2. Poires Bartlett, belles $4. "C" $3.65 à $3.75. Prunes à pruneaux $1.15 à $1.25. Prunes, cageots de 4 paniers, $1.90 à $2.85. Prunes d'Ontario, 11 pintes, $1 à $1.25. Bleuets, 11 pintes, $2 à $2.75. Bleuets, Prince Albert, 6 pintes $1.25. Wagons arrivés du 24 au 26 août: C.-B. 9 de fruits et de légumes, 1 de fruits mélangés. Importés, 1 de prunes à pruneaux, 8 de fruits mélangés, Ontario, 1 de prunes, 1 de fruits mélangés.

EDMONTON — Pommes de C.-B. caisses, Wealthy, "C" $2.40 à $2.60, Duchesse, Gravenstein, $2.25 à $2.40, cageots $1.90 à $2. Transparents, $1.50 à $1.70. Pommettes, Transcendantes, belles, $1.80 à $2. Poires, Bartlett "C" $3.75. Concombres, 75 à 85c. Tomates cageots de 4 paniers, 85 à 90c. Carottes, navets, betteraves, pommes de terre, 2 à 3c la livre. Nouvelles pommes de terre locales, qtl. $1.50. Poires de Washington, Bartlett "C" $3.75. Pêches Elberta $1.75 à $1.85. Prunes Italiennes 95c à $1.10. De Honsorie $1. Oignons de C.-B. échantillon, qtl. $3.50. Wagons arrivés du 23 au 26 août, C.-B. 9 de fruits et de légumes, 2 de fruits mélangés, Washington, 5 de fruits mélangés, 4 de pêches, 7 de prunes à pruneaux, 1 de prunes. Marché bon.

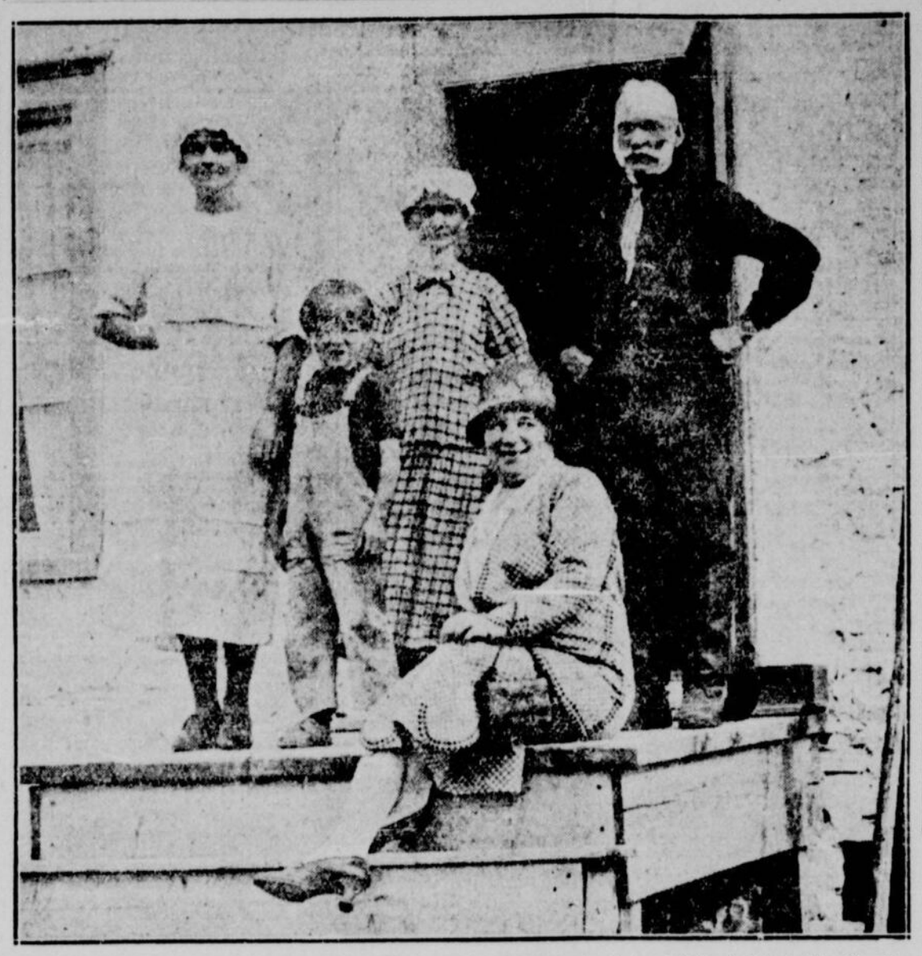
CALGARY — Pommes de C.-B. caisses, Duchesse "C" 32, cageots $1.-65, Wealthy "C" $2.35, cageots $1.90, Gravenstein, belles, $2.60, cageots $2 à $2.20. Pommettes, Transcendentes belles, $1.50. Mûres, 24 chopines, $1. Tomates, cageots de 4 paniers, $2 à 85c. Vertes, caisse, $1.15. Concombres caisse, 75c à 90c. Oignons, échantillon, qtl. $3 à $4. Oignons Silverskin, qtl. $1.65. Melons canteloupes, caisse $1.65. Melons canteloupes, cageots, réguliers, $1, plats, $1.50 à $1.75. Pommes de terre de C.-B. qtl. $2.50, locales $2. prunes d'Ontario, panier de 11 pintes, $1.25. Bleuets, 11 pintes, $2.25 à 2.75. Prunes importées cageots de 4 paniers, Diamond, Reine-Claude, Tragédie et Silver, $2.25. Prunes à pruneaux Italiennes, caisse, $1 à $1.15, cageots de 4 paniers, $2. Pêches, caisse, Alberta, $1.75 à $1.90. Poires, caisse, Bartlett, belles $3.-75. Raisins verts, panier mexicain, $2.50. WAGONS ARRIVES DU 23 au 26 août: C.-B., 5 de fruits et de légumes, 2 de pommes de terre, 1 d'oignons, 1 de légumes. Importés, 6 de fruits mélangés, 2 de prunes à pruneaux, 4 de pêches, 1 de poires. VANCOUVER— Pommes importées, Winesap, belles, $1.50. Gravenstein, belles, $3. Pioires, Bartlett, caisses, belles $3.50. Pêches, caisses, Elberta, $1.50. Crawford, $1.60, Prunes, cageot de 4 paniers, Tragedy Santa Rosa, $2.50, Grand Duke $3.25. Pruneaux italiens, caisses, $1. Pommes de C. B. Duchesses, belles $2. Pommettes, Transcendantes, Hiberian, caisses, $1.25. Betteraves, qt. $1.75. Carottes, $1.25, navets, $1.40, pommes de terre Dryden, $2, locales, $1.75. Oignons, réguliers, qt. $3. Choux-fleurs, $1.75 la douz. concombres 25 cts la douz. Choux, 2 cts. Céleri, 5 cts. la livre. Laitue pommée, $1.60. Tomates, cageot de 4 paniers, de serre, $1.25, de champ, panier 75 cts. Canteloupes, cageot, régulier, $2.75. Mûres, 24 chopines, $2. Fraises, $3.75. Poires, cageot, $1.50. Prunes, variétés différentes, cageot de 4 paniers, $1.25 à $1.50. Pruneaux italiens, 5 cts la liv. Commerce assez bon. ARRIVAGES DE WAGONS du 20 au 26 août, importé, 30 de pêches, 12 de poires, 3 de melons mélangés, 4 de pruneaux, 3 de canteloupes, 2 de melons d'eau, 1 de fruits, 1 de raisins, C.-B. 1 de pommes, 1 de tomates, 1 d'oignons, 1 de canteloupes, Pêches et poires, importées pour les conserves en général.

EXPORTATIONS

26 août. S.S. Niagara, 1,775 cageots d'oignons pour la Nouvelle-Zélande.

En une seule année la Monnaie anglaise a produit 287,500,151 pièces de monnaie d'argent et de cuivre.

LA BARONNE ORCZY A L'ILE D'ORLEANS



On reconnaitra dans ce groupe vraiment typique la baronne Orczy photographiée à Sainte-Famille de l'île d'Orléans avec quelques membres de la famille de M. François Asselin où elle a passé plusieurs jours afin d'observer sur place la vie rurale canadienne-française. Mme Marius Barbeau et J.-M. Gibbon ont accompagné la baronne Orczy à l'île d'Orléans où selon son désir elle s'est rendue immédiatement à son arrivée d'Europe.

Courrier de Sainte-Sophie de Lévrard

S.-Sophie de Lévrard, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les funérailles de Mme Nazaire Trottier, âgée ed 79 ans, décédée ces jours derniers, ont eu lieu à l'église paroissiale le 10 août.

Le 18 août, a été célébré le mariage de mademoiselle Jeannine Tousignant et de M. Aldéric Boucher.

—De passage dans notre ville: M. et Mme Joseph Trottier, de La Tuque; M. Hervé Morrissette, de Québec; M. Charlemagne Tousignant, de Montréal; Mme Lavallée, Mlle Corinne Perrault, M. et Mme Ludger Pepin.

—A l'occasion de la visite de M. et Mme Joseph Trottier, de La Tuque, de M. Charlemagne Tousignant, ainsi que de M. Hervé Morrissette, instituteur de Québec, un pique-nique fut organisé par la famille Arthur Trottier et des amis. Une voiture décorée par M. Thomas Mibeau et Albert Barabé servit au transport des quarante invités. L'entrain ne cessa de régner, et on s'amusa ferme durant toute la journée. Au dîner, plusieurs allocutions furent prononcées par MM. Hervé Morissette, Charlemagne Tousignant, Willey Leblanc; aussi quelques déclamations par Mlles Louisa Morrissette et Marie Verville. Ont prit part à cette joyeuse réunion, M. Octave Morrissette, MM. et Mmes Arthur Trottier, Thomas Bibeau, Jos. Trottier, Albert Barabé, Lucien Morrissette, Mme Auguste Brisson, Mlles Louisa Morrissette, Alvina Trottier, Maria Alice et Rose Verville, Marie-Louise Morrissette, Eva Bibeau, Marie Morrissette, MM. C. Tousignant, M. Leblanc, H. Gervais, H. Morrissette, M. Côté, E. Larue, T. Larue et plusieurs autres.

M. W.-G. Morgan sera candidat dans Richelieu

SOREL, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Une convention des électeurs conservateurs du comté de Richelieu tenue à Sainte-Victoire, dimanche après-midi, a choisi le candidat qui devra disputer le comté au candidat libéral. C'est M. M.-G.-M. Morgan, de Sorel, qui a été choisi.

Les orateurs furent le candidat, M. Leroux, avocat de Montréal, M. L'Heureux, notaire, et M. Th. Péloquin.

L'assemblée, composée de quelques centaines de personnes, était présidée par le maire de la paroisse, M. St-Martin.

IL A TUE LA FILLETTE

MONTCLAIR, N.J., 8.—Harrison Noël, âgé de 20 ans et fils d'une importante famille de Montclair, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir enlevé Mary Daly, fillette de six ans, qu'il aurait tuée, suivant sa déclaration à la police. Il plaide non coupable à l'accusation d'avoir tué le chauffeur nègre Raymond Pierce.

Mme PAQUETTE EST MISE EN ACCUSATION

Relativement à la mort du boucher William Martel, de Hull.

L'ENQUETE

OTTAWA, 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Madame Roméo Paquette détenue à la prison de Hull comme principal témoin à l'enquête du coroner sur la mort mystérieuse du boucher William Martel, de Hull, sera maintenant accusée d'être criminellement responsable de cette mort. Le grand connétable Joseph Chevalier, sur mandat signé par le coroner de Hull, le docteur Joseph Isabelle, a fait connaître à madame Paquette l'accusation qui pèse sur elle. Il est probable qu'une accusation de meurtre sera portée par la Couronne. Huit témoins ont été entendus à l'enquête. Ce sont le docteur Wilfrid Dérome, de Montréal; la révérende soeur Gérard, de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull; la révérende soeur Hélène, de la même institution; madame Albert Chevrier, Mlle Rose Galarneau, de Hull; M. Oscar Martel, d'Ottawa, et madame Paquette.

Le docteur Dérome, de Montréal, qui a fait l'autopsie et l'examen de l'estomac de Martel, déclare que le corps ne portait aucune marque extérieure mais il a été constaté que Martel souffrait d'une maladie des rognons et avait le coeur très gros. L'estomac contenait un liquide verdâtre, le sang était noir. Lorsqu'il s'est rendu chez Martel il a constaté sur le plancher, près de la chambre à coucher, une substance de la même couleur. L'analyse a démontré que cette substance de même que le liquide dans l'estomac du défunt étaient du vert de Paris.

Le verdict suivant a été rendu: William Martel est mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, le 3e jour de septembre, des suites d'un empoisonnement. Nous tenons Dora Navion, (épouse de Roméo Paquette) criminellement responsable de la mort du dit William Henry Martel."

Les jurés étaient MM. J.-Bte Michon, Isidore Lafrance, Josephus Gladu, James Gadbois, L. R. Viau et Wilfrid St-Louis.

GREVE A HONG-KONG

Hong-Kong, 8.—Une grève générale a été déclarée à Kongmoon en Chine.

Les cours du soir aux Hautes Etudes

Les cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales s'adressent spécialement aux employés du commerce qui ne peuvent suivre les cours réguliers et qui cependant désirent parfaire leur instruction.

Ces cours se donnent tous les soirs à partir de 7 heures, sauf le samedi. Il y a vingt semaines de cours. Les inscriptions pour un seul cours sont acceptées.

Les cours sont donnés par des professeurs suivants: MM. Victor Doré, A. Giroux, Adolphe Dollo, Jean Déry, Lucien Favreau, G. Nelli, Pierre Ste-Marie, Honoré Parent, Herménégilde Huot, François Vézina, J.-R. Pocaterra, M. Weise, T.-S. Banks, Esdras Minville.

Il reçoit une ruade de cheval en plein front

Un bambin de 2 ans, Claude Deschamps, dont les parents demeurent à Alexandria, Ont., a été transporté samedi soir dernier à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, souffrant de fracture du crâne à la suite d'un accident.

L'enfant courait rejoindre ses parents qui travaillaient aux champs, près de leur demeure, lorsqu'il reçut en plein front une ruade de cheval. L'état du petit blessé est critique.

L'EXEMPLE DU CANADA

GENEVE, 8. — "Le Canada donne au monde entier un exemple merveilleux dans la façon de traiter avec succès les problèmes des populations minoritaires", a déclaré M. Paul Painlevé, premier ministre de France en cédant sa place comme président de l'assemblée de la Ligue des nations, à l'honorable M. Raoul Dandurand, ministre canadien, qui a été élu à ce poste hier après-midi. Cette nomination fut le fait le plus intéressant de la séance.

PACIFIQUE CANADIEN

Expositions

Toronto
Du 29 août au 12 sept.

Québec
Du 5 au 12 Septembre

BILLETS SPECIAUX A PRIX REDUITS

Service de trains commode.

Pour renseignements au sujet des réductions de prix, s'adresser aux bureaux des billets: 143, rue Saint-Jacques. Tél. Harbour 4211, aussi aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal Ouest.

LES ARTISANS ONT CELEBRE LEUR FETE PATRONALE DIMANCHE

La cérémonie religieuse s'est déroulée à l'église Saint-Louis de France.

Le banquet.

La célébration de la fête patronale de la Société des Artisans Canadiens-Français qui a eu lieu dimanche, dans la paroisse de Saint-Louis de France, a été très imposante.

La procession défila à 10 heures du matin quittant le Carré Viger, et suivant ensuite les rues Saint-Hubert, Cherrier, Mentana, Duluth, Saint-Hubert, Roy, jusqu'à l'église Saint-Louis de France. Sur le parcours, chaque demeure des Artisans tendait ses décorations et ses drapeaux, et la foule suivait le défilé entraînée par le son des trois fanfares suivantes: "Carabiniers Victoria", "Saint-Zotique" et les "Carabiniers Mont-Royal".

La messe pontificale fut chantée par Mgr Bélanger, curé de Saint-Louis de France, assisté par M. l'abbé Dagenais et Poirier, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale donna la messe de Godfroid, Crédo de Paladilhe, Offertoire de Dubois.

MM. Jos. Saucier, Emile Gour, Damien et Georges Bertrand étaient les solistes.

Pendant la messe, selon une pieuse tradition, on distribua aux assistants quelques morceaux de pain bénit.

LE SERMON

Après les souhaits de bienvenue de Mgr Bélanger, le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine J.-A. Papineau, supérieur du collège de Saint-Jean d'Iberville.

LE BANQUET

Immédiatement après l'office religieux les invités de la Société des Artisans se rendire à la salle du 65e régiment, avenue des Pins, gracieusement mise à la disposition du major Rodolphe Bédard, commandant-en-second et président général des Artisans.

Plus d'un millier de convives y participère.

LES TOASTS

Après le banquet quatre santés furent proposées dans l'ordre suivant: au Roi, au Papeè aux voyageurs et aux journaux.

C'est M. l'abbé J.-A. Dalpé, du collège de Saint-Jean et délégué des Artisans en Europe qui proposa la Santé du Souverain-Pontife. M. l'abbé J.-H.-P. Alaray y répondit.

M. Eug. Desmarais, 1er vice-président-général, empêché de proposer la Santé des Voyageurs fut remplacé par M. le docteur Elz. Hurtubise, directeur-général

M. R. BEDARD

M. Rodolphe Bédard répond à la à la santé des voyageurs. Après avoir remercié et félicité avec émotion les organisateurs de cette fête il se fait l'interprète de Sir Lomer Gouin, généreux donateur du nouveau drapeau de la Société et son président d'honneur.

A ce moment, on dévoile le nouveau drapeau et on le présente solennellement à M. J.-S. Dupéré, directeur-général, et membre de la succursale Maisonneuve, No 51, qui a remporté l'insigne honneur de le porter à Rome pour avoir recueilli le plus grand nombre de membres durant le dernier concours.

Mgr LEPAILLEUR

Nous avons là toute la raison d'être de la Société des Artisans, dit en commençant Mgr LePailleur, et toute la théorie qui a créé son but si noble, qui a fait son histoire si bienfaisante et qui est son éloge le plus vrai; elle l'a tracée dans son Drapeau qu'elle va déposer aux pieds du pape.

Avant de terminer Mgr LePailleur jette l'idée d'une fête spéciale pour la célébration annuelle de la fête patronale organisée par les Dames, où celles-ci seront à la table d'honneur et pourront parler aux hommes au lieu de les écouter.

Puis M. Rodolphe Bédard explique ensuite comment il entend répondre aux voeux et aspirations des Artisans durant le voyage en Europe.

M. le notaire T. Brassard, directeur-général, M. Renaldo Guilmet adressèrent aussi quelques paroles.

La santé de la presse fut proposée par M. Ludger Gravel, ex-président-général des Artisans et le chevin Léon Trépanier y répond

Embarquez de Bonne Heure cet Automne

lorsque l'intensité du trafic d'été aura commencé à diminuer. Vous aurez alors plus de choix pour vos cabines et la température idéale rendra votre traversée parfaitement agréable.

Partez de Montréal ou de Québec par la ligne du Pacifique Canadien. Départs fréquents et service sans rival, que vous traversiez sur un luxueux "Empress" ou sur un superbe paquebot à une classe de cabines (monoclasse).

Consultez votre agent local de navigation ou

D. R. KENNEDY, Agent général, Service océanique, Tél. Main 7700, 141 rue St-Jacques, Montréal.

SERVICES MARITIMES du PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

CANADIEN NATIONAL

EXPOSITIONS

TORONTO
29 Août au 12 Septembre.

QUEBEC
5 au 12 Septembre

TARIF SPECIAL REDUIT
SERVICE DE TRAINS COMMODE.

Pour informations concernant la réduction du tarif, s'adresser au Bureau des billets de la ville, 230, St Jacques. Tél. Main 3620.

165—3



DEPARTS

Pour le pittoresque GASPE

LA BAIE DES CHALEURS et TERRE-NEUVE

Un bateau part tous les mercredis, à 7 p.m. (heure avancée) du quai Victoria, pour le
BASSIN DE GASPE
TOUS LES DEUX MERCREDIS pour la
BAIE DES CHALEURS ET TERRE-NEUVE
Respectivement

Mercredi, 9 Septembre le Vapeur GASPESIA quitte Montréal pour Ste. Anne des Monts, Riv. au Renard, Bassin de Gaspé et endroits intermédiaires, jusqu'à Paspebiac.

Prêt accepté jusqu'à 6 P.M. le mardi précédant les départs.

Le vapeur GASPESIA

est tout particulièrement adapté au service des touristes.

EXCELLENTE CUISINE.
TAUX MODERES.

Laissez-nous vous préparer un itinéraire d'une croisière de 8 jours à Gaspé ou d'une croisière de 12 jours à Terre-Neuve.

THE CLARKE STEAMSHIP CO. LTD.
Quai VICTORIA. Tel. MAin 6838
164-2

Le breuvage supérieur

se mélangeant parfaitement à tout autre

DRY GINGER ALE LAURENTIAN

$1.00 la douzaine livré

Demandez-le toujours et insistez pour qu'on vous le donne, chez votre épicier ou directement

Tél. Est 3500-1

164—m.j.s.j.n.o



DE CHARETTE

A ROME

avec les zouaves pontificaux.

PELERINAGE DE RECONNAISSANCE

Présidence d'honneur de S. G. Mgr. G. Forbes.

En reconnaissance de la béatification des Martyrs Canadiens

Dernier Pèlerinage Canadien

Départ le 3 octobre par le "CANADA"

Frais prévus: Classe "Touriste" $342.00 Monoclasse $465.00.

Renseignements complets sur demande

Main 7760.

Laurent Turcotte, 211 McGill, Montréal

R.P. A.-M. Daignault, S.J.
1043 Rachel est
Montréal
ou chez les agents

WHITE STAR DOMINION LINE



CLOSERIES DES

Six Jours de Paris sur l'Atlantique

Avec l'Angleterre et la France à l'autre bout de "La plus longue passerelle de l'Univers".

PARIS sur les flots! Et une assemblée cosmopolite de Français, Anglais et Américains! C'est comme un club exclusif... être à bord, c'est en faire partie. Et le nom du club? La France ou Le Paris! Ces hôtels luxueux—quand ils traversent l'Atlantique—sont une joyeuse tournée de jeux vivifiants, de conversations aimables, de danses et de musique entraînante.

Vous savez naturellement, que ces paquebots rapides de la Ligne Française font d'abord escale à Plymouth... Quelques heures plus tard, ils arrivent au Havre... le port de Paris. Ou, vous pouvez aller directement au Havre sur un paquebot luxueux à une seule classe de cabines... avec son service et sa cuisine incomparables... et son atmosphère de bonne camaraderie. Puis en descendant la passerelle, on va directement au train spécial qui attend. Et en trois heures, vous êtes à Paris.

Paris au début de l'automne, est Paris qui renait à la vie. Les élégantes Parisiennes rouvrent leurs maisons. La ruée des touristes d'été est passée. Les brises sont aussi doucement vivifiantes que celles du printemps. Et en une nuit... vous êtes sur la Riviera... avec le Nord Africain de l'autre côté de la nappe bleue de la Méditerranée.

French Line

Compagnie Générale Transatlantique, Genin, Trudeau et Cie Ltée., 24 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Bureaux et Agences dans les principales villes d'Europe et des Etats-Unis.

Pour vaincre définitivement

les maux de reins et les malaises généraux qui vous harcèlent, prenez les

PILULES MORO

**Pour les

VOICI UNE PAGE DE NOUVELLES QUI VA DROIT AUX FAITS

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES
régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC., Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie."

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées, 45c; minimum d'annonces au comptant, 30c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions passées et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est de même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX
1—Animaux demandés.
2—Animaux favoris.
3—Chevaux, bestiaux.
4—Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES
5—Accessoires d'autos—Pneus.
6—Agences d'automobiles.
7—Automobiles à vendre.
8—Automobiles demandés.
9—Camions-automobiles à vendre.
10—Garages.—Autos à louer, taxis.
11—Motocyclettes et bicyclettes.
12—Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER
13—Chambres sans pension.
14—Chambres avec pension.
15—Chambres ou pension demandées.
16—Chambres pour petits ménages.
17—Endroits de villégiature.
18—On se retirer en ville.
19—Pension de table.

DIVERS
20—Assemblée d'association.
21—Evénements (Mariages).
22—Perdus et trouvés.
23—Personnels.

EMPLOIS
24—Emploi demandé. Hommes.
25—Emploi demandé. Femmes.
26—Femmes demandées.
27—Hommes demandés.
28—Hommes, femmes demandés.
29—Instituteurs demandés.
30—Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT
31—Classes d'enseignement locales.
32—Cours par correspondance.
33—Enseignement demandé.
34—Enseignement privé.
35—Musique, danse, drame.

MARCHANDISES
36—Articles à vendre.
37—Articles de ménage.
37a—Articles de sport.
38—Bijouterie, montres, diamants.
39—Bois, charbon, foin, grain.
40—Chaloupes, yachts, accessoires.
41—Graines, plantes et fleurs.
42—Instruments musicaux.
43—Machineries et outils.
44—Matériaux de Construction.
44a—Meubles de bureaux.
45—On demande à acheter.
46—Produits de ferme et laiterie.
47—Radio et accessoires.
48—Spéciaux dans les magasins.
49—Echange.
50—Vêtements.
51—Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES
52—Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
52a—Occasions d'affaires.
52a—On demande à emprunter.
53—Placements, Actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX
54—Buanderie.
55—Coiffeuses.
55a—Déménagements, entreposage.
56—Entrepreneurs et constructeurs.
57—Imprimeurs, graveurs, relieurs.
58—Modistes, robes et chapeaux.
58a—Nettoyage, teinture, remodelage
59—Peintres, décorateurs.
60—Plombiers, couvreurs, etc.
61—Réparations.— Repolissage.
62—Services divers offerts.
63—Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS
64—Architectes.
65—Assurances et obligations.
66—Avocats et notaires.
67—Brevets d'inventions.
68—Chiropraticiens.
69—Comptabilité.
70—Dentistes.
71—Médecins, chirurgiens, etc.
72—Ostéopathie.
73—Pharmaciens.
74—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER
75—Appartements et plain-pieds.
76—Bureaux et place de bureaux.
76a—Ecurie à louer.
77—Fermes et terres à louer.
78—Maisons à louer.
79—Maisons de campagne à louer.
80—Maisons d'été à louer.
81—On demande à louer.
82—Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
83—Courtiers en immeubles.
84—A vendre ou à échanger.
85—Fermes et terres à vendre.
86—Immeubles demandés.
86—Maisons à vendre.
87—Propriétés commerciales.
88—Propriétés de campagne.
89—Terrains à vendre.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

ACHETEZ UN PAIGE OU JEWETT—Service et réparations. L. Préfontaine, 21 Delaroche, près Parc Lafontaine. Tél. Belair 7572

AUTOMOBILE Jordan, sedan en très bon ordre, vente pour cause de mortalité. Mme Bourque, 4070 St-Denis.

FORD — Batteries, peinture, radiateurs réparés, stockage, lavage, overhaulage moteur $25; magneto rechargée $5.00. Généreux Motor, 39 rue Balmoral.

FORD — Pièces de rechange. Ford d'occasion, à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. Fords usagés de toutes sortes. Ouvert le soir. M. St-Amour, 39 Balmoral.

FORD A vendre, avec licence, en bon état, extras, $275.00 Atlantic 6186, 2665, rue Hutchison.

FORD TOURING, avec beaucoup d'extras, en parfaite condition, à sacrifice pour prompt acheteur. White, Bélair 4713F.

FORD Sedan remis à neuf, bons pneus, pare-chocs, speedometer et autres accessoires, licences comprises, $175. Forest, Général Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORD SEDAN 1922, parfaite condition, bon marché. S'adresser 834 Rue Cherrier. Cal. 2578.

FORD Touring, carrosserie spéciale, parfait ordre, bon marché $150, aussi carrosserie Ford $25.00, 1801 Notre-Dame est. Cl. 4402-F.

FORD Tudor, modèle 1924, aussi bon qu'un neuf pour $600.00. Comptant $150, balance à termes. M. Forest, Généreux Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORD Coupé, mécanisme en parfait ordre, bons pneus, $300.00. Comptant $100.00, balance 12 mois. M. Forest, Généreux Motor Cie Ltée, 256 Ontario ouest.

FORD TUDOR, avec beaucoup d'extras, occasion. S'adresser 252 Bélanger. Calumet 4521F.

FORDS — FORDS —

Nous écoulons actuellement la balance de nos chars usagés à une réduction de $50.00 à $100.00 comprenant Sedans, Coupés, Tourings et Camions. Un montant de $75.00 à $125.00 suffit pour prendre livraison immédiate. M. Forest, Généreux Motor Co., 256 Ontario Ouest.

HUDSON Sedan, 1922, $1,250.00; Baby Grand, 1921, $750.00; McLaughlin, touring, 1919, $300.00; Ford touring, 1921, $225.00; Chevrolet coupé, 1923, $525.00; Chevrolet touring, 1921, $200; Essex coach, 1923, $825.00. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est. Ouvert le soir. Lancaster 2256-7.

HUDSON Super-Six, sept places, bon taxi, excellente aubaine, peu de comptant requis. Tél. à Walnut 2331J

HUDSON touring, bargain à $300.00 comptant ou à termes. 694 rue Alma.

McLAUGHLIN, touring, 1921, parfait ordre, prendrait bonne balance de prix de vente. 383 Boyer, Bélair 4613.

NASH Sedan, spéciale, 4 portes, en très bon ordre, beaucoup d'équipements, termes si désirés à personne responsable. Appelez le jour, Cal. 1899.

OCCASION VERITABLE—

Rio Sedan 1923, Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Maxwell Touring, Jordan Sedan, Franklin Sedan et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 Université.

REDUCTNONS DE LA CADILLAC—

Occasions en autos remises à point garanties. Si vous n'êtes pas satisfait de votre auto, venez nous voir. Nous garantissons satisfaction. Conditions libérales et échanges. Coupé 1923; Auto de tourisme 1922; Auto de tourisme 1921; Sedan Willys-Knight 1921; Hudson de tourisme 1920; Auto touring; Dodge Sedan. D'autres modèles. Cadillac Cars, 7 avenue du Parc. Ouvert le soir.

ROUTIERE MERCER, un des plus chics autos de Montréal, en parfait ordre. Le soir Atlantic 1608 et le jour Uptown 1670.

RUNABOUT TOURING Ford, aussi Truck Ford, 1 tonne, touring Chevrolet et Sedan McLaughlin, 7 places, bon marché, bonnes conditions, S'ad. 116 Turgeon, West. 6869.

SEDAN FORD, 1923, parfait ordre, bon marché. 383 Boyer, Bélair 1619.

SEDAN Chrysler, impérial 1926, bonne condition, bon bargain. 383 Boyer, Bélair 1619.

SEDAN STAR, très bien équipé, vendra à sacrifice, 791 Berri. Tél. Lat 0247.

SENECAL BOULEVARD, Garage.— Sedan Studebaker 1922, 7 places, bonne condition, prendra balance de prix de vente. 383 Boyer Bélair 1619.

STAR TOURING 1924, venant des E.-U., à vendre bien bon marché. Beaucoup d'accessoires. 216 Hôtel de Ville, Lancaster 1628 ou Lancaster 2415.

STAR SEDAN en parfait ordre, pratiquement neuf, 5 pneus, équipement complet $400.00. Lockhead, 791 Berri. Lat 0247.

STAR Touring 1923, prix $475.00, très bien équipé, bonnes conditions, bon marché. 791 Berri. Est 0247.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

GARAGE moderne, chauffé, 12 machines, ruelle large, 478 Barri, entre Sherbrooke, Cherrier. Lancaster 6479.

Motocyclettes et bicyclettes 11

MOTOCYCLETTES usagées — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. Melbride, 2041 rue Beury. Jos. Lamarre, succursale 1314 Ontario Est.

Réparations générales 12

BELGO GARAGE, 216, Hôtel de Ville. Lancaster 2624. Réparations générales de toutes sortes, travail garanti à des prix raisonnables.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

BERRI, 352, belle grande chambre sur devant, téléphone, confort chez-soi. Est 7424-M.

BOULEVARD S.-Joseph Est, 137 — 2 chambres avec piano, pour 2 personnes, téléphone Bélair 6121W.

DELORIMIER, 2295 — Salon double à louer ou chambre; téléphone; confort du chez-soi chez famille française. Cl. 2569F.

GRANDE et petite chambres. Bas prix. Est 2473J. 961 St-André.

MONTEE DU ZOUAVE No 3, jolies chambres, eau chaude, gaz, téléphone, tout le confort voulu. Lancaster 7417.

NOTRE-DAME OUEST, 882, grand salon double pour médecin, bon chez soi, pour détails, téléphoner Main 6302.

ONTARIO, 2139, Hochelaga, salon double et boudoir, sur devant à louer, téléphone: Clairval 1128M.

PARC LAFONTAINE, 38. — Grande chambre, eau chaude, téléphone, messieurs seulement, chez dame seule. Est 6099w.

ST-DENIS, 2758 (612) belle grande chambre sur devant avec cuisinette. Tél. Est 6938-W.

ST-DENIS 2975.—

Belle grande chambre nouvellement décorée, bien ensoleillée, eau chaude, téléphone, améliorations modernes. Confort du chez-soi. Prix raisonnable. Est 2743J

ST-LAURENT, 1326, belles grandes chambres à louer, confort du chez-soi, eau chaude. Tél Bélair 4376-F.

Chambres avec pension 14

BERRI, 433, près Sherbrooke. Pension bien classe, famille privée. Tél. Est 3641-F.

CHAMBRE à louer, 492 Parc Lafontaine, Tél. Bélair 7666-M.

ST-TIMOTHEE, 465, belle chambre à louer dans maison tranquille, sans enfant, pension si désirée Est 8306W

DIVERS

Perdu et trouvés. 22

BAGUE de platine et diamant. Récompense libérale. Téléphoner à Westmount 8347, 27, avenue Windsor, Westmount.

CHIEN et chienne, couleur noire, disparus depuis le 22 courant, répondant au nom de Beauty. Récompense lucrative à qui fournira renseignements permettant de le retrouver. J. E. P. Davignon Limitée, 1950 Ontario Est. Est 7865W.

EPINGLETTE d'or blanc avec petit diamant, à Cartierville ou Notre-Dame de Grâce. Téléphonez à Walnut 4556.

EMPLOIS

Emploi demandé, Homme 24

CHAUFFEUR — Jeune homme, 22 ans, demeurant avec ses parents, parlant anglais et français, aimerait position pour coudure auto privé; fournira d'excellentes recommandations; venant d'être licencié de l'armée outremer. Téléphone Est 2410F

HOMME marié, arrivant de campagne sobre, honnête et parlant les deux langues demande ouvrage comme concierge. S'ad. No 51 S.-Rémi. Tél. West. 2704.

Femmes demandées 26

BONNES fileuses "Ring spinners", immédiatement, aussi des tasseuses, "weavers". J. M. Bélanger, 1347 Church ave, Montréal.

BONCHEUSES d'expérience à la machine demandées à la E. Pietto Cigar Factory, 559 Drolet.

CHAUSSURES. Poseuses d'empeignes et metteuses sur doublures demandées, expérience requise. McCaughan and Son, 390 Papineau.

COIFFEUSE demandée au salon Bernard, 2096 Lasalle. Cl. 1573M.

FILLE—

SERIEUSE, HONNETE ET DEBROUILLARDE, PARLANT LES DEUX LANGUES, DEMANDEE, POUR FAIRE SOLLICITATION D'ANNONCES. S'AD. PAR LETTRE A CASIER 191 LA "PATRIE".

FINISSEUSES d'expérience dans les robes de soies, demandées. S'ad Excelsior Ladies Wear, Phillips Place Bldg.

FINISSEURS de fourrures expérimentés demandés. 665 Saint-Laurent.

JEUNE FILLE recevra cours commercial complet en échange de légers services. Collège Commercial Elle, 1 Carré St-Louis, angle Saint-Denis.

PERFOREUSES avec expérience demandées. S'ad. Lacasse Shoe, 2063 Avenue Aird.

PREPAREUSE demandée dans les chapeaux, première classe, 11 Ste-Catherine Ouest.

PREPAREUSES de chapeaux demandées. S'adresser 157 Ste-Catherine Est.

PRESSEUSE expérimentée demandée dans les robes de soie. Novelty Dress, 201 immeuble Wilder.

SAUVEUSES de chocolat expérimentées demandées. 172 St-Paul Est.

STENOGRAPHE DEMANDEE

Connaissant parfaitement bien l'anglais et le français. Expérience exigée. S'adresser Mlle Lafleur, département des annonces, la "Patrie".

VENDEUSES expérimentées et bilingues demandées pour notre rayon des bas et des gants. S'ad. 12 rue Victoria.

Hommes demandés 27

COUPEUR de fourrure demandé immédiatement, homme habile, bon salaire. M. Asselin, 263 Amherst. Est 4410.

FILEURS presse à découper et à imprimer. S'ad. à Standard Paper Box Co. Limited, 6240 Ave. du Parc.

FORGERON général, spécialité dans les chevaux. 489 Dufresne ou 1716 Parthenais.

FULLER Brush Co. vendeur au-dessus 25 ans, bons revenus. 502 S.-Catherine Est. Ch. 209.

GARCON demandé immédiatement. S'ad. 446 S.-Catherine Est.

GERANT GENERAL—

pour magasin général, opéré par une compagnie importante sur la Côte Nord. S'adresser par écrit incluant originaux de références à boîte Postale 190, Québec.

HOMMES DEMANDES

Gratuitement: Chance exceptionnelle pour quelques bons hommes de se perfectionner dans la science de la vente en suivant nos cours. Nous vous mettons en position de gagner en apprenant. Cours fournis par M. Victor Lévesque, et sous la direction de L. F. Gauvreau. Venir de 4 à 5, chambre 35, Hôtel Mt-Royal.

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $15 par semaine pendant leurs loisirs à faire la publicité. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 30C.

PEINTRES demandés, téléphonez après 7 heures soir. West. 7222W.

PLATRIER demandé. S'adresser A. Leger. Walnut 0131W.

PLOMBIERS, ferblantiers à la Canadienne demandés. S'ad. M. Dieumegarde, 655 Dementigny Est.

PATISSIER demandé. 261 Blvd Monk

PRESSEURS d'expérience dans sous-vêtements de coton pour dames, ouvrage permanent. S'ad. Fisher and Worthen, 1620 Clarke.

ROTISSEUR de patates pour restaurant en salle à manger. 26 x 30, 7 pieds hauteur, avec 2 portes et tuyau, avec deux 4 brûleurs à gaz, servi 1 jour seulement. S'adresser 80 Hickson, entre 2 et 5 heures.

SECRETAIRE Jeune homme demandé avec aptitudes d'affaires pour prendre charge d'un département. Devra être capable de donner des garanties suffisantes. S'adresser à Montreal Realty and Farm Sales, 10 S.-Laurent.

STECKER-MAN demandé pour bas de moulin. Benoît, Mathieu, 196 S.-Timothée.

TAILLEUR contremaître fourrurier, bon salaire, 1161 S.-Denis. Est 5634.

VENDEURS—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, apparteniant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 500 variétés d'arbres fruitiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine, équipement complet chez-soi, commis donnés gratuitement. S'adresser à la Cie Pépinière Dominion, Montréal.

VENDEURS pour cantons nord, nord est, nord-ouest de Montréal, trente à quarante piastres par semaine. 502 S.-Catherine Est. Ch. 209.

2 VENDEURS demandés pour ouvrage spécial. Bon salaire. S'ad. au gérant des ventes, chambre 201 S.-Nicholas.

Solliciteurs, voyageurs, agents 30

DANS les villages, villes et campagnes pour vendre directement aux familles, des produits Watkins, la ligne de nécessités la plus considérable et la plus payante pour toute personne ambitieuse. Territoire réservé. J. R. Watkins Company, 379 Craig ouest, Montréal.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permettra de faire $35 à $50 par semaine. Collège de Barbier, 62 Boul. Saint-Laurent

Enseignement privé 34

LECONS privées de français. Eléments latins pour commençants. S'ad. Mme Bourbonnière, 380 Parc Lafontaine. Amherst 2562.

Mlle MOREL, professeur de piano, diplômée solfège, théorie, prix modérés. Leçons privées, 780 Berri. Est 3841F.

Mlle R. H. JANSON recommencera ses cours la première semaine de septembre. 1487 Cuvillier, Hochelaga.

Ne dites pas "perdu"—Dites Lancaster 3121

Rien n'est perdu jusqu'après qu'il a été annoncé dans la colonne des articles perdus et retrouvés de la "Patrie".

Après cela, il n'est généralement pas rapporté parmi les objets manquants.

Nous aurions aimé ne pas vous dire cela, si ce n'était pas pour les résultats merveilleux que ces petites annonces d'articles perdus accomplissent tous les jours.

De prompts résultats, des résultats inattendus, dans des cas que ceux qui avaient perdu quelque chose étaient désespérés—c'est la sorte de "miracles quotidiens" qui se font par l'intermédiaire de la colonne des articles perdus et retrouvés.

Il n'est pas étonnant que nous disons que le mot "perdu" ne signifie pas autant qu'il a coutume de signifier!

Apprenez-le par vous même. La prochaine fois que vous perdrez quelque chose, ne vous inquiétez pas, mettez une petite annonce dans la "Patrie". Appelez Lancaster 3121.

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

ENSEIGNEMENT

Enseignement privé 34

PROFESSEUR RENE SAVOIE, L.C., L.E., B.A., B.S.A., brevets; cours classique et commercial, 1462 rue S.-Denis. Lancaster 1240.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, L.C., T.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil, cours classique et commercial. 1462 St-Denis. Tél. Lancaster 1240.

Musique, danse, drame. 35

PIANO DROIT DEMANDE avec trois pédales, devra être une aubaine pour du comptant. Téléphoner Uptown 0598.

MARCHANDISES

Articles de ménage 37

AMEUBLEMENT de 14 appts. avec bail, à vendre à sacrifice, cause de maladie. Tél. Est 7698, 168 Saint-Denis.

AMEUBLEMENT de 7 appartements à vendre, cause de départ de la ville, chambres toutes louées. 194 Ste-Catherine Est. Tél. Est 2499F.

ARTICLES DE MENAGE. Nous vendons, échangeons meubles et poêles, remboursons de meubles. 457 rue Amherst. Est 8829-W.

ARTICLES DE MENAGES. — Ameublement de 8 appts, presque neuf, avec continuation de bail 102 Hickson, Verdun, le soir, de 7 à 8, à 141 chemin Lasalle, Verdun. Tél. York 1297.

Chaloupes, yachts, accessoires 40

ELTO Moteurs jumeaux, légers, trois chevaux vapeur, canots à moteur. The A. R. Williams Machinery and Supply Co., Ltd, 326 rue St-Jacques.

Instruments musicaux 42

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 aiguilles, diamant, $25, garanti. 342 Mt-Royal, près Berri.

PERLMAN, 12, Rachel ouest (Bélair 3865w) paie pleine valeur pour tous genres de vêtements, meubles, métaux &c., machinerie d'autos.

Spéciaux dans les magasins 48

MOTEURS électriques, malaxeurs de béton, pompes, machines à travailler le bois, tours, planeurs, ampers, nouveaux, usagés et remis à neuf. Tous à des prix alléchants. The A. R. Williams Machinery and Supply Co. Ltd.

Vêtements 50

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame.

ROBE de serge, robe de crêpe, manteau brun, blouse de soie, costume de serge, excellente aubaine et bonnes conditions. Tél. Atlantic 5527-F

VETEMENTS pour femmes — Téléphoner Bélair 6681-W. Robes, tailles 34-36. Excellentes aubaines et bonnes conditions. Tél. Bélair 5037-W.

OCCASIONS FINANCIERES

Commerce à vendre 52b

BEAU RESTAURANT à vendre avec logement, conditions faciles. Rosemont 5587, 36ème avenue. Calumet 6156-W.

EPICERIE à vendre. Bonne place d'affaires. Cause maladie. Loyer $30.00 par mois. S'adresser 2 Jolicoeur.

GRANDE MAISON—

de location, bien meublée, à quelques minutes de tous les trains, vendra à sacrifice. Propriétaire quittant la ville. 81, Mansfield.

MAISON DE PENSION à vendre, 12 grandes pièces, 2 salles de bain, grande salle à manger, fournaise, baine et bonnes conditions, 219, Milton, ou Plateau 5505.

RESTAURANT, bon centre, coin Chambord et Gilford. S'adresser 280 Bréboeuf. Bélair 1187M.

SERVICES COMMERCIAUX

Coiffeuses 55a

COURS de coiffure et de culture de la beauté, succès assuré. Brown's Reg'd, 434 Ave Church, Verdun, York 2025.

Déménagements, entreposage 55a

BLANCHARD EXPRESS — Déménagement, contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano $1.00. Tél. Est 6903.

BLANCHARD EXPRESS — Déménagement contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano $1.00. Tél. Est 5909.

CAMIONNAGE automobile, déménagements, transport de bagages, cité ou campagne, livraison jour et nuit, $1.00 de l'heure. Excellents contrats demandés. Atlantic 2125J.

Nettoyage, teinture, remodelage 59a

TAPIS NETTOYES et lavés. Linoléums et tapis enlevés et posés. Remboursage de tous genres. Canada Cleaning Co. Ltd. Main 6631.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique. J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière de 423 Hôtel de Ville. Tél. Est 5568.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

BELANGER, Armand, notaire, 30 St-Jacques, Main 1859. Prêts hypothécaires.

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs, 19 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4472.

MERCIER, W. F. BAL, LL. avocat, 11A St-Jacques, Harbour 2369. Bureau du soir, 745 Mt-Royal Est.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

MIGUERON, J. Homer, avocat, 66 St-Jacques, Montréal. Main 2860. Heures: 9 à 5 p.m.

PAGNUELO-DAVID, avocats, C.R. 182 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 8598. Résidence 1801 Jeanne d'Arc.

THEBERGE, René, avocat, 92 Notre-Dame Est. Heures de consultations: 4 à 5 p.m.

Brevets d'inventions 67a

MARION & MARION—Brevets d'invention. Guide de l'inventeur envoyé gratuitement, 364 Université Uptown 6474.

PIGEON & LYMBURNER, 1676, rue St-Denis, près Ontario. Montréal. Lancaster 7625.

Dentistes 70

DENTISTE avec bonne clientèle s'associerait avec médecin. Appelez Est 2819.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

LAFORTE Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, blennorrhagie, syphilis, analyse du sang. Rayons X, consultation gratuite. 215 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. -Tél. Plateau 0329

MALO Dr ZENON — Clinique privée, nouveau No 5124 S.-Denis, près Laurier. Bélair 0435M. Heures, 2 à 5, 7 à 9.

Dr PROVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aiguës ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité. 3 rue Hutchison, près Sherbrooke. Plateau 6147.

TESSIER, Dr — Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement électricité (clinique privée) 920 S.-Denis (ancien numéro); 4152 S.-Denis (nouveau numéro), près Rachel. Bélair 8407. Première consultation gratuite.

Services divers offerts 73a

DETECTIVES—

H. T. COWANS, Detective Agency, Limited, 11 rue Saint-Sacrement. Main 0261. Le soir: Bélair 3918.

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances, Morton, Walker, Morton and Company, 305-7 édifice New Birks.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

ST-URBAIN, 1545A—Cinq pièces et bain, loyer très bas, à sous-louer. Téléphoner après 6 hrs Bélair 4661M

Maisons à louer 77

A TETREAULTVILLE, rue Bellerive et Baldwin, face au fleuve, 8 appts, chambre de bain, électricité, garage. S'ad. 368 Wolfe. Est 8831.

AVE BLOOMFIELD, 805 — Plain-pied de sept pièces, avec salle de bain, office et fournaise, planchers de bois dur, loyer modéré. Adresse 0655-M.

CLANRANALD, 705, N.D.G., plain-pied du bas, six pièces, endroit idéal pour des enfants. $23.00 par mois. Bonnes conditions. Walnut 2925F.

DELORIMIER, sept chambres, planchers bois dur, chauffage eau chaude, ménage fait, fixtures, loyer bas 2043 Panneau. Tél. 5550

ESPLANADE 5512, Cinq grandes pièces, chauffées. Pour informations téléphoner à Lancaster 4151 et 6134

GARNIER, 921, 7 pièces, 3ème étage, ou Parc Lafontaine. Prix modéré. Ménage fait. S'ad Mad. Berardo, 1220 Cartier. Amherst 2852

HUTCHISON, 2756—Neuf, 8 grandes pièces bien éclairées, à sous-louer. Salle de bain carrelée, électriers, etc. Atlantic 4423.

LAGAUCHETIERE OUEST, 3420.— Sept pièces, tout moderne, $23.00 par mois. S'adresser à M. M. Lebeau, 145, rue Cartier, Est 5249W.

LOGEMENT de 8 pièces modernes, chauffé, très beau logement, bonnes conditions, et loyer bas. Calumet 2376.

MAGNIFIQUE flat chauffé, 7 pièces, très moderne, 722 Sherbrooke Est. Propriétaire, Cal. 1426.

MAISON MEUBLEE à louer. S'adresser à 1481A rue St-André. Tél. Bélair 9819-W. 6

MAISON, 4 appartements, $15., $693. 2ème avenue, Rosemont. Tél. Clairval 3659-F.

MAISONS A VENDRE, 3 beaux logements, ayant grande cour, garage, bonne localité, rapportant $1,356.00. Prix $11,000. S'ad. 555 Marie-Anne E. Bélair 8910-M.

MAISONS A VENDRE, deux logements, tous en brique, 2583 Hogan West. 6

RUE BERRI, 666 — Pour septembre, attrayants plain-pieds neufs, de cinq ou six pièces, près de la rue Roy, planchers et boiserie de bois dur, quelques-unes émaillées blanc, tuyasses, réchauffeur d'eau et réservoirs. Mectroliers. S'adresser sur les lieux ou Plateau 5379.

SITE CENTRAL — Six grandes pièces bain, loyer $26.00, près des écoles et de l'église, bonnes conditions, excellente aubaine. Téléphoner à Bélair 5888M.

STE-CATHERINE EST, 7, près St-Laurent. Sous-sol dans édifice moderne chauffé, ascenseur, grand escalier et escalier de service. Disponible pour studios, salles, entrepôt. Loyer raisonnable, bonnes conditions. J. E. Turcot, Lancaster 2111

ST-CHRISTOPHE, 411—3ème étage, 5 pièces, près Dementigny. Ménage fait. Mad Bérardo, 1220 rue Cartier. Amherst 2852

ST-HUBERT, 688, 7 pièces, ménage fait, près Sherbrooke. 3ème étage. Mad. Berardo, 1220 rue Cartier, Tél. Amherst 2852

Maisons d'été à louer 79

A TETREAULTVILLE, rue Bellerive et Baldwin, face au fleuve, 8 appts, chambre de bain, électricité, garage. S'adresser 368 Wolfe. Est 8831.

IMMEUBLES A VENDRE

Maisons à vendre 86

A VENDRE—Maison, 3 logements (7) appartements chacun, 25 x 100. Garage, etc. Un vrai bargain. Pas d'agent. 1433 rue Viau, Maisonneuve.

AVE DES BELGES, 2945-47, bois et briques, 2 logements, $4,200, comptant $800. Bal. $50 par mois avec 6 p.c. intérêt. Soir. Calumet 0227-W. M. Dallon.

BOULV DES ORMES, 6152, Cottage à vendre, près de la chapelle St-Paul. Cal. 2146-J.

COTTAGE—

1220, rue Cartier, 10 pièces, écurie, garage, près parc Lafontaine. Vendra à bonnes conditions à prompt acheteur. S'ad. Mad. Berardo, 1220 rue Cartier. Amherst 3852.

EXTENSION DE MONTREAL-OUEST. Cinq minutes des tramways. Quatre pièces et mansarde. Aussi sologe pour maison de deux étages, comprenant 1400 briques. $1,500 pour prompt acheteur. Téléphone Uptown 5473ou Walnut 0236W.

MAISONS A VENDRE rue Delanaudière No 2068, propriété 3 étages, système chauffage. Amherst 3478.

Propriétés commerciales 87

PROPRIETES COMMERCIALES — Belle épicerie, restaurant, près Mt-Royal, 228 Bréboeuf. Bélair 7861w.

Terrains à vendre 89

LAKESIDE, Avenue Cibreeze, deux des terrains les plus désirables sur l'avenue. A sacrifice pour du comptant ou à termes à acheteurs responsables. Bonne occasion. $600, pour les deux terrains. York 2927.

PLUSIEURS TERRAINS, rue St-Hubert, Ahuntsic, près des églises, tramways. S'adresser à 459 avenue Elm, tél. Westmount 4213.

TERRAINS à vendre, 2 terrains rue Saint-Hubert, près 35ème, $1,000 les deux, canaux, égout, payés 3 paiements, faits sur rue et trottoir. S'ad 187 Mentana. Est 6125-W.

TERRAINS A VENDRE à S.-André, terrain 25 x 70, 275.00. Bélair 2385F.

TERRAINS A VENDRE, rue Bélanger, coin Deamaudière, terrain 60 x 110. Bélair 4615w.

Transactions immobilières

Quartier Ahuntsic

Boul. O'Brien, lot No 242-377a, à 370a, 388a, 395a, 396a, 423a, 424a, 429a, à 432a, 464a, 485a, 488a, à 520a, 522a, 570a, 572a, 585a à 592a, 604a, à 628a, à 672a, 242-712a à 734a, 738a, à 744a, 750a, à 768a, 774a à 778a, 822a à 841a, 846a à 852a, 863a à 865a, 869a à 872a, 873a à 876a, 919a, 930a, 963a, 964a, 242-332a, 333a, 338a, 365a, 367a, 418a, à 459a, 465a, 470a, à 473a, 476a à 479a, 481a, 482a, 566a à 574a, 577a, 578a, 582a à 588a, 594a à 596—242-588a, 595a, 675a, 678a, 680a, à 682a, 693a, 696a, 697a, 704a, 707a, 780a, 786a, 789a, 790a, 793a, 794a, 795a, 802a, à 805a, 808a, à 812a, 819a, 820a, 822a à 828a, 904a à 909a,; 326a., 333a, 334a, 340a, à 348a, 446a, 447a, 479a, 480a, 593a, 709a, 910a, 911, 26.-762a, 763a, 766a, 772a, 773a, 934a, 952a, 26.-762a, 763a, 766a, 772a, 773a, à 783a, 802a à 805a, 853a, 854a, 858a, à 861a, 866a à 868a, 872a, 874, 877a, à 882a, 890a, 891a, 930a à 932a, 936a à 960a.— Union Land Corporation Ltd. à Union Housing Corporation Ltd. $14,300.— 88418.

Rue St-Denis, No 6477, maison en bois et brique, lot No 246-581, terrain 32 x 112. Le Shérif de Montréal à James T. Smith. $3,900.—88424.

Rue Sacré-Coeur, lot No 226, 107, 108, terrain 59 x 100, vacant. Athanase Chouinard à Pierre Petitcorps. $1,500.—88468.

Boul. Gouin, lot No pt. 87, terrain supr. 84 arpents, moins 20,576 pds. The Canadian Northern Montreal Land Co., Ltd. en l'liquidation à Phillas Caille, dit Jasmin, $26,540. (Rétrocession— 88609.

Rue St-Charles, lot No 228-875, terrain 25 x 100, vacant. Dame Vve. Ernest Séguin à Paul Séguin, $800. —88642.

Boul. Gouin Ouest, maison, etc., lot No 88 et 82, terrain supr. 154 arpents. The Canadian Northern Montreal Land Co., Ltd., en liquidation à Zénaïde Lebeau, Vve de Adonais Jasmin. $35,000. (Rétrocession)—88719.

Rue Racine, lot No 270-218, terrain 25 x 75, vacant. Georges Bellefeur à J. Henri Asselin, $100.— 88737.

Rue St-Charles, Nos 6321 et 6323, maison en bois et brique, lot No 226-459, 226-458, terrain 25 x 100. Marguerite Ouellette à Louis Bellerose. $5,500.—88752.

Rue St-Charles, Nos 6321 et 6323, maison en bois et brique, lot No 226-458, 226-459, terrain 25 x 100. Le Hellerose à Donatien Bourdeau. $5,500.—88763.

Rues Homelin, No 6402, et Seguin, maison en bois et brique, lot No 164-365, 366, 393, 394, pt. 164-384, terrain 50 x 100; 1 de 15 x 50, — le 50 x 100. Succ. Valida Terroux à Félix Henri Bédard, $3,930.—88757.

Rue Ogilvie, lot No 637-606, terrain supr. 2208, vacant. Manuel Granda à la Cité de Montréal, $950. —88848.

Quartier Delorimier

Rue Laurier Est, No 892, maison en bois et brique, lot No 2328-512, 513, terrain 62 x 100. Dame Albert Vangeau à Lucie Lalonde, Vve de Joseph

L'INFLUENCE HEUREUSE DE LA PHILATELIE

Elle contribue à la formation du caractère, disent les experts.

EXPOSITION

"Il est un passe-temps que l'on dédaigne trop: c'est celui du philatéliste," nous disait, il y a quelques heures, M. J.-O. Labrecque, collectionneur émérite de timbres rares, puisque sa collection est évaluée aujourd'hui à plus de $60,000. "Ce passe-temps assure d'autre part mille avantages. Ne développerait-il chez les chercheurs que la continuité dans l'effort, qu'il vaudrait la peine de s'y abandonner."

"Je puis vous assurer que la collection des timbres, nous faisait remarquer de son côté, M. G.-M. Le Hain, fera toujours mieux apprendre la géographie que n'importe quel traité."

"Je vois d'autres avantages dans la philatélie, d'ajouter M. Lewis-L. Reford: elle développe nécessairement l'esprit d'observation, rend plus méthodique et donne plus d'ordre."

Ces intéressantes expressions d'opinion nous étaient données hier après-midi, à l'issue d'une entrevue que ces collectionneurs de timbres venaient d'avoir avec Son Honneur le maire de Montréal, M. Charles Duquette, à son bureau privé de l'hôtel de ville.

M. Reford, président de l'Association des philatélistes, M. Labrecque, vice-président, et M. LeHain, président du service de publicité, accompagné de M. T.-M. Barrington, secrétaire, ont obtenu de notre premier magistrat que la ville soit représentée à l'ouverture de la grande exposition de timbres qui aura lieu, du 5 au 9 octobre prochain, à l'hôtel Mont-Royal, salle dorée.

Ce sera la troisième exposition annuelle canadienne de philatélie dans notre ville. Elle promet d'être la plus complète qui ait été tenue jusqu'ici. On aura une assez juste idée de son importance, quand on saura qu'il y aura une centaine d'exposants de toutes les parties du pays. Des médailles, dont le dessin est d'un professeur de l'université McGill, seront décernées aux gagnants, ainsi que de magnifiques prix. Des guides seront mis à la disposition des profanes qui voudront aller visiter l'exposition.

On nous informe que le gouvernement du Canada ne possède pas une collection complète de toutes les émissions de timbres qui ont été faites au pays, lacune qui est heureusement comblée par le président de l'association, qui est venu voir le maire avec un album dont la valeur est d'une centaine de mille dollars.

M. Le Hain nous faisait remarquer d'autre part que l'on trouve plus de philatélistes chez les Canadiens-français que chez nos compatriotes de langue anglaise. Seulement, ils semblent se désintéresser de cette collection de timbres.

Il est bien entendu que l'exposition, qui est sous les auspices de la St. Lawrence Stamp Collectors, est absolument gratuite. Un appel tout à fait spécial est fait aux enfants, à cause des multiples avantages qu'ils en pourront retirer dans leur formation.

La ville a promis également de se faire représenter à un grand banquet qui sera donné à tous les membres de l'association.

LES VAINQUEURS DU CONCOURS DE FLEURS ET DE LEGUMES

Au sujet de celui tenu chez MM. Dupuy et Ferguson à Montréal.

La liste.

Voici la liste des gagnants au concours de légumes et de fleurs, tenu dans les magasin de Dupuy et Ferguson, Place Jacques-Cartier, le 4 septembre courant.

Betterave rouge foncé améliorée de Ferguson. — No 36: 1er, Shearer, Andrew, Dorval, Qué., $10.00.
No 25: 2e, Worthington, P., Senneville, Qué., $6.00.
No 21: 3e, Nutt, Geordon S., Saint-Alexis des Monts, Qué., $2.00.

Carotte marché français choix de Ferguson. — No 36: 1er, Shearer Andrew, Dorval, Qué., $10.00.
No 21: 2e, Nutt, Gordon S., Saint-Alexis des Monts, Qué., $4.00.
No 15: 3e, Rickman, J., Lachine, Qué., $2.00.

Céleri plein blanc doré de Ferguson. — No 31: 1er Boudrias, Paul, Bord-à-Plouffe, Qué., $15.00.
No 36: 2e, Bixras, Philias, Ste-Thérèse de Blainville, $10.00.
No 325: 3e, Boudrias, Aimé, Bord-à-Plouffe, Qué., $5.00.

Choux-fleurs. — No 27: 1er, Moret et Haeck, 288 Laval des Rapides, Qué., $12.00.
No 15: 2e, Rickman, J., Lachine, Qué., $8.00.
No 32: 3e, Haeck, Victor, St-Martin, Co. Laval, Qué., $4.00.

Concombre parfait Davis amélioré. — No 13: 1er, Charbonneau, Jos., Ste-Dorothée, Qué., $6.00.
No 28: 2e, Moquin, Alphonse, Brosseau Station, Qué., $4.00.
No 25: 3e, McCullough, W. U., Senneville, Qué., $2.00.

Fèves à beurre jaunes. — No 21: 1er, Nutt, Gordon S., St-Alexis des Monts, Qué., $5.00.
No 32: 2e, McCullough, W. U., Senneville, Qué., $3.00.
No 36: 3e, Shearer, Andrew, Dorval, Qué., $1.00.

Fèves à beurre vertes. — No 36: 1er, Shearer, Andrew, Dorval, Qué., $5.00.
No 24: 2e, Worthington, P., Senneville, Qué., $3.00.
No 38: 3e, Baker, Geo., 92 18e Avenue, Lachine, Qué., $1.00.

Oignon Wethersfield. — No 10: 1er, Smith, W. J., c-o W. R. McInnis, $10.
No 11: 2e, Goldsbrough, J., 1248 rue Claude, Verdun, $6.00.
No 14: 3e, Miles, G. F., Lachute, Qué., $3.00.

Patates Irish Cobbler. — No 21: 1er, Nutt, Gordon S., St-Alexis des Monts, Qué., $8.00.
No 18: 2e, Brome Lake Duck Farm, Knowlton, Qué., $5.00.
No 3: 3e, Côté, J. A., St-Joseph d'Yamaskha, Qué., $2.00.

Patates Gold Coin. — No 15: 1er, Rickman, J., Lachine, Qué., $8.00.
No 18: 2e, Brome Lake Duck Farm, Knowlton, Que., $5.00.
No 23: 3e, Peacock, J. W., Senneville, Qué., $2.00.

FLEURS

Dahlia Cactus. — No 25: 1er, McCullough, W. U., Senneville, Qué., $20.00.
No 21: 2e, Nutt, G. S., St-Alexis des Monts, $12.00.

Glaïeuls. — No 36, 1er, Shearer, Andrew, Dorval, Que., $20.00.
No 19: 2e, Kirkpatrick, c-o Marler, écr., Cartierville, Qué., $12.00.
No 17: 3e, Benoit, J., Boucherville, Qué., $5.00.

Zinnia à fleurs de dahlia. — No 25: 1er, McCullough, W. U., Senneville, Que., $20.00.
No 24: 2e, Worthington, P., Senneville, Qué., $12.00.
No 8: 3e, Lacas, Virginie, Sainte-Rose, Qué., $5.00.

Reine Marguerite. — No 8: 1er, Lacas, Virginie, Ste-Rose, Co. Laval, Qué., $20.00.
No 5: 2e, Catheart, L. B., Breakeyville, Qué., $12.00.
No 4: 3e, Brockbank, J., Breakeyville, Qué., $5.00.

Plantes vivaces. — No 34: 1er, Wilson, c-o P. C. Morgan, écr., Montréal, Qué., $15.00.
No 18: 2e, Kirkpatrick, c-o A. M. Marler, écr., Cartierville, Qué., $10.00.
No 10: 3e, Smith, W. J., c-o W. R. McInnis, Montréal, $5.00.

Haec Olim Meminisse !

Il n'y a pas eu de bénédiction de pierre angulaire du nouvel hôtel de ville. On n'y encastrera pas moins des reliques de 1925. Une boîte de cuivre que l'administration fait faire contiendra en effet les journaux anglais et français, des copies de la charte, des règles du conseil, une liste des entrepreneurs, etc. Elle mesurera 1 pied par 6 pouces de large et 6 pouces de haut.

Va-et-vient à S.-Zotique

S.-ZOTIQUE, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. le notaire Jasmin et sa famille sont retournés à Montraél après avoir passé l'été parmi nous.

—M. Treffié Asselin, Paul et Elphège Asselin étaient chez M. J.-B. St-Pierre dimanche.

—M. Damien Montpetit était chez M. Pierre Montpetit.

—M. Georges Cuerrier et sa famille, Mme Tétrault et Mme Alfred Montpetit étaient chez M. Charles Montpetit dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Désy retournent à Montréal, cette semaine.

—La famille Jos. Elie, ainsi que la famille de M. Emile Elie retournent à Montréal après avoir passé l'été dans notre village.

—La famille Charbonneau s'en re tourne également à Montréal.

—M. Treffié Samson était chez M. J. B. Sauvé, dimanche.

—La famille Alfred Larocque est allée passer l'hiver à Montréal.

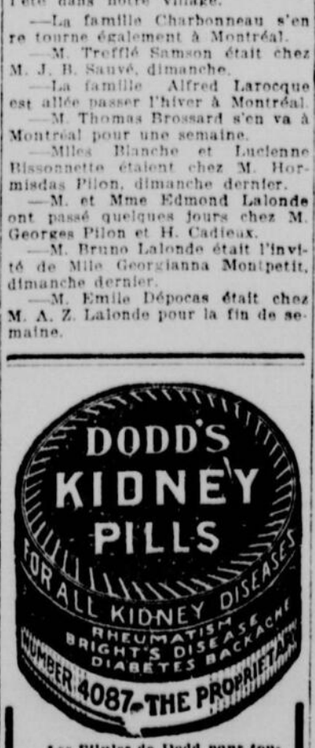
—M. Thomas Brossard s'en va à Montréal pour une semaine.

—Mlles Blanche et Lucienne Bissonnette étaient chez M. Hormisdas Pilon, dimanche dernier.

—M. et Mme Edmond Lalonde ont passé quelques jours chez M. Georges Pilon et H. Cadieux.

—M. Bruno Lalonde était l'invité de Mlle Georgianna Montpetit, dimanche dernier.

—M. Emile Dépocas était chez M. A. Z. Lalonde pour la fin de semaine.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte. 165-jno-exc. L.

Courrier de Ferme-Neuve, P.Q.

FERME-NEUVE, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — MM. les abbés Cossette, de Barrette, Roy, de l'Ascension, Soffray, du collège Bourget, Forget, de Bouchette, et Em.-D. Normandeau, ingénieur du Gouvernement Provincial, étaient tout récemment les hôtes de notre curé.

—M. l'abbé J.-B. Charland, cidevant vicaire, à Mont-Laurier, nous est arrivé ici, pour remplir le même office au milieu de nous.

—M. le curé Martin et sa soeur, Mlle Eug. Martin, sont descendus à Val des Bois, ces jours derniers, aux funérailles de M. Chs Morin, ex-maire et marchand de cette localité. Ils en ont profité pour se rendre jusqu'à Notre-Dame de la Salette, où ils furent les hôtes de M. le curé Lemay.

—Nos religieuses sont de retour de leur retraite annuelle qui a eu lieu à S.-Laurent. Leur personnel est augmenté cette année.

—M. Honoré Neveu et sa soeur, Mlle Laurence, de S.-Césaire, qui étaient en villégiature, chez leur frère, M. le Dr Alb. Neveu, et ce, depuis un mois, sont retournés dans leur famille.

—Mme Séraphin Morin, s'est fracturé un bras en tombant d'une voiture. Mme Herménégilde Labelle a failli se faire tuer dans un accident causé par un cheval qui prit peur. Elle a subi des contusions graves qui la tiendront au lit pour plusieurs semaines.

—Mme Isidore Lévesque et Mlle Simonne Lévesque sont décédées et ont été inhumées la semaine dernière.

—Après notre fabrique paroissiale, MM. Isaie Godmer, Hormisdas Desjardins et Sam. Matts viennent de construire de magnifiques trottoirs en ciment: ce qui non seulement est une amlioration marquée, mais encore est de nature à ajouter une nouvelle toilette à notre village.

—M. le Dr W. N. Reid, inspecteur d'hygiène pour le gouvernement fédéral, était de passage ici, il y a quelques jours en vue de combattre cette terrible maladie appelée "la morve" qui fait des ravages chez plusieurs de nos cultivateurs. Un certain nombre de chevaux ont dû être abattus.

—Le 13 septembre prochain (dimanche) à 3 heures p.m., nous aurons au cimetière notre pélerinage annuel. Le sermon sera donné par un prédicateur étranger. Comme par les années dernières et si la température le permet, nous attendons beaucoup de monde.

NOUVELLES DE SAINT-HYACINTHE

Une fondation des SS. de la Présentation. — Un triste anniversaire. — L'ouverture des classes.

SAINT-HYACINTHE, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — On nous apprend que les Révérendes soeurs de la Présentation de Marie, de cette ville, vont aller fonder un nouveau pensionnat pour les jeunes filles dans l'état du New-Hampshire, E.-U.

Cette nouvelle maison d'éducation sera construite à Hudson, N.-H., sur la rive est de la rivière Merrimack, à trois milles de Nashua, N.-H.

Les plans ne sont pas encore tous prêts, mais on prétend qu'il y aura beaucoup de similitude au point de vue de l'architecture du couvent de la Maison-Mère de cette ville. Les Révérendes Soeurs de La Présentation de Marie comptent 320 religieuses dans la Nouvelle-Angleterre. Elles ont la direction de diverses écoles dans le New-Hampshire, le Maine, le Massachusetts, le Rhode-Island et le Vermont.

Le 3 fut une date pénible pour les personnes qui ont été témoins et souffertes de l'incendie désastreux allumé par une main criminelle, il y a quarante-neuf ans.

Quelque temps plus tard, on a trouvé le coupable qui était un nommé Blanchette, et fut condamné à sept ans de pénitencier.

Pour commettre son crime, il avait planté une chandelle allumée dans son grenier à foin, et ensuite il partit pour Saint-Hughes, en disant que c'était un voyage d'affaires. On sait le reste.

—Le terme de la Cour Supérieure sous la présidence de l'honorable juge Paul Martineau, de la Cour Supérieure de Montréal comprend les causes suivantes:

Pour le 5 octobre, Beaudry vs Trudeau, pour demandeur, Mtre Morrier, pour défendeur Lussier et Fontaine.

Le 6 octobre, Fournier vs Millier et Trudeau et Millier, deux causes de même nature; pour demandeurs Mtres Lussier et Fontaine, pour défendeurs Mtres Monty et Duranleau.

Le 7 octobre, Lemieux vs Comeau. Dans cette dernière cause, il s'agit d'une plaidoirie seulement, la preuve ayant été entendue précédemment. Pour demandeur Mes Lussier et Fontaine; pour défendeur, Me Anatole Gaudet.

—L'ouverture des classes, dans les collèges et les couvents de cette ville a été faite les 1er et 2 courant: au séminaire de Saint-Hyacinthe, 448 élèves; académie Girouard, 580 élèves; académie Prince, 36 1élèves; école Normale, 113 élèves; couvent de la Maison-Mère des RR. SS. de La Présentation de Marie, pensionnat, 120 élèves; école de la Providence, dirigée par les Soeurs Saint-Joseph, 180 élèves; école Larocque, 186 élèves; école Raymond, 171 élèves; juvénat des Révérendes Soeurs Saint-Joseph, 65 élèves.

Les écoles précitées ci-dessus sont aussi dirigées par les Révérendes Soeurs Saint-Joseph: école Mercier, 192 élèves; école Saint-Joseph d'Yamaska, 100 élèves; couvent de Lorette, 95 pensionnaires; 88 pensionnaires; formant un total de 2,699 élèves.

S. G. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe vient de faire les nominations suivantes: M. l'abbé Philippe Nadeau, qui remplissait les fonctions de maître de discipline au Séminaire de cette ville, l'an dernier, sera vicaire à Saint-Aimé; M. l'abbé Auguste Proulx, qui était dans sa famille à Saint-Aimé, sera vicaire à Saint-Liboire.

Le Rév. Love s'en va

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le révérend Dr Andrew-T. Love, pasteur de l'église Saint-André de cette ville, vient de donner sa démission pour cause de santé après plus de quarante ans de services. Le Dr Love est un des ministres protestants de cette ville les mieux connus et les plus estimés.

NOUVELLES DE GRAND'MERE

Maison de club incendiée.— Une bourse d'enseignement classique.

GRAND'MERE, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le feu a complètement détruit la bâtisse servant de club aux propriétaires du "Club de pêche et de chasse du Lac aux Brochets". Cette propriété appartenait à MM. Antoine L'Heureux et J. A. Béland, de St-Tite, et M. H. J. Trépanier, des Trois-Rivières.

—Le Pape Pie XI vient d'accorder la médaille "bene merenti" à un de nos plus dévoués membres de la compagnie des Zouaves de notre ville, de son vivant, M. Oscar Lord, que la mort a ravi à l'affection des siens il y a déjà plusieurs mois.

Mme Lord recevra les honneurs qui devaient échoir à son mari.

—La Société Mutuelle d'Assurance des Canado-Américains vient d'octroyer à notre ville une bourse d'enseignement permettant à un étudiant de faire six années d'études classiques aux frais de la Société dans un de nos collèges classiques.

Trois noms d'étudiants de cette ville avaient été soumis pour approbation, dont MM. Jean-Paul Desbiens, étudiant au séminaire de Joliette, et fils de M. J. A. Desbiens; M. Paul-Emile Doyon, étudiant au séminaire des Trois-Rivières, et fils de M. Amédée Doyon, et M. Le Philippe Poulin, Jr., étudiant à l'académie Commerciale de Grand'Mère, et fils de M. Philippe Poulin, de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

La chance est tombée sur M. Paul-Emile Doyon.

— Le corps des zouaves de notre ville, en grande tenue, ainsi que les zouaves de Shawinigan Falls ont assisté à la grand'messe, en corps, à St-Georges de Champlain, dimanche dernier.

Immédiatement après la cérémonie tous furent invités à une fête champêtre qui eut lieu dans un superbe bocage situé près de l'église.

HYDROPESIE
TRAITE UNE SEMAINE GRATIS
Courte haleine soulagée en quelques heures; enflure réduite en quelques jours, règle le foie, les reins, l'estomac et le coeur, purifie le sang, renforcit l'organisme entier. Ecrivez pour traitement gratis.
COLLUM DROPSY REMEDY CO.
Dept. 110 Atlanta, Georgie
153—Lun & Jeu—Jeo.



Conservez les "mains de poker" empaquetées avec les cigarettes Turret
52 de celles-ci sont bonnes pour un paquet de belles cartes à jouer.

CIGARETTES
DOUCES, DE VIRGINIE,
TURRET
20 Pour 25¢

EVENEMENT MEMORABLE A SPENCERWOOD

Les lieutenants-gouverneurs du Canada sont les hôtes de l'hon. M. Pérodeau.

DINER ET RECEPTION

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour la première fois depuis la Confédération, tous les lieutenants-gouverneurs des provinces du Canada, sauf un, sont en ce moment les hôtes de l'honorable M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, à Spencer Wood. Les distingués visiteurs, accompagnés de leurs épouses, sont arrivés hier, et se sont rendus directement à la résidence du lieutenant-gouverneur de la province. Durant leur séjour à Québec, de nombreuses réceptions auront lieu en leur honneur, et les lieutenants-gouverneurs tiendront des conférences privées pour étudier diverses questions concernant le Canada. Les épouses des lieutenants-gouverneurs sont les invitées de madame McKenna, et plusieurs dames de Québec donneront des réceptions en leur honneur pendant qu'elles seront à Spencer Wood.

L'hon. M. Douglas, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, et l'honorable M. Todd, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, sont arrivés hier matin, et les cinq autres, c'est-à-dire l'hon. Henry Cockshutt, d'Ontario, Sir James A. M. Aikens, du Manitoba, Sir Henry Newlands, de la Saskatchewan, l'hon. Walter Cameron Nichols, de la Colombie Anglaise, et l'hon. Murdock, McKinnon, de l'Ile du Prince Edouard, sont arrivés dans l'après-midi, par le convoi de trois heures et demie du C. P. R. Chacun était accompagné de son épouse et de son aide-de-camp. Le colonel Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur les reçut à la gare et les conduisit à Spencer Wood.

Hier soir, un dîner leur fut offert par l'hon. M. Pérodeau et madame McKenna. Cet après-midi, une grande réception aura lieu dans les jardins de Spencer Wood, et dans la soirée, au restaurant du parlement, les lieutenants-gouverneurs seront les hôtes de la province à un dîner officiel.

Mercredi, les visiteurs vice-royaux assisteront aux manifestations en l'honneur des décorés du Mérite Agricole à l'Exposition, ainsi qu'à la cérémonie de la remise à la cité de Québec par l'hon. Peter C. Larkins, de l'écusson retourné par la ville de Hastings.

Jeudi, à une heure, il y aura un dîner offert par le club Canadien auquel le conférencier sera l'honorable Peter C. Larkin. Dans l'après-midi, une réception aura lieu à la résidence de M. Godfrey Rhodes, chemin Sainte-Foy, et dans la soirée, un grand dîner d'état sera donné à Spencer Wood.

Les lieutenants-gouverneurs nous quitteront vendredi.

Courrier de Ferme-Neuve

FERME-NEUVE, 4. (Du correspondant de la "Patrie").—La Rvde Mère Générale de Sainte-Croix et des Sept Douleurs est venue tout dernièrement visiter nos religieuses.

—La Rvde Soeur Marie-Constance, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, résidant actuellement à Northbay, nt., et accompagnée de Mlle A. Desjardins, de M. et de Mme Forrest White, marchand de Mont-Laurier, sont passés ici, la semaine dernière.

—M. et Mme Avila Gauthier, de Montréal, sont actuellement au presbytère, les hôtes de leur neveu, M. le curé Martin.

—Un violent incendie a détruit de fond en comble la maison, la remise et les hangars de M. Alex. Blondin, le laissant, lui, sa femme et ses 15 enfants complètement sur le pavé. Rien a été sauvé et il n'y a pas d'assurance. Le feu a probablement originé par une cheminée défectueuse.

—La bouilloire à vapeur de la fabrique de beurre et de fromage de M. J.-A. Hotte a failli faire explosion par manque de prudence de son fils René. La fabrique est fermée temporairement, et ce, jusqu'à ce que des réparations soient faites aux machines.

—M. Isaie Godmer, revenait l'autre soir avec des amis qu'il venait de conduire aux Rapides des Chiens, quand, à un tournant du chemin, il fit une fausse manoeuvre qui fit chavirer son automobile dans le bord de la rivière du Lièvre. Peu s'en fallut que les occupants se noyassent. La machine, qui n'a pu être tirée que fort difficilement de sa position, est passablement endommagée.

—Nos écoles ont été ouvertes le 1er du courant; le nombre des élèves accuse une augmentation notable sur celui de l'an dernier.

AU SOMMET DE LA TERRE

C'est maintenant le temps et il n'y a pas de meilleur temps et de meilleur endroit au monde que les plus couverts de neige des Montagnes Rocheuses Canadiennes, lesquelles sont dans toute leur splendeur en septembre. La beauté pittoresque dans ses plus beaux attraits et la nature dans toute sa splendeur sont ici côte à côte car dans l'Hôtel des Sources de Banff, nous avons le dernier cri en fait d'hôtels ainsi que dans le Château du Lac Louise, un autre d'un tout autre genre, caractère mondain le plus délicat, ayant tout à sa disposition. Ensuite, il y a des Lacs Louise, Moraine et O'Hara, le lac Emeraude et le Glacier et un mille et un autres beaux endroits tout entourés d'un beau rideau de pics, de montagnes, perçant les nuages. En outre des hôtels précités, il y a un grand nombre de camps, de bungalows, placés au coeur de la nature et pour l'automobiliste, la route sans rivale, Banff-Windermere de 104 milles, passant à travers les gorges des montagnes, les bords des gorges et tracée à travers les forêts vierges. L'ascension des montagnes, la pêche, la marche, ne sont seulement qu'une partie des divertissements qu'on peut se procurer par une visite à ce sommet de la terre. D'attrayantes brochurettes dans les deux langues, avec des renseignements complets sur les tarifs d'été à prix réduits, un Itinéraire, réserves des places, peuvent être obtenus de tout agent de billets du Pacifique Canadien ou de E. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143 rue St-Jacques. Téléphone Harbour 4211.

A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES MARCHANDS DE FOIN DE LA PROVINCE



La vignette représente les marchands de foin de la Province de Québec, photographiés, vendredi, avant leur assemblée annuelle tenue à la Chambre de Commerce de Montréal. De gauche à droite: on remarque : MM. George H. Clark, inspecteur du gouvernement fédéral; Wilfrid Lamarre, président de l'association; Nelson Bickerdike, inspecteur du district de Montréal; V.-E. DeSerres, Rémi Plante, A.-B. Comeau, secrétaire, W. Gagnon, maire de Louiseville. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

LES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES A L'ORATOIRE S.-JOSEPH

Belle démonstration religieuse dimanche, dans l'après-midi.

Les sermons.

Les Syndicats Catholiques et Nationaux ont, dignement et religieusement célébré la fête du travail. Comme par les années passées, c'est à l'oratoire S.-Joseph que la cérémonie religieuse a eu lieu. Plusieurs milliers de fidèles ont été témoins de cette cérémonie qui consistait en un sermon en français et en anglais et la bénédiction du Très S.-Sacrement.

A trois heures précises, les officiers du Conseil Central, des unions nationales et catholiques quittaient le collège Notre-Dame de la Côte des Neiges en procession pour se rendre à l'Oratoire. Deux fanfares précédaient et le clergé suivait.

Son Honneur, le maire Charles Duquette, était présent.

Après les recommandations d'usage, faites par le R. P. Adolphe Clément, c.s.c., le R. P. Lévi Côté, oblat de Marie Immaculée, donna le sermon en français.

M. l'abbé Donald A. McLean, professeur de philosophie morale et sociale et légale à l'Université catholique de Washington, donna le sermon en anglais. Il avait pour titre "Le christianisme et l'industrie" et pour texte "J'ai eu pitié de la foule".

La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement, présidée par S. G. Mgr E.-A. Deschamps.

Courrier de Ste-Marguerite de Dorchester

STE-MARGUERITE DE DORCHESTER, 3. —(Du correspondant de la "Patrie"). — Mardi, le 4 août, a eu lieu, dans notre église, un service solennel pour le repos de l'âme de Son Eminence le Cardinal Bégin. Le service fut chanté par M. le vicaire P. Ouvrard assisté de M. le curé H. Tremblay et M. H. Arcand, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. Le chant, sous la direction de notre maître de chapelle, M. G. E. Dussault, rendirent très bien la messe des morts et plusieurs beaux morceaux furent très bien rendus. L'orgue était tenue par notre organiste, Mme G. E. Dussault.

—Lundi, le 13 août, M. et Mme Adéodat Grenier avaient la joie de donner naissance à un nouveau bébé. Parrain et marraine: M. Ignace Bisson, des Sts-Anges, Co. Beauce, et Mme Louis Pomerleau, oncle et tante de l'enfant.

—Aussi M. et Mme Turmel compte un membre de plus dans leur famille.

—Le 23 juillet, M. et Mme Eugène Lemelin, un bébé, parrain et marraine, M. et Mme Evangeliste Perreault.

—Le 13 août, M. et Mme Emilien Laflamme, un bébé, parrain et marraine, M. et Mme Vital Drouin, grands parents de l'enfant.

—Brevets: Mesdemoiselles Yvonne Boutin, Simone Blais, Georgiana Deblois ont obtenues du bureau d'instruction publique leur brevet d'enseignement avec la note distinction.

—Sont actuellement en promenade, MM. Théodule et Joseph Normand de Pabos, N.S., chez leur mère et leur frère, M. Domicile Normand.

—Madame Noel Devost, de Manchester, N.H., ainsi que sa soeur, mademoiselle Régina, sont en promenade chez leur mère et leur frère, M. Adélard Pomerleau.

—Mme Roberge, de Ste-Julie, Mégantic, eaten visite chez ses parents, M. et Mme Louis Carbonneau.

—Un joute de baseball, organisée par les clubs Ste-Hénédine et Ste-Marguerite a eu lieu dimanche, le 16 courant. Il va sans dire que le Ste-Hénédine a remporté la victoire, mais le club margueritain fondé depuis environ un mois, mérite nos félicitations du succès obtenu.

—M. Ed. Mineault, opticien, et M. le dentiste Racine seront à leur bureau temporaire chez M. G. E. Dussault.

QUATRE VICTIMES

BATAVIA, N.-Y., 8. — Quatre personnes de Buffalo ont été tuées hier alors qu'un convoi du New-York Central à destination de l'ouest a frappé un Sedan léger à une traverse à niveau sur la route de Byron.

Courrier de Saint-Léonard de Nicolet

SAINT-LEONARD Nicolet, 3. — (Du correspondant de la Patrie.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Calixte Descôteaux, née Edouardina Lafond.

Elle est décédée à Montréal à l'âge de 49 ans après plusieurs mois de maladie. Son service fut chanté dans notre église et ses restes mortels dans le cimetière paroissial. M. le curé R. Brossard officiait. M. l'abbé E. Lauzière, ami de la famille, était dans le choeur. Portait la croix, M. Albert Descôteaux, de Lowell, Mass. Porteurs: MM. Eddy, Hervé, Armand et Gérard Descôteaux, tous enfants de la défunte. Tenaient les fleurs, M. Maurice Descôteaux, fils de la défunte, et Antonio Jodoin.

Suivaient la dépouille mortelle son époux, M. Calixte Descôteaux, cinq fils nommés plus haut, ses filles, Mlles Cora, Juliette et Jeannette, sa soeur, Mme Evariste Gélinas, de Daveluyville; son frère, M. A. Lafond, de Montréal; M. et Mme J.-Bte Béliveau, Trois-Rivières, Mme Omer Richard, M. et Mme René Richard, de Sainte-Perpétue; Mlle Léda Côté, M. Napoléon Comeau, de Montréal; M. Evariste Gélinas, Daveluyville. Autres parents et amis: MM. et Mmes Arthur Bergeron, Aristide Desrochers, Stanislas Jodoin, Josaphat Béliveau, M. Calixte Béliveau, Mlles Germaine, Antoinette et Béatrice Bergeron, de Saint-Léonard, M. et Mme Arthur Jodoin, de Sainte-Monique de Drummondville, aussi un grand nombre de paroissiens de Saint-Léonard suivaient le corps.

—M. et Mme Gozzy, de Lachine, sont les hôtes de M. Hercule Bergeron et Mme Albert Foucault.

—En visite dernièrement chez le notaire J. Piché, Mme E. Dumelon et ses deux jeunes enfants, Armande et Gérard, de Montréal.

—M. Napoléon Comeau, de Montréal, est en promenade chez son père M. Delphis.

—M. et Mme Alphonse Perrault, de Providence, R.I., sont en voyage de noces dans les familles Comeau. Ils visiteront les principales villes du Canada.

Elle achète du vert de Paris et s'empoisonne

Un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale a été rendu, samedi, par le coroner McMahon, dans le cas de Mme Henry Steele, âgée de 43 ans, domiciliée au numéro 153 de la rue Congrégation, qui est morte vendredi soir à l'hôpital Général, après s'être empoisonnée avec du vert de Paris. La malheureuse avait elle-même acheté le poison et s'était rendue chez un voisin où elle pénétra à l'insu des occupants, qui la trouvèrent un peu plus tard, presque mourante. Mme Steele était troublée mentalement depuis quelque temps.

FRONTIERES DE L'IRLANDE

BELFAST, Irlande, 8. — Un débat s'est produit à la Chambre des Communes de l'Ulster, au sujet du travail accompli par la commission formée dans le but de délimiter les frontières entre le nord et le sud de l'Irlande.



La Beauté Réside dans les Yeux

Les sourcils et les cils les plus fournis ne donnent pas la beauté aux yeux devenus mornes et sans vivacité. Restaurez l'étincelle enchanteresse du jeune âge par l'emploi journalier de la Murine. Cette lotion adoucissante, fortifiante redonne la vie aux yeux fatigués et bientôt les rend joliment brillants. La Murine ne contient ni belladone ni autres ingrédients dommageables. Servez-vous-en matin et soir. Vendue partout par les pharmaciens. Demander la brochure gratuite sur la beauté des yeux.

Murine Eye Remedy Co. Dept. 53, Chicago.

MURINE pour vos YEUX

Malade, un homme tombe en un fossé, s'y noyant dans cinq pouces d'eau

Le coroner McMahon a rendu hier après-midi un verdict de mort accidentelle dans le cas de B.-R. Shannon, âgé de 34 ans, ancien-nement de Toronto, demeurant à Montréal au numéro 146 de la rue Parc Cartier, dont le cadavre a été trouvé dans un fossé, samedi après-midi, vers 4 heures, près des voies du Canadien National, à Turcot. Shannon perdit connaissance et tombant de ce fossé où il y avait quelques pouces d'eau seulement s'y noya.

Le défunt était en convalescence d'une longue maladie et avait l'habitude de prendre de longues marches dans l'intérêt de sa santé. Samedi après-midi, il sortit pour se promener comme d'ordinaire et ne fut pas revu. Un passant aperçut son cadavre dans le fossé. Shannon avait la figure tournée contre terre. Le frère du défunt, M. Douglas Shannon, de Toronto, a identifié le cadavre à la morgue.

Nouvelles de Gravelbourg

GRAVELBOURG, Sask., 3. — Un congrès régional des Cercles du Foyer "Homemaker's Clubs" du sud de la Saskatchewan a eu lieu à Gravelbourg, mardi le 11 juillet, sous les auspices du Cercle local de notre ville. Voici le programme de cette Convention Régionale: 10.30 a.m., Session au Collège Mathieu; 1.15 p.m., déjeuner à l'hôtel Royal; 2.30 p.m., session au Collège Mathieu; 5.20 p.m., thé au Couvent des Religieuses de Jésus-Marie; 8.30 p.m., Concert en la salle des Promotions du Collège Mathieu. Madame Antoine Soucy, est la présidente du Comité d'Organisation de cette Convention, et Mlle Hermine LeMoine, la secrétaire.

—M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C., de Vonda, Sask., était en notre ville mardi, le 4 juillet.

—Monsieur E. Saint-Arnaud, de Prince-Albert, Sask., qui a été nommé comptable à la succursale de La Banque Canadienne Nationale de notre ville est arrivé avec Mme Saint-Arnaud, et demeure maintenant ici.

—MM. Arthur Pratte, Lionel Lamoureux et Jean-Marie Auclair sont rentrés d'un voyage d'une quinzaine en auto à Banff, Lac Louise et le Lac Emerald, Alberta.

—Monsieur A. Lowry, gérant de la Banque de Toronto, Mme Lowry et leurs enfants, sont revenus de leurs vacances passées au Lac Carlysle, Sask.

—Mme A. Longo, qui a passé quelques semaines, l'invitée de son père M. Shs. LeMoine et de sa soeur, Mme Guy Gravel est retournée à Wakaw, Sask.

—Il nous est agréable de mentionner qu'aux récents examens du Conservatoire de musique de Toronto, Flora Colleaux, Germaine Poupard et M. Albert Forcier, élèves de Mlle Valeda LeMoine, ont passé de brillants examens avec les notes suivantes: Examen Junior avec honneurs: M. Albert Forcier; Mlle Flora Colleaux; Primaire avec Honneurs de Première Classe: Mlle Germaine Poupard; Théorie Elémentaire avec Honneurs de Première Classe: Mlle Germaine Poupard. Nos félicitations à Mlle Lemoine et à ses élèves.

Société d'une messe

M. l'abbé Albert Dufour, ancien curé, décédé à l'Assomption le 3 septembre dernier, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine, Chancelier.

BAYER

Véritable

ASPIRIN

Reconnue certaine par des millions et prescrite par les médecins contre

Mal de tête	Névralgie	Rhumes	Lumbago
Douleur	Mal de dents	Névrite	Rhumatismes

Sure N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi correct.

Boîtes commodes de 12 pastilles "Bayer"—Aussi bouteilles de 24 et 100 — Chez les pharmaciens

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer."



Pour les Hommes de Caractère du Monde Entier

Hills & Underwood London Dry Gin

Distillé d'après le fameux procédé de Londres—le genièvre que vous redemanderez. Prototype d'excellence et de pureté depuis plus de 160 ans.

$2.50 la bouteille

1-8-15-22-29

UN CHASSEUR TUE LE MAIRE DE S.-AGAPIT

Alors que celui-ci traversait un champ avec son fils.

UNE BALLE PERDUE

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie").— Un accident tragique, dont la victime est le maire du village de S.-Agapit de Lotbinière, monsieur Francis Fournier, est survenu vendredi soir dernier à Saint-Agapit. Monsieur Fournier et son fils étaient à travailler dans un champ à proximité de la forêt. Ils s'apprêtaient à retourner à la maison vers sept heures lorsque monsieur Fournier fut frappé par une balle égarée, tirée par un chasseur inconnu dans la forêt. Il s'affaissa devant son fils, qui se porta à son aide, et constata qu'il portait une blessure grave à l'abdomen. Des chasseurs américains, au nombre de cinq, en entendant les appels au secours du fils, accoururent immédiatement, et aidèrent ce dernier à conduire monsieur Fournier à sa demeure, mais chemin faisant la victime rendit le dernier soupir.

Il y avait heureusement parmi le groupe d'Américains un prêtre qui put administrer le défunt lorsqu'on constata que la mort était proche. Les cinq chasseurs affirment que la balle n'a été tirée par aucun d'eux, et qu'ils étaient assis à la porte de leur camp lorsqu'ils entendirent la détonation suivie des cris du jeune Fournier.

La victime de ce malheureux accident, monsieur Fournier, était maire de Saint-Agapit et l'un des cultivateurs les plus en vue de la localité. On conçoit la douleur que cause à la famille l'arrivée du corps de la victime à la maison. C'est un deuil qui afflige tout le village de Saint-Agapit.

Le coroner Jolicoeur est allé faire une enquête sur cet accident, et on essaiera d'établir l'identité du chasseur qui a tiré ce fatal coup de fusil.

Identifié au bout de 5 ans

Un homme qui avait été inhumé à Montréal en 1921 sous le nom de John Carroll, venant de Malsden, a été identifié hier comme étant un nommé Charles Marshall venant de Malsden également. C'est les sergents-détectives Aimé Bissonnette, investigateur de la cour du coroner, qui a prouvé définitivement l'identité exacte de Marshall. C'est à l'aide d'une photo et de divers renseignements qu'il reçut du chef de police de Malsden que le détective Bissonnette a identifié cet homme enregistré mort sous un faux nom depuis plus de 5 ans.

Un terrible accident

SHERBROOKE, 8. — (De notre correspondant) — John Austin, jeune garçon de Moss River, a été turé dans le bois Fling. Le timon tá victime d'un pénible accident. En revenant de Compton en bicyclette, il vint en collision avec une voiture qui lui perfora le poumon droit. Le blessé fut immédiatement transporté au "Sherbrooke Hospital".

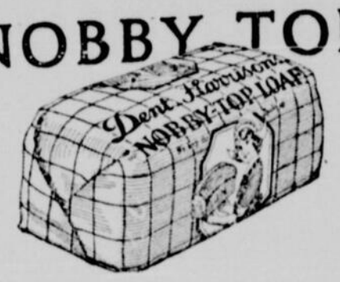
La Pureté de Cuticura le rend insurpassable

Pour Tous les Besoins de la Toilette.

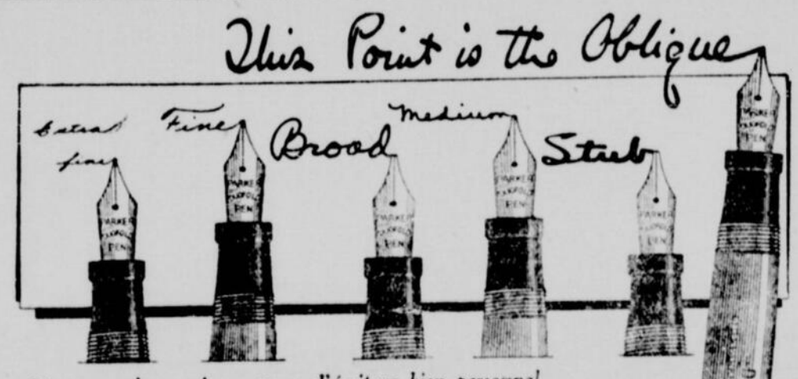
EN REVENANT *de vos vacances, téléphonez* WEstmount 3566

ou écrivez-nous, et nos livreurs vous apporteront tous les matins l'excellent pain et les beaux gâteaux de Dent Harrison. DENT HARRISON & SONS, LTD.

PAIN *Dent Harrison's* NOBBY TOP



161-2-4-8



Si vous voulez avoir un genre d'écriture bien personnel, essayez cette Parker.

Duofold Oblique

Garantie, comme les cinq autres pointes Duofold, pour 25 ans. Chaque façon dont vous la tenez lui donne un effet distinct.

Et chaque effet constitue une écriture intéressante.

PARKER met à présent au bout de la jolie plume Duofold une pointe qui produit un genre d'écriture plein d'intérêt et de charme.

Tenue d'une façon, cette pointe fait des pleins minces, accentués par de larges courbes ombrées au haut et au bas. Tenue d'une autre, elle écrit avec l'effet opposé — des lettres aux courbes minces, avec de larges côtés ombrés.

Nous appelons cette pointe la Parker Duofold oblique. On n'a jamais vu pointe dont l'écriture soit plus dégagée, plus douce, plus souple.

Cette pointe constitue la sixième que vous pouvez mettre dans les plumes Parker, et chacune est garantie, si vous n'en faites pas un mauvais usage, pour 25 ans.

Et la sorte d'écriture que vous faites et la façon dont vous tenez votre plume comptent pour beaucoup dans le genre de pointe qui convient le mieux à votre main. Quoi qu'il en soit, vous pouvez avoir n'importe quelle Parker Duofold pour $5 ou $7, suivant la grandeur.

Et chaque pointe est insérée dans un barillet bien en forme et proportionné qui donne libre cours à votre main. Un barillet en noir traditionnel ou en roues laque à bout noir — la couleur qu'on possède avec joie et qu'on perd avec regret. Lors d'une épreuve récente, 8 hommes sur 10 ont choisi cette Parker les yeux bandés parmi 11 plumes neuves de différentes marques. Essayez-le vous-même, les yeux fermés, à n'importe quel comptoir de plumes près de chez vous.

THE PARKER FOUNTAIN PEN CO., Limited
Fabrique et bureaux généraux: TORONTO, ONTARIO

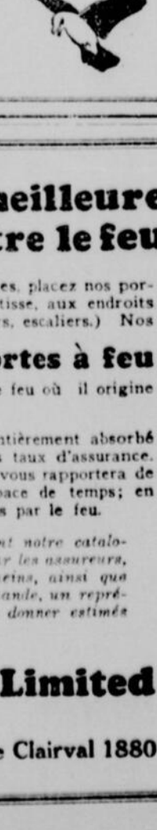
Crayons Duofold assortis aux plumes: Lady, $3; sur dimension Jr., $3.50; "Big Brother" sur dimension, $4.

Fabrication canadienne — même prix qu'aux Etats-Unis.

Parker Duofold LUCKY CURVE GRAND MODÈLE $7 Avec pointe d'une durée de 25 ans

Duofold Jr. $5 Format intermédiaire

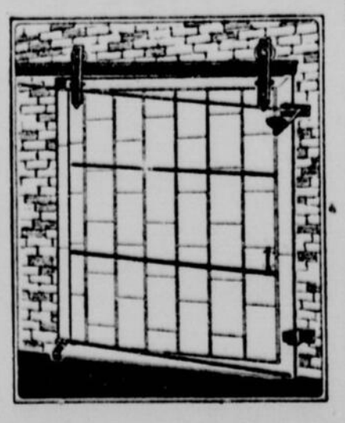
Lady Duofold, $5 Avec panneau pour chatelaine.



$5 Duofold Jr. en rouge laque à bout noir ou dans le tout noir traditionnel.

Rivalise de beauté avec le pinson écarlate des tropiques.

Taux d'assurance réduits et meilleure protection contre le feu



Pour vous assurer ces deux avantages, placez nos portes à feu étiquetées dans votre bâtisse, aux endroits exposés (ouvertures pour ascenseurs, escaliers.) Nos

Installations de portes à feu

sont faites de manière à localiser le feu où il origine empêchant par là une perte totale.

Le coût de ces installations est entièrement absorbé par la réduction effectuée dans les taux d'assurance. L'argent placé sur vos portes à feu vous rapportera de gros dividendes dans un court espace de temps; en plus, aucunes craintes de dommages par le feu.

Ecrivez ou téléphonez, demandant notre catalogue de portes à feu étiquetées par les assureurs, portes à rideaux, portes kalamein, ainsi que châssis d'acier, etc. Ou, sur demande, un représentant ira vous voir pour vous donner estimés ou renseignements.

The Metal Shingle & Siding Co., Limited
MONTREAL

Coin Ste-Catherine et Delorimier — Téléphone Clairval 1880

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'Eveil d'une Ame

PAR M. DE-WAILLY



(Suite)

Lui, oubliait presque la grande douleur de son coeur en écoutant l'enfant et même, lorsqu'elle lui parlait du vieux verrier, il y trouvait encore une douceur et une consolation.

La route se faisait sans qu'ils y songeassent, ils entraient tous deux dans une humble maisonnette et la piété du prêtre y était accueillie avec le même empressement que le joli sourire d'Anne-Marie.

Les enfants les aimaient tout particulièrement et les vieillards s'attristaient en les voyant partir.

Ils disaient:

—Nous reviendrons.

Et il fallait cette promesse, pour que les vieux visages reprissent leur sérénité et les jeunes bouches leurs éclats de rire.

Dès qu'ils arrivaient au chevet d'un malade, il semblait que la souffrance s'en envolait et les esprits forts, qui résistaient à la prière du prêtre, capitulaient devant le doux sourire de l'enfant.

Partout, avec la même attente vraie et inquiète on demandait à Anne-Marie des nouvelles de Renaud.

Emue, heureuse de constater cet immense élan de respectueuse affection envers le marquis, elle répondait, disant les progrès de la guérison.

Par politesse, cela elle le sentait, et aussi parce que Régine était sa mère, on s'enquérait de la comtesse et l'enfant répondait de sa voix d'or.

—Maman va bien, merci mes amis, priez un peu pour elle.

Tous le lui promettaient, et si tous ne lui tenaient pas parole, du moins il y en avait assez pour qu'un pur concert de supplications montât vers le Ciel.

Un vieil homme aveugle et à peu près impotent avait, chaque matin, la visite du prêtre, presque chaque jour celle de l'enfant.

Le vieillard vivait seul avec sa fille, une brave et courageuse créature qui travaillait dur, laveuse, femme de journée, racommodeuse à l'occasion, pour que son père ne manquât de rien.

En été, l'infirme était assis dans un grand fauteuil de paille auprès de la fenêtre ouverte, mais en hiver, avant de partir à sa journée, sa fille l'installait auprès du poêle, bien garanti des courants d'air par les feuillets déployés d'un vieux paravent venant du château, sa pipe et son tabac à portée de sa main tremblante, les pieds bien au chaud dans des chaussons et des sabots, une grosse couverture de laine lui entouraient les jambes.

Une voisine venait faire manger le vieillard à midi et accourait quatre ou cinq fois dans la journée pour entretenir le feu.

L'abbé Castalie, depuis plusieurs années, avait pris l'habitude de venir passer une heure chaque jour auprès de l'aveugle.

Il lui parlait, lui lisait le journal, lui apportait quelques petites douceurs.

Pour l'infirme, le prêtre était devenu un ami bien cher et souvent, il disait naïvement à Lisa sa fille:

—Monsieur le Curé... il est mes yeux!

Le pauvre homme était un des protégés de Mlle Fuzelier qui, retenue au château par son rôle d'infirmière, avait dit à Anne-Marie:

—Il faudra me remplacer auprès du père Jean-Claude, mignonne.

Et maintenant, la jeune fille était devenue la seconde amie de l'aveugle.

Il en possédait un troisième, mais celui-ci venait le voir aux heures où il était certain de ne pas rencontrer le prêtre ni l'enfant.

Il questionnait le bon vieux, lui glissait un billet bleu dans la main pour lui procurer quelques douceurs, et lui faisait répéter les moindres mots de Mlle de Montaiguy. Cependant, il s'ennuyait, comme un malfaiteur, dès qu'il pensait qu'Anne-Marie allait arriver.

Caché derrière une haie du chemin ou abrité à la lisière de la forêt, il suivait la jeune fille du regard et attendant son départ, immobile et muet, pour la revoir encore.

Richard était le troisième ami du père Jean-Claude.

XVII

Dans le doute et la souffrance de son coeur, Richard en était arrivé à cette extrémité.

Il se cachait pour contempler sa jeune cousine.

Le soir où Louise, à cette soirée chez les Ricouard lui avait ouvert les yeux sur les sentiments de son coeur, il avait été bouleversé.

—Quoi! il aimait Anne-Marie! ... il aimait d'amour cette enfant exquise jolie, timide, dont l'âme s'éveillait si belle, si noble et si grande... cette enfant, fille de la comtesse de Montaiguy, une des plus brillantes mondaines de la capitale... cette enfant qui, déjà, tenait plusieurs millions du chef de son père.

Certes, comme noblesse du nom et patrimoine, Richard de Saint-Aymon pouvait prétendre à la main d'Anne-Marie de Montaiguy, mais la jeune fille lui paraissait si supérieure par les qualités de l'esprit et du coeur qu'il se jura d'étouffer son amour.

A partir de ce moment, ce fut à lui qu'on eût pu appliquer le surnom de "Sauvage" donné jadis à son aîné.

Il déserta le château, ne se plaisant que dans les bois où, tout à son aise, il pouvait rêver à ce qu'il appelait "sa folie" et souffrir, sans contrainte, loin de tous les regards.

Malgré lui, il sentait sa vie s'identifier si parfaitement avec celle de la jeune fille qu'il s'en épouvantait.

A l'avance, une impression glaciale faisait frissonner son coeur et c'est en vain qu'il essayait de s'affermir contre le déchirement atroce qu'il prévoyait.

Il n'était heureux qu'auprès d'Anne-Marie et il évitait sa présence, ne voulant pas s'habituer au bonheur de vivre à ses côtés, de respirer le même air qu'elle, puisque ce bonheur ne pouvait être qu'éphémère.

C'est en tremblant qu'il songeait à ce que deviendrait sa vie, lorsque Régine — ayant obéi au voeu de la morte — emmènerait sa fille sans espoir de retour.

Sans force et sans but, il poursuivrait une existence vide et misérable, pour aboutir à une vieillesse isolée et triste.

Devant ce tableau de sa vie future, il se mettait à rire amèrement, se souvenait qu'il y avait eu un temps, où, vieillir au château de ses pères, avait été son idéal et maintenant pour vivre dans l'ombre d'Anne-Marie que ne ferait-il pas?

Rien ne lui coûterait et c'était impossible! C'est pourquoi il valait mieux tout de suite se priver de la pure félicité de contempler la jeune fille, de l'accompagner dans ses promenades, de lui tenir compagnie au château, puisque ces charmants privilèges d'une affectueuse parenté devaient devenir autant de cuisants regrets dans l'avenir.

Il se soumettait volontairement à l'épreuve de la solitude avec un besoin presque maladif de souffrir, d'être torturé. C'est pourquoi il visitait le père Jean-Claude, interrogeant le vieillard, lui parlant d'Anne-Marie, se sauvant à l'approche de celle-ci et, contradiction du coeur, demeurait à quelques pas de la maison de l'infirme pour en voir sortir la jeune fille.

Il errait des journées entières dans la forêt et les lapins pouvaient lui partir dans les jambes, sans qu'il fit un mouvement pour prendre son fusil. Le soir le surprenait dans quelque maison de garde, quelque ferme, voire une auberge, où il se faisait servir deux oeufs et une tranche de jambon.

Il mangeait distraitement, accomplissant une corvée, l'esprit dans la grande salle à manger des Quatre Fils Aymon.

Renaud reprenait depuis longtemps ses repas en famille. Il avait auprès de lui, Louise attentive et tendre, en face de lui auprès de la place vide de Richard, Régine, languissante, ennuyée et, à gauche de la place vide, Anne-Marie, si délicieusement exquise, narrant de sa voix d'or les petits faits de la journée.

L'esprit de Richard se réjouissait à la pensée du sourire ingénu de la jeune fille, de la musique de sa jolie voix claire et un peu chantante; c'était un repos, une douceur pour son coeur d'évoquer la contemplation de cette radieuse vision. Il s'attardait dans cette délicieuse impression, sans force pour en repousser l'illusion, alors qu'il en fuyait la réalité.

Quelquefois, il s'attristait en songeant.

A d'autres jours, si, le matin on la veille, il s'était trouvé en présence de l'enfant et qu'elle lui avait reproché gaiement d'abandonner le château et ses habitants, toute la journée, il se répétait les paroles de la jeune fille, revoyait l'expression chastement affectueuse de son regard, et il se surprenait à éprouver une sorte de bonheur, puisqu'il lui avait manqué et qu'elle l'avait grondé.

Comme chaque sentiment prend en notre misérable être la face particulière que lui imprime notre mentalité, le rude Ardennais qu'était Richard, l'homme froid et positif qui n'avait jamais aimé, doutait d'Anne-Marie, se jugeant inférieur à elle, se torturait l'esprit et le coeur et il faisait souffrir la jeune fille parce qu'il souffrait lui-même.

Depuis que le mal retenait Louise auprès de Renaud, Anne-Marie se sentait plus seule.

Au début, elle avait prodigué ses soins les plus touchants à la comtesse et, maintenant, rendue plus libre par la guérison et surtout l'humeur de sa mère, la jeune fille, un peu désemparée, n'ayant que l'abbé Castalie à qui se confier et poser les multiples questions de son esprit, curieux de s'instruire, avait pensé à Richard, comme un refuge, un soutien naturel, vers lequel la poussait l'ingénuité de son coeur.

Et Richard la fuyait.

Anne-Marie était fort attristée, mais dans la pudeur innée de son coeur de vierge, elle cherchait à dissimuler sa désolation sous une gaîté factice dont le jeune homme était dupe.

Il souprait, la voyant rire:

—Comme je lui manque peu!

S'il avait su!...

L'intelligence d'Anne-Marie s'affermissait chaque jour. En elle, pas le moindre désarroi dans les idées, un esprit qui devenait très sérieux, tout en gardant une extrême timidité.

Douée d'une exquise sensibilité, elle appréciait instinctivement sans pouvoir les définir encore exactement, tous les beaux sentiments. Sa pensée se reflétait dans son clair regard comme en un miroir limpide, mais Richard baissait les yeux devant l'enfant car il n'avait pas appris l'art compliqué et naïf de lire dans les coeurs féminins.

Elle aurait voulu qu'il la soutint, l'encourageât et la guidât. Elle sentait confusément que la belle oeuvre qui avait commencé à éveiller son esprit en s'adressant à son coeur, n'était pas terminé et, dans le pur et tendre élan de son âme, elle désirait que Richard donnât le grand essor à son intelligence.

Il ne le comprenait pas.

Anne-Marie écoutait l'abbé avec respect lorsqu'il lui enseignait la vie matérielle; elle aimait ses simples descriptions d'une existence, sans fracas ni secousse; au doux intérieur familial où — pour elle — se dressait le visage viril de Richard.

Le prêtre, sachant que l'enfant était destinée au monde en abordait les mystères, et il voulait lui donner méfiance des amitiés vaines, des démonstrations ardentes, de tous les faux semblants que le monde accepte et auquel il sourit en les méprisant. Anne-Marie seulait encore grandir en elle son admiration pour Richard, car elle pensait:

—Lui, n'est pas comme cela.

Elle ajoutait:

—Je n'ai pas envie de connaître le monde et si j'y suis obligée, je voudrais qu'"il" m'y accompagne et y soutint ma faiblesse et mon ignorance.

Un soir, où elle avait parlé plus longuement avec l'abbé, elle alla à son jeune cousin et lui dit:

—Lorsque nous serons à Paris, vous y viendrez aussi, n'est-ce pas?

Il la regarda, étourdi, ne comprenant pas la secrète pensée qui dictait ses paroles.

—Qu'irai-je y faire?... balbutia-t-il.

—Mais, fit-elle étonnée à son tour qu'il n'eût pas lu en elle, pour m'y protéger...

—Vous aurez votre mère.

—Certes, maman m'aime beaucoup et je la lui rends bien; elle est très bonne pour moi et me gâte énormément, mais elle aura ses obligations, ses relations.

Elle ajouta un peu plaintivement:

—Je serait bien seule!...

—Avec Yvonne?

—Oh! Richard, je ne méconnais pas la grande affection de ma nounou... sa tendresse m'a été infiniment précieuse, mais que pourra faire Yvonne dans ce monde qui m'effraye et où maman désire que j'aille?

—Vous aurez des amies.

—Des amies!... on a vite prodigué ce nom, je crois, et souvent les sourires câlins et les paroles affectueuses cachent l'envie, le dépit, l'aigreur; l'abbé me l'a affirmé et j'ai foi en lui.

Le jeune homme sentit son coeur se contracter; et il dut faire effort pour ajouter:

—Mais, ma chère cousine, c'est dans ce monde justement que vous trouverez le soutien naturel que vous désirez... un mari.

—Un mari!... répéta l'enfant saisie...

Sa voix était douloureuse et plaintive, mais Richard était aussi sourd qu'aveugle. Il appuyait sur l'idée qui le torturait et faisait monter des larmes dans les yeux de l'enfant.

—N'est-ce pas tout naturel?... et quel homme ne sera pas heureux et fier de mettre son nom, sa fortune et son coeur à vos pieds.

—Croyez-vous donc qu'il puisse exister, dit-elle vivement.

L'âme endolorie, mais feignant la gaîté, il répondit:

—Je n'en doute pas.

Toute rose, la lèvre souriante, elle demeura songeuse.

Il continua, bourreau de son propre coeur, et se forçant à rire:

—Il sera jeune, beau et riche, un vrai prince charmant des contes de fées. Vous vous appuierez fièrement, et en toute confiance, sur son bras. Il vous chérira comme vous méritez de l'être, et vous l'aimerez de toute votre âme.

—Oui, fit-elle avec un élan qui bouleversa Richard; je l'aimerai de toutes les forces de mon esprit et de mon coeur; mais, continua-t-elle timidement, lui aussi, n'est-ce pas, me donnera toute son affection?

—Comment pourrait-il en être autrement?

Avec une coquetterie de femme, elle demanda:

—Je suis assez jolie pour être aimée?

—Jolie et bonne, oui, Anne-Marie.

Les grands yeux noirs de la jeune fille brillaient comme deux lucioles, ses lèvres étaient entr'ouvertes par un sourire attendri, son corsage se soulevait plus vivement sous la violence de son émotion et Richard, torturé, la regardait et pensait:

—Oh! oui, bien belle, bien bonne, bien digne d'être aimée à genoux et, comme cette pensée de l'amour l'anime!... comme elle désire déjà cette tendresse que je lui ai fait entrevoir.

A bout de force, de volonté et de courage, il détourna la conversation ne remarquant pas qu'Anne-Marie, suspendue à ses lèvres, attendant une parole nouvelle... autre... plus grave, plus décisive, s'attristait soudain.

Elle revint à sa réserve accoutumée et ne parla plus que très peu.

Elle souffrait.

Confusément, elle avait espéré que ce beau rêve d'amour dont Richard l'entretenait allait devenir une exquise réalité et que le jeune homme lui dirait:

—Ce guide, ce soutien, ce mari, n'avez-vous pas deviné son nom?... n'avez-vous pas compris que je vous aime, et que je vous offre d'être ma femme.

A continuer demain.

Nouveau feuilleton de la PATRIE

Nous n'hésitons pas à promettre que notre prochain feuilleton fera les délices de tous nos lecteurs et lectrices. C'est

LA GARRIGUE HANTEE

De Jean de Barasc

Roman de mystère, roman policier, roman d'aventures, roman sentimental; tous ces genres semblent réunis à la fois dans cette oeuvre prenante où se multiplient les situations dramatiques extrêmement émouvantes.

Nous commencerons dans notre édition de samedi prochain la publication de

LA GARRIGUE HANTEE

AU PARADIS des ENFANTS

Le lièvre et la tortue



Rien ne sert de courir, il faut partir à point;
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage:
"Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point.
Sitôt que moi ce but...."
Elle part, elle s'évertue.
Elle se hâte avec lenteur....
Il broute, il se repose....
Il s'amuse à tout autre chose.
La tortue arriva la première!

CHARADE

Mon premier est une bête féroce
Mon second est dans les cieux
Mon tout est un éloge.

(Solution mercredi prochain.) Envoi de Paul Ouellette, à Montréal.



Joueur de billard. (Dessin de Paul Ouellette, à Montréal.)

DEVINETTES

D. Qui a inventé la pêche à la ligne?
R. Noé.
D. Quels sont les vers les plus à plaindre?
R. Les verres qu'on vexe.

(Envoi de Marcelle Brossoit, à Valleyfield.)



LES HOMONYMES. — Considérez attentivement les deux tableaux de notre cadre. Ils doivent fournir deux mots homonymes, ayant la même orthographe, mais exprimant des choses différentes. Ces choses seront généralement des objets, ou une partie d'un objet, représentés dans le tableau; parfois, aussi, ce sera une action nettement indiquée par le sujet représenté.

(Solution mercredi.)

Solution des homonymes de vendredi dernier: TOUR

Va-et-vient à S.-Zéphirin

S.-ZEPHIRIN, 3. — (Du correspondant de la "Patrie")—Mme Cyrille Théroux, d'Upton et son père, M. Néré Carpentier, étaient de passage chez M. J. B. Carpentier la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Roy en visite chez M. Edmond Rousseau.

—Mlle Alexandrine Martin et Claire Houde passent quelques jours chez M. Xavier Lahaye.

—M. et Mme docteur Daudelin, M. et Mme Pinet et leur fils de Nashua, E.-U.; visitaient des parents M. Ed. Rousseau et J. B. Carpentier, la semaine dernière.

—M. l'abbé Henri Pratte, notre vicaire, quittera bientôt St-Zéphirin pour aller exercer son ministère à St-Bonaventure. M. l'abbé Jean-Marie Laperle le remplacera.

COURRIER DE L'ILE DUPAS

ILE DUPAS, 3. (Du correspondant de la "Patrie") — La Révde Soeur Marie du Bon-Pasteur est venue visiter ses parents: M. et Mme Omer-Paul-Emile Désy. La Révde Soeur Rose du Sacré-Coeur, de Ware, Mass., est venue rendre visite à ses soeurs, Mmes Telesphore Farly et Joseph Chevalier.

—M. et Mme Ed. Beaupré, de Montréal, sont venus passer quelque temps chez leur oncle, M. Narcisse Joly.

—Mme Collins Guévremont, de Montréal, ainsi que ses enfants, passent une quinzaine chez M. Telesphore Farly.

—Mlle Fillie Schiller, de Lowell, est venue visiter sa soeur Mme veuve Paul de Grandpré.

—M. et Mme Charles Légaré, née Blanche Lemire, de Montréal, sont en voyage de noces chez M. Alfred Lemire.

—Mlle Jeanne Lemire, est allée à Montréal, pour assister au mariage de sa soeur, Mme Charles Légaré.

—Mlle Cécile Cournoyer, de St-Joseph de Sorel, est venue passer une huitaine chez sa soeur Mme Emile Courchesne.

—M. et Mme Victor Richard, de St-Hyacinthe, sont en promenade chez Mme veuve Onésime Richard.

—M. et Mme Joseph Dandonneau sont allés à Joliette, visiter leurs filles chez les Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie.

—MM. Edouard, Léon, Victor, Arsène et Norbert Deauville sont revenus d'un voyage fait à Rigaud et Oka.

—M. et Mme Antoine Dandonneau de Montréal, étaient en promenade chez leurs parents.

—Mlle Eva Sylvestre est allée passer une quinzaine chez sa soeur Mme Ant. Dandonneau.

—Mme Ovide Lavallée, de Montréal, et ses enfants est venue passer une huitaine chez son père, M. Pierre Dandonneau.

—M. Armpit Courchesne et Mlle Bern. Courchesne sont allés à Montréal chez leur soeur, Mme Dr A. Manseau.

—Mme veuve Jean Baptiste Cardin, de Sorel, est venue visiter ses parents.

—M. et Mme Lalore Cardin, fils, sont allés à St-Barnabé visiter leur parent, M. E. Cartier.

—M. l'abbé Félix Poirier, ainsi que MM. Télesphore Romain et Arsène Farly et Narcisse Joly sont allés à St-Félix de Valois rendre visite à leur ancien curé, l'abbé D. Bordeleau.

—M. et Mme Emmanuel de Grandpré, née Juliette Lincourt, ont l'honneur de faire part de la naissance d'un fils, baptisé le 26 courant sous les noms de Joseph-Alphonse-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Casaubon, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme P. Ed. Casaubon, grand'tante.

Une noyade à S.-Nicolas

SAINT-NICOLAS, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—Le 8 août, près des rapides de la Canadian Electric, s'est noyé René Demers, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Théodore Demers, de cette paroisse. Après plusieurs jours de recherches on corps a été repêché. Le coroner Jollicoeur de Québec, qui est venu tenir une enquête a rendu le verdict: noyé accidentellement.

—Mmes Alvre Gingras, Louis Robert Rousseau et M. Lucien Dubuc, qui ont subi une opération, se rétablissent promptement.

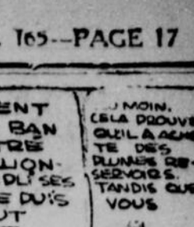
Sont venus à Saint-Nicolas: M. et Mme Nazaire Laliberté, Mme Joseph Bergeron et M. P. Bergeron, de Montréal, chez MM. P. Saint-Pierre, Désiré Moffet, Georges Laliberté et Napoléon Hébert. M. et Mme Emile Boulet, de Québec, chez Mme B.-J. Rousseau.

—M. et Mme Hervé Rousseau, de Saint-Agapit, M. et Mme Joseph Moffet et M. Nazaire Moffet, de Québec, chez M. Désiré Moffet.

—M. Roméo Laliberté, de Worcester, chez M. Geo. Laliberté.

—La récolte de pommes sera la plus belle depuis plusieurs années. Malheureusement la demande est à peu près nulle.

Que l'Eté ne vous effraie pas



Même si vous ne poulez allaiter votre enfant, vous avez le meilleur substitut connu dans le lait de vache modifié avec de l'eau d'orge préparée avec

L'Orge "Patent" de Robinson

Cette eau d'orge dissout la caséine contenue dans le lait de vache et produit un caillot léger et floconneux qui le rend facilement digestible—et est un aliment parfait dont le bébé peut tirer une santé florissante et une constitution solide.

L'Orge "Patent" de Robinson, en usage depuis plus d'un siècle, a le mérite d'avoir donné de la vigueur à des millions de bébés.

Demandez par lettre le Bouille-Lait de Sûreté, petit appareil très commode qui prévient l'ébullition du lait. Envoyé gratuitement sur demande.

Colman-Keen (Canada) Ltd, 102 rue Amherst, Montréal

ORGE "PATENT" DE ROBINSON.

Les Enfants Pleurent pour avoir le

Fletcher's CASTORIA



MERE: — Le Castoria Fletcher est un agréable et inoffensif remplaçant de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour dentition et des sirops calmants, spécialement préparé pour les bébés et les enfants de tous âges.

Pour éviter les imitations, cherchez la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi correct sur chaque paquet. Les médecins, partout, le recommande



Bon Café Digne du Carnation

Si le café que vous buvez au déjeuner ne vous plaît pas, "crémez" alors votre café avec du Lait Carnation. La richesse pleine de saveur de votre tasse du matin vous réjouira. Le Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et gardé sain par la stérilisation. Chez votre épicier—avec les comestibles—commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons.



Plus de 100 Recettes Vérifiées

Dans le Livre de Recettes Carnation de Mary Blake—une collection pratique et utile de suggestions alimentaires pour faire une bonne cuisine. Envoi gratis sur réception du coupon ci-dessous. Essayez ces recettes:

GATEAUX-POKLON

1 oeuf, 1 tasse cass., ¾ tasse Lait Carnation, 2 c. à thé poudre à pâte, 1 c. à thé sel. Battez l'oeuf, ajoutez le Carnation, l'eau et la farine tamisée, la poudre à pâtisserie et le sel. Battez bien et déposez par cuillerées sur un poêlon chaud graissé. Rissolez d'un côté et tournez de l'autre côté. Suffit pour six personnes.

BISCUITS CARNATION

2 tasse farine, 1 c. à thé sel, 4 c. à thé poudre à pâte, 2 c. à soupe substitut (shortening), ½ tasse cass., ½ tasse Lait Carnation.

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Mêlez-y le substitut, ajoutez les liquides, les mêlant en une pâte molle. Roulez légèrement à une épaisseur d'un demi-pouce, coupez et cuisez dans un fourneau chaud environ quinze minutes. Suffit pour faire environ huit biscuits.

Ce coupon vous donne droit à un exemplaire du Livre de Recettes de Mary Blake qui contient 100 recettes soigneusement vérifiées. Découpez ce coupon et adressez à Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

Nom.....

Rue.....

Ville et Prov.....

Carnation Milk

"De vaches bien nourries"



L'étiquette est rouge et blanc

Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

LE SOUFFLEUR

Parmi les emplois anonymes du théâtre il n'en est pas de plus ingrat que celui de souffleur. Emprisonné deux heures durant dans une boîte étroite et placée à la hauteur du plancher de la scène, le souffleur glisse les répliques en essayant de se faire comprendre des acteurs sans être entendu par l'auditoire. Besogne périlleuse, assujettissante, et qui demande une complète abnégation !

Souffler n'est pas jouer !

Non, certes. Et le bon souffleur est un être cependant très rare, le souffleur qui devine le moment où l'artiste va perdre la mémoire, le souffleur qui n'arrête pas l'acteur en pleine tirade pour lui donner une réplique qui n'est pas la sienne !

Le souffleur est souvent le héros du spectacle. Des comédiens vous disent, en parlant d'une première où les rôles n'étaient pas sus: "Un gros succès.. pour le souffleur. C'est lui qui a joué la pièce !"

Le public est impitoyable pour le souffleur. Si, par malheur, il entend la réplique avant qu'elle ne soit dite par l'acteur, il manifeste son impatience: "Dieu que c'est désagréable! On devrait le faire taire !"

Mais s'il se taisait, le malheureux souffleur, que deviendrait l'artiste qui n'est pas encore sûr de ses répliques ?

Il est à la fois le sauveur et la bête noire de la troupe. On l'implore et on le poursuit d'invectives. Les premiers jours de la semaine c'est: "mon petit vieux, soigne-moi bien, hein? tu sais, à ma tirade du deux, là? et, les premières frayeurs passées, c'est: bougre d'imbéciles, n'faut pas g...ler comme ça !"

Le matin, à la répétition, le souffleur est encore à son poste, cette fois plus élevé, car, le public étant absent, on lui permet de prendre une chaise à côté du régisseur. C'est à ce moment que sa besogne est le plus difficile! Les artistes sont nerveux, cherchent les mots qu'ils ont appris, entendent la vraie réplique, sont furieux de ne pas l'avoir trouvée, tiennent le souffleur responsables de toutes leurs méprises.

Des histoires de souffleurs, il y en a des centaines, comme les histoires de chasse ou de pêche. Celle-ci est authentique. Le vieil acteur Hervé, qui vient de mourir, était souffleur durant les dernières années de sa carrière. Il soufflait une pièce qui en était à sa vingtième représentation. Un soir, on l'aperçoit assis confortablement dans un autre théâtre. On lui demande: "mais, comment se fait-il ? Vous n'êtes pas à l'Orpheum ?"

—Oh ! non, répliqua-t-il placidement, ils savent ! !

Henri LETONDAL.

M. Armand Robi meurt à New-York

NEW-YORK, 8. (Presse canadienne). — Armand Robi, directeur de théâtre et auteur dramatique, est mort le 4 septembre, dans un hôpital de New-York, à la suite d'une longue maladie et d'une opération de la plèvre. Depuis des mois, sa femme, madame Jeanne



M. ARMAND ROBI

d'Anjou, actrice canadienne-française e soignait dans une hutte sur un des pics escarpés de Catskills, près de Tannerville.

M. Robi était âgé de 38 ans. Il naquit au Caire, en Egypte et commença sa carrière théâtrale à Paris où il dirigea plusieurs productions. Il vint ensuite à Montréal et se lança dans une entreprise de théâtre qui ne réussit pas. Il se rendit ensuite à New-York où il se maria à Mlle D'Anjou. Le succès commençait à lui sourire lorsque la mort vint le réclamer.

Au Capitol : Thomas Meighan dans "The Man Who Found Himself."

Un beau programme est à l'affiche du Capitol avec "The Man Who Found Himself", comme film principal. Dans "The Man Who Found Himself", une adaptation de la nouvelle de Booth Tarkington, Thomas Meighan tient le rôle d'un jeune homme insouciant, fils d'un riche banquier.

L'ouverture est jouée par l'orchestre de concerts du Capitol sous la direction du professeur J.-J. Shea. Le programme comprend également MM. Arnold Becker, Saul Cohan et Mario Paul, dans un joli divertissement intitulé "Le Chanteur des rues"; une comédie désopilante et la gazette illustrée de la semaine.

Brillante ouverture du Théâtre Gayety, avec "Hello", 1926 !"

La troupe qui donne, cette année, les représentations de burlesque au théâtre Gayety est sous la direction de M. Leo Stevens. Cette troupe a remporté de grands succès à Chicago pendant quatre années consécutives.

Le premier spectacle donné "Hello 1926" a été un très grand succès de rire, dimanche soir et hier. Si le deuxième acte est un peu lent, le premier, par contre, et c'est le plus important, a fait se dérider les fronts les plus sombres.

Il y a un ballet de 24 jolies filles.

Contrairement aux années précédentes, cette troupe sera permanente. Elle a débuté de façon extrêmement intéressante et tout fait prévoir que la saison du Gayety sera un succès sans précédent. M. Lawrence, le gérant, est certain que les spectacles qu'il a préparés plairont au public montréalais.

Blackstone mystifie les spectateurs de l'Orpheum.

La réputation de Blackstone, "le plus célèbre magicien du monde", n'est pas surfaite.

Pendant plus de deux heures, le magicien a tenu hier soir, les spectateurs du théâtre Orpheum suspendus au bout de ses doigts et de sa baguette, et rares sont les magiciens qui puissent, sans faiblesse, accomplir une telle prouesse.

Blackstone joint à une dextérité une agilité et un art accomplis, une faconde qui font de lui non seulement un magicien des plus habiles mais un acteur de tout premier ordre.

Ses tours de cartes sont tout simplement merveilleux et inexplicables et accomplis avec la certitude qu'aucun appareil ni truquage n'est employé, en face d'un fort groupe de spectateurs, qui encercle le magicien. Les décors sont réussis, la mise en scène impeccable et l'orchestre, dirigé par Mlle Inez Blackstone soutient d'une musique en sourdine les prouesses du magicien qui évolue au milieu d'une troupe de gentilles choristes et d'aides bien stylés.

Mlle Vernille, danseuse française, au Théâtre Princess.

Les principaux numéros au programme de cette semaine au théâtre Princess sont ceux de Nitza Vernille et sa troupe et celui de Sylvia Clark. Le théâtre Princess au cours de la présente saison qui commence semble vouloir donner à sa clientèle un programme de premier choix avec deux "bons" numéros chaque semaine.

Mlle Vernille est une délicieuse danseuse française, dont la personnalité piquante, les manières exquises et la grâce de son esprit lui ont valu de tenir un grand nombre de rôles importants. Elle paraît dans six scènes différentes, dont chacune constitue une manifestation d'art chorégraphique d'une rare beauté.

M. Louis Stone, acrobate, est aussi au programme. C'est un contorsionniste qui sait aussi danser sur les mains, sur la tête et prendre les poses les plus extraordinaires.

"La Danse de Minuit" de Charles Méré, au Théâtre Canadien.

Depuis "Les Trois Masques", sa première pièce, Charles Méré a toujours eu pour objet de peindre des situations ayant un rapport assez direct avec le genre du Grand Guignol. De fait, "La Danse de Minuit", par ses deux premiers actes violents et nerveux, est quelque peu parente des pièces de Terreur.

Les quatre actes de la "Danse de Minuit" indiquent un dramaturge en possession d'un métier solide, auquel n'échappe aucun des secrets du théâtre.

La troupe du Théâtre Canadien-Français a joué cette pièce avec un bel ensemble.

Mischa Elman achète un Stradivarius

Mischa Elman, l'éminent violoniste, vient d'acheter un Stradivarius qui appartint autrefois à Madame Récamier, d'après une dépêche de la Presse Associée, publiée dans le "Musical America".

L'instrument a été payé $50,000 et fut monté en 1717. Après avoir passé par les mains de Madame Récamier, il fut vendu en 1804 au maréchal comte Molitor, dans la famille duquel il demeura jusqu'à nos jours.

Mischa Elman possède déjà deux autres Stradivarius et il se propose de se servir de celui-ci au cours d'un prochain concert.

Concert des marins, demain soir

Le concert hebdomadaire des Marins Catholiques a lieu, demain soir, au Catholic Sailor's Institute. Me Frank Curran, c.r., présidera.

Mme GENIAT, M. COLIN ET LEURS CAMARADES



A L'ARRIVEE DE LA TROUPE FRANÇAISE DE M. GAUVIN, A QUEBEC. On remarque, de gauche à droite : Mme Coutant-Lambert, M. Martiny, M. Jean Garat, M. René Montis, Mme Marthe Marsans, M. Georges Vitray, Mlle Jeanne Dherblay, M. René Blancard, M. Georges Colin, Mme Marcelle Géniat, M. Marcel Herrand, Mlle Eve Longuet, Mlle Adeline Fournier. Cette photo a été prise, dimanche dernier, par M. E.-L. Giroux, l'artiste montréalais.

"The Little French Girl" et Myron Pearl, à l'Impérial.

Le théâtre Impéria la aussi sa semaine du Paramount avec "The Little French Girl", une production cinématographique dans laquelle figurent Alice Joyce, Neil Hamilton et d'autres. L'histoire nous reporte au temps de la guerre. Deux frères sont dans les tranchées. Tous les deux ont fait toute la campagne et un seul a obtenu des permissions pour se rendre dans sa famille en Angleterre. Mais l'autre trompe un peu les siens, puisqu'il emploie ses congés à visiter une veuve française. Mais voilà le jour de l'armistice, la délivrance va sonner. Soudain une balle perdue couche dans la tranchée un de ces héros inconnus. Son frère reçoit son dernier soupir en même temps que ses dernières recommandations. Et parmi celles-ci, s'en trouve une par laquelle le mourant a promis à la veuve française d'élever sa fille dans sa famille.

Et l'histoire se continue en Angleterre. Le survivant est revenu de la guerre. Une jeune anglaise était aimée de celui qui est mort dans la tranchée. De désespoir elle le entre au couvent. Et c'est le survivant qui marie la jeune française et non la mère.

L'histoire est simple mais se déroule dans un décor intéressant, tant en Angleterre qu'en France.

Au vaudeville, d'intéressants articles sont inscrits. On remarquera d'abord Myron Pearl et sa compagnie. C'est un quatuor, non de chanteurs mais de danseurs. La danse exécutée est très difficile et Myron Pearl a fait un succès de ce numéro.

Avec John Philbrick et Loretta DeVeau, il faut rire, car les bons mots sont nombreux et très fins. Leur comédie intitulée : "Samples" est très bien.

"Always Something New", avec William Ebs, est aussi une surprise pour les spectateurs. Ebs est supposé ventriloque et fait parler un mannequin. Il nous prouve abondamment que c'est un mannequin qu'il a à la main, mais à la fin il nous montre aussi un charmant enfant caché sous une table. "The Primrose Four" est un quatuor de chanteurs; ensemble intéressant même pour le chant. Les voix sont justes et bien exercées. Helen Moretti est une chanteuse intéressante. Elle fait ce qu'elle veut du talent qu'elle a. Robettas et Deegan sont d'habiles acrobates. Sur le trapèze on admire leur force physique et leur habileté. Mlle Deegan est aussi une artiste doublée d'une femme forte. Robettas exécute un tour difficile, quand il reste suspendu par les dents un temps indéfini, si on se place au point de vue de l'auditoire.

La troupe française de M. Gauvin est arrivée

Les artistes français qui ont été engagés par M. J.-A. Gauvin, impresario, pour la saison du Théâtre de l'Orpheum, sont arrivés, samedi matin, à Québec, à bord du "Melita" du Pacifique Canadien.

La troupe se compose de Mme Marcelle Géniat, de M. Georges Colin et de Mmes Contan-Lambert, Marsans, Dherblay, Longuet, Fournier, MM. René Montis, Blancard, Garat, Herrant, Vitray et Martiny.

Léonce Perret prépare le montage de "Mme Sans-Gêne" pour la France

M. Léonce Perret, le metteur en scène qui réalisa, en France, "Madame Sans-Gêne" avec Gloria Swanson et les artistes français Charles de Rochefort, Emile Drain, Arlette Marchal, Suzanne Bianchetti, Renée Héribel, Madeleine Guitty, Denise Lorys, etc., termine actuellement le montage de ce film pour la France. La date de présentation n'est pas encore fixée.

La vente des billets par livrets dans les théâtres de la Famous Players.

M. Walter-F. Davis est délégué par la "Famous Players Canadian Corporation" pour populariser le système de vente de billets par livrets, tel qu'il a été inauguré ré-



M. WALTER-F. DAVIS

cemment pour le cinquième anniversaire du Théâtre Capitol.

Le système des livrets (scrip books) est déjà en grande faveur dans les cinquante-sept théâtres de la Famous Players. Il est à la fois pratique et d'une économie immédiate. On peut utiliser les coupons dans tous les théâtres de la Famous Players, et de plus, les livrets peuvent servir de cadeau pour des parents qui vivent dans une autre province. Les livrets sont de deux genres: l'un de $10 qui se vend $8.50, et l'autre de $5, qui se vend $4.50. Les coupons sont marqués à 5, 10 et 25 sous; on les détache pour payer son prix d'entrée.

Au Chanteclerc : "La Flétrissure", cinq actes de M. Georges Huguet.

La "Flétrisure", pièce en cinq actes de M. Georges Huguet (Ernest Guimont), a remporté un légitime succès sur la scène du Théâtre Chanteclerc. Il faut dire que la pièce a été vaillamment défendue par Mme Bella Ouellette, M. Victor Ouellette et toute la troupe.

M. Georges Huguet s'est appliqué durant cinq actes à nous présenter une histoire dramatique au possible et qui donne lieu à de beaux mouvements scéniques. Ses personnages sont bien dessinés: un comte japonais, grand seigneur et sortionnaire, une jeune femme imprudente, un mari ruiné, un domestique mystérieux.

"La Flétrisure" est destinée à remporter chaque jour, un égal succès, par ses qualités dramatiques et son excellente interprétation.

Mme Bella Ouellette a tenu le rôle principal avec son talent si personnel et que le public admire. M. Victor Ouellette a bien campé son personnage du comte japonais, et M. Gontier est d'une correction parfaite dans le rôle de Jean Rover. Mmes Jeanne Deslauriers, Aurore Alys, Lucy Arlette, J.-R. Tremblay, MM. Dauvilliers, Leclaire, Tremblay, Guimond, Lefrançois, Saint-Georges et Alph. Desmarteaux jouent avec un bel ensemble.

"Wild Horse Mesa", avec Noah Beery, Billie Dove et Douglas Fairbanks, Jr., au Loew's.

Ceux qui aiment la musique syncopée ne doivent pas manquer la représentation du théâtre Loew's cette semaine, car ils seront servis à souhait par l'orchestre "Balalaika" d'Harry Ellsworth, avec Arthur Rogalsky et Sophia Maximova, sous la direction d'Alexander Ivanoff. Cette compagnie de dix artistes évolue au milieu de décors et d'une mise en scène impeccables. Les chansons sont des plus nouvelles et les danses sont les dernières succès des scènes américaines.

"Just a Couple of Good Men Gone Wrong" avec Bender et Armstrong, est une joyeuse comédie, toute remplie de bonnes blagues et de chansons originales. "Honey", un sketch réussie, avec Dewey et Rogers est saturé du plus bel humour. Une comédienne de couleur, Mammy Jimmy, chante et danse avec tout le brio que l'on se plaît à reconnaître à ceux de sa race.

Marie Racke et son partenaire, deux acrobates, accomplissent les tours les plus audacieux sans effort apparent. C'est un miracle de souplesse et d'élégance. "A Bouquet of Songs", avec Irving et Ellwood, une comédie originale, est toute remplie de chansons à succès du répertoire américain et de danses comme on les entend là-bas.

"Wild Horse Mesa", nouvelle de Zane Grey, dont la popularité aux Etats-Unis s'accroit de jour en jour, vient d'être transcrite pour l'écran. Le film que l'on a tourné est rempli de vie. L'action est rapide, les aventures succèdent aux aventures et les acteurs sont bien dans leur rôle. La photographie est admirable et les sites, d'un pittoresque sauvage, sont de toute beauté. Les principales vedettes de cette production sont Noah Beery, Billie Dove et Douglas Fairbanks, jr. L'intrigue porte surtout sur la capture et le domptage des chevaux sauvages. Une délicieuse romance, au climax des plus original, donne au film un intérêt puissant.

Une comédie trié-sur le volet, le périodique filmé des événements mondiaux, l'orchestre de jazz Sanborn, ajoutent encore à la valeur d'un programme déjà très intéressant.

Une vingtaine de prévenus devant le juge Monet

Une vingtaine de prévenus ont été traduits ce matin devnt le juge Monet. La plupart étaient accusés de vol ou de vente de spiritueux sans permis.

Raoul Messier, accusé de vol avec effraction dans le magasin de Mlle Irène Guertin, 369 rue Bleury, subira son enquête le 16 courant. Il est accusé d'avoir volé pour $50 de gomme et de tabac. Il proteste de son innocence.

—William Bates est accusé d'avoir volé une tire-lire contenant environ $2.00 dans l'appartement de M. Mackie, 206 rue Harvard. Il subira son enquête dans huit jours. Le juge a exigé un cautionnement de $900 dans son cas.

L'accusé, qui est un garçon de table, proteste de son innocence.

MM. Duquette et Bauset sont délégués à Paris ?

Le comité exécutif, après une relâche de quelques jours, doit tenir une séance cet après-midi pour nommer les deux délégués qui représenteront Montréal au congrès de l'Union Internationale des villes à Paris, convoquée pour le 28 septembre. On mentionne le nom du maire, M. Charles Duquette et M. René Bauset. M. l'échevin J.-E. Sansregret et H.-A. Terreault, ingénieur de la ville.

L'Union des Municipalités serait représentée par M. A.-A. Leclair. Feraient aussi le voyage, MM. A. Geoffrion T. Bonin, E. Forget, maire de Sainte-Agathe, J. Archambault, M. l'abbé V. Geoffrion.

Une motion pour détails par les requérants demain

C'est demain, en Cour de pratique, que les requérants contre la cité au sujet de la commercialisation de la rue Monkland présenteront leur motion pour détails à la suite de la réponse de la cité à l'injonction intérimaire accordée.

Cette motion demande des détails au sujet du citoyen qui aurait été induit à signer sur de fausses représentations et au sujet de l'association qui aurait demandé la commercialisation de la rue Monkland.

Deux rues réservées pour les domiciles

Plusieurs projets de règlements amendant ceux de construction sont au feuilleton de la prochaine séance du conseil, convoquée pour lundi, 14 courant. Outre ceux qui ont trait aux changements dans Notre-Dame de Grâce, et dont il a déjà été question, il y a celui qui demande de réserver une partie des rues Drummond et Prince-Arthur pour des fins domiciliaires. Il y a aussi le projet amendant le paiement de la taxe de l'eau, et un autre concernant les affiches.

La valeur totale du rendement annuel des produits forestiers de toutes les espèces au Canada est estimé à trois cent millions de dollars.

AMUSEMENTS

ST-DENIS
Direction Jos. Cardinal. LAn. 3813
Aujourd'hui et toute la semaine
7 SUPERBES ATTRACTIONS 7
Matinée Soirée
1.00 Comédie Excuse My Glove 7.00
1.20 "Rugged Waters" Lois Wilson, Wallace Beery & Warner Baxter. 7.20
2.20 Gazette du St. Denis 8.20
2.25 Ouverture 8.25
2.30 Jeanne Maubourg 8.30
2.35 Drame GRAND GUIGNOL 8.35
"RENCONTRE"
Comédie GRAND GUIGNOL
"LES SANGLIERS"
3.30 Comédie Excuse My Glove 9.30
3.50 "Rugged Waters" 9.50
Soirées 25 et 35c. Matinées (excepté le dim.) 20c.
Prochainement:
"THE TEN COMMANDMENTS"

PALACE A l'Affiche
VIS-A-VIS CHEZ ZATON
Extra Grand Programme!
A KISS IN THE DARK
avec
ADOLPHE MENJOU
LILLIAN RICH
AILEEN PRINGLE
Vue tirée du fameux succès de scène "AREN'T WE ALL"
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
PARADE EXCLUSIVE DES DERNIERES CREATIONS DE LA MODE EN FAIT DE FOURRURES
Deux fois par jour 3 et 9 p.m.
Exposition de fourrures par L. P. Lafare & Cie.

AMUSEMENTS

F-R-A-N-Ç-A-I-S
Aujourd'hui: LON CHANEY dans THE UNHOLY THREE (Le trio satanique) avec MAE BUSCH et MATT MOORE. Vaudeville Comédie française. Le Militaire Embarrassé.

PRINCESS Deux fois par jour.
Le théâtre exclusivement consacré aux meilleures attractions de vaudeville Keith-Albee.
SYLVIA CLARK NITZIE VERNILLE
MAXWELL-FIELD & CO.
SAM LIEBERT & CO.
EDWIN GEORGE
"SHUFFLE ALONG FOUR"
LOUIS STONE & CO.

CAPITOL CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT
C'est la semaine Paramount
Nous sommes fiers de présenter le grand favori de tous !
THOMAS MEIGHAN
dans
"The Man Who Found Himself"
Ce ne sera pas long maintenant avant que vous voyez la Revue des modes d'automne de
MURPHY-SIMPSON

IMPERIAL
Un excellent programme
6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS 6
MYRON PEARL & CIE
LES QUATRE PRIMROSE
PHILBRICK & DE VEAU
WILLIAM EBS
HELEN MORETTI
ROBETTAS & DEEGAN
"The Little French Girl"
Une histoire d'un intérêt immense et inépuisable, brillamment mise à l'écran et mettant en vedette
ALICE JOYCE, NEIL HAMILTON, MARY BRIAN, ESTHER RALSTON.

LOEW'S
A L'AFFICHE
Le grand roman d'aventures émotionnantes de Zane Grey
WILD HORSE MESA
avec
JACK HOLT — NOAH BERRY
BILLIE DOVE
aussi
6 grands numéros du meilleur Vaudeville de Loew's 6
comprenant
Harry ELLSWORTH jr et l'Orchestre BALALAIKA
ALEX. IVANOFF, Chef d'orchestre

Danse Lundi, mercredi et samedi 9 p.m. à 12 p.m. Salle Stanley
Messieurs 50c Dames 25c
APPRENEZ A DANSER
3 leçons strictement privées $5.00
La nouvelle méthode facile du Prof. Paul Frank Norman
Up. 5168 92 rue Stanley. 135-3-10-17-24-31

Adieux de Chickie
MERCREDI—9 SEPTEMBRE—9 à 12
SALLE STANLEY
Chickie dansera le tango avec M. Frank Norman durant la soirée.
Messieurs 50c. Dames: 25c
Stahl's Dance Entertainers. 165—2

Deux fois par jour. GAYETY 2.15 et 8.15 p.m.
REVUE DE BURLESQUE
Les Stevens présente: HELLO, 1926
Matinée quotidienne spéciale pour femmes: 25c. 165—1

REVENU DE NEW-YORK
—LE—
PROF. VACHON
donnera ses leçons strictement privées tous les jours et soirs à l'école de danse:
1552, rue ST-DENIS
près Ste-Catherine.
Assistante Mlle JEANNE GAGNON
Information: TEL. PLATEAU 4010

Soirées Dansantes
Commençant mercredi soir avec un nouvel orchestre.

PARC BELMONT CARTIERVILLE
Le plus beau parc au Canada. Attractions variées.
DEMAIN SOIR (Mercredi): FINALE DES CONCOURS DE VALSE ET FOX-TROT
Comédie-cinéma gratuite, le soir à 9 h.
CE PARC EST OUVERT TOUTE LA SEMAINE.
Fermeture: Dimanche 5 Minuit
Admission: Adultes: 10c. Enfants 5c

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON
SERVICE DES VOYAGEURS DE MONTREAL
Sept. 11 Athenia à Glasgow
Sept. 12 Ascania à Plv., Cher., Londres
Sept. 18 Aurania à Liverpool
Sept. 19 Antonia à Plv. Cher., Londres
Sept. 25 Letitia à Glasgow
Sept. 26 Ausonia à Plv., Cher., Londres
Oct. 2 Alaunia à Liverpool
Oct. 2 Saturnia à Glasgow
Oct. 9 Athenia à Glasgow
Oct. 10 Ascania à Plv., Cher., Londres
Oct. 16 Aurania à Liverpool
Oct. 17 Antonia à Plv. Cher., London
DE NEW YORK
Sept. 12 Cameronia à L'derry, Glasgow
Sept. 12 Albania à Plv. Cher., Londres
Sept. 12 Laconia à O'town, Liverpool
Sept. 16 Berengaria à Cher., S'thampton
Sept. 19 California à L'derry, Glasgow
Sept. 19 Carmania à O'town, Liverpool
Sept. 23 Mauretania à Plv. Cher., S'amton
Sept. 26 Franconia à O'town, Liverpool
Sept. 26 Lancastria à Plv. Cher., Londres
Sept. 30 Aquitania à Cher., S'thampton
Oct. 3 Caronia à Plv., Cher., Londres
Oct. 4 Tuscania à L'derry, Glasgow
Oct. 7 Berengaria à Cher., S'thampton
DE BOSTON
Sept. 19 Samaria à O'town, Liverpool
Oct. 4 Scythia à O'town, Liverpool
Brochurettes illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
THE ROBERT REFORD CO., LTD
Montréal (Tél. Main 8652) ou des Agents locaux.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE MONTREAL
A Liverpool
Sept. 18 Oct. 16 ..... Montcalm
Sept. 25 Oct. 23 ..... Montclare
A Belfast—Glasgow
Sept. 10 Oct. 8 ..... Metagama
Sept. 24. ..... Marburn
A Cherbourg—Southampton—Anvers
Sept. 9 Oct. 7 ..... Melita
Sept. 23 Oct. 21 ..... Minnedosa
DE QUEBEC
A Liverpool
Sept. 11 Oct. 9 ..... Montroyal
Oct. 2 ..... Montnalm
A Cherbourg—Southampton—Hambourg
Sept. 16 Oct. 14 ..... Empress of France
Sept. 30 ..... Empress of Scotland
*A Cherbourg Southampton seulement
S'adresser aux agents locaux
D. B. KENNEDY, Agt. (Ser. océanique)
Main 7700
141 Rue St-Jacques Montréal

1871 1925
Célébrant toute la Semaine Prochaine le
Jubilé de Willis
La semaine prochaine à partir du 14 septembre, Willis & Co. Limited célèbrent leur jubilé — 50 ans en affaires à Montréal. Des événements spéciaux marqueront cette semaine et nos salles d'étalage seront ouvertes au public.
Montrant
Des Modèles de l'Exposition de Toronto et du Jubilé
Au Théâtre Capitol
Toute la semaine prochaine une vue intitulée "Great Artists and Their Leisure Moments" sera montrée sur l'écran au Capitol. Les amateurs de musique aimeront cette représentation.
WILLIS & CO., LIMITED
580, rue Ste-Catherine Ouest.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

TORONTO, 8. — La pression est relativement asse su le Golfe et la Côte de l'Atlantique. Elle est haute sur les Grands Lacs et l'Ouest. Le temps a été embrouillé et orageux dans le Québec et les Provinces Maritimes et nuageux avec tendance au beau dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Lacs inférieure et Baie Georgienne: Vents du nord plutôt frais; beau et frais. Mercredi, vents de l'Est avec orages.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: Veuts plutôt frais, beau et frais.

Bas St-Laurent: Vents frais du Nord-Ouest, beau et frais.

Golfe et Rive nord: Forts vents avec orages, temps nettement frais.

Provinces Maritimes: Vents frais, averses, puis temps clair et frais.

Lac Supérieur: Beau, avec averses en fin de journée. Vents modérés.

Prairies: Généralement beau.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BOUTHILLIER — A Monutréal, le 28 août 1925, à M. et Mme Alphonse Bouthillier, née Jeanne Hamelin, 2041 Désery, un fils, baptisé Joseph-Jean-Jacques.

Parrain et marraine, M et Mme J.-Hercule Hamelin, grands-parents de l'enfant Porteuse, Mlle Yvette Hamelin, tante de l'enfant.

DESCARY — A Montréal, le 30 août 1925 à M. et Mme Adélard Descary, née Lucille Lefebvre, un fils baptisé par son oncle, l'abbé Gérald Lefebvre, Joseph-Ferdinand-Jean-Marie.

Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Descary, grands-parents de l'enfant.

DESJARDINS — A Montréal, le 2 août 1925, à M. et Mme Edouard Desjardins, née Clorida Raymond, un fils, baptisé Joseph-Raymond-Yvon.

Parrain, Nelson Raymond; marraine, Marie-Anna Raymond, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Philippe Lefebvre.

DESLONGCHAMPS — A Montréal, le 4 septembre 1925, à M. et Mme Roméo Deslongchamps, née Germaine Deslongchamps, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Léontine-Denise.

Parrain et marraine, M. Ignace Deslongchamps et Mme Césaire Deslongchamps, grand-père et grand'mère de l'enfant Porteuse, Mlle Alexandrine Deslongchamps, grand'tante de l'enfant.

BOUTHILLIER — A Montréal, le 28 août au No 2041 rue Desiry, épouse de M. Alphonse Bouthillier, née Jeanne Hamelin, un fils, baptisé Joseph-Jean-Jacques.

Parrain et marraine M. et Mme J.-H. Hamelin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Hamelin, tante de l'enfant.

DUCHARME — A Ahuntsic, le 1er sept. 1925, au No 10025 rue St-Denis, à M. et Mme Adélard-R. Ducharme, née Fernande Bourret, un fils, baptisé Salvator-Pierre-Charles-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Ducharme, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme G.-D. Bourret

FILION — A Verdun, le 27 août 1925, à Monsieur et madamee Louis Filion, née Marie-Ange Charron, un fils baptisé Antoine-Louis-Jacques.

Parrain et marraine, M. et Mme William Filion, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucille Charron, tante de l'enfant.

GAULIN — A Montréal le 26 août 1925, à M. et Mme Roméo Gaulin, née Bertha Robineau, une fille baptisée Marie-Rollande-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gaulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilson Robineau, tante de l'enfant.

GOYETTE—A Montréal le 29 août 1925 à M. et Mme Georges Goyette, née Aldéa Gagnon, 2969 Jeanne-Mance, une fille baptisée Marie-Joséphine-Léonne.

Parrain et marraine, M. et Mme François Baillargeon.

GROULX — A Montréal le 27 août 1925 à M. et Mme Armand Groulx, Joseph-Adolphe-Armand-Camille.

Parrain et marraine, M. et Mme Martial Dagenais, grands-parents. Porteuse, Mme A. Delisle, grand'mère de l'enfant.

HAMEL — A Montréal le 26 août 1925, à M. et Mme Joseph Hamel, une fille baptisée Marie-Geneviève-Thérèse-Rita.

Parrain, M. Philippe Thibodeau; marraine, Mlle Cécile Thibodeau. Porteuse, Mlle Germaine Toutant, garde-malade.

HAMELIN — A Montréal le 24 août 1925, à M. et Mme Joseph Hamelin née Blanche Nantel, une fille baptisée Marie-Alina-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Langlois. Porteuse, Mme Vve Wilfrid Nantel, grand'mère de l'enfant.

HAMELIN — A Deschambault, le 31 août 1925 à M. et Mme Elzéar Hamelin, née Clothilde Perron, une fille baptisée Marie-Rose-Yolande.

Parrain, M. Jos. Arthur Hamelin; marraine, Mlle Marie-Rose Bédard. Porteuse, Mme Rodolphe Renaut.

HOULE — A Montréal le 31 août 1925 à M. et Mme J.-D.-R. Houle, gérant de Métropolitaine Life Insurance, une fille baptisée Marie-Suzanne-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Farand. Porteuse, Mme A. Houle, grand'mère de l'enfant.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
Tel 1285. Assurances Funéraires.
342, RUE STE-CATHERINE EST
100-jno.

Jetté & Lemieux
Importateurs de Nouveautés
Spécialités: Articles de fantaisie pour dames, tricot et étoffes à robes.
Prêtant et garnitures de maisons
Tél. Plateau 2430
342, Boul. Saint-Laurent,
près rue Ste-Catherine.
Nous vendons les patrons Standard Designer.
14-jno.

NAISSANCES

JODOIN — A Montréal le 27 août 1925 au No. 2766A Drolet, à M. et Mme René Jodoin, née Yvonne Brière un fils baptisé Joseph-Denis-Yvon.

Parrain, M. Louis Brière, grand-père; marraine, Mme Henri Beaudoin tante. Porteuse, Mme Dolbec.

LAVALLEE — A S.-Elisabeth, le 21 août 1925, à M. et Mme Emérit Lavallée, née Florentine Comtois, un fils, Joseph-Jacques-Paul-Eugène.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Asselin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme R. Comtois.

LEBOEUF — A Montréal, le 31 août 1925, à M. ete Mme Josaphat Leboeuf, née Victorine Vallée, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Lilly.

Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Leboeuf, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Legros.

LECAVALIER — A S.-Laurent, le 2 septembre 1925, au No 119 rue St-Germain, à M. et Mme E. Lecavalier, née Corinne Auger, un fils, baptisé Joseph-Bernard-Raymond-René.

Parrain et marraine, M. Samuel Auger et Mlle Marie-Rose Auger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lefebvre, grand'mère de l'enfant.

LONGTIN — A Montréal, le 31 août 1925, au No 42, rue Johnson, à M. et Mme Fernand Longtin, un fils, baptisé et décédé le 3 septembre 1925.

Parrain et marraine, M. et Mme L.-P. Loiselle, oncle et tante. Porteuse, grand'mre de l'enfant.

MARSOLAIS — A Monsieur et madame F.-X Marsolais, née Orise Longpré, une fille baptisée Mariel-Déima-Françoise-Thérèse-Suzannee.

Parrain et marraine, M. Leclerc, grand-oncle et Mme F.-X. Marsolais, grand'mère. Porteuse, Mlle Maria Marsolais, tante de l'enfant.

MATHIEU — A Pointe-aux-Trembles, le 31 août 1925, à M. et Mme C.-A. Mathieu, ingénieur civil, née Marie Duludé, une fille, baptisée Marguerite-Marcelle-Mariette.

Parrain et maraine, M. et Mme Joachim Dulude. Porteuse, Mlle Cécile Dulude.

McCORMACK — A l'hôpital de la Miséricorde, Montréal, dimanche, le 30 août, 1925, à M. et Mme O'Neil McCormack, née Marguerite Jarry, un fils, baptisé Aimé-O'Neil.

Parrain et marraine, M. et Mme M.-N. Jarry, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-S. Langevin, tante de l'enfant.

MONTMARQUETTE — A Montréal le 1er septembre, 1925, à Monsieur et madame Armand Montmarquette, née Germaine Lafontaine, 1193 St-Vallier, une fille baptisée Marie-Rita-Thérèse-Jeannine.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Montmarquette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Donat Montmarquette, tante de l'enfant.

OUELLET — A Montréal, le 4 sept 1925, à M. et Mme Gilbert Ouellet, née Marie-Blanche Bertrand, une fille, baptisée Marie-Pauline-Rachelle.

Parrain, M. Alfred Martineau, grand oncle de l'enfant; marraine, Mme Dieudonné Ouellet, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alexandre Ouellet, grand'mère de l'enfant.

PERREAULT — A Montréal le 27 août 1925 au No. 1527 rue Marie-Anne, à M. et Mme Raoul Perreault, lieut.-pompier, née Eva Dupuis, un fils baptisé Joseph-Adelon-Maurice.

Parrain et marraine, Mlle Emilienne Fortier, Mme Dupuis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Yve Hubert Provost, grand'mère de l'enfant.

PERREAULT — A Montréal le 1er sept 1925 au No. 1965 rue Dandurand à M. et Mme Conrad Perreault, née Irène Guay, une fille baptisée Marie-Laurette-Denise.

PRINCE — A Montréal le 2 sept 1925 à M. et Mme Antonio Prince, née Ida Bédard, un fils baptisé Joseph-Denis-Yvon.

Parrain et marraine M. Denis Bédard, oncle de l'enfant et Mlle Elmire Duchesne. Porteuse, Mlle E. Bédard, grand'mère de l'enfant.

RAYMOND — A Montréal le 14 août 1925 à M. et Mme Alphonse Raymond, née Julia Boyer, un fils, baptisé Joseph-Albert-Jean-Marie.

Parrain et marraine, M. Albert Lefebvre et Mlle Julia Raymond, cousin et tante de l'enfant. Porteuse, garde Benoit.

SAMSON — A Montréal le 22 août 1925 à M. et Mme Léon Samson, née Juliette Poirier, un fils baptisé Joseph-Jean-Léon.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Gougeon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Poirier, grand'mère de l'enfant.

SAVARD — A Longueuil, le 1er sept. 1925 l'épouse de Pierre Savard, née Louise Buteau, un fils, baptisé Raoul-Robert.

Parrain et marraine Mlle Alexandra Buteau, tante de l'enfant M. Raoul Cloutier. Porteuse, Mme Ernest David, cousine de l'enfant.

SAVARIA — A Montréal le 27 août 1925 à M. et Mme Louis Savaria, un fils baptisé Joseph-Raymond-Ruben.

Parrain et marraine, M. Ruben Mercier et Mlle Juliette Savaria, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mme J. Mercier, tante de l'enfant.

DECES

ALLARD — A Montréal le 8 courant est décédée Dame J. Allard, 2962 Rouen.

Avis des funérailles plus tard.

BELLEY — A l'Epiphanie, le 7 courant à l'âge de 75 ans et 5 mois est décédée Célina Pilote, veuve de feu Théophile Belley, autrefois de Baie Ha Ha.

Les funérailles auront lieu à Montréal jeudi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Charles Belley No. 47 rue Hector, quartier Mercier, à 8 heures pour se rendre à l'église St-Victor et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 165-2

BOURASSA — A Montréal, le 6 courant, est décédée Dame C. E. Bourassa, 18 rue Sainte-Ursule.

BRUNEAU — A Montréal, le 7 courant à l'âge de 13 ans est décédée Cécile Bruneau.

Avis des funérailles plus tard.

DAVID — A Montréal, le 8 courant à l'âge de 56 ans, est décédé Jérémie David.

Les funérailles auront lieu jeudi le 10 courant, le convoi funèbre partira du No 1132 rue Gilford, pour se rendre à l'église St-Stanislas, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 165-2

GAGNON — A St-Léonard de Port Maurice, le 8 courant, à l'âge de 88 ans, est décédé Jean Gagnon, époux de feu Emilie Trudel.

Les funérailles auront lieu jeudi le 10 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Joseph Gagnon à 8.30 (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 165-2

GOUGEON — A Montréal, à l'hôpital Victoria, le 4 courant, à l'âge de 25 ans, est décédé Joseph Victor Gougeon.

Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa soeur, Mme M. Charirarel, No. 670 rue Drolet, à 7 1-2 heures pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU — A St-Laurent, le courant à l'âge de 73 ans 1 mois est décédée dame Joseph Lebeau, née Melina Lefebvre.

Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 69 rue St-Germain à 9.15 hrs., pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRIMEAU — A Montréal, le 7 courant à l'âge de 4 ans et 6 mois, est décédée Pauline Primeau, enfant de Emile Primeau et de Rebecca Pigeon.

Les funérailles auront lieu mardi le 8 courant, le convoi funèbre partira de la demeure au No 3557 rue Cartier, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et Amis sont priés d'y as-

La gravité des problèmes

(Suite de la page 11)

pouvoir, j'ai décidé que cette conférence aura lieu avant la prochaine session. Il appartiendra au peuple, le jour de l'élection, de faire savoir ce qu'il pense là-dessus.

Le système de la conférence interprovinciale est la réforme par le dehors. Reste encore la nécessité de faire approuver par le Sénat lui-même ce qu'aura proposé cette conférence. Par le fait de certains membres actuels de la Chambre Haute, cette approbation n'est rien moins que certaine. La réforme par le dedans, c'est-à-dire par le Sénat lui-même, ne peut être rendue possible qu'en s'assurant de la présence à la Chambre Haute d'un nombre de sénateurs suffisant pour assurer la passation de telles mesures de réforme qui pourraient venir des Communes comme partie de la politique du Gouvernement. Pour cette belle et utile besogne, la Providence a aidé le parti libéral. Quand nous sommes entrés en office, la majorité Tory était de 20; à la fin de la dernière session elle était de 22; Hier, elle était de 23; aujourd'hui, il me plait de le dire, elle est réduite à 15, parce que huit sénateurs ont été nommés dans les dernières 24 heures. Chacun de ces nouveaux titulaires a exprimé son intention de soutenir tout projet de réforme que proposera le Gouvernement pour ramener la constitution et les pouvoirs de ce corps en accord avec l'esprit des temps où nous vivons.

D'ici à quelques jours ce chiffre sera réduit à 13 car deux nouvelles vacances seront remplies. C'est un nombre malchanceux pour la majorité tory qui demeure. En Grande-Bretagne, le moyen employé pour obtenir à la Chambre des Lords la ratification des mesures qui ont été adoptées par les Communes et rejetées par les Lords a été de créer ou de menacer de créer de nouveaux lords disposés à donner aux Communes l'appui nécessaire. Notre constitution ne permet pas d'employer une méthode aussi rapide et aussi sûre. Le nombre des sénateurs est fixé par la constitution et on ne peut nommer de nouveaux sénateurs qui en autant que des vacances se produisent. Et puisque le gouvernement contrôle les nominations au Sénat, sur une question comme la réforme du Sénat, le gouvernement, tôt ou tard, sera en mesure de recevoir l'appui dont il a besoin à la Chambre Haute, une fois que le nombre des sénateurs qu'il y aura nommés sera suffisant. C'est là le seul moyen certain de réussir.

Je crois que je puis dire des sénateurs qui ont été nommés par l'administration libérale, aussi bien celle de Sir Wilfrid Laurier que la présente administration, que tous sont assez libéraux pour donner leur appui à une mesure de réforme raisonnable du sénat que le gouvernement actuel pourrait proposer.

Je sais que je puis dire de ceux qui viennent d'être nommés, que tous et chacun ont exprimé leur disposition à promouvoir la cause de la réforme du Sénat et je vais ajouter qu'aucune autre nomination ne sera faite par le présent gouvernement sauf avec l'entente bien nette que le nouveau nommé donnera son entière approbation et tout son appui à toute mesure de réforme du Sénat que le gouvernement demandera aux deux Chambres du parlement d'adopter en la considérant comme faisant partie de la politique du cabinet.

On m'a demandé pourquoi je n'ai pas, quand le Sénat a rejeté dans le passé, d'importantes mesures du gouvernement, lancé le gant et jeté le défi à la Chambre Haute en décidant une élection générale au nom du gouvernement responsable.

Je dois dire que ces mots de "gouvernement responsable" ne trouvent nulle part un plus fidèle écho que dans ce comté de North York où le gouvernement responsable a pris naissance, s'il a pris naissance quelque part. J'ajouterai qu'à personne, dans ce comté de North York, le gouvernement responsable n'est plus sacré qu'à moi. Je suis le dernier homme au Canada qui resterait inactif en voyant le gouvernement responsable menacé de quelque façon que ce soit. Mais justement parce que je suis anxieux de voir le gouvernement responsable respecté intégralement, j'ai pris soin de m'assurer du terrain avant de faire une démarche décisive.

Si j'avais fait appel au peuple sur cette question il y a un an, comme on me dit que j'aurais dû faire, je ne suis pas convaincu que l'importance de cette question aurait été comprise aussi bien que maintenant. De cela au moins je suis certain. Je n'aurais pas eu de mon côté les huit hommes francs et loyaux qui ont été nommés hier et qui vont lutter pour la réforme du Sénat; je n'aurais pas eu non plus les deux autres qu'il reste à nommer et qui vont ajouter leurs efforts à ceux des autres partisans du parti libéral pour amener l'adoption de cette mesure très importante de la politique libérale.

Puis-je ajouter que le gouvernement a décidé, sans plus de retard de relever le défi lancé par le Sénat au gouvernement responsable et je demande maintenant à la presse libérale de ce pays de même qu'à tous ceux qui désirent voir maintenus les traditions et les principes libéraux de se joindre à moi pour obtenir par le seul moyen qui soit certain, cette réforme du Sénat.

"On l'a très bien dit: "Voter pour un candidat libéral c'est voter pour amener le Sénat en ligne avec le Gouvernement et les Communes; voter pour un candidat conservateur c'est voter pour amener le gouvernement et les Communes en ligne avec le Sénat". C'est aussi, comme on l'a dit: "livrer à une oligarchie sénatoriale la direction des affaires publiques du Canada".

"Ce que je viens de dire suffit à vous faire deviner que le gouvernement a décidé une élection générale pour cette année. Sitôt après le retour du Gouverneur général dans la capitale, hier, je me suis présenté à Son Excellence et je lui ai énuméré toutes les raisons que je viens de vous dire qui rendent impérieuse la nécessité d'un appel au peuple avant la prochaine session. J'ai demandé la dissolution immédiate du parlement et Son Excellence m'a dit que ma demande serait accordée. L'arrêté demandant la dissolution du parlement a été passé hier soir par le Cabinet, avant mon départ d'Ottawa. Depuis que je suis à vous parler, j'ai appris d'Ottawa que Son Excellence a signé à trois heures cet après-midi l'ordre de dissolution du parlement. Le quatorzième parlement canadien a donc vécu; il est passé à l'histoire où il sera connu comme le parlement des fortes majorités, bien que, en début et en fin d'existence, la majorité du gouvernement ne fut que d'une voix. Ces fortes majorités ne sont-elles pas la plus belle preuve de la confiance et de l'appui que nous a témoignés la Chambre des Communes au cours des quatre ans de gouvernement? Nous demandons maintenant l'appui, non du parlement, mais du peuple. Nous demandons le tribut de confiance que mérite notre régime de quatre années, et nous demandons que cette confiance s'exerce par une telle majorité au parlement qu'elle nous rende possible de transformer en lois la politique que je vous ai énoncée cet après-midi. Cette politique, je le crois, est dans le meilleur intérêt de notre économie nationale, de notre développement national, de notre unité nationale.

"Puis-je, pour conclure, dire un mot à ceux-là qui m'ont si grandement honoré de leur confiance et de leur appui? Quand j'ai commencé mes remarques cet après-midi, j'avais encore l'honneur d'être votre représentant aux Communes canadiennes. Je chérirai toujours beaucoup ce privilège qui fut le mien, après avoir été celui de mon grand-père pendant nombre de parlements, au temps jadis. J'ai fait de mon mieux pour remplir le mandat que vous m'avez confié, afin d'être digne de la mémoire de ce grand homme, digne de la mémoire des parents dont je porte le nom, digne du nom et de l'importance de notre arrondissement historique dans les annales de notre pays. Je me présente de nouveau devant vous comme le candidat du parti libéral dans cette circonscription. Si j'ai encore votre confiance, et si vous m'élisez pour vous représenter au parlement canadien, je ferai tout mon possible pour servir fidèlement vos intérêts et pour maintenir avec autant de fermeté que de modération, vos droits et privilèges. Je m'efforcerai également, en autant qu'il m'appartiendra, de défendre et d'accroître les intérêts, de maintenir et d'augmenter l'honneur et l'intégrité de notre pays et de l'Empire britannique, dont il est partie si importante.

DE NOUVEAUX

(Suite de la 1ère page)

pas encore accepté la position de commissaire des chemins de fer à laquelle le gouvernement fédéral vient de le nommer. On ne sait s'il acceptera. L'hon. M. King et l'hon. M. Lapointe ont fait des instances pour qu'il accepte et M. Vien veut consulter ses amis de Lotbinière avant de donner sa réponse. S'il accepte, la rumeur veut que l'hon. M. Francoeur soit candidat au siège fédéral du comté.

TROIS PROCLAMATIONS

OTTAWA, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Trois proclamations ont été émises dans un supplément de la "Gazette du Canada," samedi soir, en rapport avec la dissolution du Parlement et les élections générales. La première annonce que:

"Attendu que nous avons jugé à propos par et avec l'avis et le consentement de notre conseil privé pour le Canada, de dissoudre le présent parlement du Canada qui demeure prorogé jusqu'au 15e jour de septembre prochain, 1925. Sachez donc que, à cette fin, nous publions notre présente proclamation royale et dissolvons, par le présent, le dit parlement du Canada. En conséquence, et les sénateurs et les membres de la Chambre des Communs sont excusés de se rencontrer et d'assister à la dite réunion le dit 15e jour de septembre prochain, 1925."

La deuxième ordonne l'émission de "writs" (brefs d'élections), lesquels doivent être datés le 5 septembre et rapportables le 7 décembre 1925.

La troisième proclamation annonce que le parlement fédéral est prorogé "pro formâ" jusqu'au 10 décembre prochain.

Ces proclamations sont signées par Son Excellence lord Byng de Vimy et aussi par M. G. R. Shibley, sous-secrétaire d'Etat suppléant. La deuxième proclamation indique que le nouveau parlement, le 15e, depuis la Confédération, aura une existence de cinq ans à partir du 7 décembre 1925.

A QUEBEC

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie") — La dissolution du parlement fédéral et l'annonce officielle des élections pour le 29 octobre n'ont pris personne par surprise à Québec. Dans tous les milieux au fait de la politique, on s'attendait à ce deux événements et il n'y avait que la date qui restait encore incertaine pour ceux qui n'étaient pas dans les secrets du ministère.

La bataille ne tardera pas à s'engager dans les deux camps. De fait, elle est commencée depuis quelque semaines durant lesquelles les assemblées se sont multipliées. Plusieurs candidats ont même terminé la visite de leurs comtés, et sont déjà très avancés dans leur campagne.

Chez les libéraux, la campagne a été officiellement inaugurée par l'honorable M. Béland à Lotbinière. Ceux qui se trouvaient à cette assemblée ont été on ne peut plus surpris d'apprendre hier la nomination de monsieur Thomas Vien à la commission des chemins de fer, car monsieur Vien avait parlé à ses électeurs, et tous les autres orateurs également comme un homme qui serait véritablement sur les rangs le jour du scrutin. Il n'a pas été soufflé mot de la possibilité de sa nomination à cette charge importante de commissaire des Chemins de fer. Tout porte à croire que le moins surpris n'a pas été monsieur Vien lui-même.

Pendant que les libéraux tenaient cette réunion à Lotbinière, les conservateurs avaient un autre ralliement à la Rivière-duLoup où le principal orateur était monsieur L.-J Gauthier, ancien député de Saint-Hyacinthe, et maintenant un des principaux lieutenants de monsieur Meighen dans cette province. Aux deux endroits, il y avait de nombreuses assistances, et on a pu se convaincre que la campagne qui s'ouvre suscite le plus grand intérêt.

Dans le district de Québec, les forces libérales et conservxatrices seront respectivement sous la direction de l'honorable P.-J. Paradis et de monsieur C.-J. Lockwell. M. Paradis aura tout probablement pour le seconder le même effectif qui a travaillé, avec lui dans les campagnes précédentes, et il en sera de même de monsieur Lockwell.

Il règne beaucoup d'optimiste dans les deux camps. Les libéraux sont convaincus que monsieur King sortira de la lutte avec une majorité substantielle, et de leur côté, les conservateurs escomptent que monsieur Meighen reprendra le pouvoir avec un nombre de partisans suffisant pour lui permettre de gouverner.

PRONOSTICS

En quelques mots, voici les pronostics de M. Paradis: Au moins soixante comtés dans Québec, une majorité dans les provinces maritimes, et des gains suffisants dans l'Ontario et dans l'Ouest pour former une majorité raisonnable.

On assure que monsieur Meighen joue le tout pour le tout dans la campagne actuelle, et que s'il ne revient pas au pouvoir, il abandonnera la vie publique. M. Meighen aurait fait part de cette intention à ses amis au cours d'une de ses dernières visites à Québec. Mais les conservateurs sont tout aussi optimistes que les libéraux, et escomptent revenir au pouvoir et garder monsieur Meighen. Selon leurs prévisions, ils prendraient 2 sièges dans Québec, la majorité dans les provinces maritimes, au moins 74 sièges dans Ontario et un nombre suffisant dans l'Ouest pour compléter la majorité de leur chef.

Un cambriolage

La demeure de M. J.-A. Lessard, 1815, Van Horne, a été cambriolée samedi soir, alors que M. Lessard et sa famille étaient absents de la ville. Des vêtements et des argenteries pour une valeur assez considérable ont été enlevés.

MODÈLES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE
MEISNER
Ve MEISNER Sce
11, RUE D'ALGER, PARIS
Mar.-J.-s. — jno.

DONNEZ-LUI DONC UNE
Robe de Chambre
et achetez directement du fabricant vous épargnerez 25% et de plus vous aurez plus de choix car nous avons plus de 150 variétés en flanellette, flanelle, édredon, tweed, étoffe, soie, satin, alpaca, etc., depuis $2.50 en montant et nous les faisons aussi sur mesure à 6 heures d'avis, et prenez un conseil; voyez ailleurs ayant de venir ici et alors vous serez plus en état de faire la comparaison.
Ecrivez pour échantillons ou venez au "Petit magasin avec le grosstock". Nous avons aussi un bel assortiment de vestons de fumeurs.
The Montreal Trade Supply Co.
(30 Carré Chaboillez)
Vis-à-vis la Gare Bonaventure.

MAISONS D'EDUCATION

Pour l'Ouverture des Classes, nous avons toute la Musique
RAOUL VENNAT
340 E., S.-Catherine. Tél. E. 5051
642, S.-Denis. Est 3065
A.-25-27-29; S. 1-3-5-8-10-12-15

MAISONS D'EDUCATION

International Business College
214 Ste-Catherine O., MONTREAL
FONDE EN 1895. Un cours dans une école si bien et si favorablement connue, offre de grands avantages. Cours individuels, jour et soir. Visite sollicitée. Prospectus gratis. Tél. PLateau 0529.
ANGUS CAZA, Princ.
64—m.j.s.—j.n.o.

Ecoles Canadiennes de Télégraphie et d'Administration des Gares
LAncaster 6875
217 STE-CATHERINE EST
Reconnues par les compagnies et le Gouvernement comme Les "Hautes Etudes" en Télégraphie.
Etablies en 1914.
136-mar.-jeu.-dno.

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire.
Cours préparatoires du professeur
RENE SAVOIE, I.C., I.E.
Bachelier ès arts, ès sciences appliquées. Cours classique, cours commercial, leçons particulières.
ENTREE, MARDI le 8 SEPTEMBRE
Prospectus envoyé sur demande. 1452, rue St-Denis. Tél. Lancaster 1343 près de l'Ecole Polytechnique.



Les Poudres Nervines Mathieu
procurent un prompt soulagement dans les cas de:
MIGRAINE, MAUX DE TETE, NEVRALGIE, Etc.
La même Préparation se vend aussi sous forme de TABLETTES.
Chez votre fournisseur ou à La CIE J. L. MATHIEU, Manufacturiers. Sherbrooke, Qué.

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
ESPAGNOL · ITALIEN · ALLEMAND
2 heures par semaine pour chaque langue
Cours ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles
INSCRIPTIONS: $10.00
OUVERTURE: LUNDI 21 SEPTEMBRE
Coin Avenue Viger et rue St-Hubert · · Montréal

FAITE EN CANADA
NE CONTIENT PAS D'ALUN



Il est facile de faire de leger biscuits au thé, gateaux, etc., quand on fait usage de la Poudre à Pâte Magique. Suivez les directions de quantités attentivement et vous n'avez pas à avoir peur des résultats.



POUDRE A PATE MAGIQUE

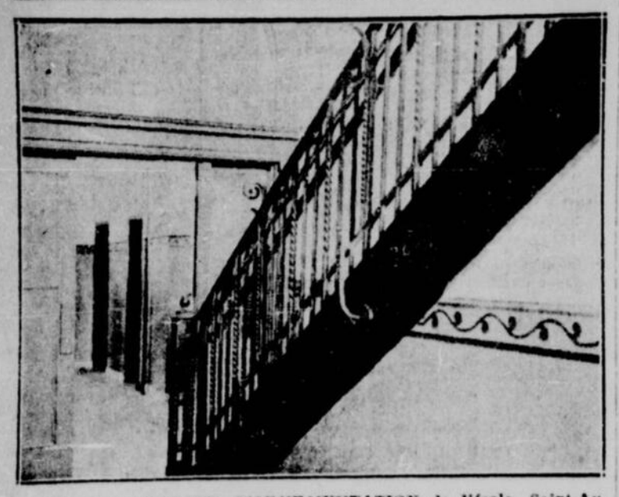
Au retour des vacances, ne manquez pas de vous procurer
"LE PAIN DE CHEZ NOUS"
qui vous empêchera de trop regretter votre villégiature, par sa saveur et ses propriétés nutritives.
APPELEZ CALUMET 0186.
45 voitures à votre disposition. Nous n'appartenons pas au Merger.
I. CARON
2372, RUE ST-HUBERT.



LE CHAMPAGNE
POMMERY
LA PREMIÈRE MARQUE DE FRANCE
POMMERY "SEC"
POMMERY "EXTRA SEC"
POMMERY "BRUT"
POMMERY "1915"

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ
Jamais vous n'y parviendriez tout seul
Que vous l'utilisiez ou que vous ne l'utilisiez pas, ce service coûteux, compliqué doit être maintenu et prêt à vous servir 24 heures par jour, pendant toute l'année.
IL est plus économique d'acheter la force motrice, la lumière et la chaleur, que de les produire.
Aucun particulier ne pourrait fabriquer du gaz et de l'électricité pour lui-même à aussi bon compte qu'il peut les obtenir d'une compagnie d'utilité publique.
Pour fournir l'électricité et le gaz il faut placer dans l'entreprise de fortes sommes d'argent, il faut développer et maintenir une installation immense et compliquée, il faut des ouvriers experts et des techniciens. Cette utilité publique est conséquemment un serviteur très efficace de la communauté.
Les digues géantes, les turbines, les boulloires et les générateurs énormes, les lignes de transmission à haut voltage et le réseau de lignes de distribution tout cela doit vous intéresser car tout cela travaille pour vous.
C'est à cause de cela que vous n'avez qu'à tourner le commutateur pour obtenir instantanément de l'électricité à tout heure du jour et de la nuit.
Vous tournez une clef du poêle et le gaz jaillit à l'instant.
Ce n'est que parce qu'ils vous sont devenus familiers que ces miracles de la science ne sont plus que banalités à vos yeux. Vous acceptez peut-être comme une chose courante et simple ces luxes que jamais aucun roi de France n'a possédés: — ils sont maintenant devenus une nécessité pour vos affaires et pour votre foyer.
Montreal Light, Heat & Power
CONSOLIDATED
SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

UNE RAMPE D'ESCALIER EN FER FORGE



PARMI LES TRAVAUX D'ORNEMENTATION de l'école Saint-Augustin on remarque cette belle rampe d'escalier en fer forgé qui vient des ateliers de la Canadian Welding Works Limtied, Montreal. (Cliché du photographe de la "Patrie".)

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE DE L'ANNEE COURANTE

Les conditions sont les mêmes que l'an dernier avec les mêmes prix.

Les conditions.

Avec l'aide de généreux mécènes, l'A. C. J. C. comme personne ne l'ignore offre chaque année au public, depuis 1920, dix prix de $100 chacun, soit un total de $1,000.

Sans instituer de concours, l'Association catholique de la Jeunesse prime les meilleurs ouvrage en langue française qu'on lui signale, édités ou présentés en manuscrit dans les douze mois d'octobre à octobre, et ayant pour auteurs de jeunes Canadiens français, **âgés de pas moins de vingt ans et de pas plus de trente-cinq ans.**

Pour l'attribution de ses prix, l'A. C. J. C. compose, en dix sections, un jury de cinquante membres choisis parmi les professeurs d'université, les littérateurs et les hommes de science les plus connus de Montréal.

En instituant des "prix d'action intellectuelle" l'A. C. J. C. avait en vue d'inciter la jeunesse canadienne française du Canada à s'appliquer aux travaux de l'esprit et à la culture de la langue française.

Voici la classification des prix adoptés dès la première année.

Prix de littérature—Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art—Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des œuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit—Compositions littéraires se rapportant à la philosophie et au droit.

Prix d'histoire et de politique — Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales—Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique—Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques—Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Les auteurs, les professeurs d'universités et de collèges et tous les amis des lettres canadiennes sont invités à adresser au chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 90 rue St-Jacques, bureau 701, Montreal, six exemplaires des articles, études, livres publiés depuis le 1er octobre 1924 dus à la plume des jeunes et cela avant le 1er octobre 1925.

Dix donateurs se sont empressés d'assurer de nouveau à l'Association de la Jeunesse leurs encouragements et leur appui financier.

NOUVELLE VOITURE ELECTRIQUE MISE A L'ETAT D'ESSAI

Cette voiture est actionnée à l'huile et a donné satisfaction.

Richmond-Montréal.

L'une des voitures à passagers actionnée par l'électricité générée par un moteur que le Chemin de fer national du Canada se propose de mettre en service prochainement, fait aujourd'hui une course d'essai entre Montréal, Richmond et Québec. La voiture est partie de la Pointe St-Charles à 6 heures ce matin, heure solaire et repartira de Richmond à 8 heures et 45 minutes, heure solaire.

Cette nouvelle voiture marque une heureuse innovation dans l'histoire du transport par rail dans l'Amérique du Nord. Elle est actionnée à l'huile et l'électricité et réalise une importante économie de combustion. Au cours d'un trajet d'essai entre Montréal et Toronto dernièrement, l'une de ces voitures a parcouru les 334 milles qui séparent les deux villes en ne dépensant que $2.50 d'huile combustible et 15c d'huile lubrifiante.

Les hauts fonctionnaires du réseau national qui font le voyage de Québec aujourd'hui sur la nouvelle voiture sont MM. F.-L.-C. Bond, surintendant-général, R.-L. Fairbairn, gérant du bureau du service des voyageurs, R.-J. Needham ingénieur électricien, mécanicien de la région centrale et R.-G. Gage, ingénieur électricien du réseau.

Les deux groupes ouvriers de Québec fêtent séparément

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les deux groupes ouvriers de Québec, la fédération des unions nationales catholiques, et celle des unions internationales, ont célébré hier, distinctement, mais avec autant d'éclat l'un que l'autre, la fête du Travail. On estime que 5,000 à 10,000 ouvriers ont figuré dans les rangs des deux processions extérieures qui ont défilé hier matin à travers les rues de la ville, favorisées par une température magnifique.

Chez les Nationaux, la célébration avait commencée dimanche matin par une messe solennelle en l'église de Saint-Sauveur. Le Saint Office fut célébré par monsieur l'abbé Maxime Fortin, des Unions Catholiques, et le sermon fut donné par monsieur l'abbé Lavergne, curé de Notre-Dame-de-Grâces. L'assistance était nombreuse, toutes les associations ouvrières étant représentées par leurs officiers portant leurs insignes officiels.

Dans l'après-midi, un programme d'amusements a été exécuté au parc Fontaine, les ouvriers n'ayant pu avoir cette année l'usage du parc de l'Exposition.

Chez les Internationaux, la célébration a pris la forme d'une grande procession extérieure, nombreuse et intéressante. Dans l'après-midi, il y eut aussi des amusements au parc Victoria, en présence d'une nombreuse assistance.

Anciens retraitants

Le mois de septembre amène pour les anciens retraitants, comme pour les autres sociétés, la reprise des activités collectives. La première assemblée aura lieu le dimanche, 13 septembre, dans la chapelle bien connue de l'Immaculée Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. Le programme comporte la messe de communion à 9 heures avec une courte méditation, le déjeuner sur le pouce dans la salle paroissiale, puis la conférence sur un sujet d'actualité. Le R. P. Dugas, s.j., nous y parlera de la béatification des martyrs canadiens, à laquelle il a assisté.

Le comité de la Ligue compte sur la présence non seulement des anciens, mais encore des nouveaux qui ont fait leur retraite fermée pendant les vacances.

L'on est prié si l'on arrive avant neuf heures, d'entrer par la salle des Voyageurs de Commerce, 1070, rue Rachel Est.

On l'accuse d'être un narcomane invétéré

SHERBROOKE 8 (De notre correspondant) — En cour du Magistrat, a comparu hier William J. Burns, accusé comme on le sait d'un vol de fourrure chez Echenberg, marchand local. Entre temps l'accusé avait remis la fourrure évaluée à $35 et comme il est un morphinomane à l'état aigu et qu'il a passé frauduleusement des Etats-Unis au Canada, le magistrat Lemay l'a remis aux autorités locales de l'immigration qui déporteront l'individu.

Oui!

Nous les Imprimons Toutes

CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES—CARTES MORTUAIRES ET CARTES DE REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES LETTRES DE FAIRE PART, Etc.

Livraison Rapide, Qualité et Quantité Garanties.

La Cie de Publication
LA PATRIE
Dépt. des Impressions
LAncaster 3121
3ième Etage, Edifice La Patrie
MONTREAL

HENRY MORGAN & CO. LIMITED.

Utilisez le Service des Achats

Une méthode rapide et satisfaisante de faire ses achats.

Plateau 6261.

Lavage des Carpettes

C'est la meilleure manière de faire nettoyer vos carpettes.

Lancaster 4121.



Une Aubaine pour Ecoliers

Complets d'Ecoliers

12.95

Rég. 17.50 à 22.50

2 Culottes

Des complets qui, pour l'élégance, ne sauraient être égalés — Faits de herringbones, cheviotes, homespuns et tweeds importés, en brun, bruyère, lovats, gris, bleus et mélanges — Le complet est avec deux culottes — lui accordant double durée. Compris dans cet assortiment est le fameux "Complet Armour Clad" — "Le complet durable".

Tailles 8 à 18 ans — Tous à **12.95**

— Rez-de-chaussée.

De Nombreux Chapeaux d'Automne Sont de forme Turban



Nouveautés

Calottes piquées

Garnitures métalliques

Velouté combiné avec feutre et velours

Formes la plupart petites.

Nouveau

Bruns vermeil

Feutres de pourpre

Garnitures de soies

Ottoman et bengaline.

QU'EST-CE qui fait que le chapeau d'automne est différent de celui du printemps — ou de l'hiver dernier? La réponse est facile à cette question. Selon les créateurs de Modes Français: Agnés, Lewis et Reboux, par exemple — il existe une irrégularité de contour, un changement diplomatique des couleurs neutres à une étonnante variété de charmantes couleurs tendres; un effet de tête penchée qui est séduisant à l'extrême et des plus originaux.

LE TURBAN

Ajusté serré aux têtes lisses, il existe de nombreuses attrayantes variations pour fillettes et femmes, dans notre nouvel assortiment de chapeaux, importés ou faits dans nos propres ateliers.

Le Brun avec sable est le plus en faveur: **18.00**

— Deuxième étage.



Une Nouvelle Robe de Bain pour Ecolières

Qu'y a-t-il d'aussi confortable après une journée passée à l'école qu'une robe duveteuse à endosser. A la Maison Coloniale il se trouve plusieurs modèles et grandeurs de sorte que toute petite démoiselle y trouvera sûrement l'article qui lui plaira.

Tissus Beacon: une belle qualité, chaude mais légère, en tan, bleu, rose. Tailles pour 8 à 14 ans: **6.75**

Garni de satin. Avec attaches de côté, en tan, rose et bleu, une autre robe pour fillettes de 8 à 14 ans: **7.75**

Tissu Edredon et Beacon

Pratique pour le couvent. Modèles unis et de toilette. Tailles 8 à 19 ans: **12.50**

— Rayon des jeunes, deuxième étage.

Chaussures d'Ecoliers Ajustées de Façon Experte



Pour Garçonnets— Fortes et Confortables

TOUS les brogues anglais de Morgan sont comme cela. Un point important, c'est qu'ils sont faits spécialement pour nous de cuirs les plus choisis.

Un soulier garanti en noir ou brun. Des bottines de modèle Blucher ou Ball et oxfords en des effets nouveaux. Pointures: 1 à 6. — **6.50** la paire.

— Rez-de-chaussée.

Occasions Spéciales au Rayon des Fournitures de Classes

CRAYONS VENUS, toujours pointus (Surpointed). Plaqués en argent, avec agrafe pour garçons et anneau pour filles. Régulièrement 1.25 Chacun ..... **.65**

BOITES A CRAYONS, contenant 5 crayons à bouts avec gomme à effacer, 1 porte-plume à bout avec gomme, 2 courts crayons avec porte-crayon, 1 règle, 6 crayons de couleurs assorties, 1 taille-crayon, 1 gomme à effacer et 3 plumes dans une boîte de métal. Rég. 1.25 — La boîte ..... **.95**

BOITES A CRAYONS avec 3 crayons à bout avec gomme à effacer, 2 courts crayons avec porte-crayon, 1 porte-plume et 1 gomme à effacer. Complète, régulièrement .35 — **.25**

CAHIERS D'EXERCICE COLONIAL

En papier de bonne qualité, avec ou sans marge, 88 pages. Rég. .10 chacun — **1.00** la douzaine.

PLUMES-FONTAINE BONZO

se remplissant automatiquement (self-filling). Munies de plumes brevetées, changeables et porte-alimentateur, aussi avec agrafe. Spécial **.25** chacune.

CRAYONS D'ECOLE

H. B. à bout avec gomme à effacer. Régulièrement .50 la douz. — **.25** la douz.

— Rez-de-chaussée.

La Robe Jersey "Heath" A Reçu Consécration de la Mode pour l'Automne



SUR la cinquième Avenue, cet automne, les plus élégantes parmi les élégantes porteront ces robes costumes. Confectionnées en deux morceaux, de modèle pullover, elles possèdent le nouveau col ajustable, les poches Vandyke, manchettes à bouton, à entre-deux et le corsage à courroie sur le devant, comme caractéristiques. Des lisérés contrastants sont aussi en évidence. Appropriées pour la ville, le campus ou pour les affaires en général — et toujours de bonne apparence parce qu'elles conservent leur fraicheur et leur élégance pendant plusieurs saisons.

Les couleurs sont

Houx, fougère, pinson doré, Hawberry, Oakshut, bruyère et Royale. Prix 45.00 à 69.50.

— Deuxième étage.

Gants "Pullon" en tissu lavable

UNE VALEUR REMARQUABLE

1.00 la paire

Valant 1.50

De qualité Duplex. Poignet évasé avec dos brodés de soie. Gants de chevreau dans les blancs, pongée, fauve-clair, mode, gris, castor et noir. Pointures: 6 à 7½. — Rez-de-chaussée.

Tulles à Rideaux en Bas du Prix Coûtant

.95 la verge

Ci-devant 1.75 à 2.00

Patrons de filet et effets de dentelle allover. Ivoire, blanc et écru. Une très belle qualité désirable pour la salle à manger ou la chambre à coucher. Excellente valeur à **.95** la verge.

— Troisième étage

Tasses et Soucoupes A THE

Régulièrement 5.40 la douzaine

Spécial, 6 tasses et soucoupes **1.45**

Ces tasses et soucoupes sont un belle porcelaine européenne avec plusieurs jolis dessins de bordure de fantaisie. Les anses et bords sont à filet d'or. Idéals comme cadeaux. Rappelez-vous les exigences de Noel et achetez maintenant à des prix d'économie.

— Quatrième étage.